



Itinéraires d'ouvrier(e)s en Ardèche. Les travailleurs en soie de la commune de Saint Privat (1856-1891)

Clément Charre

► To cite this version:

Clément Charre. Itinéraires d'ouvrier(e)s en Ardèche. Les travailleurs en soie de la commune de Saint Privat (1856-1891). Histoire. 2009. <dumas-00610971>

HAL Id: dumas-00610971

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00610971>

Submitted on 25 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Clément CHARRE

Itinéraires d'ouvrier(e)s en Ardèche
Les travailleurs en soie de la commune de SAINT PRIVAT
(1856-1891)



Mémoire de Master 1 « Sciences humaines et sociales »

Mention : Histoire et Histoire de l'art

Spécialité : Sociétés et économies des mondes modernes et contemporains

Sous la direction de M. Pierre-Marie JUDET

Année universitaire 2008-2009



Clément CHARRE

Itinéraires d'ouvrier(e)s en Ardèche
Les travailleurs en soie de la commune de SAINT PRIVAT
(1856-1891)

Mémoire de Master 1 « Sciences humaines et sociales »

Mention : Histoire et Histoire de l'art

Spécialité : Sociétés et économies des mondes modernes et contemporains

Sous la direction de M. Pierre-Marie JUDET

Année universitaire 2008-2009



Canal des « arrosants » avec en fond les fabriques Vieille/Neuve et Béraud/Bouchard - SAINT PRIVAT 2009

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tout ce qui nous ont écouté et soutenu.

Et tout particulièrement monsieur Pierre Marie JUDET qui a su nous aider à trouver les limites de nos recherches et dont les conseils avisés nous ont été d'une aide précieuse.

Le personnel des archives départementales de l'Ardèche qui a su nous guider et nous orienter dans un monde nouveau et ainsi faciliter nos conditions de travail.

A tous encore merci.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	7
PARTIE I DE L'ORIGINE DES OUVRIERS DE SAINT PRIVAT	11
CHAPITRE 1 - UNE ÉCONOMIE RURALE DANS LA TOURMENTE	13
1. UNE ÉCONOMIE EN ÉTAT DE GRÂCE (PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX ^{ÈME} SIÈCLE).....	13
2. LE TEMPS DES CRISES (SECONDE MOITIÉ DU XIX ^{ÈME} SIÈCLE).....	17
3. COMMENT RÉAGIT TON FACE À LA CRISE ?	20
CHAPITRE 2 - L'ESSOR DU MOULINAGE ARDECHOIS	23
1. LA RURALISATION DE LA SOIERIE LYONNAISE	23
2. ... ET SES CONSÉQUENCES EN ARDÈCHE	26
3. L'INDUSTRIALISATION DE SAINT PRIVAT	29
CHAPITRE 3 - L'ORIGINE DES OUVRIERS EN SOIE DE SAINT PRIVAT.....	35
1. ORIGINE GÉOGRAPHIQUE.....	35
2. L'ORIGINE SOCIOLOGIQUE	39
PARTIE II LA VIE DES OUVRIERS EN SOIE DE SAINT PRIVAT ET DE LEUR FAMILLE.	42
CHAPITRE 4 - LE TRAVAIL DANS LES FABRIQUES DE SOIE	44
1. QU'EST-CE QUE LE MOULINAGE ?	44
2. LE TRAVAIL AU MOULINAGE.....	48
CHAPITRE 5 - LES OUVRIERS DE SAINT PRIVAT	53
1. QUI SONT LES OUVRIERS ?.....	53
2. SAINT PRIVAT ET SES OUVRIERS.....	60
CHAPITRE 6 - ... ET LEUR FAMILLE : LA QUESTION DE LA PROTO-INDUSTRIE	68
1. UNE PROTO-INDUSTRIALISATION EN FAMILLE	68
2. POURQUOI DEVENIR PROTO-OUVRIER ? LA QUESTION DES REVENUS ET DES LIENS AVEC LA TERRE.....	71
3. OUVRIERS PAYSANS OU PAYSANS OUVRIERS ?	74
PARTIE III SORTIR DU MOULINAGE.....	78
CHAPITRE 7- OUVRIER, LE RÊVE D'UNE VIE ?	80
1. LE MOULINAGE, UNE ÉTAPE TEMPORAIRE	80
2. ... À QUELQUES EXCEPTIONS.....	88
CHAPITRE 8 - COMMENT SORTIR DE SA CONDITION.....	90
1. LE MARIAGE, AU TOURNANT D'UNE VIE.	90
2. VERS UNE REPRODUCTION SOCIALE ?	94
CONCLUSION.....	100
SOURCES.....	104
BIBLIOGRAPHIE.....	106
TABLE DES ANNEXES	108
TABLE DES MATIERES.....	228

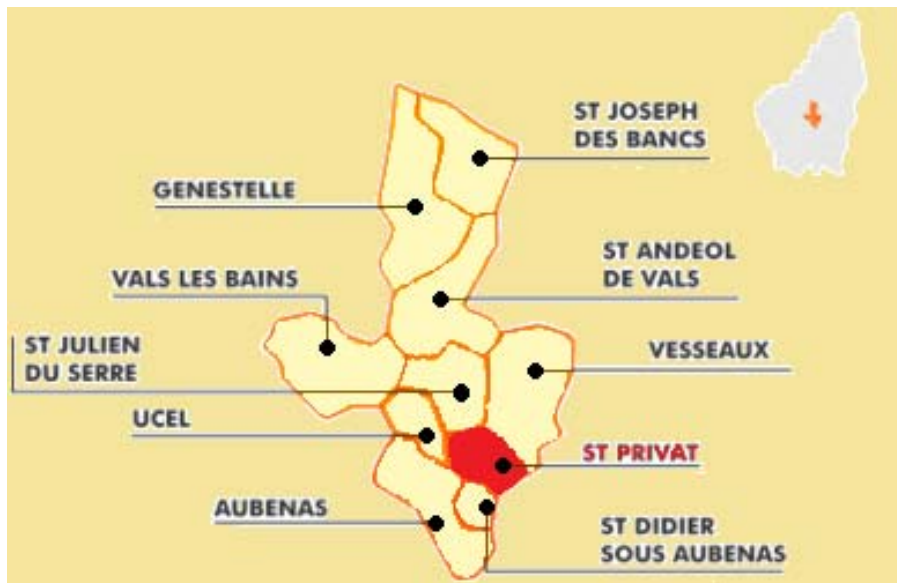
INTRODUCTION

Riche de son passé industriel, l'Ardèche est marquée par plus de trois siècles d'une industrie dont elle a tenu pendant longtemps le premier rang national, celle de l'ouvrison des fils de soie grège. Si aujourd'hui encore le paysage garde les traces de ce qui fut autrefois une industrie prospère, la mémoire collective est quand à elle de plus en plus défaillante laissant, semble-t-il le plus souvent place à une mythologie qu'à la réalité historique. Alors que les témoignages laissent progressivement place à l'oubli, il semble important de corriger les erreurs qui se sont insidieusement glissées au fil du temps dans nos mémoires. De remonter aux sources afin de retrouver ce que le temps a fait disparaître, ce que la légende a omis.

Ce passé glorieux n'a toutefois pas été oublié des historiens, Élie REYNIER en fut le pionnier avec *la soie en Vivarais*. Cependant rares sont les ouvrages historiques à aborder toutes les dimensions de ce sujet il est vrai très vaste. On trouve ainsi de nombreuses études générales sur le travail de la soie allant de l'élevage du ver au fil, des données plus techniques ou encore architecturales. Peu sont ceux qui se sont réellement intéressés de plus près aux ouvriers à ces femmes, ces hommes à la base de tout, et à qui la simple évocation, souvent perdue entre l'origine de la soie et le fonctionnement des filatures, ne donne pas la place qu'ils méritent. De plus nombreux sont ceux qui loin de remettre en cause l'imagerie populaire sur le sujet s'en contentent sans recherche plus approfondie. Aujourd'hui cependant certains historiens comme Yves MOREL ou Florence CHARPINY tentent de rajeunir et d'élargir les données sur le moulinage. Ils n'oublient pas non plus l'individu dans leurs études, si pour le premier il s'agit essentiellement des mouliniers ceux qu'il nomme « les maîtres du fil » il ne délaisse pas pour autant les ouvriers, la seconde s'appuie sur des témoignages oraux pour entre autres appréhender la vie ouvrière. Tous deux donnent donc un visage à ce travail de la soie, il s'agit toutefois ici de pousser encore plus loin l'intérêt pour les exécutants en étudiant de façon plus approfondie l'ensemble des ouvriers vivant et travaillant dans la commune de SAINT PRIVAT entre 1856 et 1891.

Cette commune dont la population varie entre 900 et 1000 habitants au cours de la période étudiée est intéressante, car son équipement en vue d'ouvrir la soie fut l'un des plus précoces de la région. En effet, les constructions se situent essentiellement dans les années 1820. Jusque-là essentiellement agricole elle a ainsi vu petit à petit l'industrie des moulinages de soie y prospérer jusqu'au milieu du 20^{ème} siècle. L'exemple de Jacques Philippe Alexandre Gravier qui s'installa dans le quartier du poisson en 1820, fut très vite imité et en une dizaine

d'années, ce n'est pas moins de 10 fabriques qui se trouvaient dans le village. Dont la quasi-totalité était alimentée par le canal dit « des arrosant de SAINT PRIVAT », tirant son eau de l'Ardèche et dont la création fut autorisée en 1629 par le colonel d'Ornano, seigneur d'Aubenas afin de prélever l'eau de la rivière pour les besoins de l'agriculture. Peu d'historiens ce sont intéressés à l'histoire de



Saint PRIVAT, les historiens locaux lui préférant la ville voisine d'AUBENAS. Toutefois, il existe un ouvrage d'Yves MOREL intitulé *comment passe la justice, rixe au Luol* de 1995 portant sur une affaire de criminalité dans le quartier du LUOL en 1794. Outre cela, et même si aucun ouvrage n'y est entièrement consacré, son activité dans l'industrie de la soie est connue, et notamment ce qui concerne les fabriques et les différentes familles de mouliniers.

C'est donc dans cette commune à l'important passé industriel que nous avons choisi d'étudier de façon plus approfondie les ouvriers au cours de la période 1856-1891. Notre but étant de faire la part des choses entre ce qu'a retenu la mémoire collective, l'image d'Épinal de la jeune paysanne, venant de la montagne pour travailler à l'usine, et la réalité historique souvent moins exclusive. Pour ce faire, il convient de remonter à l'origine géographique et sociologique des individus, afin d'essayer de comprendre pourquoi ils sont venus s'installer à Saint PRIVAT. Montrer qui dans les familles travaillaient dans les fabriques, ainsi que les raisons qui les ont poussés à rentrer dans les moulinages et plus tard à en sortir. S'interroger,

sur ce qu'a pu leur apporter ce travail, sur les plans économiques ou sociaux, finalement comment on sort de sa condition d'ouvrier ?

Réaliser en quelque sorte un itinéraire ouvrier à l'image de ce qu'a pu faire Maurizio GRIBAUDI dans son ouvrage, *Itinéraires ouvrier, Espaces et groupes sociaux à Turin au début du XXe siècle*. Partant de l'histoire orale du début des années 1980 ce livre restitue un parcours de recherche, marqué par les révisions drastiques des interrogations et des propositions premières. L'auteur y balise les modes d'intégration, mesurant la réussite et les échecs de l'insertion dans la grande ville. Il y montre également l'ascension sociale le temps de deux générations, des pères des années 1920 manœuvres, devenus ouvriers qualifiés jusqu'aux fils des années 1951 qui accèdent pour certains au milieu dirigeant. Il s'interroge également sur les quartiers et leur rôle de mobilité intra urbaine et sociale.

Si comme lui nous voulons faire ici une histoire sociale basée sur l'individu et les parcours personnels, l'histoire orale lui a toutefois permis une approche plus sensible où personne ne disparaît jamais totalement derrière les statistiques. Donc, et même s'il y a des ressemblances ce que nous allons faire ici reste différent, les sources utilisées ne permettant pas la même approche. En effet afin de réaliser notre étude des ouvriers en soie vivant et travaillant dans la commune de SAINT PRIVAT, nous nous sommes principalement servi de listes nominatives. C'est en fait les listes de dénombrement de la population de la commune, ce dénombrement a normalement lieu tous les cinq ans et nous possédons des listes pour 1856, 1861, 1866, 1872, 1876, 1881 et 1891. Ces listes nominatives permettent de suivre les familles et contiennent des renseignements personnels tels que le nom, le prénom, la profession, l'âge, le nombre d'individus par foyer ou encore le quartier de résidence de chaque individu du village. De plus et afin de compléter ces itinéraires, nous nous sommes également servi de la liste des mariages célébrés sur la commune entre 1863 et 1891 qui nous ont permis de voir les évolutions d'une génération à l'autre.

Notre propos se divisera en trois grands axes, comme autant d'étapes dans la vie de ceux qui ont travaillé dans les filatures de soie, mais aussi de leur famille.

La première partie traitera ainsi des origines des ouvriers en soie de la commune de SAINT PRIVAT. Il nous est paru essentiel dans un premier temps de redéfinir les bases de l'économie rurale ardéchoise au cours de la première moitié du XIX^{ème} siècle. Et ceci, afin de comprendre comment les crises que celle-ci va connaître par la suite ont pu toucher les populations rurales et comment celle-ci ont alors dû s'adapter à un monde en plein bouleversement. Or l'Ardèche connaît justement au cours du XIX^{ème} siècle, sous l'impulsion

de la fabrique lyonnaise un développement de l'industrie de la soie, de cette conjoncture naîtront les ouvriers que nous étudions ici. Il conviendra donc d'étudier le développement du moulinage ardéchois et particulièrement celui de SAINT PRIVAT. Cette partie sera surtout l'occasion de faire la part des choses entre les données historiques et la mémoire collective en ce qui concerne les origines géographiques et sociologiques des individus travaillant dans les moulinages étudiés.

Ensuite nous nous intéresserons plus en détail à la vie que menaient les ouvriers dans le village de SAINT PRIVAT ainsi que dans ses moulinages. Deuxième étape dans la construction de notre itinéraire ouvrier, qui nous permettra de mieux comprendre qui ils étaient en étudiant notamment leur travail ou encore leur place dans la commune. On comprendra que l'exploration de la vie ouvrière ne puisse se faire sans étudier les étapes et techniques d'ouvraison de la soie qui constituent la base du travail ouvrier. Cette étude se fera de façon succincte afin de pouvoir se recentrer sur les ouvriers. Il nous sera toutefois impossible de passer à côté de la famille. C'est en effet en son sein que se mettent en place les stratégies qui conduisent certains de leurs membres à devenir ouvriers. Leurs études constituant donc un instrument d'investigation important pour saisir la nature des relations qu'entretiennent les ouvriers avec le monde rural ou encore avec le moulinage.

Nous verrons enfin que le moulinage qui nécessite une main-d'œuvre importante voit un fort taux de renouvellement de sa population ouvrière. Celui-ci n'étant, à quelques exceptions, qu'une étape temporaire dans la vie de ceux qui s'y investissent, nous nous interrogerons donc sur les circonstances qui motivent le départ des moulinages. Ce sera pour nous l'occasion de nous intéresser au mariage étape importante d'une vie puisque synonyme de fondation d'un nouveau foyer. Il signifiait surtout pour les femmes de cette époque la fin de leurs activités industrielles afin de se consacrer à de nouvelles occupations ménagères. Nous pourrions alors terminer notre étude en nous interrogeant sur les apports du temps passé dans filature de soie, et ce, sur les plans sociaux comme familiaux.

Voilà donc défini les objectifs et préciser quels outils nous entendions utiliser pour les atteindre. Il est temps maintenant de partir à la rencontre de ses personnes qui ont œuvré pour faire de l'Ardèche le premier département français en termes de production de soie ouvrée, les ouvriers en soie et plus particulièrement ceux de la commune de SAINT PRIVAT.

PARTIE I

DE L'ORIGINE DES OUVRIERS DE SAINT PRIVAT

Avant de nous intéresser de façon détaillée à la vie que mener les ouvriers en soie et leur famille à Saint PRIVAT, il convient d'étudier dans un premier temps leur origine. Cela permet de mieux comprendre qui ils sont, de mieux les cerner. Et ainsi d'appréhender plus facilement leur mode de vie ou encore certains choix qui seront les leurs par la suite. En retrouvant leur origine, on peut ainsi espérer cerner les raisons qui ont pu les pousser à devenir ouvriers et qui les ont parfois conduits à Saint PRIVAT.

CHAPITRE 1 - UNE ÉCONOMIE RURALE DANS LA TOURMENTE

Il ne s'agit pas ici d'étudier la vie rurale telle qu'a pu le faire Pierre BOZON¹. Notre étude se veut rapide, et n'a pas pour prétention d'être aussi fournie qu'un ouvrage spécialisé. L'économie rurale ardéchoise se caractérise par la polyculture vivrière, et vivre c'est d'abord se nourrir. Produire des subsistances était le souci majeur du paysan, seigle et froment, pomme de terre ou encore l'élevage était très répandu. Mais il faut aussi de l'argent pour régler les dépenses indispensables, et notamment en vendant le surplus de sa récolte. Le vin et la châtaigne donnaient ainsi lieu à de grandes ventes. Cependant, les excédents de la polyculture n'étaient pas une source de suffisamment d'argent, et il fallut trouver autre chose. Or la sériciculture permettait, comme le dit justement Daniel FAUCHER² de se procurer un peu d'argent liquide, aucune autre récolte ne pouvant donner tant en si peu de jours. Nous aborderons ici ces trois productions principales ainsi que les évolutions qu'elles ont connues au cours du XIX^{ème} siècle. Bien que pouvant paraître sans lien direct avec notre sujet par certaines de leurs caractéristiques elles sont susceptibles d'en éclairer la problématique.

1. Une économie en état de grâce (première moitié du XIX^{ème} Siècle).

Il s'agit ici d'essayer de présenter les trois principales productions de l'économie rurale avant l'évolution rapide qui s'amorce en Ardèche dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

a. La prospérité viticole.

La vigne était cultivée partout où on le pouvait, car les paysans tenaient à boire leur vin, mais il existait depuis le XV^{ème} siècle au moins deux aires viticoles fondamentales. La façade cévenole, et la vallée du Rhône. La vigne représentait presque la moitié des surfaces agricoles se trouvant en Cévennes ardéchoise contre 20 % seulement en bas Vivarais et basse

¹ Pierre BOZON, *La vie rurale en Vivarais - Etude géographique*, Paris, CNRS, 1961

² Daniel Faucher, *Plaines et bassins du Rhône moyen entre Bas-Dauphiné et Provence - Etude géographique*, Valence, imp. Charpin et Reyne, 1927, page 359

vallée du Rhône. En 1836 pour certaines communes de basse Cévennes, cette proportion était de près de 75 %, et cette région fournissait à elle seule près de la moitié de la production du département. La vallée du Rhône, la région d'Annonay, le piedmont du haut Vivarais, la basse vallée de l'Eyrieux, étaient aussi de grandes régions productrices.

La grande masse de la production était médiocre, destinée à fournir l'indispensable boisson à la consommation familiale ou à l'expédition en montagne. Elle servait surtout à acheter du froment ou du seigle du haut pays, ou encore les grains de Bourgogne ou du midi qui arrivaient par le Rhône, et destinés à procurer le pain. Les régions où le vin assurait de bons revenus existées cependant bien que rares, parmi elles le nord de la vallée du Rhône, les vallées de l'Eyrieux et de l'Ouvéze, les pentes du Coiron, où l'on faisait un vin blanc capiteux. Ou encore les crus de SAINT JOSEPH de TOURNON, de CORNAS, expédiés dans l'Europe entière, tout comme le vin mousseux de SAINT PERAY, champagnisé dès le XVIII^{ème} siècle.

Dans l'ensemble la vigne apparaît comme une culture de pente. Le plus souvent cultivée en terrasse, ou en bordure de champs. Le nombre de cépages était infini, de la Syrah au Gamay et au Viognier, en passant par le Pouquet ou le Chatus. Mais les rendements étaient faibles 12 hectolitres à l'hectare environ à cause du faible taux de renouvellement des ceps. On estime³ cependant en 1780, que la production excédait la consommation au moins des deux cinquièmes et au cours du XIX^{ème} siècle, le vignoble continua à s'accroître. De 1816 à 1836, la surface plantée en vigne serait passée de 16000 à 22500 hectares, puis à 29000 en 1852⁴. Les régions viticoles et particulièrement la basse Cévenne vivent du pain obtenu par la vente du vin, vin servant également à la consommation familiale. La vigne apparaît en Vivarais comme une plante nourricière, un fondement de l'économie au XIX^{ème} de même que le châtaigner comme nous allons le voir à présent.

b. Le châtaigner ou « l'arbre à pain » des ardéchois.

A la fois culture vivrière et spéculative la châtaigne mérite qu'on s'y arrête tout particulièrement, ne serait-ce que pour la place qu'elle occupe dans la civilisation matérielle et la culture Ardéchoise. Le châtaigner est un arbre indigène dont la culture a dû se répandre au haut moyen âge. Les statistiques du XIX^{ème} siècle permettent de se faire une idée de la

³ Pierre BOZON, opus cité, page 90

⁴ Michel RIOU, Michel RISSOAN, *Ardèche terre d'histoire : histoire de l'Ardèche et de l'ancien Vivarais*, Montmélian, la fontaine de Siloé, 2007, page 245

place tenue par la châtaigneraie, celle-ci occupe en 1852 environ 58 558 hectares soit 10,5 % de la superficie totale du département de l'Ardèche⁵. Elle est surtout très dense dans les Cévennes, où elle recouvre 25 à 40 % de la superficie totale ainsi que dans les Boutières. À elles deux, ces régions détiennent 73 % de toutes les étendues vivaroises consacrées au châtaigner. Le châtaigner convient bien au climat vivarois, au-dessous de l'altitude de 800 m et se contenter de peu de soin.

Dans l'ensemble le châtaignier marque le paysage et l'économie du Vivarais. Partout, les arbres ont été plantés souvent dans les champs en terrasse, ce sont des arbres fruitiers à l'ombre desquels pouvait pousser seigle ou pomme de terre. La châtaigne était l'aliment de base pour les habitants des pentes vivaroises. Elle remplaçait le pain souvent absent, arbre à pain donc, mais aussi arbre à viande, car les châtaignes servaient à engraisser porcs, mouton ou encore volaille et les feuilles de l'arbre servaient de litière ou de nourriture aux animaux. De même, il faisait vivre l'économie par son bois apprécié pour les charpentes, les meubles ou les piquets de vignes. Une bonne partie de la production était ainsi vouée à la consommation des familles cependant lorsque la récolte était bonne ou se composait de fruit de choix elle donnait lieu à un commerce rémunérateur.

Le châtaigner fournissait des compléments indispensables et joués un rôle nourricier irremplaçable notamment dans les Cévennes ou les Boutières où il était très présent. Permettant de vivre et de s'assurer des revenus de subsistance il était le fondement de l'économie en ce début de XIX^{ème} au même titre que la vigne. Cependant, un arbre venait concurrencer le châtaigner, le murier, support de la sériciculture qui fournissait un revenu bien supérieur à toute autre culture.

c. L'apogée de la sériciculture.

L'introduction du murier et du ver à soie en Vivarais est certainement très ancienne on en trouve déjà des traces en 1361. Pourtant, la sériciculture se développa d'abord lentement, puis sous l'Empire et surtout la restauration rapidement, en liaison avec l'enrichissement général de la classe bourgeoise en France et à l'étranger.

De 1820 à 1850, la sériciculture connaît une véritable expansion. On plante des muriers partout où on peut, et la production des cocons ne cesse de croître. La production totale aurait été de 1 233 000 kg en 1812 plaçant ainsi l'Ardèche au troisième rang des départements français producteur, après le Vaucluse et le Gard. La récolte se chiffrait à 1 845

⁵ Pierre BOZON, opus cité, page 84

070 kg en 1841, à 1 636 000 kg en 1846 et à 3 500 000 kg en 1850. Selon Pierre BOZON en moyenne de 1815 à 1850 la production variait entre 1 500 000 à 2 millions de kilogrammes de cocon chaque année. Les Statistiques montrent que les Cévennes, le bas Vivarais et la basse vallée du Rhône produisent en 1846 environ 92 % de la récolte totale. Ainsi, malgré la fièvre qui avait gagné presque tout le Vivarais, le murier restait un arbre du sud tout comme la vigne. Cette localisation peut être expliquée par des raisons climatiques, mais aussi par des raisons sociales. En effet, les petits exploitants plus nombreux au sud qu'au nord pouvaient mieux consacrer trois ou quatre semaines par an à ce travail harassant, réclament beaucoup de main-d'œuvre. C'était au mois de mai que l'éducation commençait. Celle-ci requérait une main d'œuvre considérable, il fallait en effet surveiller les vers pour les espacer au fur et à mesure de leur croissance, changer leur litière et surtout ramasser la feuille de murier. La main-d'œuvre était cependant le plus souvent uniquement familiale. La production de soie étant destinée à fournir du numéraire au cultivateur dans des proportions supérieures à toute autre ressource, durant une période de l'année peu chargée en travaux agricoles. Il est normal alors, dans ces conditions de constater que le ver à soie a fini par concentrer toute l'attention des cultivateurs, hypnotisés par la réussite de leurs chambrées. Ainsi à en croire L. REYBAUD pendant le mois de la récolte « on dirait que le pays tout entier ne vit et ne respire que par le ver à soie. Pendant la durée de ce travail, les autres travaux cessent, on vend plus, on n'achète plus, on passe point d'actes, on ajourne ce qui peut être ajourné. Aussi tout chôme : marchands, notaires, avocats tous jusqu'aux médecins et aux pharmaciens, la population n'a pas le temps d'être malade. »⁶.

Dans la première moitié du XIX^{ème} siècle, l'éducation des vers était suivie par la filature, effectuée en famille d'une façon tout à fait rustique. Sur un foyer en plein air bouillait une bassine ou on mettait tremper les cocons, les femmes dévidaient la soie. Celle-ci filée était ensuite portée aux marchés locaux de TOURNON, mais surtout d'AUBENAS et de JOYEUSE, vraies capitales de la soie ardéchoise. Ce n'est que peu à peu que la filature industrielle prit le pas sur le filage familial, qui subsista jusque vers 1885.

La sériciculture a su s'intégrer dans la vie rurale sans modifier les habitudes traditionnelles. Mieux elle assurait la subsistance de « Beaucoup de petits paysans (qui) n'avait d'argent qu'après la vente de cocons. Ils comptaient sur leurs vers pour acheter le cochon familial. »⁷.

⁶ L. REYBAUD, cité par Elie REYNIER dans : *les industries de la soie*, page 90

⁷ Pierre BOZON, opus cité, page 137

La première moitié du XIX^{ème} siècle ardéchois a vu en quelque sorte l'apogée du système rural traditionnel. Le Vivarais connaît d'ailleurs une vigoureuse expansion démographique. Cette succincte présentation des principales cultures donne un bon aperçut de ce dont vivait la campagne ardéchoise à cette période avant les crises de la seconde moitié du siècle.

2. Le temps des crises (seconde moitié du XIX^{ème} Siècle).

Durant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, une série de chocs vont atteindre toute la vie rurale ardéchoise, ébranlé un monde déjà sous tension en ses fondements. Entraînant le désarroi des ruraux, elles vont progressivement remodeler les campagnes en leur donnant un nouveau visage.

a. La décadence de la sériciculture.

Le vers à soie avaient déjà connu par le passé de graves maladies telles que la Muscardine, la Fâcherie ou encore la maladie des Passis que l'on attribuait alors à la dégénérescence de la race domestiquée. À chaque fois, on s'en était donc sortie en adoptant une nouvelle variété. C'est cependant à un mal plus radical que les sériciculteurs ardéchois se trouvèrent confrontés au début des années 1850 lorsqu'ils contemplèrent pour la première fois la pébrine, ou Gatterie, qui se caractérise par des traces semblables à des grains de poivre sur le corps du ver. Elle entraîne une hécatombe de ceux-ci qui meurent avant d'avoir filé le cocon ou bien dans le cocon, ou encore peut devenir papillon avant d'avoir terminé leur œuvre.

La maladie se développa d'abord dans le Vaucluse, la Drôme, le Gard avant de toucher le bas Vivarais et l'ensemble de l'Ardèche. Se propageant par contagion microbienne grâce à une succession d'années de douceur hivernale et de pluies estivales, elle gagna avec rapidité les magnaneries surpeuplées à l'hygiène insuffisante. Épidémique et héréditaire, elle causa d'emblée un désastre général. La gravité de la maladie résidant pour les sériciculteurs dans le mystère de son origine, ne parvenant pas à en déterminer la cause toute résistance était difficile. Louis PASTEUR appelé à l'aide découvrit un moyen de lutter contre la pébrine grâce à une sélection rigoureuse des graines de papillons sains. Mais sa découverte se heurta à une franche hostilité et ce n'est qu'en 1882 que la découverte pasteurienne fut enfin acclamée par tous.

A la veille de la crise la sériciculture avait atteint un maximum. La récolte qui était de 3 445 000 Kilogrammes en 1850⁸ tomba à 550 000 en 1857. Le mal toucha le volume de la récolte ainsi le revenu brut qu'elle générait chuta de 16 millions de francs en 1850 à

4 millions en 1861, couvrant tout juste les frais de production⁹. Et encore les cotons récoltés, œuvre de vers malade, sont bien souvent de mauvaise qualité. De plus, la pébrine exige de grandes dépenses pour l'achat de graines étrangères que l'on espère saines en Italie puis dans les Balkans et jusqu'en extrême orient. Or comme nous l'avons vu précédemment, la part du tissu économique détenue par la sériciculture était primordiale. Avec la pébrine c'est donc l'ensemble de l'économie et la survie de nombreux petit propriétaire qui est menacée.

Portée par les années humides de la décennie 1850, la maladie s'essouffla par la suite, sans pourtant que la production ne reprenne. Les années d'épidémie ayant fragilisé les vers l'explosant aux maladies traditionnelles redoutables, car mortelles et contagieuses elles aussi. De plus, la concurrence des soies étrangères introduites pendant la crise pesait sur le marché. Celles-ci étaient en effet favorisées par l'action de la fabrique lyonnaise soucieuse de baisser ses prix face à la concurrence et donc ses coûts de production. Or les cocons et soies grèges étrangères étaient vendus à des prix beaucoup plus bas que les produits nationaux.

Cette crise porta un dur coup à l'économie des campagnes ardéchoise, en particulier dans les Cévennes où l'activité était prédominante. La sériciculture et la filature effectuée en famille assuraient la subsistance de beaucoup. Elles entraînent dans leurs chutes le numéraire qu'elles fournissaient jusque alors aux cultivateurs dans des proportions, rappelons le supérieure à toute autre ressource. Cependant à l'appauvrissement général engendré par la pébrine s'ajoutent d'autres calamités touchant notamment la viticulture.

b. Les mésaventures de la vigne.

Même en temps de prospérité les ceps de vigne étaient bien souvent nécessaires pour faire vivre le paysan.

Or, à partir de 1851, on vit se développer l'oïdium un champignon gris cendré provoquant des taches noirâtres sur les feuilles, leur dessèchement et le pourrissement des grappes. Ce premier fléau de la vigne se développe très rapidement en raison d'une succession d'années humides.

⁸ Marie-laure NEVISSAS, *Une région à l'épreuve : les sériciculteurs du midi de l'Ardèche face au déficit de la pébrine (seconde moitié du XIX^{ème} siècle)*, Mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine sous la direction de Jean Luc MAYAUD, Université lumière Lyons 2, 1999, page 71

⁹ Pierre BOZON, opus cité, page 372

Dans le canton de JOYEUSES, les trois quarts de la récolte sont perdus dès 1852 en 1853 la perte est quasi-totale. Devant l'ampleur du désastre, l'administration décide en 1854 de lancer une enquête générale. Si les rendements ne dépassent pas 30 % d'une année normale en revanche le vin est de bonne qualité. 1856 est cependant une année particulièrement mauvaise une commune comme JAUJAC ne récolte que 20 hectolitres pour un vignoble de 120 hectares. De plus, les sources font mention de la mort de beaucoup de vignes, or l'oïdium n'est en général pas véritablement meurtrier¹⁰. La crise présente un certain caractère de gravité, provoquant de mauvaises récoltes que ce soit en quantité ou en qualité pendant dix ans au moins. Il s'agit d'une période de contraction de revenus viticoles qui vient s'ajouter fâcheusement à l'absence des revenus de la sériciculture. Situation sans doute pas catastrophique au point de jeter les viticulteurs sur le chemin, suffisamment tout de même pour leur causer des soucis financiers.

Constamment présents au début de la décennie le champignon revient ensuite de façon périodique au gré des aléas météorologiques. Il renaît ainsi en 1860 provoquant cette fois une récolte de qualité très médiocre, mais pas aussi catastrophique au regard des rendements. Elle semble toutefois être la dernière année de dégâts généralisés, et la maladie prendra par la suite rang parmi les maux chroniques et bénins de l'agriculture.

Les viticulteurs ne vont connaître qu'une courte décennie d'accalmie. Car alors survient le phylloxéra autrement plus grave pour la vigne identifié en 1868 le puceron de vignes remonte la vallée du Rhône et frappe l'Ardèche au début de la décennie 1870. En 1869 l'attaque du phylloxera débuta dans le canton de Vallon, venant du Gard. En 1873 tout le bas Vivarais était atteint, et en 1876 le tiers du vignoble ardéchois était détruit, dont la moitié de celui du sud. Le maximum de la crise fut atteint en 1882 date à laquelle les trois quarts des vignes étaient malades, et plus de la moitié avaient été détruites¹¹.

Comme la plupart des vignes ardéchoises se trouvaient sur des coteaux secs et caillouteux impropres à toute autre culture, la maladie provoqua un abandon massif des terres cultivées, et par voie de conséquence un important départ de population.

La destruction des vignes par le phylloxéra porte un nouveau coup au petit propriétaire déjà miné par la maladie des vers à soie. Avec l'oïdium, le phylloxéra et la pébrine, ce sont deux branches de l'économie qui s'effondrent, mais les malheurs ne s'arrêtent pas là.

¹⁰ Pierre CORNU, *une économie rurale dans la débâcle – Cévenne vivaraise, 1852-1892*, Paris, Découvrir, 1993, page 73

¹¹ Pierre BOZON, opus cité, pages 384-386

c. Le châtaigner abattu

En 1875 la maladie de l'encre est signalée pour la première fois dans le canton d'AUBENAS. Ce champignon agit par pourrissement de la base des arbres, provoquant des lésions par lesquelles s'écoule la sève du châtaigner dont la teneur en tanin produit une coloration bleu profond presque noirâtre du sol, d'où son nom d'encre. L'arbre meurt en quelques années, tandis que le vent propage le mal.

Il semblerait qu'à ses débuts tout du moins, l'encre du châtaigner soit passé inaperçue des autorités qui n'y ont pas attribué un caractère de catastrophe semblable au fléau de la vigne et du ver à soie. Il est vrai que si elle était survenue vingt cinq ans plus tôt, dans une économie où le châtaigner était à la fois arbre à pain et à viande elle aurait causé plus de difficultés. Mais en 1875 le mal est déjà fait et la mort lente de la châtaigneraie ne semble plus pouvoir remettre en cause quoi que ce soit qu'ils n'aient déjà été détruits. En fait, on a souvent dit que la maladie du châtaigner fut la conséquence plus que la cause de la dépopulation. Les crises successives ayant laissé les arbres sans soins, étouffés par eux même ce qui aurait favorisé le développement du mal.

Champignons, microbes et autres pucerons n'ont pas frappé de façon égale l'économie rurale ardéchoise. C'est bien sûr la sériciculture et la vigne qui sont à mettre au premier rang des victimes de ces fléaux. Atteint de façon brutale les crises successives de ses cultures qui permettaient aux familles de toucher le numéraire indispensable pour les dépenses courantes on ébranler les fondements de la vie rurale traditionnelle. Leurs cultures sont ravagées, ils sont réduits au chômage, que leur reste-t-il à faire ?

3. Comment réagit ton face à la crise ?

Les crises de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle se produisent dans un monde plein, comptant plus de 388 529 habitants en 1861, qui vivaient en équilibre précaire sur les revenus de la soie, du vin et de la châtaigne.

a. L'exode

Il existait en Ardèche comme dans beaucoup d'autres régions une émigration saisonnière qui permettait à la population rurale d'aller chercher ailleurs des ressources

complémentaires. Au cours du XIX^{ème} avec l'augmentation de la population et du besoin en main-d'œuvre, cette émigration c'est accru rapidement.

Cependant avec les crises de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et en réponse à celles-ci on assiste à un véritable exode rural. Celui-ci n'est cependant pas de constante intensité. Il répond à la chronologie particulière des crises bien que se poursuivant dans des proportions moindres une fois la plaie ouverte. Il y a d'une vallée à l'autre des nuances importantes bien que d'une manière générale l'exode frappe plus brutalement au sud-ouest dans la région des Cévennes ardéchoise ou la crise met le plus à mal l'économie.

Les crises ne jettent cependant pas sur les routes hommes, femmes et enfants de tout âge. Car l'exode rural en temps de crise reste une partie d'échecs pouvant exiger de nouveaux sacrifices. Partent tout d'abord ceux qui n'ont plus de place, dont les revenus disparaissent et qui croient en partant s'installer ailleurs pouvoir trouver une meilleure situation suivant ce qui ont réussi et que l'on veut imiter. Ce sont donc les jeunes actifs qui très majoritairement s'en vont les premiers ainsi que ceux qui par leur travail pouvaient se refaire une situation.

Toute émigration a un point d'arrivé et les facteurs qui la déterminent sont d'ordre actif. Les mouvements peuvent ainsi avoir lieu hors du Vivarais vers l'Afrique du Nord ou tout simplement en France vers les zones industrielles d'autres régions.¹² Mais les courants de migration à l'intérieur du département sont considérables. Beaucoup des migrants n'aller effectivement pas bien loin attirés par les fermes de pays plus facile, ou encore les usines d'un petit centre proche.

b. La quête de nouvelles ressources

Les paysans pouvaient trouver une ressource supplémentaire sans émigrer en pratiquant un métier industriel. Cette coutume, très répandue dans la France d'alors, n'a pas fait défaut en Vivarais.¹³ Or dès le XVIII^{ème} siècle, l'industrie de la soie était née et les premiers moulinsage recrutaient déjà. Au moulinsage, s'est ajoutée après 1848, la filature de la soie en usine. L'industrie de la soie était ainsi la plus importante du Vivarais, et celle qui était le plus intégrée aux milieux ruraux.

Fabriques est filatures sont alors devenu le débouché ordinaire des jeunes filles de paysans. Dans certaine commune il n'était pas rare que toutes les familles délèguassent une,

¹² Pierre BOZON, *La vie rurale en Vivarais - Etude géographique*, Paris, CNRS, 1961, page 440

¹³ Pierre BOZON, opus cité, pages 299-300

deux, parfois trois ouvrières à la fabrique. L'usine rencontra un succès considérable dans les pays en pente surpeuplés et touchés de plein fouet par les crises. Les usines n'ont cependant pas eu que des avantages. Elles ont certainement contribué à accroître la mortalité parmi les jeunes filles astreintes dès leur plus jeune âge à un labeur éreintant. Mais elles ont permis aux paysans de vivre, grâce aux salaires ramenés de la fabrique par leurs filles. Ce qui fit dire à H. BAUDRILLART que lors des crises agricoles du milieu du siècle, « ce fut le salaire seul des enfants occupés dans les fabriques de soie qui préserva les parents de la plus noire misère »¹⁴.

Ainsi face à ses crises deux solutions se dessinent l'exode vers des régions où la vie est plus facile, et la recherche de nouveaux revenus notamment industriels. Or l'Ardèche connaît au cours du XIX^{ème} siècle, sous l'impulsion de la fabrique lyonnaise un développement de l'industrie de la soie. Nos ouvriers sont justement issus de cette conjoncture.

¹⁴ Henri BAUDRILLART, *Les populations agricoles de l'Ardèche*, Extrait des séances et travaux de l'académie des sciences morales et politiques, 1893

CHAPITRE 2 - L'ESSOR DU MOULINAGE ARDECHOIS

Comme nous venons de le voir la seconde moitié du XIX^{ème} siècle ardéchois est marqué par d'importantes crises. Qu'elles touchent la vigne, la soie ou encore la châtaigneraie elles ont poussé les hommes à chercher de nouveaux revenus, les contraignant parfois à l'exil. Le XIX^{ème} siècle n'est cependant pas tout noir, il est en effet également siècle de développement industriel. L'industrie de la soie sous la coupe de Lyon connaît un véritable épanouissement. Les moulinages aussi appelés fabriques deviennent de très puissantes usines. Le département est le premier pour le moulinage de la soie employant en 1860, 13 000 ouvriers soit 45 % du personnel affecté en France à cette activité. À cette même date on dénombre 344 moulinages. L'industrie de la soie et la plus importante d'Ardèche occupant en 1867, 15 000 des 24 000 salariés du département. Ses vestiges sont toujours là pour nous rappeler que le XIX^{ème} siècle est bel et bien celui de l'essor du moulinage ardéchois.

1. La ruralisation de la soierie lyonnaise ...

Bénéficiant depuis François 1^{er} du monopole des importations de soie, les négociants lyonnais ont cherché à tirer le meilleur parti de cette matière première dont la France était assez largement dépourvue. Sous le règne de Louis XIV l'essor de la France permet à la soierie lyonnaise de s'affranchir de l'influence italienne. Plutôt que de faire entrer en France ce tissu à haute valeur ajoutée on importe de la grège que l'on transformait dans le royaume avec de la main-d'œuvre locale. En 1786, on dénombre à Lyon 14 000 métiers à tisser, qui occupent plus de 30 000 personnes. C'est plus de la moitié de la population lyonnaise qui vit alors de la soie. À la fin de l'ancien Régime, la ville Lyon apparaît comme une des rares grandes villes françaises industrielles. La fabrique de soierie y est totalement urbaine n'ignorant aucun quartier.

a. Une ruralisation décalée

Au XVIII^{ème} siècle on assiste un peu partout en France à la ruralisation du travail industriel qui jusque là se concentrait dans les villes, cependant à Lyon la situation

traditionnelle de la soie restait inchangée. Pierre CAYEZ¹⁵ montre en effet que la ruralisation de la soierie s'y est faite avec un décalage d'un siècle ou deux par rapport aux autres grands centres textile qu'ils soient français ou même européens. Ainsi même si Lyon recourait au XVIII^{ème} comme d'autres villes au travail rural et pratiquait la division du travail proto-industriel c'était pour le coton, la laine, les toiles de chanvre ou encore la chapellerie, mais pas pour le tissage des soieries. Les négociants comprirent toutefois l'intérêt de délocaliser ce travail d'ouvraison dans les campagnes voisines réservant la main-d'œuvre lyonnaise pour les travaux ultimes, les plus rémunérateurs.

Celui-ci commença à se ruraliser au début du XIX^{ème} siècle, des causes multiples pouvant l'expliquer. La plus évidente étant bien sûr la quête des bas salaires, permettant de baisser les prix de façon. Elle avait aussi le mérite d'affaiblir le face à face parfois conflictuel entre marchands fabricants et les Canuts (opposition violente, révolte en 1831, 1834), et limitait la nécessité d'investir à long terme des capitaux dans des immobilisations industrielles.

La ruralisation était cependant principalement la réponse à l'évolution du marché. En effet avec la révolution puis l'Empire on assiste à un bouleversement des structures sociales, et des courants d'exploitation. Le progrès de la classe bourgeoise, son enrichissement, son désir croissant de luxe, les relations faciles grâce à une paix durable avec les pays étrangers aux acheteurs riches. Cette évolution se matérialisa par le recul des façonnés en effet la clientèle continentale, cléricale et nobiliaire qui les achetait fut remplacé par une clientèle anglo-saxonne et bourgeoise qui favorisât le développement des soieries unies noires et celui de production diverses (châles, tulle, foulard).

De plus entre 1815 et 1849, la croissance de la production des soieries s'éleva d'environ 4 % par an¹⁶, niveau élevé situé au-dessus du taux moyen de l'industrie française. Bien qu'étant fort peuplé la ville de Lyon ne pouvait pas compter pour le moulinage sur sa seule main-d'œuvre. Cela impliqua la recherche de nouveaux moyens de production.

La ruralisation se fit suivant trois étapes, la stagnation puis un lent reflux des métiers implantés dans la ville même, le gonflement du nombre des métiers dans les faubourgs et enfin la diffusion dans les campagnes qui commença dès le Premier Empire. Les métiers de soierie s'installèrent tout d'abord dans les régions les plus proches et traditionnellement

¹⁵ Pierre CAYEZ, Article « Une proto industrialisation décalée : la ruralisation de la soierie lyonnaise dans la première moitié du XIX^{ème} siècle », *La revue du nord*, numéro 248, Janvier-mars 1981, 308 pages

¹⁶ Pierre CAYEZ article cité

pénétrées d'influence lyonnaise avant de basculer vers l'est et d'essaimer loin de Lyon suivant toutefois un schéma de fonctionnement bien précis.

b. Son fonctionnement

Un partage des tâches c'est établi entre les métiers urbains de la ville et de ses faubourgs et les métiers ruraux. Les fabrications les plus difficiles et les plus complexes restaient pratiquées dans les ateliers traditionnels urbains. Au contraire, les métiers ruraux dispersés à domicile ou en petits ateliers se consacraient tous ou presque aux tissus unis. Les fabricants avaient recours à divers intermédiaires locaux pour organiser le tissage rural. Ceux-ci constituaient un réseau se composant de négociants en relation avec les marchands-fabricants lyonnais et de contremaitres qui organisaient le travail. De plus dès 1830 il existait assez loin de Lyon de véritables petits entrepreneurs auxquels s'adressaient les fabricants lyonnais et qui entretenaient avec eux des relations de commandement ou de pressante recommandation¹⁷. La dispersion des filatures et des moulins dans les départements producteurs de soie accentuaient l'aspect rural et éclaté du complexe textile.

De par son décalage, la ruralisation vit dès le début se poser la question de l'usine. Celle-ci ne répondait à aucune des caractéristiques des établissements contemporains, elles ignoraient la machine à vapeur et la concentration prolétarienne classique. Pierre CAYEZ¹⁸ nomme ses usines qu'il considère comme typiques de la soierie dans le sud-est proto-industrielles. La Sauvagerie, créée en 1817 dans la banlieue de Lyon leur a servi de modèle. Elles fonctionnaient en usines pensionnats, isolés en zone rurale sur un site hydraulique favorable, avec une main-d'œuvre juvénile et féminine encadrée au travail par des contremaitres, faiblement rétribuée, logée et plus ou moins nourrie dans l'usine.

La ruralisation de la soierie lyonnaise est étudiée ici de façon succincte, nous n'avons en effet pas pour optique ici d'en montrer toutes les subtilités, mais bel et bien celui de comprendre et d'appréhender plus facilement un mouvement qui a conduit à l'implantation des usines et par la même au développement d'ouvriers de la soie en Ardèche et notamment à Saint Privat.

¹⁷ Pierre CAYEZ article cité

¹⁸ Pierre CAYEZ article cité

2. ... et ses conséquences en Ardèche

Dans le département, la soie avait déjà des bases anciennes, mais l'industrie y prit réellement son essor au XIX^{ème} siècle lors de la ruralisation de la soierie lyonnaise. Favoriser elle-même par le retour de la paix et la fin du blocus après la chute du premier empire. Les industries de la soie y connaissent alors une croissance rapide ainsi dès 1825, le département compte déjà 180 fabriques également appelées moulinages¹⁹.

a. Les liens anciens de la soierie lyonnaise et du Vivarais.

Les XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles marquent un tournant dans le développement du moulinage en France. Et dès le départ, le Vivarais participe au mouvement bien qu'il soit hasardeux de fixer une date précise du début de l'industrie de la soie. Toutefois, celle-ci dépend déjà essentiellement de la ville de Lyon autant pour les ordres que pour le financement ou la fourniture de matières premières, sans compter qu'elle est le débouché presque exclusif des ouvraisons ardéchoises. La fabrique lyonnaise avait en effet toujours jusque-là déploré l'insuffisance de la production de soie grège par rapport aux besoins des salles d'ouvraisons. Or l'activité déjà ancienne du tissage lyonnais exigeait beaucoup plus de matières premières, et de meilleure qualité que celle fournir par le midi français. À la fin du XVIII^{ème} siècle, cependant de notables efforts sont réalisés dans les fabriques du Vivarais pour améliorer le tirage et le moulinage des soies ainsi que sur l'éducation des vers à soie.

Certes le courant commercial entre Lyon et le Vivarais n'a pas encore l'intensité et le caractère exclusif qu'il acquerra plus tard avec la ruralisation de la soierie lyonnaise. Tout il concourt cependant, la demande toujours plus forte, la progression des ouvraisons, le développement du négoce avec le pullulement des intermédiaires. Après les lentes gestations du Siècle des lumières, le Vivarais connaît entre la première et la troisième république une période exceptionnelle.

b. L'essor du XIX^{ème} siècle.

L'élan du tissage lyonnais du début du siècle et celui de la sériciculture ardéchoise ont eu pour effet l'essor du moulinage qui en premier prend une allure industrielle et dont l'avance acquise s'accroît. La prééminence et la priorité appartiennent au moulinage qui

¹⁹ Élie REYNIER, *La soie en Vivarais – Étude d'histoire et de Géographie économique*, Marseille, Laffitte reprints, 1981, page 95

travaille la grège pour fournir d'organsin le tissage lyonnais. Les statistiques industrielles de 1844²⁰ montrent ainsi que concernant l'arrondissement de PRIVAS les débouchés des produits ouvrés dans les moulinsages sont pour la majorité LYON et SAINT ETIENNE. Les premières décennies du XIX^{ème} siècle sont cependant une période d'activité intense dans tous les domaines de l'industrie de la soie. On assiste en effet à des plantations de mûriers, des rendements croissants de l'once en cocon, des inventions multiples dans toutes les industries, ou encore à l'extension de la filature. Celle-ci prend une allure industrielle avec la création en 1825 de la grande Usine de Monsieur Blanchon à SAINT JULIEN EN SAINT ALBAN, tout en restant pour l'essentiel une activité familiale. Cette activité industrielle accroît considérablement l'importance du commerce et des marchés de la soie entre le Vivarais et Lyon. En 1835 par exemple une association de 150 Moulinsiers en soie du département crée un service de diligence entre AUBENAS et LYON. Un important service de roulage fonctionnera dès lors entre ces deux villes²¹.

LYON apparaît tout à la fois comme une banque avançant des fonds, comme lieux de débouché des différentes productions, ou encore comme fournisseur de soie grège française ou étrangère pour les moulinsages.

La pénurie de capitaux en Ardèche amena les entrepreneurs à solliciter les avances nécessaires à leur recherche et à l'achat de matières premières. Généralement les moulinsiers remboursaient les capitaux empruntés avec le produit de la vente de soies ouvrées. Dans la mesure où le bailleur de fonds était généralement en même temps le commissaire chargé de la vente des ballots expédiés à Lyon, ce dernier obtenait la somme le jour de la transaction.

La grande ville ne s'impose toutefois pas seulement par ses capacités bancaires, elle anime le marché des soies et intervient directement dans le mouvement des marchandises. Les opérateurs lyonnais ne se contentent pas de vendre les ouvrées, ou de faciliter les achats de matières premières par le crédit qu'ils leur consentaient. Ils pouvaient également intervenir directement sur le marché en achetant des cocons ou de la soie grège. Dans ce cas, l'acquéreur pouvait faire transformer le produit à façon par des filateurs ou des moulinsiers. Le contrat ainsi

passer prévoyait que l'industriel lyonnais paye le moulinsier tant le kilogramme d'ouvrée. Selon que le Moulinsier soit ou non comptable pécuniairement du déchet il était dit à

²⁰ Archives départementales de l'Ardèche, 6 M587, Annexe 2, page 171

²¹ Élie REYNIER, opus cité, page 100

grande ou bien à petite façon. Ce déchet pour le Moulinier à grande façon est cependant diminué d'un poids appelé tolérance de charge.

L'influence de Lyon se définit également par le fonctionnement d'un réseau bien structuré dans lequel chacun joue un rôle déterminé. Les deux pôles principaux étant constitués d'un côté par les maisons de commerce lyonnaises, de l'autre par les mouliniers établis principalement en Vivarais. Tout autour gravitent d'autres intervenants comme les démarcheurs qui cherchaient des informations sur la situation des marchés, sur les capacités des industriels et qui essaient également de rallier à la cause de leur société les expéditeurs de soie ouvrée.

Grâce à sa collaboration avec Lyon, l'Ardèche voit son outillage se perfectionner avec l'utilisation de la machine à vapeur et sa main-d'œuvre devenir remarquablement habile. Dès 1846, la valeur de la soie ouvrée est estimée à 22 millions de francs, et, en 1855, le palmarès de l'exposition de Paris marque le triomphe des soies vivaroises grèges et ouvragées. 11 médailles de première classe sont attribuées aux soies grèges ou ouvragées notamment à Pierre MAZEILLER de SAINT PRIVAT.

Le département et le plus important pour l'industrie du moulinage l'Ardèche comptent à elle seule plus d'un tiers des fabriques en mouvement et 45 % du personnel affecté à cette industrie en France. En 1860 elle comptait 347 mouliniers occupant 13 029 personnes (Dont 1175 hommes, 9056 femmes et 2789 enfants) produisant 784 071 kilogrammes de soie ouvrée²². Mais en dépit d'une reprise ponctuelle après la guerre de 1870, la chute fut ensuite importante et on ne compte plus que 264 Moulinages en 1889.

Le Vivarais a vu s'accroître dans des proportions inespérées les diverses industries de la soie, mais en même temps qu'elle s'étend considérablement tout en améliorant sa technique, l'industrie de la soie perd de plus en plus de son ancienne autonomie, et entre définitivement dans l'orbite lyonnaise la dominant par ses capitaux et ses commandes.

c. Une relation de dépendance.

Lyon a apporté la prospérité à l'industrie soyeuse ardéchoise, mais celle-ci restait fragile. Le moulinage se trouvait en effet sous la dépendance des capitalistes lyonnais qui avançaient des fonds remboursables à la volonté du prêteur. Lyon absorbe presque tout le produit de l'industrie ardéchoise et les crises lyonnaises ont un douloureux retentissement sur

²² Archives départementales de l'Ardèche 6 M 590
Voir annexe 3, page 175

cette dernière, non seulement sur la sériciculture, mais aussi sur la filature et le moulinage dont les produits sont moins sollicités. C'est le cas lorsque de vastes spéculations sur les cotons en 1826, 1835 et 1836 mènent à un effondrement des cours et un resserrement du marché en Grande-Bretagne et aux États-Unis. Ou au moment des troubles intérieurs lyonnais. Beaucoup de petites usines doivent alors fermer leurs portes, faute de commandes.

Cette relation de dépendance n'a cependant pas que des inconvénients ainsi, le moulinage a supporté bien plus aisément que la filature le contrecoup de la crise séricicole. En effet la soierie lyonnaise toujours prête à s'adapter aux conditions du marché mondial de la soie, a fourni aux Mouliniers vivarois de grège conditionné de toutes provenances. De plus, ils se firent protégés de la concurrence étrangère par des droits de douane très lourds : le tarif de 1888 prévoyait six francs de taxes par kilogramme sur de soie ouvrée.

La ruralisation de la soierie lyonnaise du début du XIX^{ème} siècle a donc permis à l'industrie de la soie ardéchoise de vivre un véritable essor. Celui-ci est caractérisé par la multiplication des filatures, mais surtout des moulins dans le département qui est devenu le premier pour cette industrie en France.

3. L'industrialisation de SAINT PRIVAT

La ruralisation de la soierie lyonnaise qui se produisit au cours des premières décennies du XIX^{ème} siècle permit à l'industrie de la soie ardéchoise de prendre un véritable essor. Celle-ci connaît alors une croissance rapide, le département comptant déjà 180 moulins en 1825. La totalité des sites industriels de SAINT PRIVAT furent équipés dans cette décennie si féconde, même si des adjonctions ultérieures agrandirent les surfaces bâties.

a. Un site favorable

La période était propice à la création de moulinage qui se multiplier partout en Ardèche et la commune de SAINT PRIVAT offrait de nombreux avantages. Elle se situe non loin des Cévennes où était implantée une grande partie des sériciculteurs du département tout près d'AUBENAS qui développât rapidement un grand marché des soies. De plus, une opportunité s'offrait en effet aux entrepreneurs tentés par le pari de cette industrie, la traversée de la commune par un canal dont les eaux étaient prélevées sur l'Ardèche par une levée construite à une cinquantaine de mètres en aval de PONT D'AUBENAS. La création de ce

canal remonte au mois de décembre 1619. Il avait à l'origine un but agricole, puisqu'il irriguait toutes les terres situées sur la rive gauche de l'Ardèche. Cette fonction ne nécessitait pas qu'il est une pente importante puisque seul suffisait un transfert de l'eau avec un simple courant. Mais au prix de quelques aménagements, les ateliers pouvaient profiter du flux. De fait, quelques moulins fonctionnaient sur ses rives depuis plusieurs siècles vraisemblablement, notamment dans le quartier du poisson²³. Les possibilités d'installer des chutes en étaient toutefois des plus réduites, et de ce fait les fabriques qui furent construites sur les bords de ce canal durent être éloignées les unes des autres, et malgré cela la hauteur de chute reste des plus faibles²⁴.



Canal des « arrosants » - SAINT PRIVAT 2009

La quasi-totalité des usines furent pourtant alimentée par ce canal dit des arrosants de SAINT PRIVAT, sans pour autant que la vocation fondamentale du canal ne soit remise en cause. D'ailleurs chaque nouveau venu du garantir solennellement le droit des arrosants. Cependant dès le début de la décennie suivante une convention entre usiniers pour l'entretien de la prise d'eau et de la section commune du canal consacre une véritable mainmise.

La situation était donc avantageuse, car une infrastructure de base était déjà présente. Cependant de par leur fonctionnement hydraulique les moulins restaient tributaires du débit de la rivière. Faisant dire à Yves MOREL que les usines sont sujettes autant que les

²³ Yves MOREL, *les maitres du fil – Histoire du moulinage vivarois du XVIII^{ème} siècle à nos jours*, Tome un, Gières, Mémoire d'Ardèche et temps présent, 2002, page 186

²⁴ Yves MOREL, *les maitres du fil – Histoire du moulinage vivarois du XVIII^{ème} siècle à nos jours*, Tome trois, Gières, Mémoire d'Ardèche et temps présent, 2002, page 164

champs à des caprices de la météorologie. La sécheresse les pénalise autant que les exploitations agricoles et l'on voit souvent les mouliniers tout aussi impatients que les paysans de voir revenir la pluie bienfaisante.

b. Les équipements industriels de SAINT PRIVAT

L'équipement de cette commune fut l'un des plus précoces de la région puisque les constructions se situent essentiellement dans les années 1820. Tous les sites disponibles ont été exploités en l'espace d'une dizaine d'années. Quelques adjonctions interviendront postérieurement. De ce fait, chaque site présente plusieurs salles d'ouvraison à la seule exception de la fabrique du poisson. La liste des industries de la commune peut être trouvée dans les ouvrages d'Yves MOREL²⁵. Nous allons toutefois les présenter ici de façon succincte en suivant le cours de l'Ardèche (ouest-est), car il est nécessaire de connaître le patrimoine industriel dans lequel évoluer les ouvriers qui sont le centre de cette étude.

Le premier à s'installer fut Jacques Philippe Alexandre GRAVIER. Initialement tenté par la fabrication du papier mettant à profit un espace contigu aux propriétés DEYDIER qu'il possédait à PONT D'UCEL. Il préféra abandonner l'idée et s'installa à SAINT PRIVAT au quartier du Poisson à la faveur d'un échange de terrain avec les DEYDIER. C'est ainsi que dès 1820 il put faire une demande d'autorisation pour un moulinage. Sa fabrique appelée « fabrique du poisson » fut terminée en 1822 et très rapidement louée à SERRON puis à Vincent CACHON en 1832.

Voulant échapper à des difficultés avec un voisin, GRAVIER se heurta toutefois aux propriétaires situés 30 m en aval de sa nouvelle propriété CASSAGNE qui craignait d'éventuelles perturbations apportées à la pente du canal et une éventuelle concurrence. Celui-ci acheva en effet sa fabrique de soie trois ans plus tard dite « Fabrique vieille ». Il afferma son bien dès le 21 janvier 1825 à Pierre MAZELLIER à qui il la vendra finalement en 1832. Celui-ci avait fait construire en 1830 dans le prolongement de celle-ci une deuxième salle d'ouvraison dite « fabrique neuve » avec une filature à l'étage. L'ensemble constituant un seul corps de bâtiment qu'il loua à CUCHET en 1858. Elles furent vendues par adjudication pour cause de dette à FAUVAIN, puis à DEYDIER.

Ensuite et toujours en suivant le cours de l'Ardèche, Vincent BERAUD propriétaire à SAINT

²⁵ Yves MOREL, *les maîtres du fil – Histoire du moulinage vivarois du XVIII^{ème} siècle à nos jours*, Trois tomes, Gières Mémoire d'Ardèche et temps présent, 2002

PRIVAT au quartier du Buis édifia une usine vers 1823, à proximité de celle de Vincent BOUCHARD d'AUBENAS construite dans les années 1820. Les deux moulinages sont adossés l'un à l'autre. La fabrique de Vincent BERAUD fut affermée à Jean Louis DUMAS puis à Vincent BOUCHARD en 1831. Les fabriques furent toutes deux vendues à Pierre MAZELLIER qui les loua à CUCHET en 1858. Avant qu'elles soient vendues, elles aussi à cause de ses dettes à FAUVAIN puis à DEYDIER.

Un peu plus en aval, dans le même quartier du Buis fut construite en 1826-1827 la fabrique dite « du buis » par Eugène TOURETTE avec le concours de son frère Étienne sur un terrain acquis en 1825 d'Étienne Dumas celle-ci est restée dans la famille TOURETTE.

Toujours dans ce contexte d'euphorie voyait le jour au quartier du Charnivet près du ruisseau du Luol. Deux autres fabriques édifiées par Étienne Dumas. La première dite du « Charnivet Est » date de 1823-1824, la seconde dite du « Charnivet Ouest » fut construite en 1826-1827. Incapable de rembourser ses emprunts contractés pour sans doute financer la deuxième usine Étienne DUMAS se retrouve en prison à AUBENAS. Il dut vendre ses deux fabriques. La première au frère BARATIER d'AUBENAS qui l'échangèrent avec Simon Auguste LACROTTE. Celui-ci ayant fait faillite elle fut rachetée par Philippe DESCOURS qui la loua à Auguste BLANC, puis à Henri LAPRADE, et BASSINGHO en 1855 pour une durée de 15 ans. La seconde fut vendue à son beau-frère FEUGIER qui l'affirma en 1839 à Philippe DESCOURS pour une durée de 12 ans. En 1855 1856 Philippe DESCOURS, construit dans le quartier une nouvelle usine appelée « Charnivet Sud Est ». Mais en 1860 intervient la faillite de DESCOURS et celle-ci est vendue avec le « Charnivet Est » à la veuve d'Eugène TOURETTE. Alors que les fils FEUGIER confient l'usine à Marcellin MAZELLIER qui la rétrocède à Camille Dumas qui la sous-loue à son tour à Henri TOURETTE (fils d'Eugène) à partir de cette date la famille TOURETTE restera l'unique gestionnaire de la fabrique d'abord comme locataire puis comme propriétaire.

Enfin sur la rive gauche du Luol se dressait l'usine construite en 1828 par Hippolyte MAMAROT dans le quartier du Gabelus. Elle contrastait avec ses voisines par l'ampleur de ses dimensions. Pouvant accueillir une quarantaine d'employés. En fait, l'établissement fut agrandi au tout début des années 1830 après qu'une première salle d'ouvrages eût été construite, l'ensemble représentant un même corps de bâtiment. En 1845 elle fut vendue à Louis Vincent BOUCHARD, qui la loua à Philippe DESCOURS lequel acheta la moitié de la petite fabrique. En 1848 ils affermèrent le tout à Claude BOIRON. Lorsque DESCOURS fit faillite, la vente aux enchères attribua à BASSINGHO sa moitié de la petite fabrique. Charles

BOUCHARD hérita de son père et loua ses biens à Émile TOURETTE en 1873. Lorsqu'il fit faillite à son tour, ses biens mis aux enchères passèrent à ALLARD, puis à Henri VINCENT avant de devenir propriété d'Émile TOURETTE.

La capacité énergétique offerte par le canal déviant les eaux de l'Ardèche et ainsi pratiquement toute exploitée en une décennie. De ce fait il n'y eut plus de construction par la suite, mais de simple agrandissement. Cependant dans les années 1860 Lucien CASSAGNE voulant se lancer dans l'aventure a porté son choix sur un autre pourvoyeur d'énergie que le canal en l'occurrence le Luol sur les bords duquel il possédait un terrain. Mais l'aventure tourna court entre 1861 et 1865 la valeur locative s'était déjà réduite de moitié passant de 180 à 90 francs avant de se retrouver à 35 francs en 1877 date à laquelle la crise frappa les fabriques sonnant le glas des espoirs industriels de CASSAGNE.

Il est frappant de voir que la production est souvent déléguée, comme le montre Yves MOREL²⁶ le faire valoir indirect était largement répandu, le moulinage en tant qu'activité économique restait un simple prolongement des activités rurales qui fonctionnaient sur ce modèle. De plus cette formule offre aux propriétaires parmi toute une panoplie d'avantages, la possibilité de financer les frais de constructions.

Durant les premières décennies du XIX^{ème} siècle sous l'impulsion de Lyon, le développement du moulinage est galopant. SAINT PRIVAT pris rang très tôt dans la course à l'équipement et les sites disponibles furent vite pris d'assaut. Les candidats à l'aventure ne manquent pas, cependant comme nous avons pu le constater tout ceux qui l'ont tenté n'ont pas eu la même fortune et beaucoup se sont retrouvés en faillite. Cependant dès les premières décennies de la seconde partie du siècle on voit l'émergence de grandes dynasties qui profitent de la défaillance de concurrents moins heureux. À SAINT PRIVAT c'est la famille TOURETTE qui va entreprendre une patiente conquête de l'espace industriel, par des achats successifs, ils vont finalement réunir sous leur nom, dans la première moitié du XX^{ème} siècle l'ensemble des fabriques de la commune.

Les crises touchant l'Ardèche ont poussés les populations rurales à la recherche de nouveaux revenus. Heureusement, elles pouvaient compter sur le moulinage qui porté par la soierie Lyonnaise se développa dès la seconde décennie du XIX^{ème} siècle. Tel est la conjoncture qui a permis au département de devenir la première région tant en nombre de fabriques qu'en personnel. Nous venons de le voir ce développement à également touché

²⁶ Yves MOREL, *les maîtres du fil – Histoire du moulinage vivarois du XVIII^{ème} siècle à nos jours*, Tome deux, Gières, Mémoire d'Ardèche et temps présent, 2002, pages 487 à 524

SAINT PRIVAT. Les statistiques industrielles de 1844²⁷, 1860²⁸ nous donne de précieuse informations sur ses moulinsages. On y apprend ainsi qu'en 1844 les 15250 kilogrammes de soie grège venu d'Ardèche, du Gard mais aussi d'Italie on servit à faire 14030 kilogrammes d'organsin destiné majoritairement à LYON et SAINT ÉTIENNE, et qu'en 1860 cette production s'élevait à 25165 kilogrammes.

Nous allons essayer à présent de cerner de façon plus précise l'origine des ouvriers de cette commune.

²⁷ Annexe 2, Page 171

²⁸ Annexe 3, Page 175

CHAPITRE 3 - L'ORIGINE DES OUVRIERS EN SOIE DE SAINT PRIVAT.

Avant même de commencer notre étude, nous avons en tête l'image d'Épinal couramment rependu de nos jours de la jeune paysanne, descendant vaillamment la montagne pour venir travailler à l'usine. Cependant, cette image semble trop lyrique pour être totalement exacte. Mais alors, qui sont les familles ouvrières de SAINT PRIVAT dans la seconde partie du XIX^{ème} siècle ? Quelles sont leurs origines géographiques, sociales ? C'est à ces questions que nous allons essayé de répondre maintenant tout en gardant à l'esprit le contexte de la période que nous avons développé précédemment.

1. Origine géographique.

Les auteurs anciens ont contribué à véhiculer l'image déjà évoquée. Ainsi, Pierre BOZON s'appuyant sur Élie REYNIER²⁹ disait « Dès le XIII^{ème} siècle aussi, l'industrie de la soie était née, et les premiers moulinages recrutait déjà assez loin : Ainsi à PRIVAS il venait des ouvrières des Boutières ». De plus, l'hébergement en dortoir a longtemps accrédité la thèse d'une origine lointaine des jeunes filles recrutées.

Plus récemment cependant les études à l'image de celle menée par Yves MOREL tendent à montrer que cette vision est largement exagérée. Pour lui en effet on a « trop souvent à ton fait valoir que les ouvrières venaient de contré fort éloigné de la fabrique »³⁰. L'information ne se vérifie que tardivement, spécialement pour les très grosses unités de production, dont les besoins ne peuvent se satisfaire des effectifs locaux. Les besoins en main-d'œuvre ont alors amené les chefs d'atelier à recruter de plus en plus loin. Et c'est sans doute pourquoi, la mémoire collective a retenu cette image par la suite sans se rendre compte que la provenance lointaine des ouvrières était un phénomène tardif.

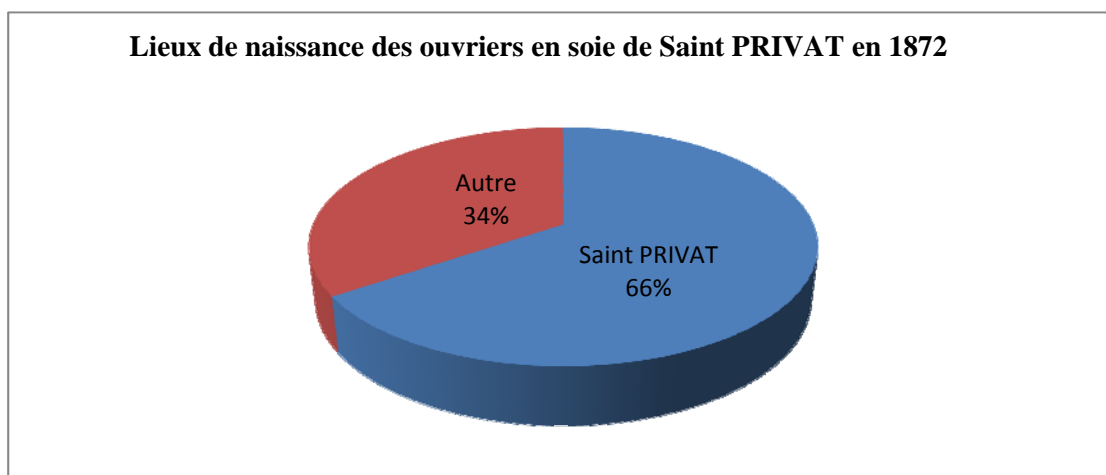
Pour étayer son argumentation il montre que, l'intérêt du chef d'entreprise et d'aller au-devant de la main-d'œuvre, et non de la déplacer. Et que le logement en pensionnat ne s'est

²⁹ Pierre BOZON opus cité, page 144

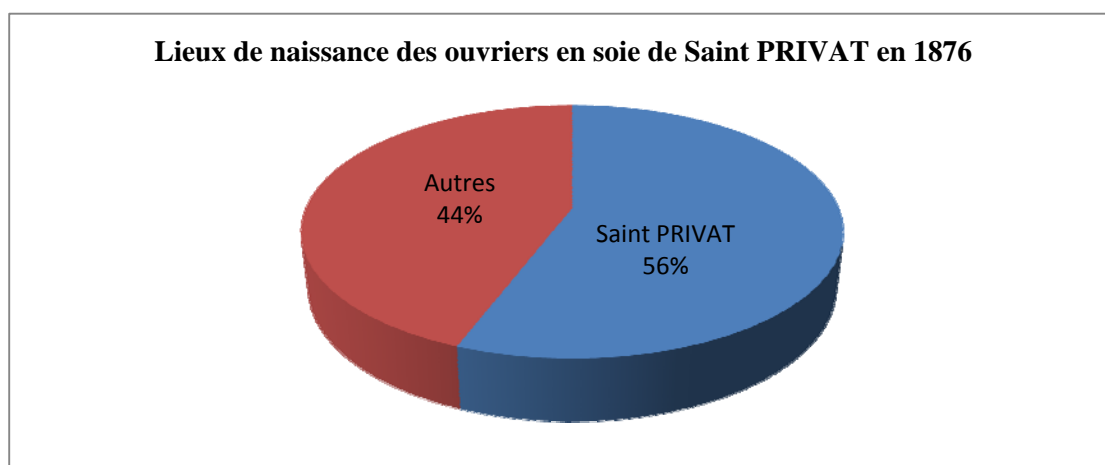
³⁰ Yves MOREL, *Les maîtres du fil – Histoire du moulinage vivarois du XVIII^{ème} siècle à nos jours*, Tome deux, Gières, Mémoire d'Ardèche et temps présent, 2002, page 630

pas fait comme une réponse à l'impossibilité de rejoindre quotidiennement le domicile paternel. Mais est en fait une adaptation à la nécessité d'un très long temps de présence en fabrique³¹.

Ainsi ne faut-il pas s'étonner de voir d'où viennent en 1872 et 1876 les recrues embauchées par les différents moulinages de SAINT PRIVAT.



En 1872 sur les 145 ouvriers et ouvrières vivants dans la commune et pour qui le lieu de naissance est précisé³² 66 % soit 95 individus sont natifs de SAINT PRIVAT alors que seulement 50 individus représentant 34 % sont natifs d'ailleurs. De même quatre ans plus tard en 1876 sur les 129 personnes employés dans les moulinages et vivant dans la commune 72 ou 56 % en sont natifs et 57 soit 44 % non. Pour cette période la majorité des ouvriers travaillant dans les fabriques est donc native de la commune de SAINT PRIVAT.

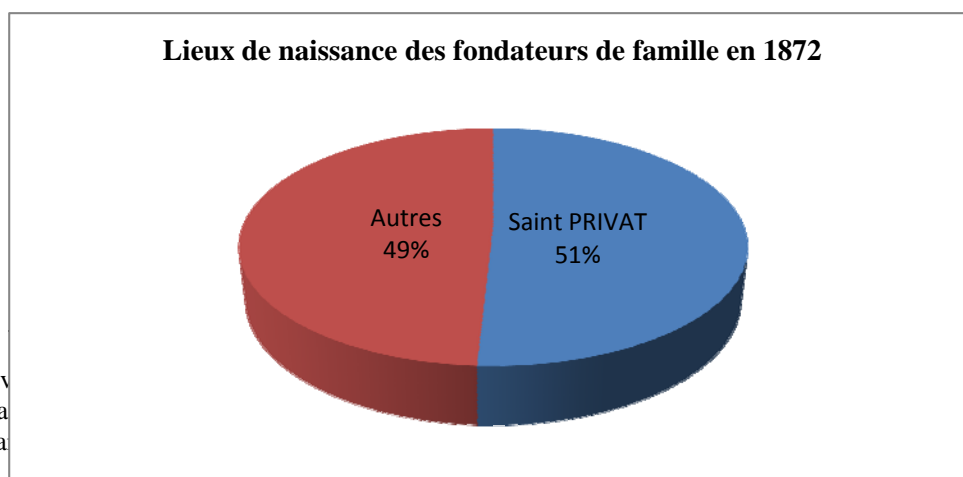


³¹ Yves MOREL, opus cité tome deux, page 630

³² Archives départementales de l'Ardèche, 1 MI 541. Annexe 1, Page 111

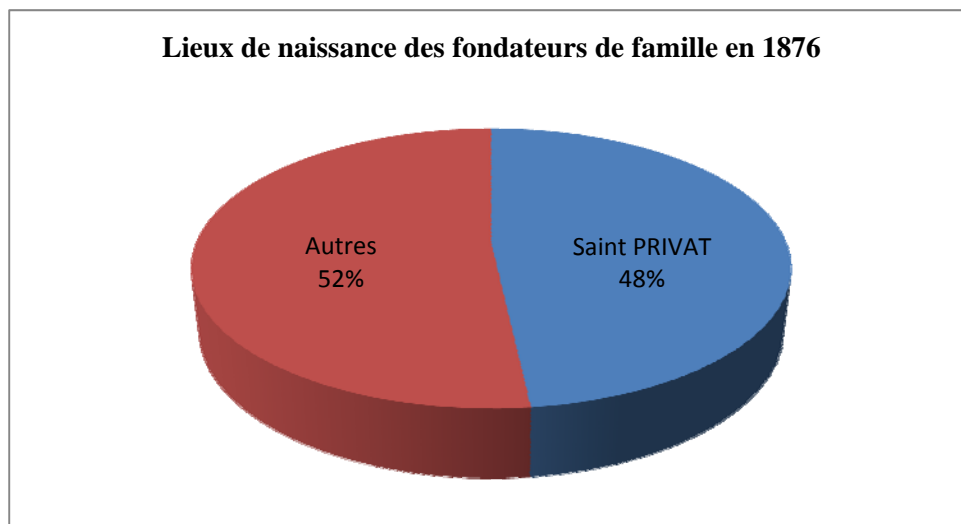
D'autres données, confirment cette réalité. L'état des fabriques du département dressait en 1882 ajoute aux habituelles données statistiques des précisions sur l'origine géographique des femmes employées dans les moulins de SAINT PRIVAT. On y apprend ainsi que les ouvrières de cette commune pourtant toutes logées à l'usine ont en moyenne 100 à 800 m à parcourir en fin de semaine pour regagner le domicile familial. Elles vivaient donc toutes sur la commune³³. Il ne faut cependant pas tomber dans l'excès inverse qui serait de croire que tous les ouvriers sont issus de SAINT PRIVAT, habitant à quelque centaine de mètres des fabriques comme pourrait le laisser croire le document de 1882. En effet, dans la même enquête on trouve des questionnaires remplis par erreur par certains maires de communes n'ayant pas de fabrique, mais dont certaines habitantes vont travailler là où il en a et qui nous amènent à nuancer le propos. Ainsi, le maire de la commune de SAINT-LAURENT SOUS COIRON envoie la liste des ouvrières de sa commune³⁴, et parmi elles cinq sont employées à SAINT PRIVAT et doivent parcourir pour s'y rendre une distance comprise entre 6 et 8 kilomètres.

S'il est donc faux de dire que les ouvriers et ouvrières des moulins de SAINT PRIVAT venaient de contrées fort éloignées, une nette majorité des ouvriers étaient issus du village même, ou de communes proches. On peut toutefois s'interroger pour savoir si leurs familles ne s'y sont pas installées avant qu'ils ne deviennent ouvriers. On sait déjà qu'en 1872 34 % des ouvriers habitant à SAINT PRIVAT étaient nés hors de la commune, cette proportion s'élevant même à 44 % quatre ans plus tard. Or si l'on regarde plus attentivement l'origine géographique des membres fondateurs des familles alors on s'aperçoit que la moitié des familles des ouvriers de SAINT PRIVAT ont des membres fondateurs nés hors de la commune dans laquelle ils sont venus s'installer et ont établi leur famille.



³³ Archiv
Voir a

³⁴ Voir a



Les raisons peuvent en être multiples, mais il semblerait que les crises de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle n'y soient pas étrangères. En effet, nous l'avons vu précédemment pour faire face, les populations choisissaient parfois l'exode vers des régions où la vie est plus facile, et où il pouvait trouver de nouveaux revenus notamment industriels. Or la commune possédait un patrimoine industriel important ainsi que des surfaces agricoles exploitables. L'étude de la carte à la page 40 montrant le lieu de naissance des ouvriers en soie et de leur famille en 1872 et 1876 semble aller dans le sens de cette hypothèse. Elle permet de voir que les individus sont principalement venus des Cévennes ardéchoises, des Boutières, et du bas Vivarais qui rappelons-le, ont été les plus touchés par les grandes crises de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

Au vu des différents résultats, il est clair que les moulins ne recrutent pas leurs ouvriers bien loin, mais à SAINT PRIVAT même, ou dans des communes proches. Bien qu'il semble toutefois qu'une partie des individus qui en compose sa « classe ouvrière » soit issue de migration. Le premier des présupposés est donc en grande partie faux puisque seules quelques ouvrières semblent effectuées de grands trajets pour se rendre sur leurs lieux de travail, la majorité habitant les environs des moulins. Alors qu'en est-il du second ?

2. L'origine sociologique

De quelle origine socio-professionnelle des ouvriers employés année après année, par les mouliniers afin d'assurer la bonne marche de leur atelier ? Traditionnellement, là encore c'est le monde rural qui apparaît comme le principal pourvoyeur en main-d'œuvre. Tous les auteurs semblent s'accorder sur ce point et ce que nous avons trouvé ne remet pas en cause cette idée reçue. Cette main-d'œuvre présente des qualités fort recherchées par les entrepreneurs, elle est en effet habituée au dur labeur des travaux des champs, travailleuse et ne se plaint guère. De plus comme nous l'avons déjà signalé les entrepreneurs ont tendance à aller au-devant de la main d'œuvre or ils s'installent pour la plupart dans des zones rurales prouvant une fois de plus que ce qui la peuple sont intéressés et intéressant pour les moulinages.

Les données fournies par les listes de recensement de la commune de SAINT PRIVAT³⁵ confirment pour toute la période étudiée que le réservoir de main d'œuvre traditionnelle et bien le monde rural. En 1856, 46 % des chefs de famille dans lesquelles on trouve des ouvriers se nomment propriétaire, cultivateur ou fermier. En 1861 cette proportion passe à 55 %, elle est de 53 % en 1866, de 49 % en 1872, en 1876 c'est 52 %, 46 % en 1881 elle atteint même le maximum de 66 % en 1891.

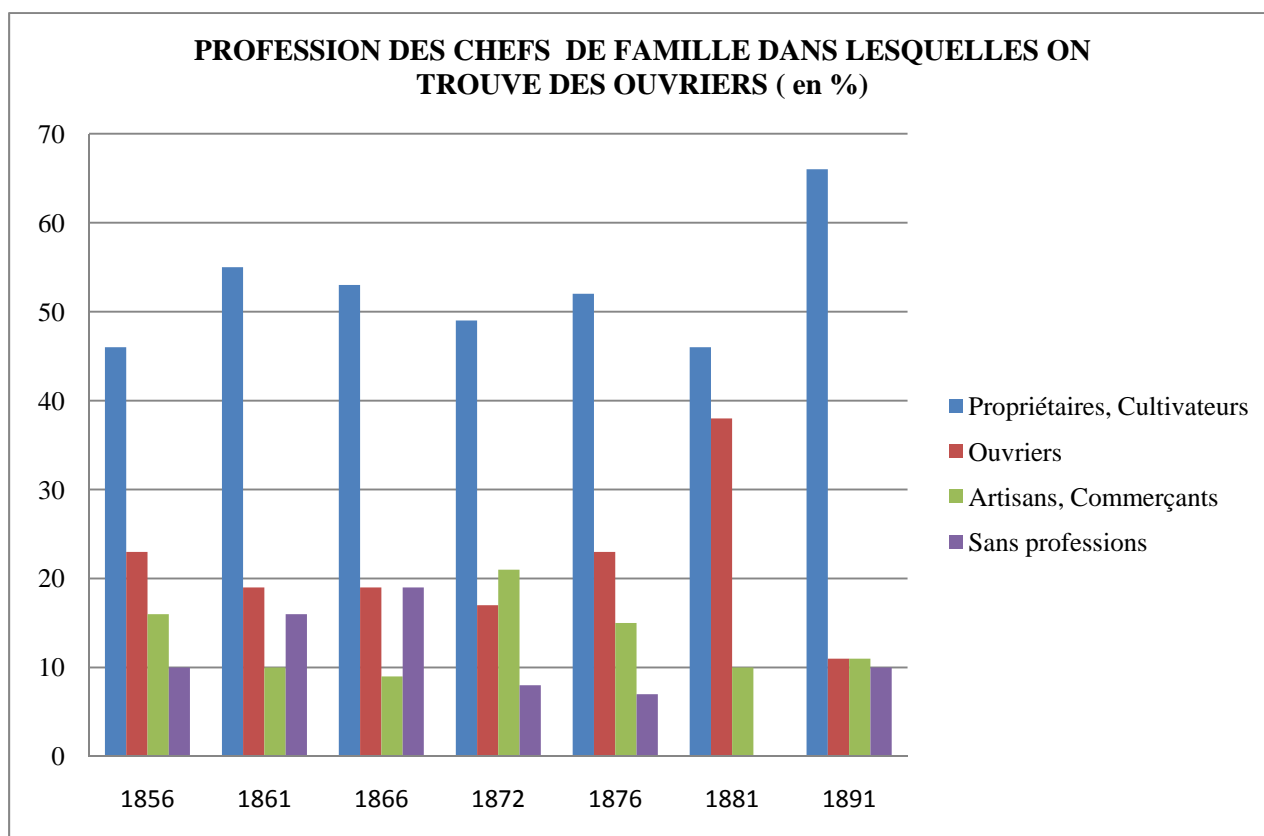
Il est donc largement exact de dire que les ouvriers et ouvrières de SAINT PRIVAT sont issus d'un monde de petit propriétaire, cultivateur, mais pas exclusivement et il convient d'exprimer certaines nuances. Ainsi, on trouve également des fils et filles d'ouvrier et même de contremaître. Ils sont 23 % en 1856 et 1876, 19 % en 1861 et 1866, 17 % en 1872, 38 % en 1881 et 11 % en 1891. Le monde ouvrier et le second pourvoyeur de personnel dans les moulinages de soie de SAINT PRIVAT pour quasiment toute la période. Il est toutefois devancé en 1872 par les artisans commerçants avec qui il fait jeu égal en 1891. Yves MOREL³⁶ s'interroge sur le vivier naturel qu'auraient dû logiquement constituer les familles ouvrières, les employés préparant avec leurs enfants leur propre relève amenant ainsi à la construction de dynasties manufacturières et donc à la naissance d'une classe ouvrière spécifique. Le rapport établi en 1839 par la chambre consultative des arts et manufactures de l'arrondissement de PRIVAS, montre d'ailleurs que pour moitié les enfants travaillant dans les fabriques seraient la progéniture des ouvriers adultes employés dans ces établissements. Il

³⁵ Archives départementales de l'Ardèche 1 MI 514
Voir annexe 1, Page111

³⁶ Yves MOREL, opus cité, Tomes deux, page 632-633

montre cependant que, les fabriques de cet arrondissement se situent principalement dans les zones urbaines et ne peuvent donc refléter la situation de tous les établissements d'Ardèche en particulier ceux de zones rurales et que d'autre part, le chiffre porte sur les premiers temps de la diffusion du moulinage dans les communes ardéchoises et que les choses ont ensuite sensiblement changées.

Les ouvriers ne sont pour autant pas les seuls à fournir le personnel des fabriques on trouve aussi des ouvriers issus du monde de l'artisanat et du commerce dans des proportions cependant plus faible. Ainsi en 1856 ils sont 16 %, 10 % en 1861 et 1881, 9 % en 1866. En 1872 ils devancent toutefois le monde ouvrier en représentant 21 % de la main-d'œuvre. Enfin, ils représentent 15 % et 11 % respectivement en 1876 et 1891. Ils font au cours de la période à peu près jeu égal avec ceux dont le chef de famille est sans profession et qui représentent 10 % du personnel en 1856 et 1891, 16 % en 1861, 19 % en 1866, 8 % en 1872 et 7 % en 1876.



Comme nous venons de le voir la majorité des employés des fabriques est issue d'une famille de cultivateur, cependant pas dans les proportions quasi exclusives que l'on pourrait croire et que laisse penser la mémoire populaire. Ils viennent aussi du monde ouvrier, de

l'artisanat et du commerce, ou encore de famille dont le chef qu'il soit malade, ménagère ou retraité se trouve sans profession. En fait, ils ne viennent pas de tous les horizons puisque la plupart viennent de famille modeste vivant pour la plupart, dans le dénuement. Celui-ci est en effet le principal pourvoyeur de l'employeur en quête de main-d'œuvre³⁷. Ce sont ainsi les couches les plus pauvres qui forment le gros bataillon des recrutés. Le placement d'enfants étant souvent révélateur d'une détresse économique et du besoin de revenu d'appoint.

Après l'étude menée, il est difficile de ne pas voir comment la mémoire collective est aujourd'hui erronée en ce qui concerne l'origine des ouvriers qui ont travaillé dans les moulins. L'image rependue de la paysanne venant de loin pour travailler, souvent reprise par les historiens ou les journalistes n'est en effet pas en total accord avec les résultats obtenus. Et s'il est possible que l'exode ayant suivi les crises de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, est amené dans la commune une partie des parents des employés des fabriques. Il ne faut pas oublier la distance de 100 à 800 mètres qu'avait en moyenne à parcourir les employés des moulins de SAINT PRIVAT pour rentrer chez eux. Il y a toutefois une part de vérité, car ce sont bien les enfants de paysans qui même s'ils n'étaient pas seuls, fournissaient le gros de la main-d'œuvre.

Au XIX^{ème} siècle les crises successives de la sériciculture, de la viticulture et dans une moindre mesure de la châtaigneraie ont poussés les populations à chercher de nouveaux revenus. Or l'Ardèche connaît également au cours du XIX^{ème} siècle, sous l'impulsion de la fabrique lyonnaise un développement de l'industrie de la soie et voit se multiplier les moulins. Une telle conjoncture à favoriser l'émergence d'ouvriers et notamment dans la commune de SAINT PRIVAT sur laquelle porte notre étude, et dont on connaît déjà de façon précise l'origine géographique et sociale de la main-d'œuvre. Et dont il convient à présent d'étudier plus en détail le quotidien.

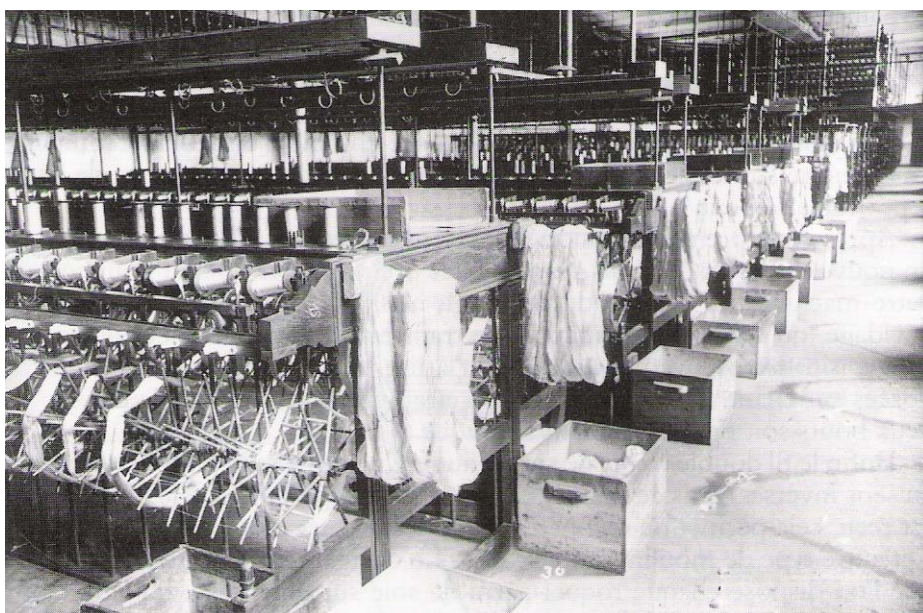
³⁷ Yves MOREL, opus cité, Tome deux, page 633

PARTIE II
LA VIE DES OUVRIERS EN SOIE DE SAINT PRIVAT
ET DE LEUR FAMILLE.

Nous allons nous intéresser maintenant en détail à la vie que menaient les ouvriers dans le village de SAINT PRIVAT ainsi que dans ses moulinages. Deuxième étape dans la construction de cet itinéraire ouvrier, qui nous permettra de mieux comprendre qui ils étaient en étudiant notamment leur travail ou encore leur place dans la commune. Cette partie se veut donc plus recentrée sur eux toutefois il nous est impossible de faire l'économie d'une étude de la famille. Elle constitue en effet une cellule vitale de la société, et c'est en son sein, que se sont mises en place les stratégies ayant conduit certains de ses membres à devenir ouvriers. L'étude de ces stratégies et notamment de la proto-industrie ne doit donc pas être mise de côté. Elles s'avèrent en effet être un instrument d'investigation important pour saisir la nature des relations entre le monde rural et le monde ouvrier.

CHAPITRE 4 - LE TRAVAIL DANS LES FABRIQUES DE SOIE

Avant de voir qui étaient réellement les ouvriers travaillant dans les moulins de SAINT PRIVAT entre 1856 et 1891, nous allons étudier le moulage en lui-même. Cette étude se veut toutefois succincte, n'ayant pas pour objet d'en maîtriser toutes les subtilités. Toutefois, il nous semble nécessaire de connaître les différentes étapes et techniques du moulage afin de mieux appréhender le quotidien de ces individus et ainsi de comprendre ce qu'ils sont amenés à faire en tant qu'ouvriers.



Banque de dévidage à la fabrique du Charnivet, date inconnu ³⁸

1. Qu'est-ce que le moulage ?

Le terme de moulage appliqué au textile, les dictionnaires en attestent, se rapporte à la fois en une opération, celle de transformer un fil et à l'établissement où s'effectue cette transformation³⁹. C'est donc une opération industrielle, consistant à tordre sur lui-même un fil textile et cela d'un certain nombre de tours par mètre à l'aide d'une machine appelée moulin.

³⁸ Archives départemental de l'Ardèche 56 Fi 21, dans Yves Morel, opus cité, Tome 1, page 29

³⁹ Florence CHARPIGNY-Yves MOREL, *Vallées moulinières – Regards sur l'industrie de la soie*, Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, 2007, page 81

L'appellation moulinage dérivé de ce mot et par extension l'usine assurant l'industrie de torsion s'est tout naturellement appelée moulinage (ou fabrique).

a. Son utilité

La soie grège obtenue au terme de la filature peut-être tissée afin d'obtenir des étoffes de couleur naturelle. Le moulinage n'est donc pas absolument nécessaire au tissage, par contre si l'on veut colorer les tissus obtenus, la torsion est indispensable. En effet le grès, le suc extrait de la chrysalide broyées, qui joue le rôle d'une colle, maintient associés les différents brins, mais s'avère réfractaire à la teinture. Si l'on veut teindre le fil, il faut donc éliminer le grès, mais cela l'expose à une déstructuration, les brins n'étant plus maintenus. Seule une torsion de ce fil sur lui-même permet d'éviter cet inconvénient.

C'est donc pour résoudre à cette exigence que l'on procède à la torsion du fil de soie. En effet les soies sont à cette période souvent teintées en noir. Cependant, cette intervention a également d'autres avantages, tout en le renforçant, elle régularise passablement sa section facilitant son coulissement sur le métier à tisser par la forme cylindrique qu'elle lui donne.

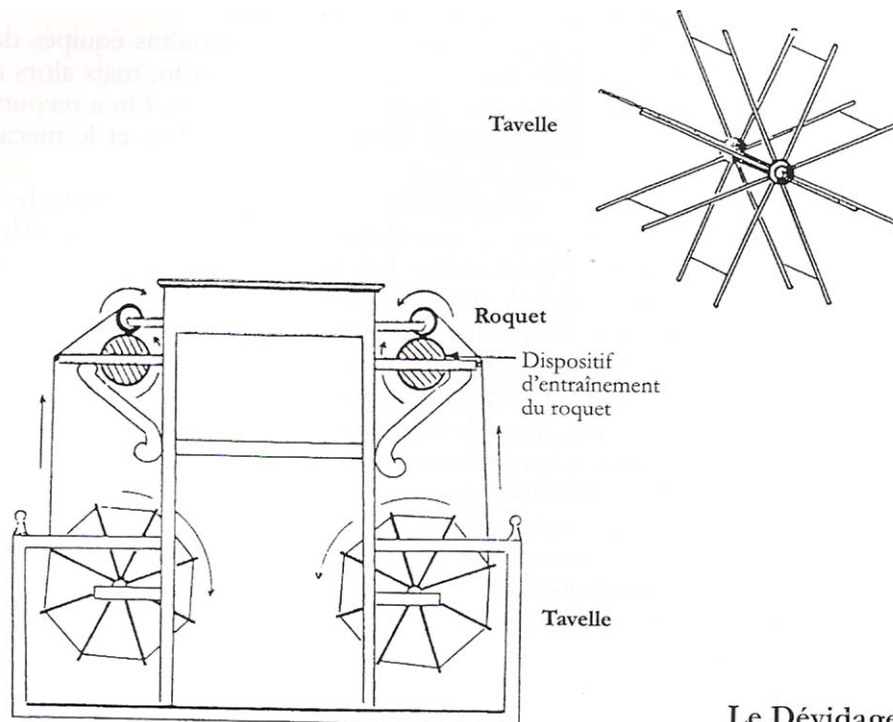
Les effets de cette torsion, s'ils n'ont pas forcément été tous pressentis au départ, se sont avérés nombreux en aval du moulinage et le justifie un peu plus. On s'apercevra vite que l'intensité de la torsion détermine le comportement du tissu. Celui-ci constitué ultérieurement présente un aspect très variable notamment au niveau de l'élasticité, de la souplesse.

Le moulinage n'est donc qu'une partie du processus de traitement du fil de soie, avant que tissé et confectionné, il soit disponible pour le consommateur. Une rapide évocation des étapes de celui-ci n'est sans doute pas inutile.

b. Étapes et techniques du moulinage

La soie arrive au moulinage sous forme de flottes de grège, que l'on fait tremper dans de l'eau additionnée d'un liquide gras pour assouplir la matière première que l'on dispose ensuite sur des tavelles, sorte de cadres circulaire en bois, très léger avec de longs rayons espacés.

On place alors ces tavelles sur une banque de dévidage qui a pour fonction de transférer le fil sur un nouveau support, une bobine appelée roquet sur laquelle doit s'enrouler celui-ci et qui par la rotation qu'on lui prodigue attire à elle la soie qui vient la garnir. Et cela, afin de pouvoir procéder à la torsion.



Le Dévidage ⁴⁰

Quand les roquets sont garnis de soie, on les installe sur un moulin dit de filage pour leurs faires subir une torsion. Positionnés sur un fuseau métallique maintenu en position verticale, ils sont mis en rotation rapide par la friction d'une courroie sur la partie inférieure du fuseau. Le fil s'envide sur un autre support une roquelle, de calibre un peu supérieur à celui d'un roquet placé au-dessus et animé d'une vitesse de rotation moindre tournant sur un axe horizontal. Ce sont les chinois qui, précurseurs dans le travail de la soie, se sont aperçus les premiers que le meilleur système de torsion consistait à déplacer le fils d'une bobine à une autre, à condition que le support receveur tourne moins vite que le support distributeur, lui-même fonctionnant dans un plan perpendiculaire à l'autre. La torsion étant d'autant plus forte que la différence de rotation entre les deux bobines est grande⁴¹.

Ces deux opérations sont à la base du moulinage, ensuite suivant le type de fil que l'on veut produire plusieurs cas de figure peuvent se présenter. Ainsi si l'on veut produire l'organsin comme ce fut souvent le cas au XIX^{ème} siècle trois façons doivent se succéder.

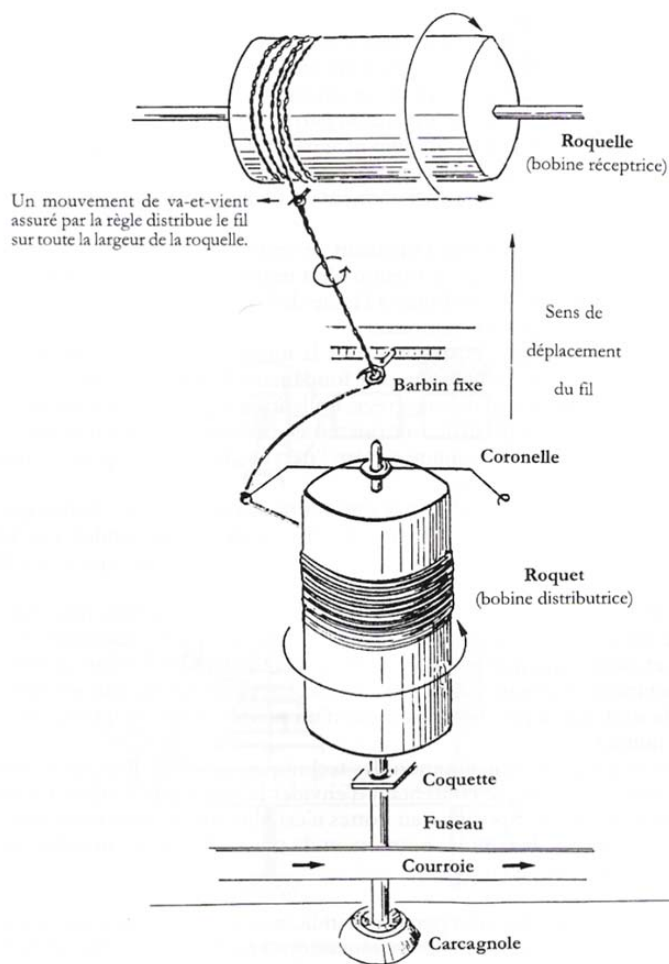
Suite à la première torsion à gauche en z d'environ 600 tours on déplace ces roquettes vers une Banque de doublage pour associer plusieurs fils et les réunir sur de nouveaux roquets. La banque de doublage n'assure à l'image des banques de dévidage qu'une seule fonction de transfert ou le mouvement du roquet attire les fils.

⁴⁰ Illustration tirée de : Yves MOREL, opus cité, Tome I, page 29

⁴¹ Yves MOREL, opus cité, Tome I, page 26

Enfin intervient la torsion finale en sens inverse du fil vers la droite en s de 400 tours environ sur des moulins dits à torses. Dans ce dernier cas, c'est sur des guindres que le fil d'organsin est reçu.

Grâce à ces opérations, on obtient un fil extrêmement résistant destiné au tissage. Cependant s'il est le fil vedette du moulinage vivarois au XIXe siècle, les mouliniers n'ont pas pour autant négligé d'autres façons, et ils leurs arrivaient fréquemment de faire de la trame, demandant une torsion beaucoup plus faible, de l'ordre de 80 à 150 tours par mètre.



La Torsion ⁴²

⁴² Illustration tirée de : Yves MOREL, opus cité, Tome I, page 31

L'ensemble des moulins sont actionnés grâce aux rivières dont la force motrice est captée par un réseau de prises d'eau et amenée à la roue via des canaux et des chutes relayées par des turbines. C'est pour cela que les moulins et rivières sont intimement liés. Ces derniers sont implantés parallèlement ou perpendiculairement, volontiers orientés est-ouest de manière à bénéficier d'une exposition plein sud. Orientation qui procure grâce aux baies qui l'éclairent largement et à la chaleur qui émane du fonctionnement des moulins un effet de serre propre à réchauffer l'atmosphère, permettant ainsi d'atteindre la température relativement élevée nécessaire au travail de la soie⁴³. Le bâtiment, dans son organisation spatiale, son architecture et la manière dont sont réparties les machines est conditionné pour son usage industriel.

La matière obtenue à la filature à l'issue de dévidage des cocons n'est pas utilisable en l'état et il est indispensable, en la doublant et en la tordant, d'augmenter la résistance des fils. Pour ce faire, le moulinier doit équiper sa fabrique de diverses machines dont le fonctionnement requiert des effectifs nombreux. En 1850 les moulins emploient en moyenne 30 à 40 personnes pour une production annuelle de l'ordre de 2000 kilogrammes de soie ouvrées⁴⁴.

2. Le travail au moulinage

Le moulinage plus qu'une simple opération industrielle est avant tout un lieu de production. Mais alors que demande-t-on à la main-d'œuvre ? Comment s'organise la vie ouvrière ? Et quelles sont les conditions de travail dans les fabriques de soie ? C'est ce que nous allons voir à présent.

a. Que fait un ouvrier ?

Lors d'une l'enquête orale au cours de laquelle elle a interrogé d'anciennes ouvrières, Florence CHARPINI posait la question comment résumez-vous votre travail. Toutes l'on fait en quelques mots « faire des nœuds »⁴⁵.

Bien que faire des nœuds soit une partie importante du travail au moulinage, celui-ci avait toutefois d'autres aspects. Par exemple la garniture des nombreuses machines où se fait

⁴³ Florence CHARPIGNY-Yves MOREL, Opus cité, page 82

⁴⁴ Florence CHARPIGNY-Yves MOREL, Opus cité, page 18

⁴⁵ Florence CHARPIGNY-Yves MOREL, Opus cité, page 85

le transfert ou la torsion du fil ainsi que la surveillance vigilante de ces processus confiés à la mécanique. Il fallait donc, non seulement disposer les flottes de soit grège sur les banques de dévidage doublage moulin, mais aussi manipuler quotidiennement des centaines de bobines qu'il fallait placer sur des branches ou sur des fuseaux lesquels devaient être tirés et remplacer. Il fallait également entretenir les moulins et les banques au mécanisme complexe, veillé au bon fonctionnement de la roue, entretenir canal et prise d'eau⁴⁶.

Cependant, chaque ouvrier avait une tâche bien précise à réaliser attribuée en fonction de son âge ou encore de son sexe et à laquelle il se consacrait.

b. Un monde hiérarchisé

La répartition du travail dans les moulins est extrêmement hiérarchisée et liée à la nature des manipulations mises en œuvre. La hiérarchie se calquait sur l'échelonnement des tâches à l'intérieur de la salle d'ouvraison. Chacune des étapes étant prises en charge par des ouvriers spécialisés. Banquières, doubleuse, torsières, plus on progresse vers le produit fini plus les opérations deviennent délicate⁴⁷.

À la fabrique on commence toujours par le dévidage. Confié au jeune personnel pas ou peu expérimenté n'exigeant en effet pas de compétence particulière. C'est toutefois l'opération la plus contraignante qui exige de la rapidité et de l'efficacité, en effet c'est d'elle que toutes les autres actions découlent. À ce poste débutent invariablement les apprentis qui selon leurs compétences peuvent ensuite parcourir les étapes d'un véritable cursus professionnel. Figure donc au bas de l'échelle, les jeunes affectés à l'approvisionnement et à la surveillance des banques. Ils garnissent les tavelles de flotte de grège, recherchent le départ du fil, amorcent le processus de transfert en garnissant le roquet de quelques tours de fil avant de reposer la bobine sur le dispositif d'entraînement. Après quoi le travail consiste à la simple surveillance d'une rangée entière de tavelles soit un côté d'une banque. Au-dessus interviennent les doubleuses, dont la responsabilité et la plus délicate, il faut en effet veiller à légaliser les tensions des bras réunis sur la même bobine. Puis viennent les moulinières affectées à l'ouvraison proprement dite, mais ces femmes sont elles-mêmes supervisées par les torciers chargés des entretiens des moulins dont les mécanismes s'avèrent complexes.

⁴⁶ Archives départementales de l'Ardèche 1 Mi 615, Livre de compte tenu par Eugène TOURETTE entre 1827 et 1841 pour son usine du Buis à SAINT PRIVAT

⁴⁷ Yves MOREL, opus cité, Tome II, page 592 à 597

La répartition du travail, très parcellaire est aussi une division sexuelle. Les hommes maîtrisant la technique et supervisent, tandis que les femmes approvisionnent les banques et les moulins.

c. La journée de travail

Dans les moulinages la journée de travail commence tôt et se fini tard, Elie REYNIER⁴⁸ estime qu'elle commence à quatre heures du matin et se poursuit jusqu'à huit heures du soir et ceux en toute saison, soit une durée de travail de 16 heures. Yves MOREL la fait varier de 15 à 17 heures bien qu'elle soit fixée légalement depuis 1848 à 12 heures. La journée de travail telle que la décrivent les mouliniers est entrecoupée de sept récréations donnant un repos total de deux heures à deux heures et demie maximum (Environ 15 minutes à 6 h, 30 minutes à 7 h 30, 15 minutes à 9 h 30, 1 h à 11 heures, 15 minutes à deux heures, 30 minutes à 3 h 30, 15 minutes à six heures). Ces pauses sont en réalités plus théoriques qu'effectives, mais il est vrai que le travail au moulinage n'est pas continu. Une fois les banques et les moulins mis en route il s'agissait surtout de surveillance. Ainsi selon leur habiletée et la qualité de soie, les temps de travail sont plus ou moins longs. Les dévideuses et doubleuses devaient cependant être les plus assidues. Se reposant quand leur dévidoir était en train, et ne travaillant que quand deux ou trois bouts étaient cassés ainsi fréquemment les ouvrières sont en repos bien qu'attentives. Pour celles qui mènent les moulins, après avoir pendant une heure environ, nouée les tous les bouts, elles pouvaient laisser leurs moulins tournaient seuls, ne revenant que d'heure en heure environ afin de nouer les bouts rompus et de remplacer les roquets vides.⁴⁹

Il en était de même la nuit. En effet les moulins ne s'arrêtaient pas et les ouvrières venaient de temps en temps, mais plus rarement les remettre en train, à moins qu'il n'y est des équipes spécialement organisées pour ce travail de nuit.

d. Un travail pénible

Le travail même s'il n'était pas continu était toutefois pénible. Les moulinages se caractérisaient par une extrême promiscuité, les machines occupant une place considérable les espaces de circulation était dès lors très étroits. Les ateliers étaient à la fois chauds et humide

⁴⁸ Elie REYNIER, opus cité, page 208

⁴⁹ Yves MOREL, opus cité, Tome II, pages 474 à 478

condition propice pour tomber malade d'autant plus que les ouvriers n'étaient pas toujours bien nourris.

Le travail des femmes était pénible debout, elles devaient obligatoirement de se pencher en

avant pour attacher les fils ce qui leur déprimaient la poitrine. De plus, les fabriques étaient très mal éclairées, ils y régnaient une véritable pénombre, et ce, malgré les ouvertures existantes. Et faire des nœuds dans cette semi-obscurité n'arrangeait pas la vue.

Il n'y avait pas de différence de traitement en fonction de l'âge, ainsi les enfants étaient soumis, au même travail que les adultes.

S'ajoute à ses conditions de travail déjà difficiles des abus de la part des mouliniers dont on retrouve parfois des traces dans les archives⁵⁰. Ainsi, il y a un abus qui consiste à prolonger indéfiniment la journée de travail. C'était l'habitude, chez apparemment beaucoup de moulinier, de changer le balancier de l'horloge celui-ci étant avancée le matin il rejoignait dans la journée l'heure régulière. Portant la journée de travail de deux à trois heures du matin à huit ou neuf heures du soir. Ou bien l'heure véritable était donnée chaque matin, mais il se produisait dans la journée en retard d'une ou deux heures⁵¹.

Afin d'essayer de remédier au problème que posait notamment le travail des enfants et le temps de travail à rallonge, diverses lois ont été voté.

Ainsi en mars 1841 il est interdit pour toute usine de plus de 20 ouvriers d'employer des enfants de moins de huit ans. Les enfants employés ayant entre huit et douze ans ne pouvaient pas travailler plus de huit heures par jour, et pas plus de douze heures pour ceux âgés de 12 à 16 ans. Il ne pouvait pas non plus commencer avant cinq heures le matin et finir après neuf heures. Le travail nocturne était également interdit en dessous de 13 ans.

À partir de 1848 la journée de n'importe quel ouvrier ne doit pas dépasser 12 heures.

En 1874 les jeunes hommes de moins de 16 ans tout comme les filles mineures n'ont pas le droit au travail nocturne. De plus, un enfant de moins de 12 ans doit suivre la classe deux heures par jour, et ne peut pas travailler plus de 6 heures s'il est illettré.⁵²

Cette rapide approche du moulinage nous a permis de comprendre son utilité ou encore son fonctionnement. Elle nous apprend également beaucoup sur le personnel. Nous montrant les tâches qu'ils devaient accomplir et dans quelles conditions, elle nous permet en

⁵⁰ Archives départemental de l'Ardèche 8 J 20

⁵¹ Élie REYNIER, opus cité, page 210

⁵² Élie REYNIER, opus cité, page 213

effet de mieux appréhender leur quotidien. Cependant qui était réellement les ouvriers vivant à SAINT PRIVAT entre 1856 et 1891 ?

CHAPITRE 5 - LES OUVRIERS DE SAINT PRIVAT ...

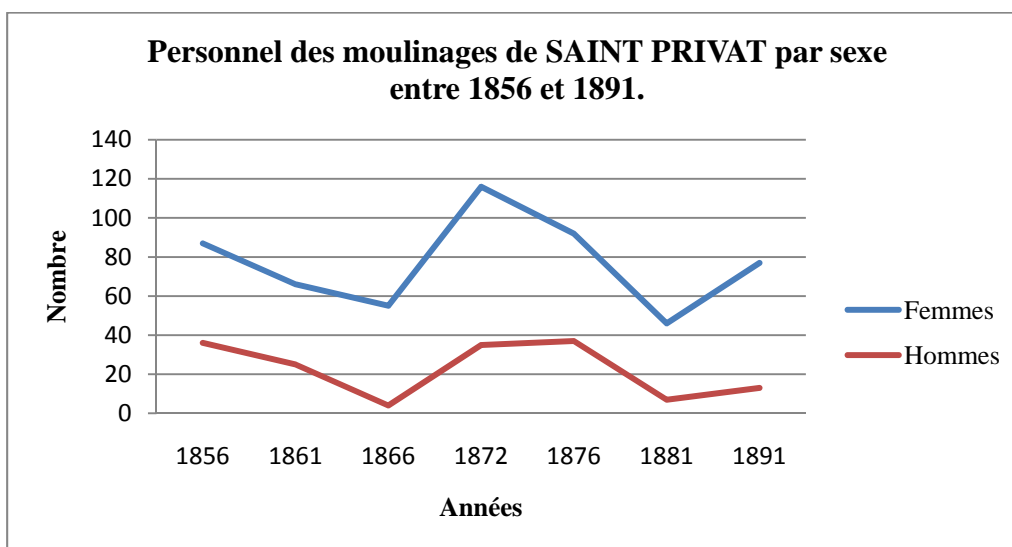
L'étude menée jusqu'à présent nous a permis de savoir d'où venait les ouvriers des moulins vivant et travaillant à SAINT PRIVAT. Nous avons également pu appréhender leurs conditions de travail. Nous n'avons cependant pas encore abordé de façon précise leur identité. En effet qui étaient-ils ? Quelle était leur importance dans le village ? Existait-il des quartiers ouvriers ? Tels sont les questions auxquelles nous allons nous intéresser à présent.

1. *Qui sont les ouvriers ?*

Il s'agit ici d'essayer de comprendre qui étaient les ouvriers en soie vivant et travaillant dans les filatures de soie de SAINT PRIVAT entre 1856 et 1891. Les informations recueillies grâce aux listes nominatives de recensement de la population, tant sur le sexe que sur l'âge des individus employés aux moulins vont nous y aider.

a. **Ouvriers ou Ouvrières ?**

La question du sexe du personnel employé dans les moulins est sans doute celle qui réserve le moins de surprise tant la réponse est attendue. En effet, la mémoire collective l'a retenu, les historiens l'ont publié se sont les femmes qui sont majoritairement concernées par le travail de la soie comme c'est le cas d'ailleurs dans la majorité des industries textile. Et l'étude menée sur SAINT PRIVAT ne va pas à l'encontre de cette réalité.



En fait, la seule véritable interrogation est de savoir dans quelle proportion, les femmes sont dominantes dans les fabriques de soie de SAINT PRIVAT. Le tableau ci-dessous, issu de l'étude des listes nominative de recensements de la population entre 1856 et 1891, montre que les femmes représentent sur la période une moyenne de 79,9 % du personnel des moulinages de la commune contre 20,4 % pour les hommes. Les femmes sont donc largement majoritaires sur la période. Cependant, on remarque que la proportion de celle-ci subit des variations au cours de la période et au grés des conjonctures. Ainsi en 1856 les femmes connaissent leurs plu basse représentation avec 70, 7 % du personnel employé par les moulinages de SAINT PRIVAT alors qu'au contraire en 1866 date de leur représentation maximale, elles sont 93,2 %. À l'inverse les hommes connaissent leur meilleure représentation en 1856 avec 29,3 % des ouvriers vivant et travaillant dans les moulinages de SAINT PRIVAT alors qu'en 1866 ils ne sont que 6,8 %.

Pourcentage des individus des deux sexes vivant et travaillant dans les moulinages de SAINT PRIVAT entre 1856 et 1891

Années	Sexe	
	Femme	Homme
1856	70,7 %	29,3 %
1861	72,5 %	27,5 %
1866	93,2 %	6,8 %
1872	76,8 %	23,2 %
1876	71,3 %	28,7 %
1881	86,8 %	13,2 %
1891	85,6 %	14,4 %

A SAINT PRIVAT donc, comme ailleurs dans les industries de la soie l'étude de la vie ouvrière est presque exclusivement féminine. En effet dès le début, les femmes ont en quelque sorte monopolisés ce travail, et ce, pour une raison simple. Comme nous l'avons déjà vu, ce sont elles qui, à la maison tournaient et filaient la soie. Elles sont donc entrées seules, et presque naturellement, dans les filatures et les moulinsages lorsqu'il a fallu trouver de nouvelles ressources. Les travaux demandés dans les filatures de soie bien que pénible sont faciles et exigent beaucoup moins de force que d'adresse. Les qualités principales pour ce travail, l'attention ou encore la souplesse dans les doigts, sont par nature essentiellement féminines.

L'homme n'a qu'une place limitée dans le moulinage, son utilité intervient essentiellement dans l'entretien des machines et les quelques travaux de manutentions les plus pénibles. Les quelques rares garçons employés aux banques ont généralement moins de 14 ans et ne restent pas au-delà, à moins qu'ils ne se destinent à l'apprentissage des fonctions de contremaitre⁵³. Les femmes sont majoritaires, toutefois comme le montre Florence CHARPIGNY⁵⁴, elles sont reléguées aux tâches préliminaires et subalternes et restent soumises aux hommes qui bien que minoritaire se réserve les opérations ultimes et nobles.

Les ouvriers en soie sont donc principalement des ouvrières. Même si cette affirmation n'est pas nouvelle, elle se trouve confirmée par les listes nominatives et nous permet de commencer à savoir qui sont les ouvriers en soie de SAINT PRIVAT cependant d'autres informations nous sont nécessaires si l'on veut réellement les connaître.

b. La question de l'âge.

Question intéressante que celle de l'âge. Elle nous permet d'affiner notre étude de l'ouvrier en soie. Nous savons déjà qu'il s'agissait principalement de femmes cependant toutes les catégories d'âge étaient-elles touchées de la même façon ? Y avait-il des différences dans le recrutement des hommes et femmes ? Elle nous permet également de mieux appréhender la place réelle occupée par les ouvriers mineurs au sein des moulinsages de SAINT PRIVAT. On sait en effet qu'au cours du XIX^{ème} siècle l'emploi des enfants dans les moulinsages devient assez fréquent et que de nombreuses réglementations sont mises en place pour en limiter les abus⁵⁵.

⁵³ Yves MOREL, Opus cité, Tome II, page 590

⁵⁴ Florence CHARPIGNY-Yves MOREL, Opus cité, Page 84

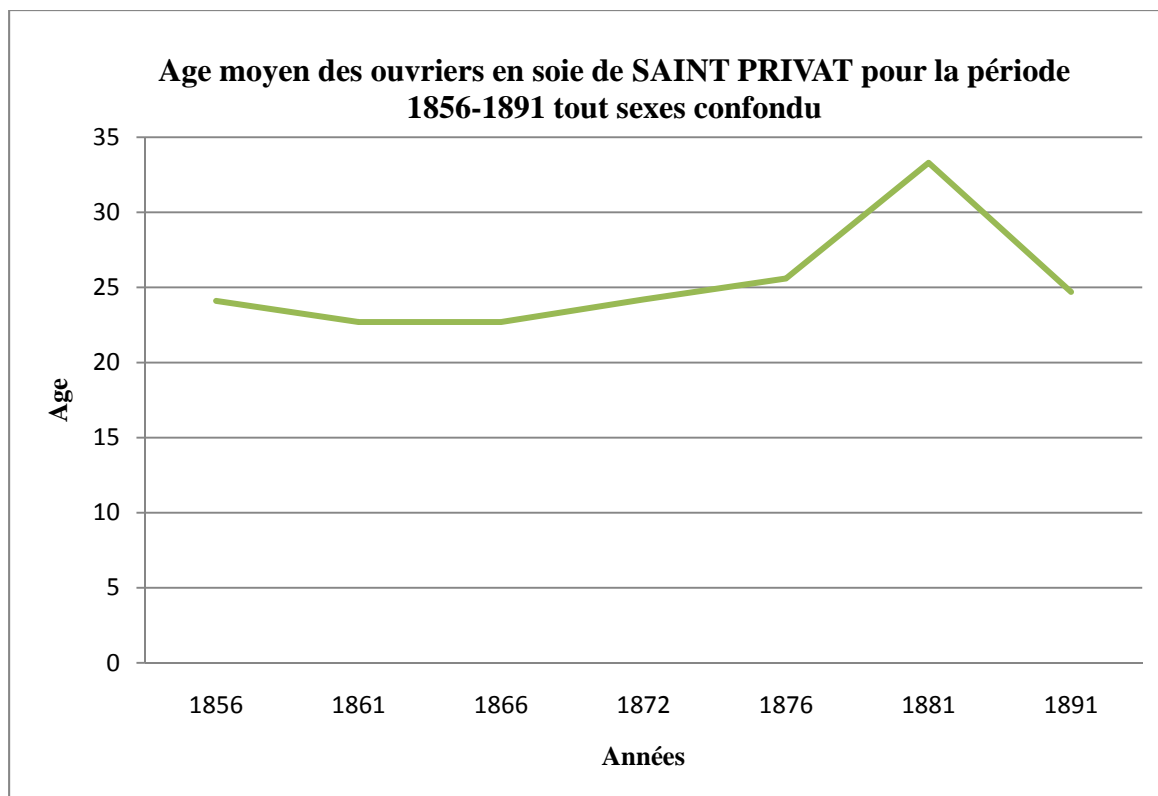
⁵⁵ Archives départemental de l'Ardèche, 8 J 20

En 1856 l'âge moyen était de 24,6 ans chez les femmes et de 22,9 chez les hommes.⁵⁶ Pour l'ensemble des individus travaillant dans les moulinsages de soie de SAINT PRIVAT il était de 24,1 ans. La moyenne d'âge était donc supérieure à la majorité de 21 ans, la part des travailleurs mineurs atteignait toutefois 45,2 % de l'effectif global. Sur les 90 femmes travaillant et habitant à SAINT PRIVAT 38 étaient mineure soit 42,2 %. Parmi elles une seule était âgée de moins de 10 ans, douze avait entre 10 et 15 ans et vingt cinq entre 15 et 20 ans.

Sur les 36 hommes, employés 19 soit 52,7 % étaient mineurs, dont cinq avaient un âge compris entre 10 et 15 ans et quatorze un âge supérieur à 15 ans. C'est chez les femmes que l'on trouvait la plus grande différence d'âge, la plus jeune ouvrière étant âgée de 7 ans et la plus vieille de 62 ans alors que le plus jeune ouvrier était âgé de 12 ans et le plus vieux de 49 ans.

En 1861, les femmes étaient en moyenne âgées de 23,8 ans et les hommes de 19,1 ans. L'âge moyen pour l'ensemble des ouvriers était de 22,7 ans. Là encore la proportion des mineures était importante, car elle représentait 48,4 % de l'effectif total. Les travailleurs mineurs représentaient 43,9 % des femmes et se répartissait de la façon suivante, un enfant de moins de 10 ans, dix dont l'âge était compris entre 10 et 15 ans et dix-huit entre 15 et 21 ans. Chez les hommes la part des mineurs étaient encore plus importante puisque elle représentait 60 % de l'effectif. On comptait sept jeunes entre 10 et 15 ans et huit entre 15 et 20 ans. C'est là encore chez les femmes que l'on trouvait la plus grande différence d'âge puisqu'on allait de 7 à 45 ans alors que l'on allait de 12 à 41 ans chez les hommes.

⁵⁶ Annexe 6, page 191



En 1866 comme en 1861, l'âge moyen pour l'ensemble des ouvriers était de 22,7 ans. Il était de 22,8 ans chez les femmes et de 22,5 chez les hommes. Malgré que cet âge moyen soit

supérieur à la majorité, 55,9 % des ouvriers tout sexe confondu étaient mineur. Ce taux était de 56,4 % chez les femmes et de 50 % chez les hommes. Une fois de plus c'est les 15 – 20 ans qui étaient les plus représentés autant chez les travailleurs masculins que féminins. Toutefois, quatorze ouvrières avaient entre 10 et 15 ans et deux en dessous de 10. L'ouvrier le plus jeune était une jeune fille de 8 ans et le plus âgée une femme de 54 ans.

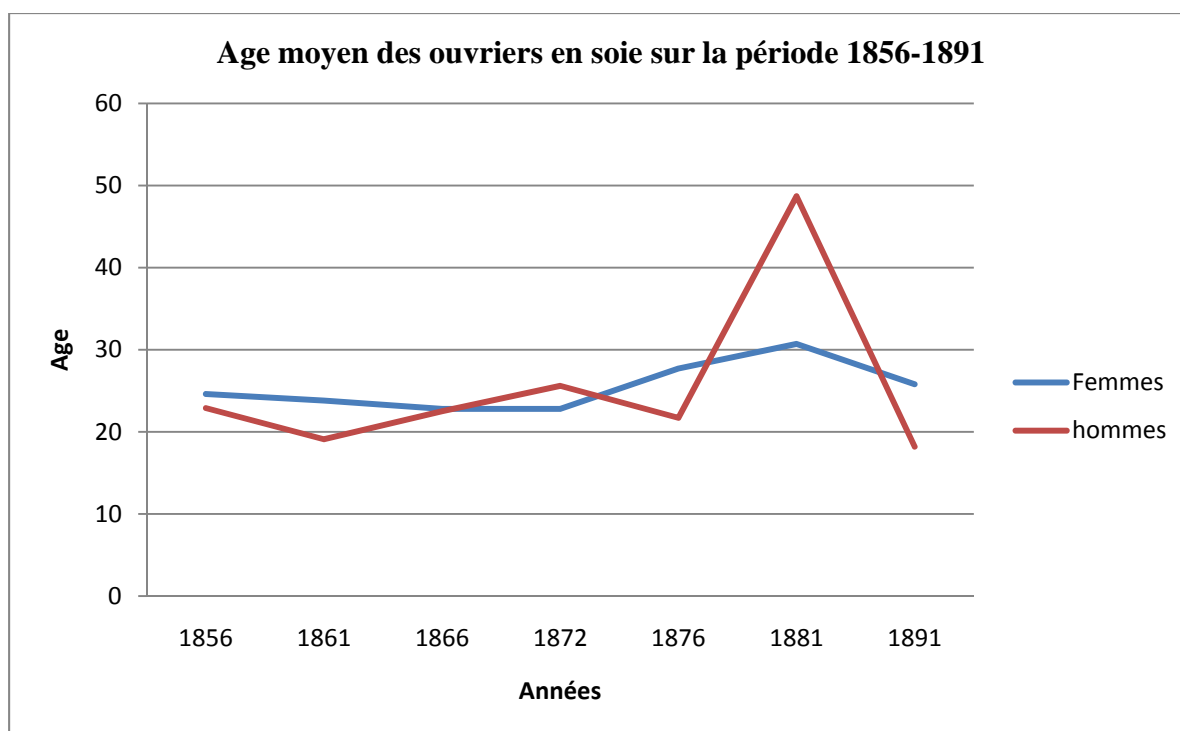
En 1872 l'âge moyen des ouvriers travaillant dans les moulins de SAINT PRIVAT était de 25,6 ans et pour les ouvrières, il était de 23,8 ans. L'âge moyen si l'on considère l'ensemble de la population ouvrière était de 24,2 ans. La part des mineurs était là encore importante puisqu'elle était de 47,3 % de l'ensemble des ouvriers, 44,3 % chez les femmes et 57,1 % chez les hommes. Il est à noter qu'aucun enfant de moins de 10 ans ne travaillait dans les filatures de soie. Que la part des 10-15 ans était dominante chez les garçons mineurs avec onze employés contre neuf pour les 15-20 ans, alors que chez les filles c'était encore chez les 15-20 ans que l'on en trouvait le plus avec trente-deux des cinquante et une ouvrière mineur. C'est chez les filles que l'on trouvait l'ouvrier le plus jeune âgée de 10 ans et chez les hommes que l'on trouvait le plus âgé avec ses 65 ans.

En 1876 l'âge moyen des ouvriers tout sexe confondu était de 25,6 ans, il y avait tout de même 45 % de l'effectif qui était mineur. Chez les femmes où l'âge moyen était de 27,7 ans et chez les hommes où il était de 21,7 ans cette part était respectivement de 37,6 et 63,9 %. Là encore, il n'y avait pas d'enfant âgé de moins de 10 ans et les 10-15 ans étaient légèrement majoritaires chez les garçons avec douze des vingt-trois ouvriers mineur alors que chez les filles c'était une fois de plus les 15-20 ans qui avec vingt-six ouvrières sur les trente-cinq mineurs étaient majoritaires. C'était un garçon âgé de 12 ans qui était le plus jeune ouvrier et une femme âgée de 63 ans qui était la plus vieille.

En 1881 les hommes vivant à SAINT PRIVAT et se déclarant ouvriers en soie avaient une moyenne d'âge de 48,7 ans et les femmes de 30,7 ans. L'âge moyen pour l'ensemble des ouvriers était de 33,3 ans et la part de mineurs n'était que de 28,6 % soit la part la moins élevée de toute la période étudiée. Aucun homme n'était mineur le plus jeune ayant 28 ans et le plus âgé 64 ans. Chez les femmes la part d'ouvrières mineures était de 33,3 %, parmi elles aucunes n'étaient âgées de moins de 10 ans, trois avait entre 10 et 15 ans et onze avaient plus de 15 ans.

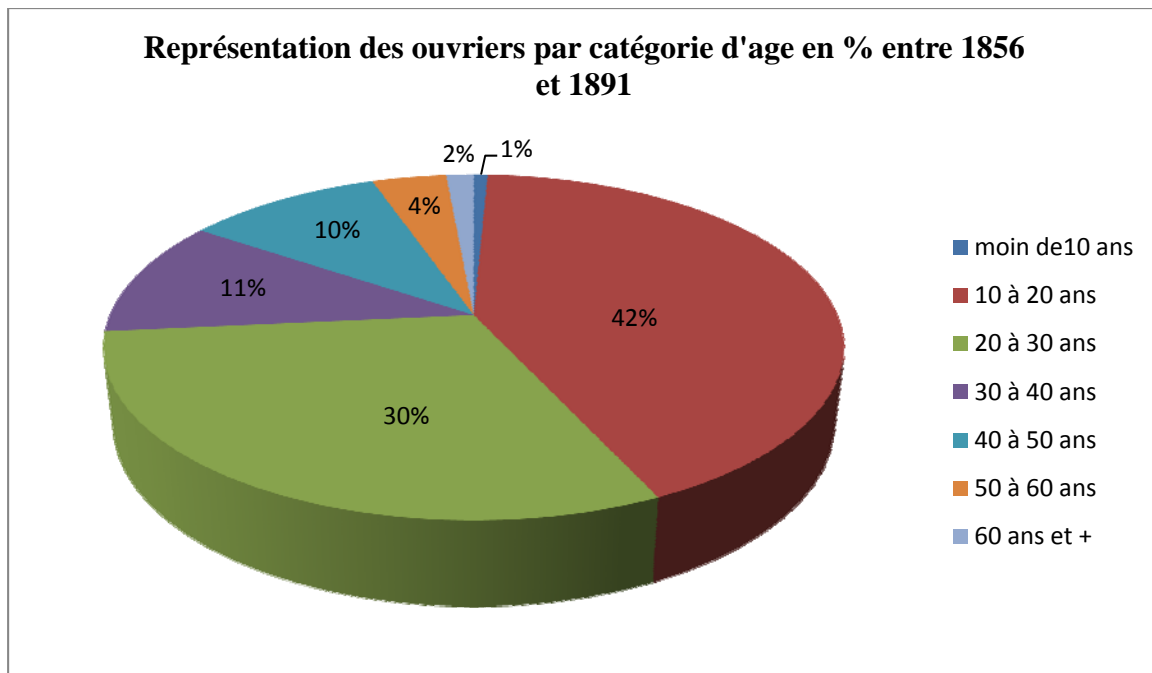
Enfin en 1891 où l'âge moyen était de 24,7 ans pour l'ensemble de la population ouvrière la proportion de travailleurs mineurs était de 53,3 %. Chez les femmes où l'âge moyen était de 25,8 ans cette proportion était de 48,7 % et chez les hommes elle était de 83,3 % pour une

moyenne d'âge de 18,2 ans. Sur les trente-huit ouvrières mineures, 28 avaient plus de 15 ans, neuf plus de 10 ans et une seul avait moins de 10 ans. Les 10 ouvriers mineurs étaient quant à eux six à avoir plus de 10 ans et quatre à avoir plus de 15 ans. C'est encore parmi les femmes que l'ont trouvé l'ouvrier le plus jeune et le plus vieux avec respectivement 7 et 70 ans.



L'étude menée sur l'âge des ouvriers et ouvrières en soie travaillant et résidant à SAINT PRIVAT nous permet donc d'affiner notre connaissance des ouvriers de la commune. On remarque que la moyenne d'âge des hommes est dans l'ensemble plus basse que chez les femmes. Cette constatation peut s'expliquer par le fait que les hommes sont moins nombreux que les femmes à travailler dans les moulinsages et que la différence d'âge entre les plus jeunes et les plus vieux des ouvriers est moindre que celle pouvant exister entre la plus jeune et la plus âgée des ouvrières. Cependant les hommes comme les femmes sont majoritairement âgés de 10 à 30 ans cette tranche d'âge représente 72 % de l'effectif total des ouvriers au cours de la période contre 27 % chez les 30 ans et plus. Le monde du moulinage à SAINT PRIVAT, est donc un monde jeune. La question du travail des mineurs y est importante puisqu'il représente sur la période 46,8 % des travailleurs en soie. Toutefois, il est essentiellement celui des enfants de 15 à 21 ans, en effet seul 1 % sont des enfants de moins de 10 ans entre 1856 et 1891.⁵⁷

⁵⁷ Annexe 5, page 189



Enfin les ouvriers en soie vivant et travaillant dans les filatures de soie de SAINT PRIVAT entre 1856 et 1891, sont en majorité de jeune femme dont l'âge est compris entre 15 et 30 ans. Toutefois, cette simple constatation, qui est en fait plus une confirmation à SAINT PRIVAT de ce que nous savions déjà pour le moulinage en général, n'est pas suffisant pour connaître les ouvriers, d'autres éléments rentrant en jeu pour comprendre qui ils étaient.

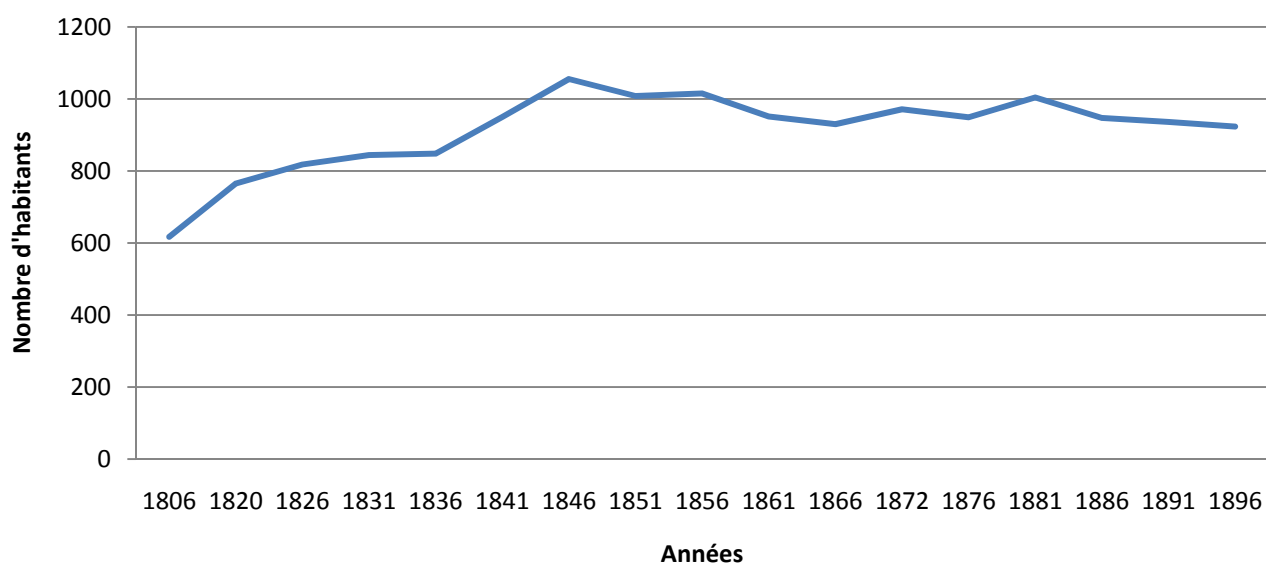
2. SAINT PRIVAT et ses ouvriers.

SAINT PRIVAT a comme nous l'avons vu précédemment, connu un boom industriel dans les années 1820. En une décennie ce ne sont pas moins de dix moulins qui s'installèrent dans la commune, marquant de leur empreinte à la fois l'économie et le paysage. Ce développement industriel entraîna l'installation d'ouvriers dont il convient à présent d'étudier la place au cœur du village.

a. La population de SAINT PRIVAT

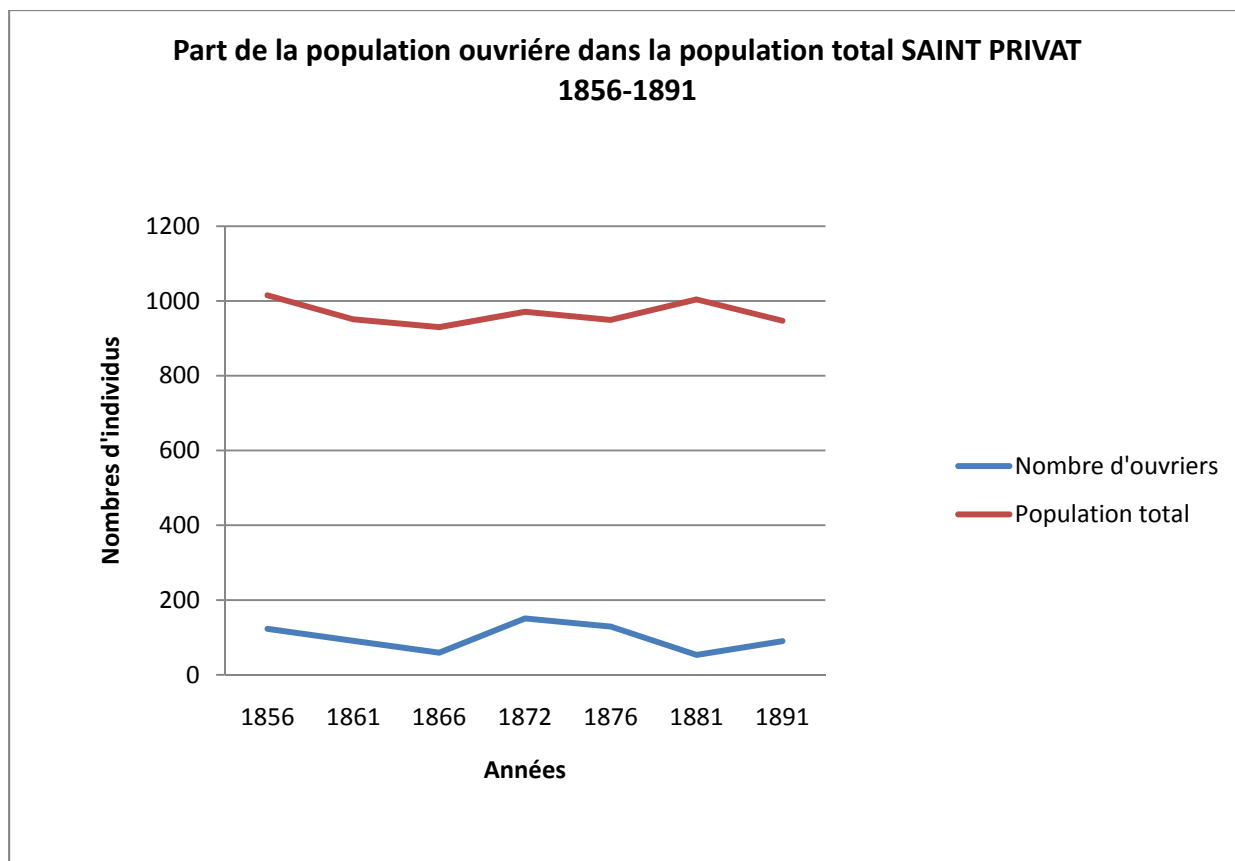
Quels ont été sur la population du village les conséquences du développement des moulins ? Quelle était la part des ouvriers ainsi que de leur famille au sein de la commune ? C'est à ces questions que nous allons essayer de répondre à présent.

Evolution du nombre d'habitants de SAINT PRIVAT durant le XIXème siècle



Il semble que le développement des moulinages sur la commune est entrainé un accroissement de la population⁵⁸. En effet dès le début des années 1820 la population de SAINT PRIVAT croit de façon significative, passant de 617 habitants en 1806 à 723 puis 818 au cours des années 20 elle atteint 844 habitants en 1831. Le village a ainsi gagné 227 habitants en 25 ans, dont 121, durant la décennie de développement industriel. Cet accroissement continua jusqu'en 1846 avec un maximum de 1055 habitants soit 438 de plus qu'en 1806. Cependant à partir de cette date la population déclina, bien que de façon non continue pour atteindre à la fin du XIX^{ème} siècle 923 individus ce qui est tout de même 306 individus de plus qu'au début de celui-ci. Le développement des filatures de soie a sans doute contribué à l'augmentation de la population de la commune celle-ci ayant constituée un attrait pour une population en quête de nouvelles ressources. Il serait intéressant à présent de nous intéresser de plus près à la population ouvrière afin de voir quel était sa part au sein de la commune.

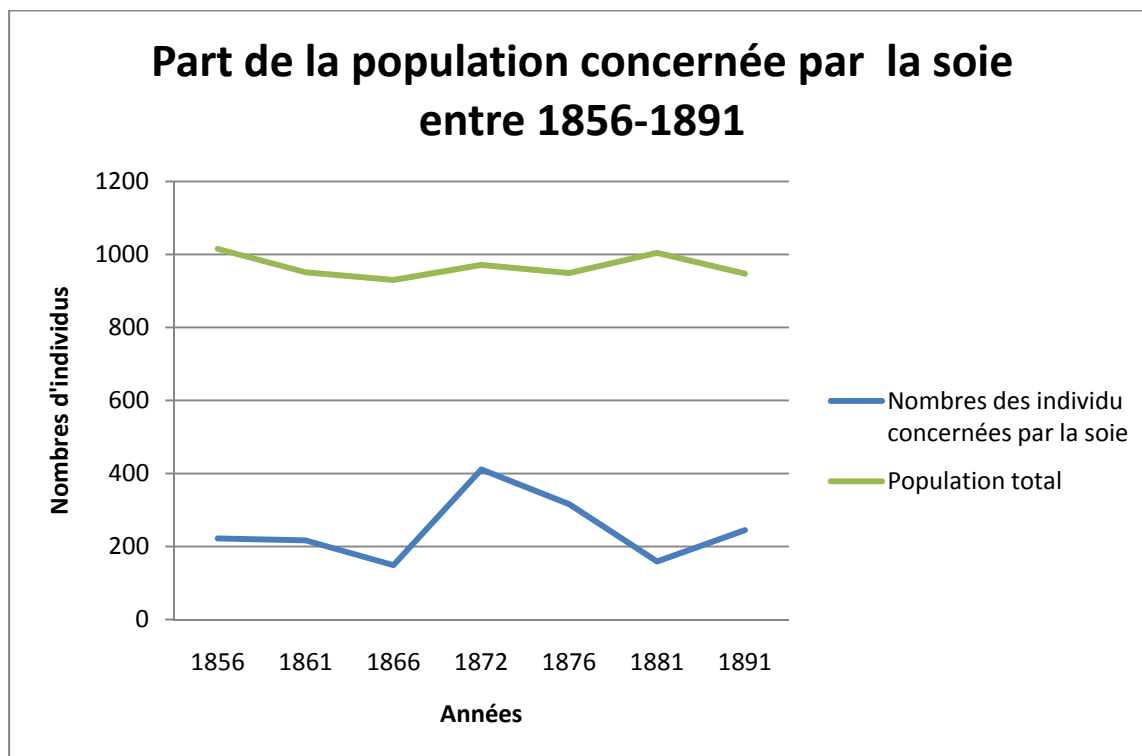
⁵⁸ Alain MOLINIER, *Paroisse et communes de France – Ardèche*, PARIS, Edition du CNRS, 1976, Page 375. Annexe 7, page 193



Si l'on regarde la courbe du nombre d'ouvriers au cours de la période étudiée on s'aperçoit qu'à l'image de la population globale elle connaît, au gré des conjonctures, de nombreuses variations. De 1856 jusqu'en 1876 la courbe des ouvriers suit celle de la population. Elle décroît de 1856 à 1866 avant de croître de nouveau jusqu'en 1876. Ceci pourrait suggérer une corrélation entre le nombre d'ouvriers et le nombre d'habitants. Cependant alors que la population augmente entre 1876 et 1881 et diminue entre 1881 et 1891 le nombre d'ouvriers vivant à SAINT PRIVAT fait exactement l'inverse. L'augmentation de la population n'est donc vraisemblablement pas liée de façon exclusive à celle des ouvriers.

Si la population ouvrière ne conditionne pas l'évolution de la population totale de la commune, elle y est tout de même très présente. En effet en 1856 la part des ouvriers vivant à SAINT PRIVAT était de 12,1 %, en 1861 elle était de 9,6 %, en 1866 de 6,3 %. Elle atteint son maximum en 1872 lorsque 15,6 % des individus sont des ouvriers. En 1876 les ouvriers représentés encore 13,6 % de la population totale alors qu'en 1881 et 1891 ils n'étaient respectivement plus que 5,3 et 9,5 %. Au cours de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle les ouvriers ont représenté en moyenne 10,2 % de la population, soit tout de même un peu

plus d'un dixième de la population⁵⁹. Si l'on ne regarde non plus seulement les ouvriers, mais l'ensemble de leur famille alors on se rend compte que ce que l'on pourrait qualifier de « population de la soie » était réellement omniprésente à SAINT PRIVAT. En effet celle-ci représenté en moyenne entre 1856 et 1891 25,4 % soit un peu plus de la population de la commune. Elle atteint même son paroxysme en 1872 lorsque 42,3 % de la population a un lien avec la soie.



Si l'on ne peut pas affirmer que l'augmentation de la population de SAINT PRIVAT au cours du XIX^{ème} siècle est liée à l'augmentation des ouvriers, il est toutefois indéniable qu'ils aient avec leur famille occupé une place importante au sein du village. On peut se demander alors s'ils ont joué un rôle dans son organisation.

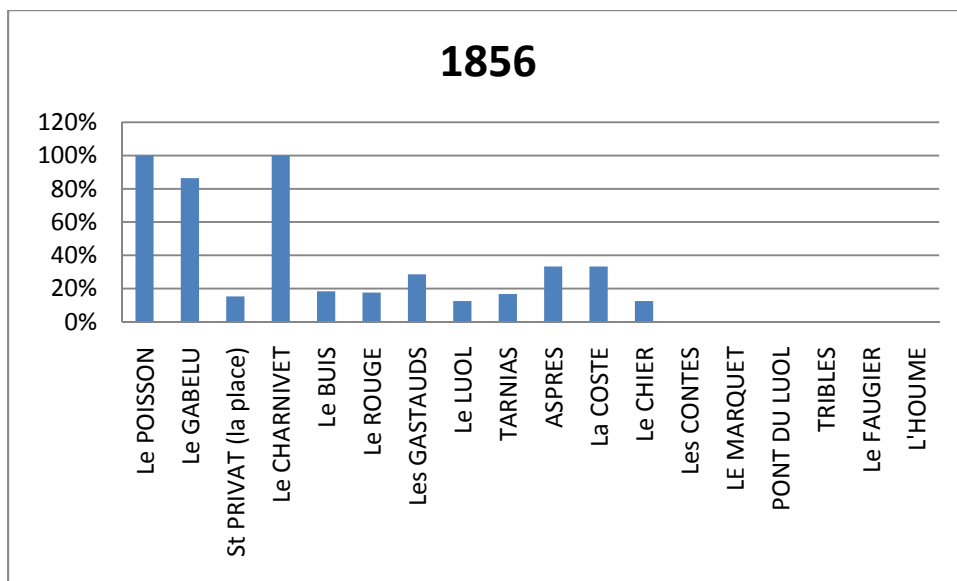
b. Y a-t-il des quartiers « ouvriers » ?

L'accroissement de la population et le développement des moulins ont entraîné une croissance progressive du village et généré des transformations urbaines. De plus, l'importance de la « population de la soie » au sein de la commune pose une question, celle de la création ou non de quartiers « ouvriers ».

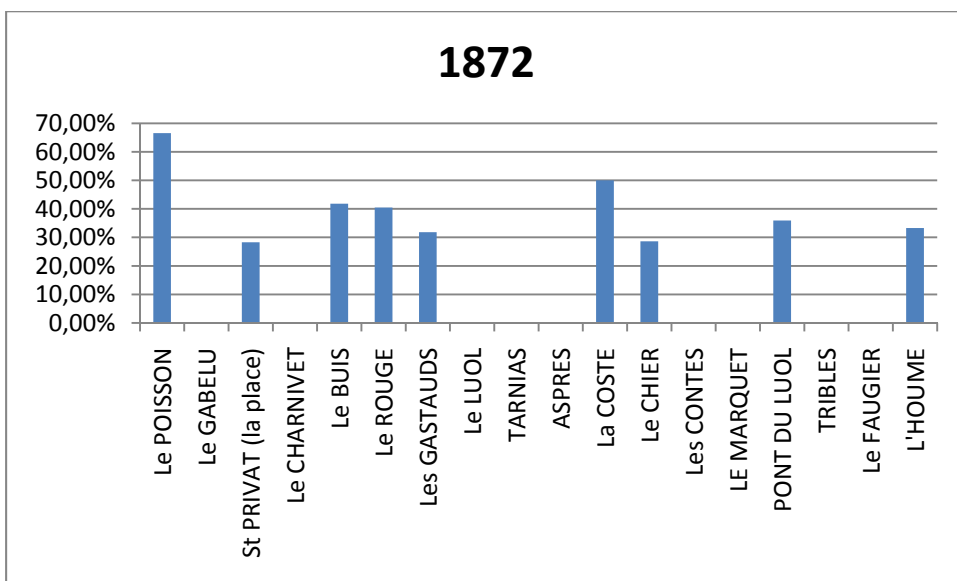
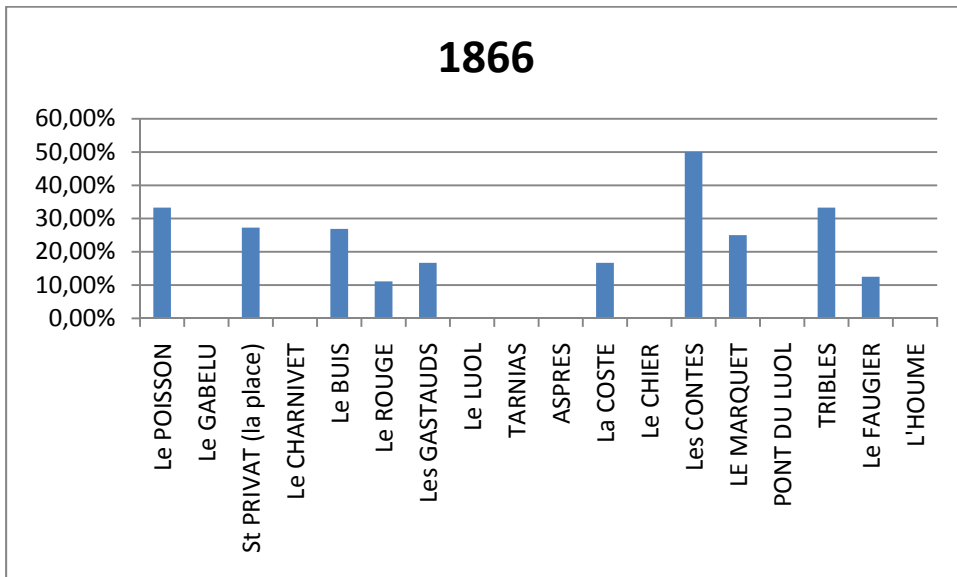
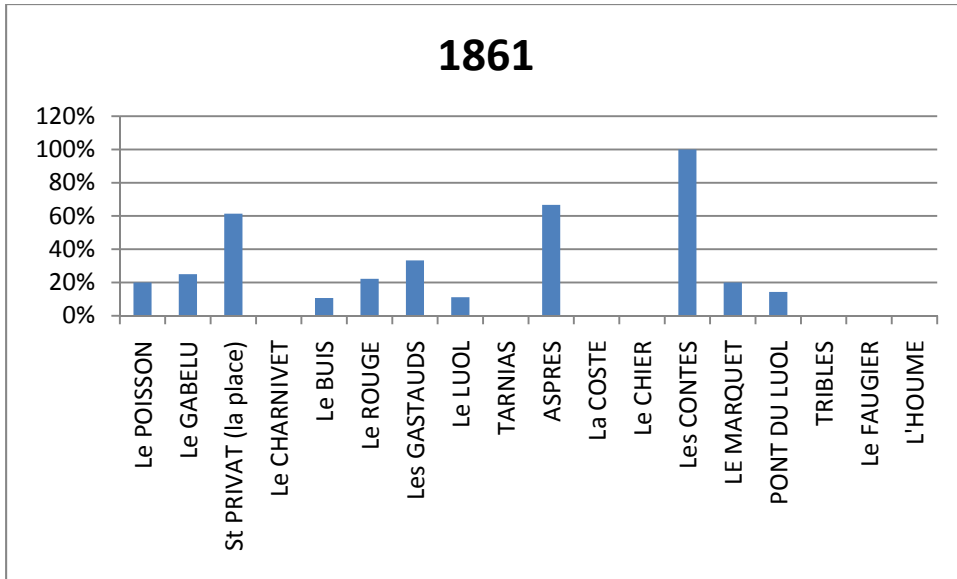
⁵⁹ Annexe 8, page 194

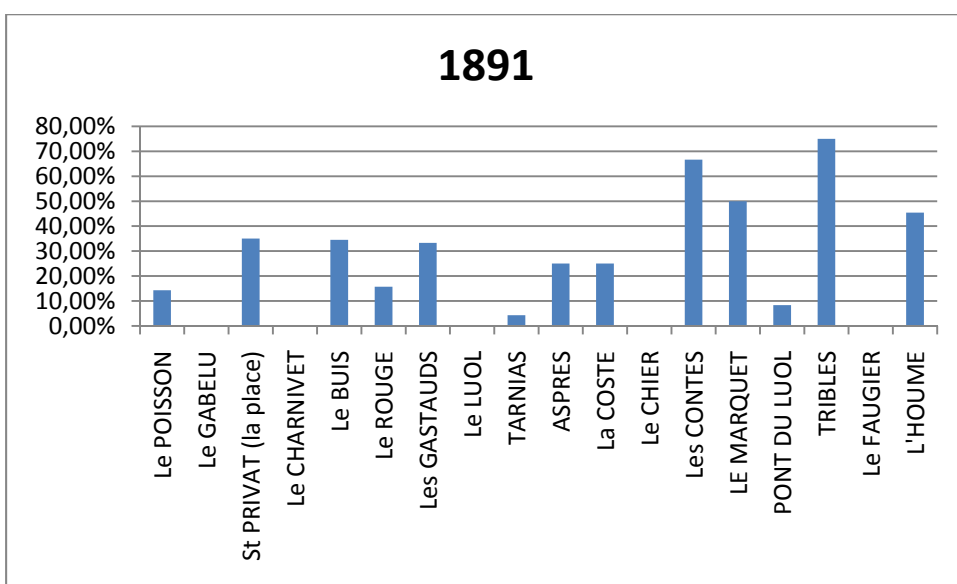
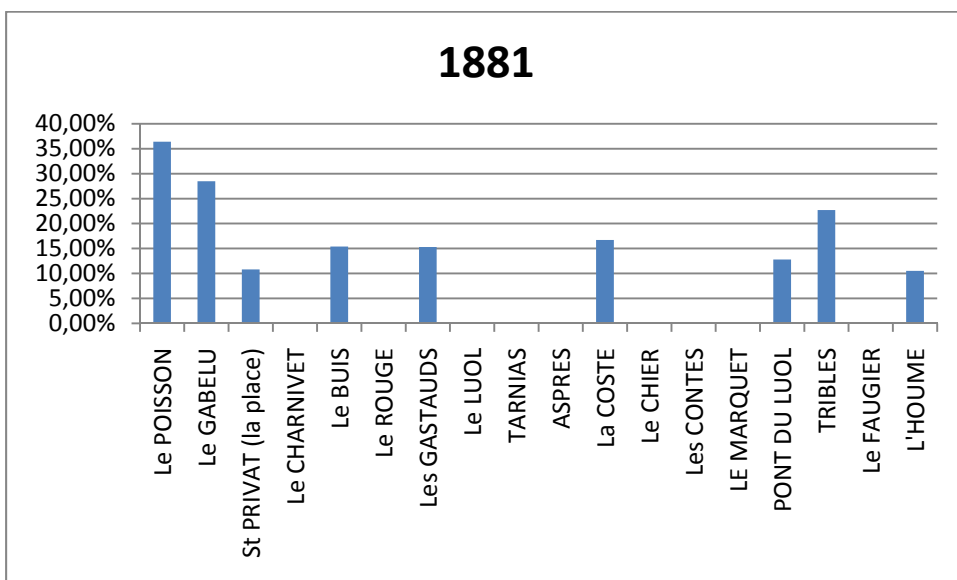
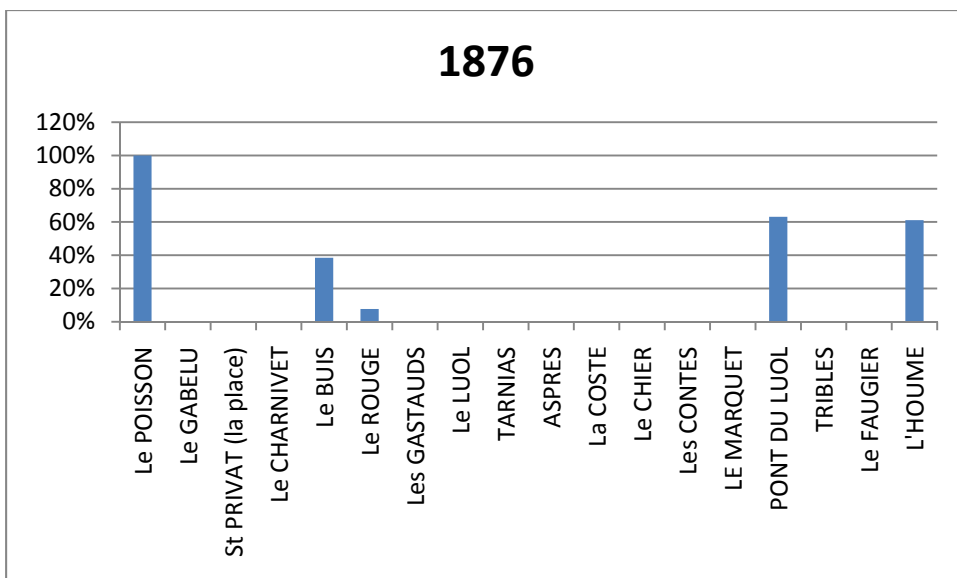
Les lieux de résidence des ouvriers et de leurs familles durant la seconde partie du XIX^{ème} siècle sont nombreux. En fait rare ont été les quartiers au cours de la période à ne pas avoir accueillis ne serait ce qu'une famille contenant au moins un ouvrier en soie. Des quartiers comme Les Gastauds, La Coste, Le Pont du Luol, L'Homme ou encore la Place ont été occupés par des ouvriers durant une grande partie de la période et l'on n'en trouve que de façon périodique aux Gabelu, Tribles, Tarnias, Aspres, Chier, Comtes, Marquet ou encore au Feugier. Toutefois, seuls trois quartiers ont été constamment habités par des ouvriers entre 1856 et 1891, de façon il est vrai plus ou moins importante. Il s'agit des quartiers du Poisson, du Buis et du Rouge, peut-on pour autant les considérer comme les quartiers « ouvriers » de SAINT PRIVAT ? En fait seule l'étude de la part de la « population de la soie »⁶⁰ en se limitant aux seuls quartiers où elle était présente peut nous permettre de les découvrir si toutefois il existe.

PART DE LA « POPULATION DE LA SOIE » DANS LES DIFFÉRENTS QUARTIERS OÙ ELLE EST PRÉSENTE ENTRE 1856 ET 1891



⁶⁰ Annexe 9 page 196 et 10 page 200





Si l'on considère un quartier « ouvrier » comme étant peuplé seulement d'ouvriers et de leur famille alors au cours de la période on trouve à quatre reprises, le Charnivet en 1856 et le

Poisson en 1856 et 1876, Les comtes en 1861. Cependant, cette occupation exclusive n'est que ponctuelle et ne se retrouve pas sur plusieurs années consécutives ni même sur l'ensemble de la période, on ne peut donc pas parler ici de la création de quartier « ouvrier » puisqu'ils n'ont pas d'existence réelle sur le long terme.

Si l'on considère qu'il faut que plus de la moitié ou plus de la population soit ouvrière pour que le quartier soit considéré comme un quartier « ouvrier » alors on en trouve un peu plus puisque onze des dix-huit quartiers ayant été occupés par des ouvriers entre 1856 et 1891 sont concernés. Toutefois là encore aucun de ces quartiers n'est resté à majorité ouvrière tout au long de la période, au maximum deux fois consécutives pour le Poisson et les Comtes.

Aucun quartier « ouvrier » ne s'est donc constitué à SAINT PRIVAT de façon définitive entre 1856 et 1891. D'ailleurs sur les trois seuls quartiers ayant connu un peuplement ouvrier sur l'ensemble de la période un seul, celui du Poisson a également été à majorité ouvrière et ceux de façon non consécutive.

Il a existé de façon ponctuelle à SAINT PRIVAT des quartiers peuplés à majorité d'ouvriers et de leurs familles, cependant et malgré l'importance de cette population au sein de la commune il ne s'est pas créé un ou plusieurs quartiers « ouvriers » existant durant l'ensemble de la période sur laquelle porte notre étude. Une des particularités du moulinage peut en partie expliquer cet état de fait, en effet logé à l'usine par les mouliniers, les ouvriers n'avaient pas besoin de s'établir à proximité directe de leur lieu de travail, bien que l'on trouve tout de même de nombreux ouvriers dans des quartiers proches des filatures.

L'étude menée sur les ouvriers vivant et travaillant à SAINT PRIVAT nous a permis de mieux comprendre qui ils étaient ainsi que l'importance qu'était la leur au sein de la commune. Les ouvriers, des jeunes et en majorité des femmes ont occupé une place importante au sein de la communauté, puisqu'ils représentaient un peu plus d'un dixième de la population entre 1856 et 1891. Cependant est-il possible de les connaître réellement sans s'intéresser à leur famille, à cette « population de la soie » représentant tout de même un quart de la population ? Peut-on comprendre les motivations qui ont poussé ses jeunes vers les moulins, sans étudier les stratégies familiales qui ont été mises en place ?

CHAPITRE 6 - ... ET LEUR FAMILLE : LA QUESTION DE LA PROTO-INDUSTRIE

La famille est l'unité de base de la société, elle est le lieu principal d'éducation de socialisation et de solidarité. C'est en son cœur que se sont mise en place les stratégies qui ont conduit certains de ses membres vers les moulins. Son étude ainsi que celle de ses stratégies est donc essentielle à la compréhension du monde ouvrier de SAINT PRIVAT, et pose une nouvelle question celle de la proto- industrie.

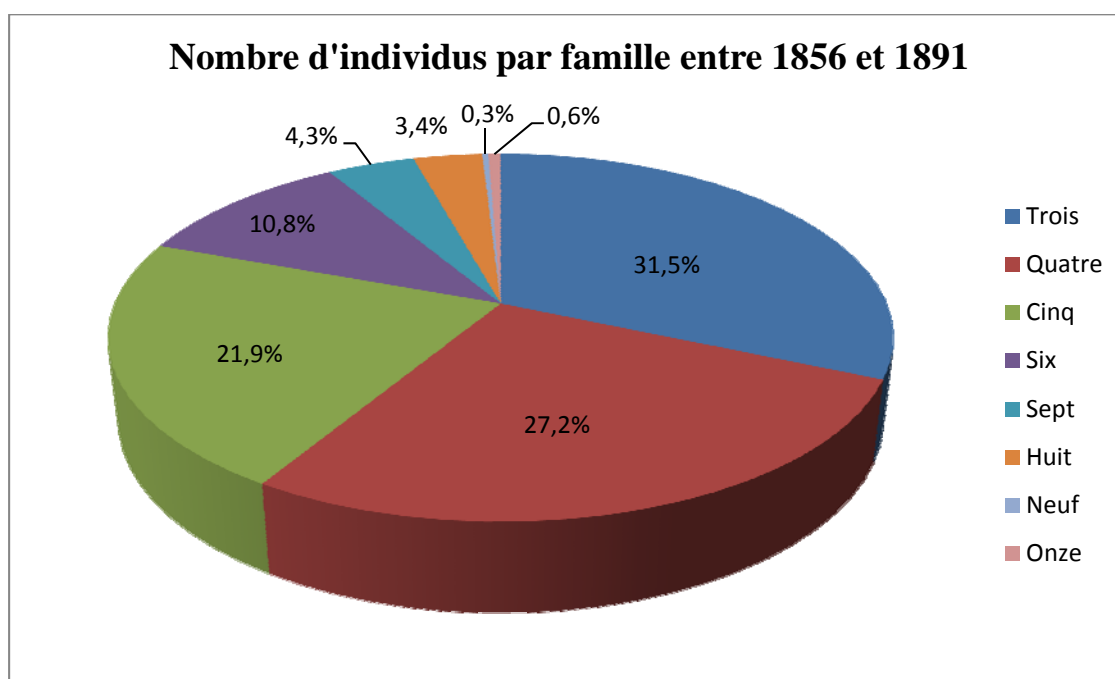
On a souvent tendance à adopter la vision réductrice de la proto-industrie comme étant le simple développement d'ateliers domestiques ruraux dominés par des marchands-fabricants citadins, qui fournissent la matière première et assurent la finition et la commercialisation des produits. Si on se limite à cette vision alors, on ne peut pas parler de proto-industrie chez les ouvriers de SAINT PRIVAT. Cependant, Franklin MENDELS définit la proto-industrialisation classique, objet principal de son étude, comme l'apparition d'une industrie rurale travaillant pour un marché situé hors de la région et faisant participer des populations paysannes à cette production. Cette vision beaucoup moins réductrice correspond au schéma ardéchois que nous avons décrit précédemment bien que pour lui elle s'achève avec le développement des manufactures, au milieu du XIX^e siècle. De plus et bien que les proto-ouvriers étudiés ici sont essentiellement des paysans, on peut également y inclure de petits artisans, commerçants et ouvriers. Tous ceux pour qui le travail au moulinage et avant tout une stratégie servant à améliorer les conditions de vie.

1. Une proto-industrialisation en famille

La proto-industrie se met en place comme une stratégie familiale qui délègue un ou plusieurs de ses membres à temps complet ou de façon intermittente au travail industriel. L'étude des familles, des raisons qui les conduisent à mettre en place ses stratégies, ainsi que des forces qu'elles y engagent mérite que l'on s'y arrête à présent, puisqu'elles sont le plus souvent à l'origine des ouvriers que nous étudions.

a. Composition des « familles de la soie » de SAINT PRIVAT

L'étude rapide de ses familles que nous nommerons « famille de la soie » c'est-à-dire dont un ou plusieurs de ses membres sont employé dans les moulins de SAINT PRIVAT n'est peut être pas nécessaire pour la compréhension de l'organisation de la famille proto-industrielle. Elle peut toutefois être intéressante permettant ainsi de voir si la proto-industrie se met en place plutôt dans des familles nombreuses comme on pourrait le penser ou s'il au contraire tout type de familles sont concernés.

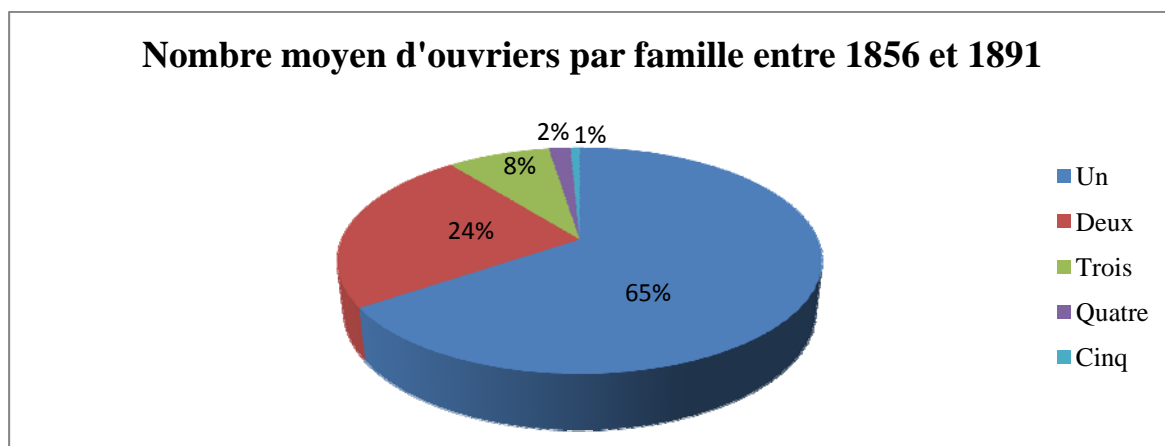


Au vu du graphique il apparaît qu'en fait les ouvriers en soie de SAINT PRIVAT sont majoritairement issus de famille comptant trois ou quatre membres c'est-à-dire des familles finalement peu nombreuse ayant un ou deux enfants. Elles représentent 58,7 % des familles sur la période étudiée contre 41,3 % pour les familles comptant cinq membres et plus. Et encore se sont les familles ayant trois enfants dont sont issu 21,9 % des ouvriers entre 1856 et 1891 qui sont majoritaires, devant les familles de quatre enfants et celle de cinq et plus qui représentent respectivement 10,8 et 8,6 %.

Il semble donc que la proto-industrialisation ne se mette pas en place uniquement dans des familles nombreuses, puisqu'à SAINT PRIVAT du moins ce ne sont pas d'elles que sont majoritairement issus les ouvriers en soie.

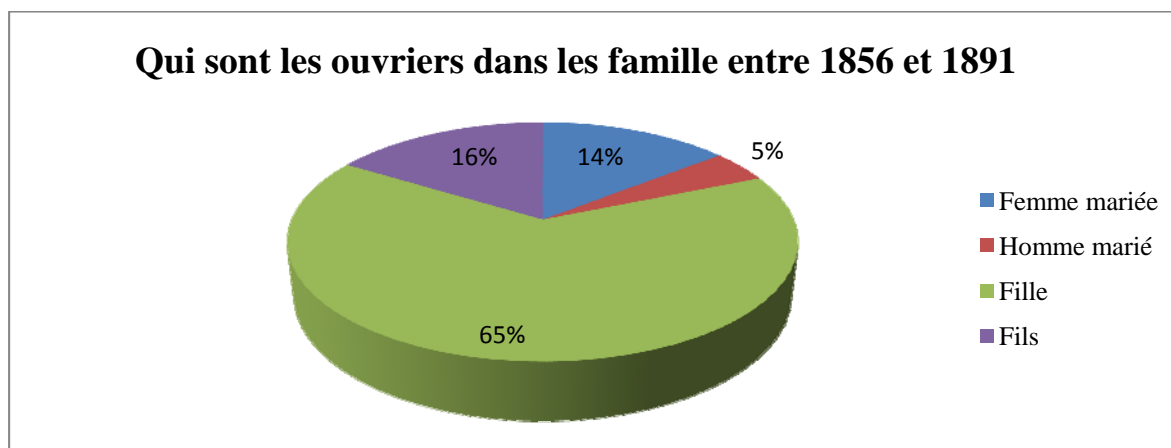
b. Organisation de la famille proto-industrielle

La proto-industrie nous l'avons vu se met en place comme une véritable stratégie familiale, cependant seul certains de ses membres y sont affectés. Dès lors, il convient de se demander qui sont effectivement ceux qui travaillent à la proto-industrie? Et combien de membres étaient affectés au sein de la famille au travail proto-industriel ?



L'étude menée entre 1856 et 1891 sur les familles des ouvriers de SAINT PRIVAT a permis de mettre en évidence que la grande majorité des familles employées seulement un de leur membre au travail proto-industriel. En effet, elles étaient plus de 65 % dans ce cas, contre 24 % qui y emploient deux membres et 11 % qui y envoient trois membres et plus. Ces résultats peuvent se comprendre dans la mesure où comme nous l'avons vu précédemment les familles ouvrières de SAINT PRIVAT ne sont pas des familles nombreuses.

La plupart du temps donc un seul membre de la famille était délégué à la proto-industrie, mais alors qui était-il ?



Comme le montre le précédent graphique, la force de travail proto-industriel est essentiellement composée de femmes et d'enfants. L'emploi féminin et enfantin étant en effet un élément de force de travail global que possède chaque famille proto-industrielle.

Entre 1856 et 1891 dans la commune de SAINT PRIVAT les enfants représentent 81 % de la main d'œuvre consacrée par les familles au travail proto-industriel, les femmes en représentent 14 % et les hommes 5 %. Les femmes et les filles représentent 79 % des effectifs employés par les familles à la proto-industrie contre seulement 21 % des hommes et garçons.

Le travail de la soie est essentiellement féminin, une activité de jeunesse la plupart du temps antérieure à leur mariage. Cela illustre bien la façon dont la famille « proto-industrielle » s'organise. En effet, les ouvrières sont pour la plupart les filles des petits cultivateurs ou artisans des environs. On y retrouve parfois également leur femme ou encore leurs fils. Mais de façon générale, ce sont les filles en âge de travailler qui sont envoyées dans les fabriques, la femme assure les travaux ménagers, le chef de famille et ses fils restent à la maison et assurent la production. La présence des femmes et des enfants sur le marché proto-industriel et ainsi le produit de la gestion par la famille paysanne des possibilités d'emplois de ses membres⁶¹.

Une fois dégagé le problème du qui était les membres délégués à la proto-industrie au sein des familles il nous reste encore à comprendre la logique des agents qui s'y investissent.

2. Pourquoi devenir proto-ouvrier ? La question des revenus et des liens avec la terre.

Dès l'origine, Franklin MENDELS plaça la relation industrie rurale et essor démographique au centre du concept de proto-industrie. Deux facteurs se combinant pour donner naissance à cette industrie rurale, le chômage saisonnier et l'insuffisance des revenus. La mise en place de stratégies proto-industrielle, trouve ainsi sa justification dans la rencontre entre, défauts de revenu et excès de force de travail au sein de la famille.

a. Une rémunération insuffisante

Aujourd'hui encore le bas cout de la force de travail à un rôle important si ce n'est décisif lorsqu'un entrepreneur décide de s'implanter. La rémunération du travail proto-

⁶¹ Alain DEWERPE, *L'industrie aux champs*, Paris, Collection de l'école française de Rome, 1985, page 348

industriel est donc la plus part du temps avantageuse pour l'employeur d'autant plus que la force de travail se compose essentiellement de femmes et d'enfants qui sont moins payés que les hommes.

Les enquêtes industrielles menées sur les fabriques de soie de l'arrondissement de PRIVAS permettent de connaître les salaires distribués en fonction du sexe et de l'âge. Ainsi en 1844 ⁶² l'ensemble des mouliniers de SAINT PRIVAT déclare payer un salaire journalier de 2 francs pour un homme, de 85 centimes pour les femmes et de 60 centimes pour les enfants. Il semble toutefois que ce soit plutôt une moyenne car on le sait suivant le poste occupé, l'âge ou le sexe les salaires étaient variable. On le sait ⁶³ un apprenti n'est pas payé les tout premiers mois après quoi une fille reçoit 8 à 9 francs par jour, un garçon de 10 à 11 francs. Sorti d'apprentissage au bout d'un an environ il est payé suivant son aptitude au travail. Les hommes, peu nombreux, chauffeurs, ouvriers en réparation, contremaîtres ont de 1,50 franc à 2 francs par jour. Employés au filage ou au tors ils ne reçoivent parfois que de 24 à 36 francs par mois. Le salaire de l'ouvrière et quant à lui et de 15 à 20 francs par mois. Cette diversité des salaires peut plus facilement être appréhendée avec les statistiques de 1860 ⁶⁴

		Ho	Fe	Enfants	
		mmes	mmes		
Salaire moyen journalier en franc					
	Salaire moyen maximum	2,1 4 f	1,0 3 f		
	Salaire moyen minimum	1,6 5f	0,8 0 f		
	Salaire moyen	1,7 9 f	0,9 0 f	,94 f	,81 f

⁶² Annexe2, page 171

⁶³ Élie REYNIER, opus cité, page 211

⁶⁴ Annexe 3, Page 175

où l'on peut voir moulinage par moulinage les salaires les plus élevés et les plus bas. Ainsi, on s'aperçoit que le salaire journalier, moyen maximum et de 2,14 francs pour les hommes et de 1,03 franc pour les femmes, et que le salaire journalier minimum moyen et de 1,65 franc chez les hommes et de 80 centimes pour les femmes. Le salaire journalier moyen étant de 1,79 franc pour les hommes, 90 centimes pour les femmes, 94 centimes pour les jeunes garçons et de 81 centimes pour les jeunes filles. En 1860 le salaire mensuel moyen s'élevait donc en moyenne à 46,5 francs pour les hommes, 23,4 francs pour les femmes, 24,4 francs pour les jeunes garçons et 21,06 francs pour les jeunes filles. Là où en 1844 il était de 52 francs pour l'homme, 22,1 francs chez la femme et 15,6 francs chez les jeunes.

Pour apprécier ces salaires, il faut les comparer au coût de la vie à l'époque. Or un procès-verbal d'octobre 1848⁶⁵ signé du juge de paix et de plusieurs notables d'Annonay évalue la dépenses d'un homme à une somme de 25 à 35 francs par mois. Celles d'une femme ou d'une fille des campagnes à 15 ou 16 francs et celles des villes à 16 ou 18 francs. Les dépenses représentent donc la presque totalité du salaire et encore faut-il rajouter que le rapport est nettement optimiste décrivant de très bonnes conditions pour les ouvriers.

La faiblesse de la rémunération proto-industrielle est donc évidente, celle-ci est insuffisante pour assurer par elle seule la subsistance dans une famille, son revenu étant inférieur aux besoins. Il s'apparente donc plus à un revenu d'appoint qu'à une condition vitale de survie.

b. La recherche de salaire d'appoint

S'il est insuffisant pour subvenir au besoin des travailleurs, le revenu proto-industriel est indispensable comme complément intégré dans l'ensemble des revenus de la famille. Il ne faut donc pas considérer ce revenu seul, mais le penser, l'intégré dans un système complexe jouant sur la complémentarité entre les divers postes et revenu qu'offre la famille proto-industrielle, qu'elle soit paysanne, ouvrière ou encore artisanne.

Les proto-ouvriers on l'a vu sont mal payés, or ce mécanisme de bas salaire s'appuie sur deux facteurs, la structure du revenu proto-industriel et le rapport de forces dans la négociation du salaire. Le travail en fabrique est un complément indispensable certes, mais toutefois minoritaire dans l'équilibre du budget proto-ouvrier. Et c'est donc en partie parce que les proto-ouvriers s'en servent de complément que les salaires proto-industriels sont bas. Cependant malgré ses bas salaires l'attrait exercé par les taches de Proto industrie et grand,

⁶⁵ Élie REYNIER, opus cité, page 211

ainsi le rapport de force favorable à l'entrepreneur. On se trouve donc en phase du paradoxe d'une force de travail à bon marché du point de vue de l'entrepreneur et de ressources indispensables du point de vue de l'ouvrier⁶⁶. Chacun trouvant son compte devant les entrées qu'elle procure.

Le revenu industriel tiré de la fabrique est un salaire d'appoint qui s'ajoute à l'ensemble des revenus familiaux dont il ne représente qu'une part plus ou moins forte selon les saisons. On imagine facilement que durant l'hiver qui est une morte-saison agricole les revenus des familles de cultivateurs reposent essentiellement sur le travail proto-industriel. De plus, le

travail proto-industriel s'adapte bien à la gestion de la force de travail paysanne, mais aussi artisanale, puisqu'il permet une optimisation de la main-d'œuvre. Les femmes et les filles ayant un rôle secondaire dans la production pouvant ainsi amener un salaire qui est un appoint par rapport à un revenu familial global.

Il faut bien comprendre que l'acceptation de cette faible rémunération se joue sur fond de misère rurale où l'on assiste à un effondrement des ressources de base ainsi qu'à un manque à gagner pour les populations misérables. Dans une période de crise, le salaire proto industriel et une base solide, un salaire de secours peut aider lors de coup dur. Ce salaire même faible est donc accepté ou plutôt recherché parce qu'il forme un appoint sérieux en numéraire dans les maigres budgets de la famille rurale, aux besoins d'ailleurs restreints.

3. Ouvriers paysans ou paysans ouvriers ?

Ouvriers paysans, paysans ouvriers ou encore ouvriers ruraux ? La distinction entre ses différentes appellations peut sembler infime, voire malaisée à faire. En effet, chacune intègre le travail au moulinage comme un système de pluriactivité paysanne, où le travail industriel emploie la main-d'œuvre qui se joue ainsi des mortes-saisons de l'agriculture. Cependant, cela permet tout de même de poser une question cruciale ; quelle est donc la logique des agents qui s'investissent dans la proto-industrie ? S'agit-il réellement de passer de l'état de paysan à celui d'ouvrier ? Sont ils encore des paysans ouvriers ou bien sont ils devenus des ouvriers paysans ? Il est bien difficile de trancher, en tous les cas il est certain

⁶⁶ Alain DEWERPE, opus cité, page 337

que la proto-industrie n'a pas créé des ouvriers au sens courant que l'on donne à ce terme de nos jours.

Une piste pour répondre à ses questions serait de regarder la hiérarchie des revenus agricoles et industriels. Or comme nous l'avons vu auparavant les revenus industriels rapportés par les filles et les femmes, servaient de revenus de complément à celui des hommes celui issu du travail de la terre, de sa terre. La balance penche donc en faveur du paysan ouvrier et non pas de l'ouvrier paysan.

Un autre indice trouvé au hasard de statistique industrielle de 1860⁶⁷ semble conforter cette hypothèse. En effet, on y apprend que six des dix moulinages de SAINT PRIVAT chôment, et ce, de façon régulière durant une partie de l'été. Dans *les maîtres du fil*, Yves MOREL⁶⁸ explique qu'il existait un chômage l'été lorsque le manque d'eau dans les rivières empêchait les moulins de fonctionner. Or à SAINT PRIVAT tous les moulinages ne chôment pas, pour ceux dont c'est le cas la durée de ce chômage est variable. Pourtant, tous sont alimentés par le même canal, dit des arrosants de SAINT PRIVAT et il semble étrange que l'eau soit là pour certains moulinages et pas pour d'autres. De plus même si le débit de l'eau est moins rapide et ne suffit plus à la fabrication de l'organsin, ils pouvaient faire d'autre façon et notamment de la trame. Il est donc possible qu'une autre raison vienne expliquer ce chômage. Or c'est justement aux cours des mois d'été qu'ont lieu les travaux des champs. Fenaison ou encore, moisson, qui nécessitent une main-d'œuvre importante. Il se peut donc que les mouliniers accordent à leurs ouvriers un congé pour mener à bien ses travaux, ou que devant le fort taux d'absentéisme au cours de ses périodes ils soient obligé d'arrêter le moulinage.

Le chômage dans les moulinages de SAINT PRIVAT en 1860

	H.B	E.B	B		F	MA	R	TO	TOU
	ASSIGO	ASSIGO	ERAUD	LANC	EUGIER	ZELLIER	ICHARD	URETTE	RVIEILLE
Ch			N		N		N		
ômage ?	Oui	Oui	on	ui	on	Oui	on	Oui	Non
Pér									
iode	Eté	Eté		té		Eté		Eté	

⁶⁷ Archives départementale de l'Ardèche 6 M 590, Annexe 3 page 175

⁶⁸ Yves MOREL, opus cité, Tomes I, Page 214

ré	Du	2	2			3		1
	mois	mois		mois		mois		mois 1/2

Il semble donc que l'on doive parler de paysans ouvriers et non pas d'ouvriers paysans. La proto industrialisation ayant été une opportunité économique saisie par les plus habiles et les plus entreprenants des paysans pauvres pour s'assurer des conditions de vie meilleure et les possibilités d'une promotion sociale à l'intérieur du village⁶⁹. C'est ainsi souvent le numéraire acquis par cette activité d'appoint qui permet de maintenir un équilibre économique, certes précaire, mais suffisant pour conserver la terre.

Ils tirent parti du secteur textile non seulement pour s'en enrichir, mais également pour garder la terre. Vivre de cette terre est pour eux un idéal, cependant cette vie n'est pas facile, et les revenus fluctuants. Le travail au moulinage, par le revenu stable qu'il assure, vient compléter celui de la terre, permettant ainsi de vivre dans cet idéal. Et en ce sens ils nous semblent être plus paysans qu'ouvriers.

L'implantation des moulinsages, par la concentration de la main-d'œuvre dont ils étaient gourmand à provoquer une rupture de l'unité de vie de travail de la famille paysanne traditionnelle. En imposant une organisation concentrée du procès productif, cette implantation a marqué de façon évidente une évolution, par la diffusion du rapport salarié au travail et l'apparition de ce que nous avons nommé ouvrier en soie. Elle n'a toutefois pas semble t'il enrayé la vigueur des liens qui demeurent avec la terre. Qu'ils soient petits cultivateurs, possesseurs d'un simple jardin où de quelques champs il y a un attachement fort à l'exploitation agricole et toujours l'espoir d'un retour exclusif à la terre à plus ou moins brève échéance.

L'étude menée sur les ouvriers vivant et travaillant à SAINT PRIVAT nous a permis de mieux comprendre qui ils étaient ainsi que l'importance qu'était la leur au sein de la commune. Elle nous a surtout permise de comprendre que la population se servait des moulinsages tout autant que les moulinsages se servaient d'elle. En effet, le recours au travail industriel sert d'appoint permettant l'accroissement du revenu agricole. Le lien rural de ces ouvriers n'est en rien compromis il reste fort et le demeure sur le long terme. Les fabriques offrent des emplois aux familles paysannes sans que les paysans ne changent de statut et se

⁶⁹ Gilbert GARRIER et Ronald HUBSCHER (sous la direction de), *Entre faucilles et marteaux*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1988, page 47

transforment en véritables ouvriers. Ce ne sont pas de grands paysans, mais ce ne sont pas non plus de simples ouvriers, il demeure temporairement dans un entre-deux. Finalement, la plupart des employés du moulinage ne consacrent que quelques années de leur vie au travail en fabriques.

PARTIE III
SORTIR DU MOULINAGE

L'étude menée jusque à présent sur les ouvriers en soie de la commune de SAINT PRIVAT, nous a permis de comprendre d'où ils venaient et qui ils étaient. Elle nous a également permise de comprendre les raisons ayant déclenché leur entrée au moulinage ainsi que le travail qu'ils y effectuaient. Il nous est apparu que ce travail, et les revenus qui en découlent servent dans la majorité des cas de complément au revenu familial.

Étape d'une vie, il convient alors de se demander ce qui mettait fin à ce travail, mais également qu'elles étaient les conditions sociales et familiales des ouvriers à la sortie des moulinages. Cette dernière étape de notre itinéraire étendra donc les limites de notre étude au sortir des moulinages et nous poussera à nous interroger sur son apport dans la vie des ouvriers que nous étudions et qui y ont consacré une partie de leur vie.

CHAPITRE 7- OUVRIER, LE RÊVE D'UNE VIE ?

La continuité de la production, suppose et impose que les industriels doivent conserver des effectifs ouvriers constants. Toutefois, dans les moulinares ardéchois ce n'est pas le rythme des départs à la retraite qui imposent des embauches nouvelles, mais plutôt, on le verra par la suite les mariages. À moins, qu'un gonflement de l'activité de l'entreprise n'amène les mouliniers à recruter des auxiliaires occasionnels⁷⁰.

1. LE MOULINAGE, UNE ÉTAPE TEMPORAIRE ...

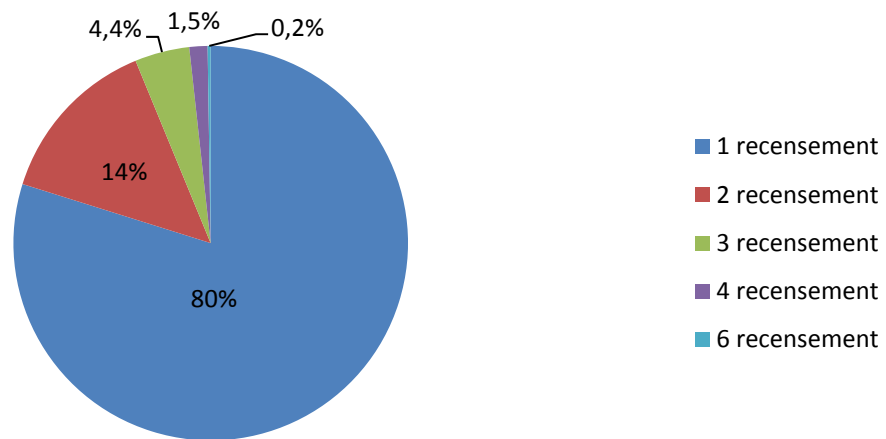
Nous l'avons vu le travail au moulinage est utilisé par ceux qui le pratiquent comme un travail d'appoint permettant l'accroissement du revenu agricole. Celui-ci se pratique de façon temporaire, dès lors une question se pose. Combien de temps reste t-on en moyenne ouvrier dans les moulinares de SAINT PRIVAT ?

a. Ouvrier pour combien de temps ?

Plusieurs difficultés se posent et nous empêchent d'estimer précisément la durée de la présence à la fabrique des ouvriers de SAINT PRIVAT. En effet, nous ne disposons pour notre étude que de recensement quinquennal de la population, il nous est donc impossible d'être sûr qu'entre deux recensements l'activité ouvrière est continue ni qu'elle ne reprend pas à la suite du recensement. Les données récoltées, permettent toutefois d'avoir une idée de l'importance du travail de façon non continu.

⁷⁰ Yves MOREL, opus cité tome II, page 626

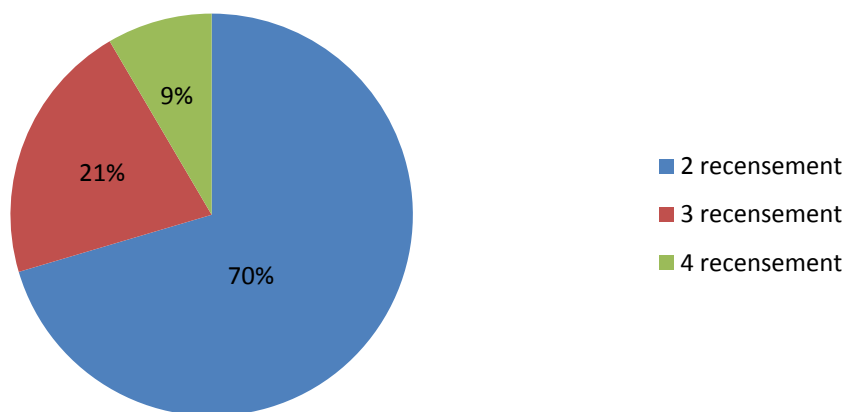
Nombre de recensement comme ouvrier entre 1856 et 1891



En effet sur la période 1856-1891 seuls 4,5 % de l'effectif ouvrier quitte le moulinage pour y revenir après quelques années d'absence. Pour la grande majorité, un seul recensement se passe avant de se déclarer à nouveau ouvrier ou ouvrière en soie. Le maximum de temps entre deux recensements comme ouvrier soit une durée de dix ans, et ne concerne que 27 % de cette catégorie. Il est cependant impossible de savoir combien de temps s'écoule réellement avant de retourner au moulinage puisque nous ne possédons les données que de cinq ans en cinq ans. Il semble toutefois que très peu d'individus quittent les moulinages de façon temporaire, puisque les données que nous avons indiquent que 95,5 % de ceux qui partent des fabriques de soie n'y retournent pas.

Dans la grande majorité des cas, soit pour 80 % des ouvriers en soie vivant et travaillant dans la commune de SAINT PRIVAT, le temps passé au moulinage est court puisqu'il ne concerne qu'un seul recensement soit une période maximum passé comme employé des filatures inférieure à dix ans.

Nombre de recensement consécutif comme ouvrier



Seul 20 % de l'effectif ouvrier sur la période 1856-1891 continu d'exercer son activité sur plus d'un recensement. Parmi eux, 14 % se déclarent ouvrier sur au moins deux recensements, 4,4 % sur trois, 1,5 % sur quatre et 0,2 % sur six. En laissant de côté les 4,5 %, qui ne travaillent pas sur deux recensements consécutifs. On se rend compte que sur les 15,5 % de l'effectif total des ouvriers sur la période 1856-1891 une grande majorité de 70,4 % ne l'est que sur deux recensements soit durant 5 ans minimum, que 21,1 % le sont sur trois ans soit dix ans au minimum et enfin que 8,5 % le sont sur quatre ans donc sur quinze ans minimum.

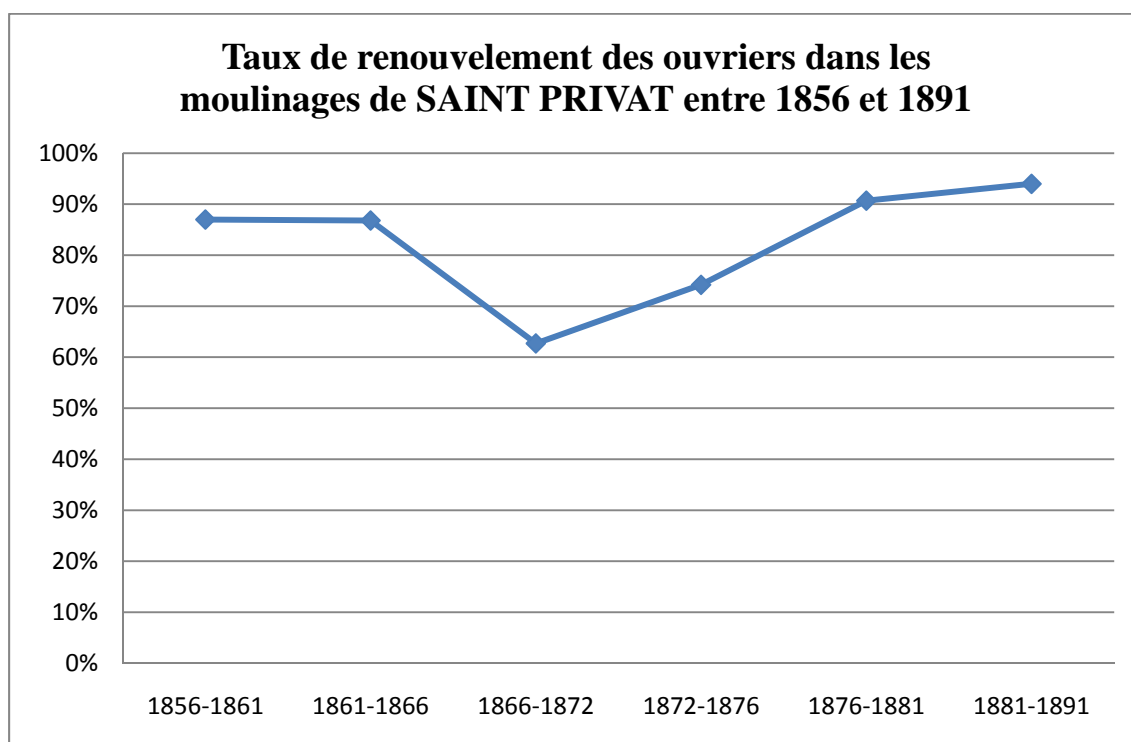
S'il est impossible de connaître de façon précise avec les données que nous disposons le temps réel passé dans les fabriques de soie, on se rend tout de même compte que celui-ci est bref. En effet, 80 % des ouvriers ne le sont que pour un recensement, et parmi les 20 % restants 70,4 % ne restent que deux recensements.

b. Un fort renouvellement ouvrier

On vient de le voir dans la grande majorité des cas on se déclare ouvrier ou ouvrière en soie lors d'un seul recensement, ce qui laisse supposer un fort taux de renouvellement de la population ouvrière. Nous ne possédons malheureusement pour aucun des moulinages de SAINT PRIVAT, de document permettant de voir le nombre de recrutement et de départ d'une année sur l'autre. L'étude du renouvellement ouvrier d'année en année y est donc impossible, il est cependant possible de se faire une idée de l'importance de ce

renouvellement grâce aux travaux d'Yves MOREL⁷¹. Ce dernier a en effet pu étudier ses rythmes de recrutement pour la fabrique numéro 1 des établissements DEYDIER à PONT D'UCEL, commune limitrophe de SAINT PRIVAT, entre 1874 et 1892. Car conformément à la loi du 19 mai 1874, les entrepreneurs ont ouvert un registre spécial, pour assurer un suivi plus précis de la carrière des nouveaux employés qui est parvenu jusqu'à nous. On apprend par ce biais, que le renouvellement des effectifs peut dépasser annuellement 20 % de l'effectif total, il apparaît une sorte de continuité dans le recrutement, qui se fait en relation avec le maintien d'une activité régulière.

Le renouvellement ouvrier et donc important puisqu'il peut dépasser les 20 % d'une année à l'autre. Cela se confirme par l'étude des listes nominatives de recensement de la commune de SAINT PRIVAT, car en effet si l'on ne possède pas de donnée d'une année sur l'autre on peut voir grâce à ses listes le taux de renouvellement sur 5 ans.



En 1856 les moulinages de SAINT PRIVAT employés 123 habitants de la commune, et comme nous l'avons vu il s'agissait principalement de jeunes femmes, cinq ans plus tard en 1861 on comptait dans ses mêmes fabriques de soie 91 employés. Entre 1856 et 1861 soit sur une période de cinq ans le taux de renouvellement des travailleurs a atteint 87 %. Seul 13 % des ouvriers vivant à SAINT PRIVAT et travaillant dans un de ses dix moulinages en 1856 y

⁷¹ Yves MOREL, opus cité, tome II, page 626

travaillaient encore cinq ans plus tard. Ils représentaient alors 17,6 % de l'effectif ouvrier de 1861.

En 1961 les fabriques de soie employaient 91 des 951 habitants de SAINT PRIVAT et cinq ans plus tard en 1866 c'était 59 ouvrières et ouvriers en soie que comptait la commune. Entre ses deux dates, le taux de renouvellement des employés des moulinages était de 86,8 %. Seul 13,2 % des ouvriers vivant et travaillant dans les usines de soie de SAINT PRIVAT y travaillaient encore cinq ans plus tard, soit 20,3 % de l'effectif de 1866.

Au nombre de 59 en 1866 les employés des moulinages étaient 151 en 1872, leur nombre avait doublé en six ans. Toutefois entre 1866 et 1872 le taux de renouvellement des ouvriers des divers moulinages de SAINT PRIVAT s'élevait à 62,7 %. En effet bien qu'il y est eu durant ses six années un fort recrutement au sein des filatures de la commune 37,3 % des ouvriers qui y travaillaient en 1866 y travaillaient encore en 1872 et ils représentaient 14,6 % de l'effectif total de 1872.

Les quatre ans qui séparent les recensements de 1872 et 1876 ont vu la population ouvrière du village de SAINT PRIVAT est passée de 151 à 129 membres. Entre ses deux années, le taux de renouvellement ouvrier fut de 74,2 %. 25,8 % des ouvriers qui travaillent dans un des moulinages en 1872 y travaillaient encore en 1876. Ils représentent toutefois 30,2 % des effectifs ouvriers de 1876.

Sur les cinq années suivantes entre 1876 et 1881 le nombre d'employé dans les moulinages de SAINT PRIVAT passa de 129 à 53. Le taux de renouvellement des ouvriers atteignit toutefois 90,7 %. Seul 9,3 % des ouvriers travaillant dans les fabriques en 1876 y travaillaient encore en 1881. C'est donc seulement 12 ouvriers, représentant 22,6 % de l'effectif de 1881 qui étaient déjà présent dans les fabriques cinq ans plus tôt.

C'est enfin dix ans qui séparent les deux dernières listes nominatives de recensement de la population que nous possédons pour SAINT PRIVAT. Entre 1881 et 1891, la population des ouvriers en soie de la commune est passée de 53 à 90 membres, le taux de renouvellement de cette même population sur cette même période fut de 94 %. C'est seulement 6% de l'effectif ouvrier en soie de 1881 qui est encore présent en 1891 ou il ne représente que 3,3 % des employés à cette date pour cette industrie.

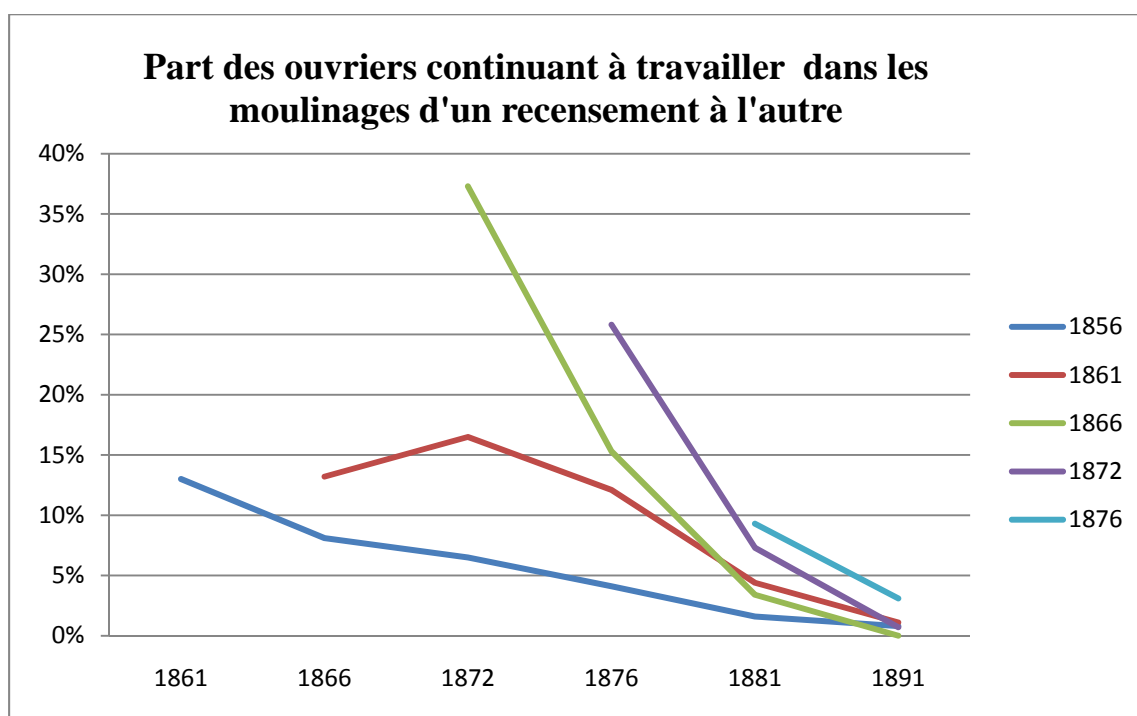
Même s'il nous est impossible de voir l'évolution de la population ouvrière d'une année sur l'autre, nous pouvons toutefois grâce aux recensements de la population voir cette évolution sur cinq ans. On constate ainsi que le taux de renouvellement des ouvriers en soie pour la commune de SAINT PRIVAT est en moyenne de 82,6 %, nous ne somme donc pas

très loin des 20 % de renouvellement annuel qu'a pu constater Yves MOREL lors de son étude des établissements DEYDIER à PONT D'UCEL. L'étude de ces listes nominatives permet également d'appréhender ce renouvellement sur un temps plus long.

On peut ainsi constater que seul 8,1 % des ouvriers travaillant dans les moulins en 1856 y travaillaient encore en 1866, en dix ans le taux de renouvellement avait déjà atteint 91,9 % de l'effectif. Ils n'étaient plus que 6,5 % en 1872 à avoir déjà exercé leur activité en 1856 et ils représentaient 5,3 % des travailleurs des fabriques de soie. Entre 1856 et 1876 le taux de

renouvellement des ouvriers atteignaient 95,9 %, seul 4,1 % de l'effectif de 1856 était encore présent. En 1881 ils n'étaient plus que 1,6 % à être encore là, représentant 3,8 % de l'effectif total. Enfin en 1891 seule une ouvrière en soie de 1856 exerçait encore cette profession représentant 0,8 % de l'effectif initial soit un taux de renouvellement sur 35 ans de 99,2 %.

Ce constat est le même pour les 30 ans qui séparent 1861 et 1891. En effet entre 1861 et 1872 le taux de renouvellement des ouvriers atteint 83,5 %, les ouvriers travaillant déjà dans les moulins de SAINT PRIVAT en 1861 ne représentant que 9,9 % de l'effectif ouvriers à cette date. En 1876 seul 12,1 % de l'effectif de 1861 était encore présent soit un taux de renouvellement de 87,9 %. Enfin en 1881 ils n'étaient plus que 4,4 % à avoir déjà travaillé dans les fabriques de soie en 1861, taux qui n'était plus que de 1,1 % en 1891 soit des taux de renouvellement de respectivement 95,6 % et 98,9 %.



Entre 1866 et 1891 soit sur 25 ans on remarque également ce très fort taux de renouvellement de la main d'œuvre, ainsi entre 1866 et 1876 il s'élevait à 84,7 %, seul 15,3 % des ouvriers étaient déjà présent dix ans plus tôt. En 1881 c'est 3,4 % des ouvriers de 1866 étaient encore là, et ils représentaient 3,8 % de l'effectif, et 1,6 % de l'effectif de 1866 était présent en 1891 soit un renouvellement sur la période étudiée de 98,4 %.

Sur 19 ans, entre 1872 et 1891 le constat est une fois de plus identique, ainsi seuls 7,3 % des ouvriers de 1872 sont encore présent en 1881, soit un taux de renouvellement de 92,7 %. En 1891 ce taux de renouvellement atteint les 99,3 % de la population ouvrière.

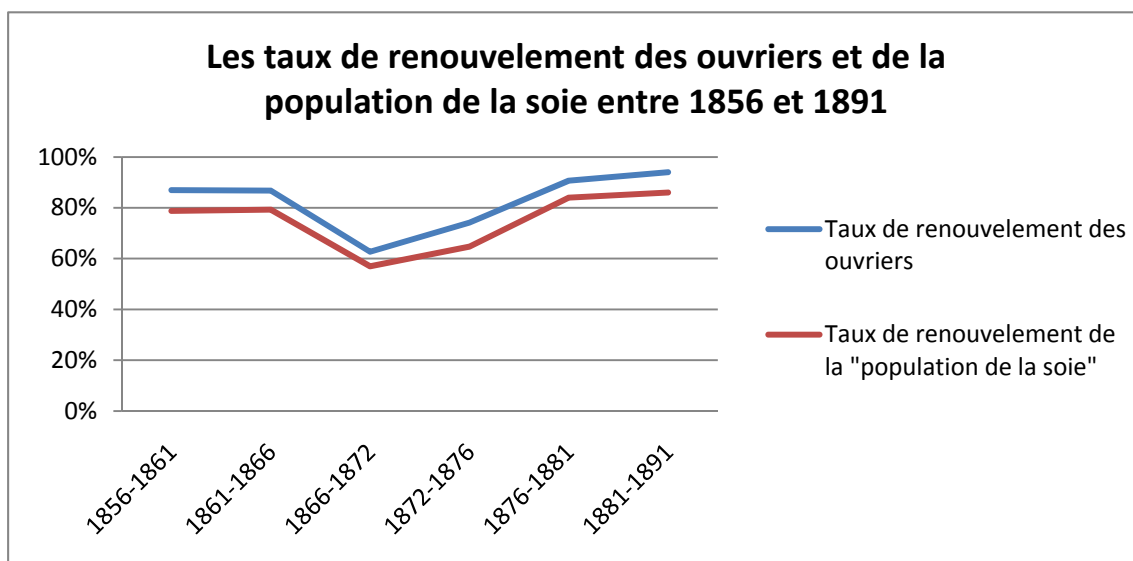
Enfin sur les 15 ans qui séparent 1876 de 1891 la tendance est identique puisque seul 3,1 % des ouvriers de 1876 le sont encore en 1891 soit un taux de renouvellement de l'effectif ouvrier de 96,9 %.

Que ce soit sur 5 ans où il est en moyenne de 82,6 % ou sur un temps plus long que celui-ci soit de 15, 19, 25, 30 ou encore 35 ans où il varie alors de 96,9 à 99,3 % le taux de renouvellement des ouvriers en soie est extrêmement élevé. Il est ainsi possible de constater, et cela, de façon flagrante que le moulinage n'est réellement qu'une étape dans la vie des jeunes gens qui y travaillent.

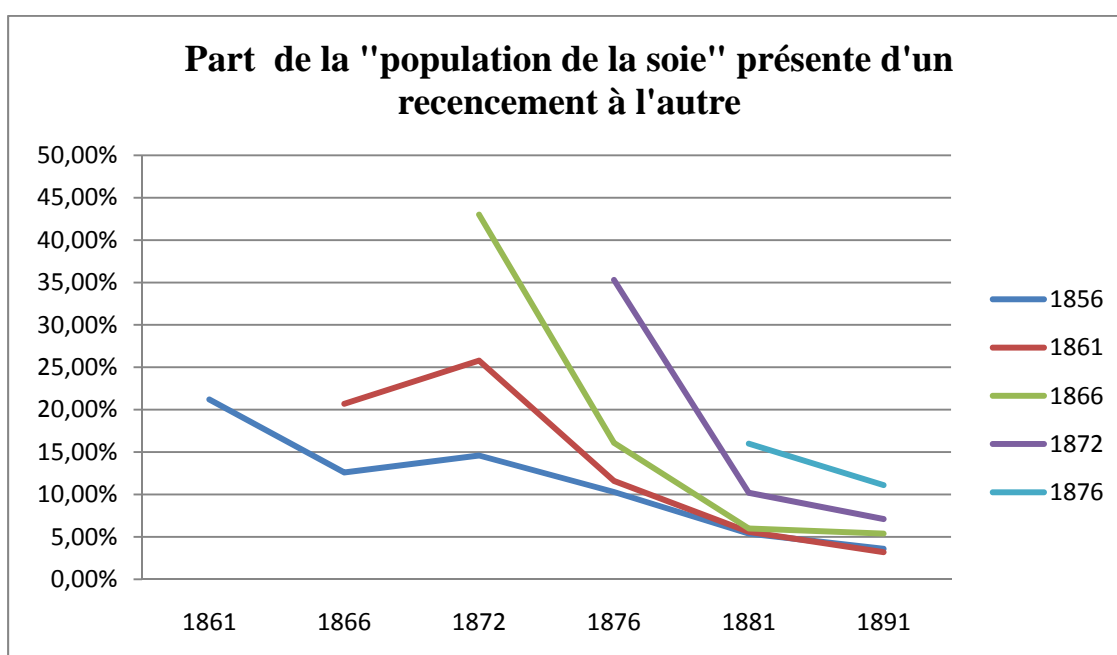
c. Qu'en est-il de la « population de la soie »

Étape dans la vie de ceux qui y travail nous l'avons vu, mais qu'en est-il de leur famille. En effet nous l'avons vu le travail au moulinage des jeunes filles et parfois des jeunes hommes sert avant tout comme complément pour la famille, le salaire parfois versé directement aux parents⁷², permet l'accroissement des revenus. Et ce, avant même de servir à se constituer un petit pécule ou bien encore une dote. Il est donc légitime de s'interroger afin de savoir si cette population vivant en partie du travail de la soie se renouvelle dans les mêmes proportions que les ouvriers.

⁷² Archives départemental de l'Ardèche 1 Mi 615, Livre de compte tenu par Eugène TOURETTE entre 1827 et 1841 pour son usine du Buis à SAINT PRIVAT



Si la courbe montrant le taux de renouvellement de la population de la soie entre les différents recensements correspond pour la forme à celle du taux de renouvellement de la population entre 1856 et 1891, on remarque que celui-ci est toutefois inférieur. En effet si le taux de renouvellement des ouvriers est en moyenne de 83 % celui de la population de la soie est en moyenne de 74,97 %. Le renouvellement de la population de la soie sur cinq ans est inférieur au renouvellement ouvrier d'environ 8% en moyenne. Cela signifie toutefois que sur les cinq ans qui séparent deux recensements plus de la moitié de la population est remplacée. Sur un plus long terme, on constate également que ce taux de renouvellement est inférieur à celui des ouvriers d'environ 4 %.



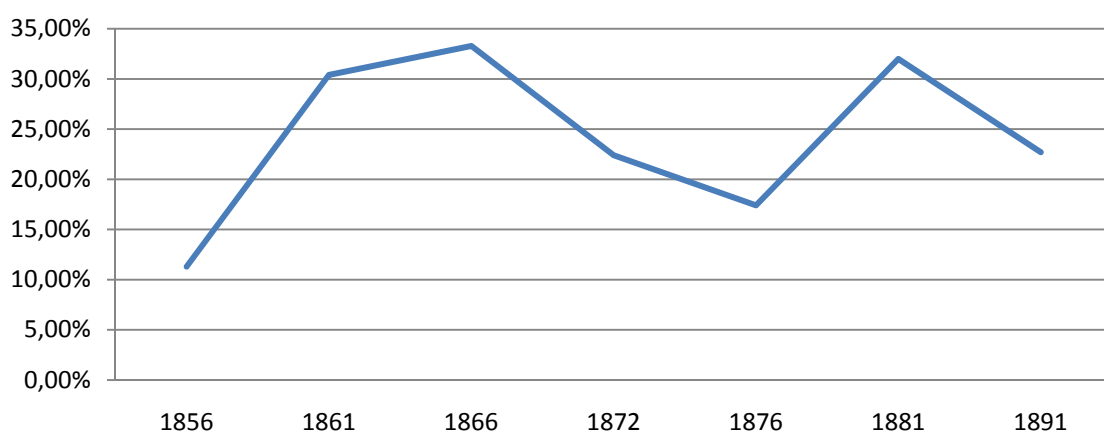
Cela montre une fois de plus la manière dont les familles se servent des fabriques pour améliorer leur condition de vie à un moment donné. Ils tirent partis du secteur textile afin de vivre plus confortablement. Le travail industriel n'est pas réellement une nécessité, à quelque exception près, sur lesquels nous reviendrons par la suite. En effet une fois que les enfants sont partis aucun de leur parent ne va les remplacer pour ramener le salaire du travail dans les filatures de soie. Cependant tant que l'on a des enfants en situation de travailler on les y envoient et c'est pour cela que le renouvellement de la « population de la soie », population dont un ou plusieurs de leur membre est employé au moulinage, et moins important que celui des ouvriers. La grande majorité des familles pourraient donc vivre sans ces salaires que l'on peut donc vraiment qualifier d'appoint, montrant s'il en est encore besoin que l'attachement à la terre est le plus fort.

L'industrie de la soie est, on vient de le voir gourmande en main-d'œuvre. Les ouvriers ne consacrant qu'un temps limité de leur vie au travail dans les moulinages, le taux de renouvellement de la main-d'œuvre y est dès lors extrêmement important. Cependant, il arrive que certaines conditions particulières poussent les ouvriers à rester plus longtemps dans les fabriques ou même les poussent à y revenir.

2. ... À QUELQUES EXCEPTIONS.

Parenthèse industrielle servant à améliorer sa condition, le travail au moulinage peut cependant prendre plus d'importance pour des individus dont il est, ou dont il devient un élément essentiel à la survie. Ainsi si l'on observe la composition des familles d'ouvriers en soie de la commune de SAINT PRIVAT on se rend compte que la proportion de chefs de famille veufs ou veuves est assez importante. Sur la période 1856-1891, celle-ci est en moyenne de 24,2 %. Elle est de 11,3 % en 1856 ou sur les 80 familles concernées par le travail au moulinage 9 ont pour chef de famille un veuf ou, et c'est le plus souvent le cas une veuve. En 1861 cette proportion est de 30,4 %, elle atteint même un maximum de 33,3 % en 1866. Au recensement suivant en 1872 sur les 107 familles constituant la « population de la soie » 24 ont à leur tête un chef de famille dont le conjoint est décédé soit une proportion de 22,4 %, en 1876 c'est 17,4 % qui sont concernées puis 32 et 22,7 % respectivement en 1881 et 1891.

Part des veufs et veuves dans la population de la soie entre 1856 et 1891



Il est également fort intéressant de constater que les ouvriers de ces familles restent en moyenne plus longtemps dans les fabriques de soie. Nous avons en effet pu voir que 80 % des ouvriers quittaient le moulinage après un recensement, or si l'on considère seulement ses familles on se rend compte qu'ici ce taux ne s'élève qu'à 58,4 %. Bien qu'important il est toutefois inférieur de 21,8 % à la moyenne. Le modèle pour ces familles reste cependant le même, puisque ce sont les enfants qui sont envoyés au moulinage, seul 15,6 % des veufs et veuves se consacrant eux même au travail industriel.

Le veuvage fait donc partie des événements qui même s'il ne pousse pas toujours à venir ou revenir travailler dans les moulins contribuent à y rester plus longtemps que la moyenne et ceux au même titre que ce pour qui ce travail est la seule source de revenus.

Dans la mesure où la plupart des employés de moulinage ne consacrent que quelques années de leur vie au travail en fabrique, et dès l'instant où ce passage se résume à une simple parenthèse de durée très variable d'ailleurs dans la vie de ses jeunes filles, on doit s'interroger sur les circonstances et les motivations du départ des moulinsages.

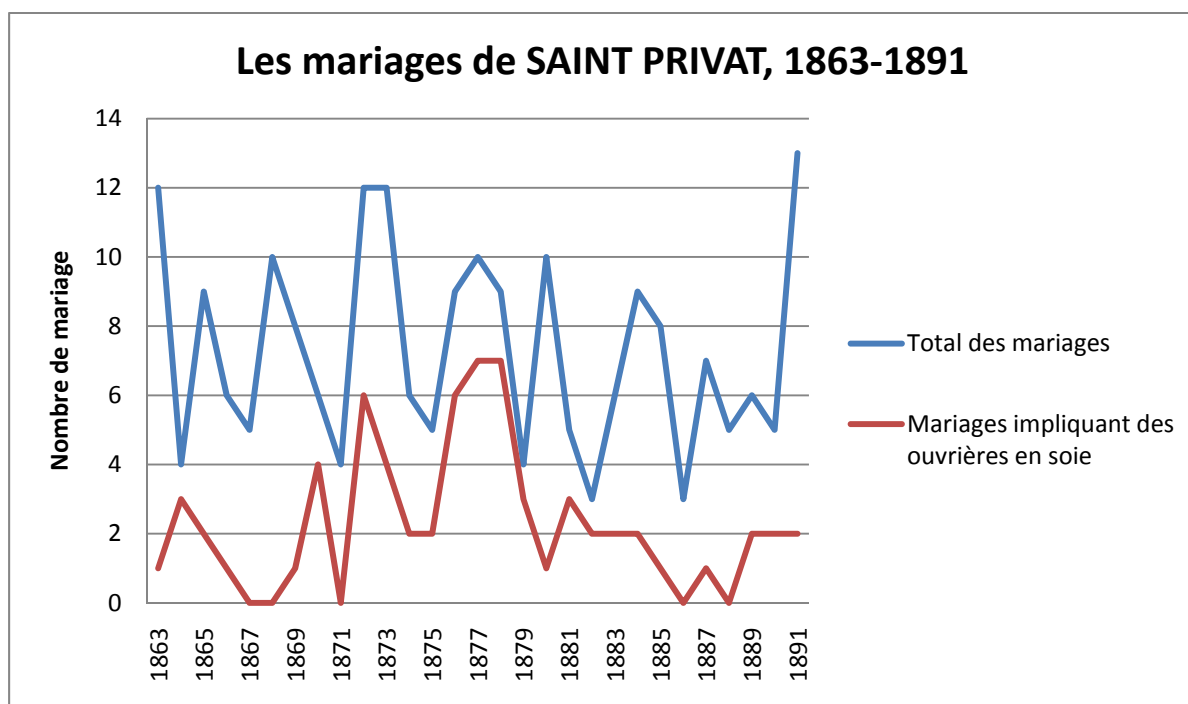
CHAPITRE 8 - COMMENT SORTIR DE SA CONDITION.

S'il apparaît clairement qu'à quelques exceptions près le moulinage n'est qu'une étape dans la vie des ouvriers en soie de la commune de SAINT PRIVAT, il est normal de se poser la question de ce qui motive leur départ des moulinages. Monde essentiellement féminin, c'est dans le mariage et la fondation d'un nouveau foyer qu'il faut chercher la réponse.

1. LE MARIAGE, AU TOURNANT D'UNE VIE.

Le mariage étape importante de nos vies aujourd'hui encore constituait réellement au XIX^{ème} siècle un tournant dans la vie des époux puisqu'il était l'acte fondateur d'une nouvelle famille. Il signifiait souvent pour les femmes des campagnes qui, à l'image des ouvrières en soie que nous étudions ici et qui travaillaient, la fin naturelle de leurs activités industrielle. Elles se consacraient alors à l'éducation de leurs enfants, l'entretien de la maison et si nécessaire l'aide à l'époux sur l'exploitation. L'étude du mariage est donc nécessaire, si ce n'est essentiel lorsqu'il s'agit de comprendre et d'étudier les processus qui mènent les ouvrières à quitter les moulinages.

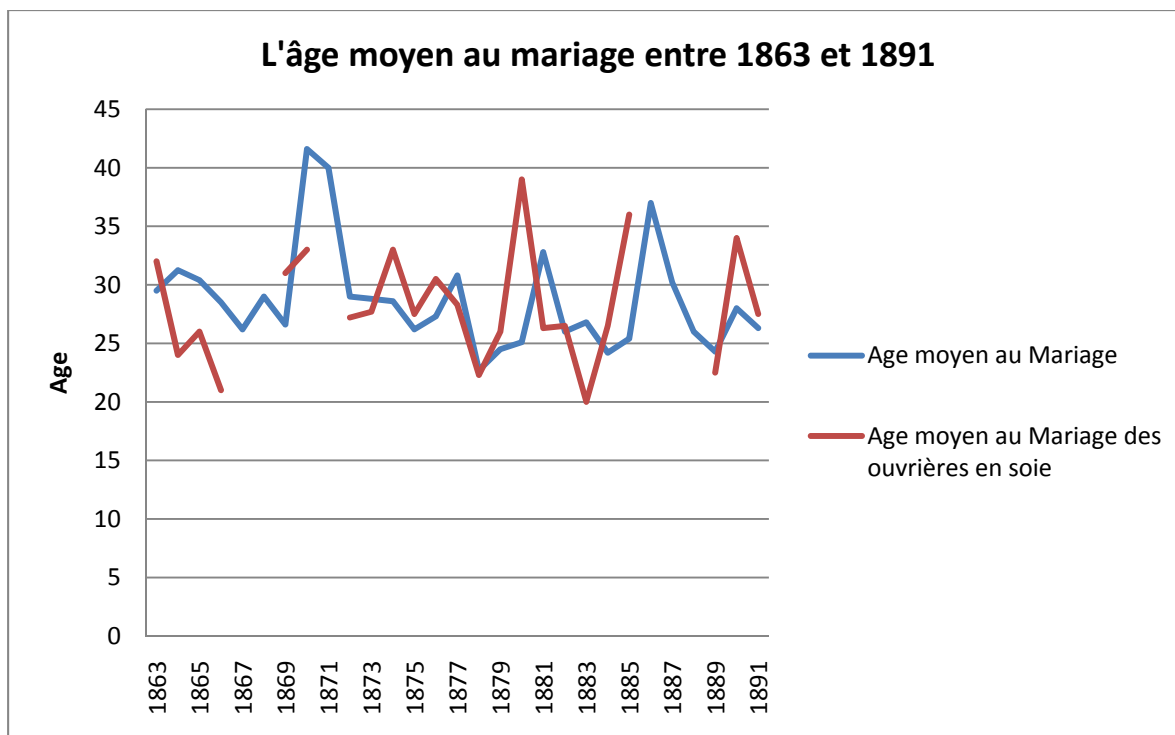
a. Les mariages à SAINT PRIVAT



Le cas de la commune de SAINT PRIVAT est en cela très intéressant, en effet l'étude des listes nominatives permet d'y suivre l'itinéraire individuel des jeunes filles entre 1873 et 1891. Au cours de cette période pour laquelle nous possédons également des registres desquels nous avons systématiquement dépouillé les actes de mariage.

Il apparaît qu'en 1863 sur les 12 mariages célébrés à SAINT PRIVAT un seul concernait une ouvrière en soie à l'inverse en 1864 sur 4 mariages célébrés un seul ne concernait pas une ouvrière en soie. Par la suite au cours des cinq ans qui séparent 1865 et 1870 on ne dénombre pas moins de 38 mariages dont 4 concernant des ouvrières des moulins, les années 1867 et 1868 ne voyant aucune ouvrière se marier. Entre 1870 et 1875 la part des mariages concernant des ouvrières en soie, importante bien que minoritaire, s'élevait à 38,1 %. Alors que sur les cinq années suivantes elle atteignait 67,6 % des mariages contractés sur la commune. En 1880 sur 10 mariages un seul concernait une ouvrière en soie, en 1881 c'est 3 sur 5, 2 sur 5 en 1882, 2 sur 6 en 1883 et 2 sur 9 en 1884. En 1885 alors que huit mariages furent célébrés à SAINT PRIVAT seul une ouvrière se maria, il en va de même en 1887 où sept mariages eurent lieu. À l'image de 1867, 1868 et 1871, il n'y eut aucun mariage ne concernant des ouvrières en 1886 et 1888. Enfin en 1889, 1890 et 1891 un quart des mariages soit 6 sur 24 concernaient des ouvrières en soie.

Sur la période 1863 – 1891 que nous étudions 211 mariages ont été célébrés dont 67 concernent des ouvrières en soie, représentant 31,8 % des noces de la commune au cours de la période. On peut constater une fois de plus l'importance de l'emploi moulinier dans la commune, mais également se servir de ses données pour étudier l'âge moyen au mariage des ouvrières.



Si l'on étudie en détail l'âge au mariage des ouvrières en soie de SAINT PRIVAT entre 1863 et 1891⁷³ on s'aperçoit que bien que certaines ouvrières convolent à des âges avancés 41 voire même 45 ou 46 ans, la moyenne d'âge au mariage au cours de cette période se situe à 27,4.

Age moyen au mariage des ouvrières en soie à SAINT PRIVAT par période de 5 ans

	18 63-1867	18 68-1872	18 73-1877	18 78-1882	18 83-1887	18 88-1891
Age Moyen au mariage	25, 8	30, 4	29, 4	28	21, 1	28

Il est intéressant de constater que cet âge moyen est très proche de celui qu'Yves MOREL avait constaté lorsque dans le second tome de son ouvrage *les maitres du fil, histoire*

⁷³ Annexe 11, page 204

du moulinage vivarois du XVII^{ème} siècle à nos jours, dans lequel il étudiait l'âge au mariage des ouvrières dans les moulinages de la commune de VALS LES BAINS. Celui-ci était en effet de 27 ans est demi⁷⁴. Il y notait d'ailleurs la stabilité remarquable de cet âge moyen tout au long du siècle, et ce, même lorsque les lois sur le travail des enfants imposeront des embauches plus tardives.

Si l'étude des mariages de SAINT PRIVAT nous a permis de constater une fois de plus l'importance de la population ouvrières, elle nous a surtout donné l'âge moyen du mariage. Cela a sont importance, le mariage mettant généralement un terme au travail manufacturier des jeunes filles, avoir l'âge du mariage c'est donc savoir à partir de quand la parenthèse ouvrière se referme.

b. Une nouvelle vie ?

C'est sans conteste le mariage qui au cours du XIX^{ème} siècle mettait fin au travail des femmes. Pour s'en convaincre il suffit de regarder la composition du personnel des moulinages, ainsi la plupart du temps on y trouve une majorité de jeunes filles, ainsi qu'une minorité de femmes plus âgées, d'adolescents et d'hommes. Les rares femmes d'âge mûr travaillant dans les fabriques de soie sont pour la plupart veuves. L'étude des listes nominatives de la commune de SAINT PRIVAT entre 1856 et 1891 confirme cette vision. En effet, on constate que les seules femmes qui n'ont pas quitté les moulinages au cours de la période étudiée ne se sont jamais mariées.

À l'époque, le point de vue communément admis est que le salaire de l'homme est l'essentiel pour les familles, et que celui des femmes s'il existe doit constitué un simple salaire d'appoint. Le travail des femmes doit être réduit à de courtes périodes de leur vie. Réformateurs ou encore syndicalistes insistent même sur le fait que, pour des raisons morales, les hommes devraient gagner un salaire familial, et les femmes restées à la maison au lieu de concurrencer les hommes et de risquer leur vertu. Il n'est cependant pas rare que l'emploi industriel interfère avec l'activité familiale, qui reste l'instance de décision majeure en ce qui concerne le travail salarié des femmes. Nous avons de plus ici de petits paysans, artisans ou ouvriers pour qui toute rémunération complémentaire est bonne à prendre.

Il est vrai cependant que le cumul du travail avec les tâches domestiques n'est pas simple. Une femme mariée est en effet d'abord une ménagère, chargée de la gestion de la famille et du foyer, des soins aux enfants et des travaux domestiques. L'étude des listes

⁷⁴ Yves MOREL, opus cité, tome II, page 654

nominatives montre bien que si certaines femmes continuent à travailler au moulinage après leur mariage dès qu'elles ont un enfant ou plus elles abandonnent leur travail à la filature de soie afin de se consacrer à l'éducation des leurs enfants, à l'entretien de la maison ou encore de la basse cour. Elle se déclare alors comme ménagère, rôle valorisé et valorisant pour les femmes de l'époque.

C'est le mariage qui met le plus souvent un terme à cet épisode ouvrier de la vie des jeunes Ardéchoises. Les sollicitations nouvelles corollaires de la vie d'une nouvelle famille permettent difficilement en effet de concilier travail en fabrique et tâches ménagères. Les femmes se consacrent alors à leur rôle de ménagère, mais aussi à l'aide naturelle à l'époux pour la conduite de l'exploitation.

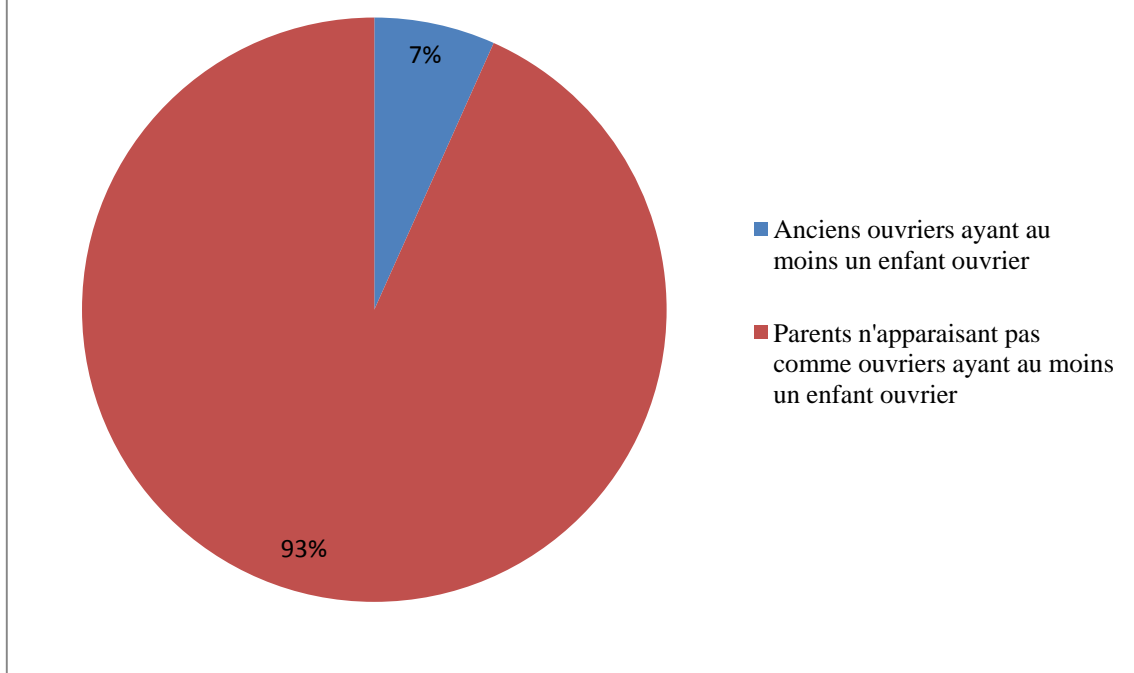
Se pose alors une dernière question, puisque en effet la majorité des jeunes filles travaillant dans les moulinages sont des filles de ruraux et qu'elles quittent la ferme de leurs parents pour se fixer dans celle de leur compagnon, il est intéressant de s'interroger sur la similitude des parcours, sur la reproduction sociale.

2. VERS UNE REPRODUCTION SOCIALE ?

Dresser l'itinéraire des ouvriers en soie de la commune de SAINT PRIVAT sur la période 1856 et 1891 a impliqué l'étude des origines géographiques et sociales de ses individus. Cela pousse également à essayer de comprendre les raisons qui les ont menés dans les fabriques de soie de la commune. Cependant, il ne serait pas complet si nous n'étudions pas ce que sont devenus les individus au sortir des moulinages. Si nous savons déjà que le mariage et la création d'une nouvelle famille joue un rôle déterminant dans l'abandon de la vie ouvrière il nous reste encore à observer les évolutions se produisant d'une génération à l'autre. Que celle-ci soit familiale, y a-t-il une évolution ou non des schémas familiaux, ou encore sociaux ? Comprendre si le travail au moulinage a entraîné un changement de vie ou s'il n'est réellement qu'une parenthèse ouvrière.

Se poser la question de la reproduction des structures sociales au sein des familles ouvrières sur plusieurs générations entraîne plusieurs pistes de réflexion. Tout d'abord le monde des ouvriers en soie sur la commune de SAINT PRIVAT est-il ouvert ou alors assiste-t-on à un renouvellement des ouvriers par les seules familles ayant déjà eu des rapports avec les moulinages. En d'autres termes y a-t-il un monopole de certaines familles au sein des fabriques de soie, existe-t-il en quelque sorte des « dynasties ouvrières » ?

Des dynasties ouvrières ?



L'étude menée sur la généalogie des ouvriers en soie entre 1872 et 1891⁷⁵ période pour laquelle le recul est assez important pour pouvoir étudier deux générations, nous a permis de mettre en évidence que bien que le phénomène existe il n'est pas dominant loin s'en faut. En effet seuls 7 % des pères ou mères d'ouvriers au cours de ses 19 ans avaient eux même étaient ouvriers dans les moulins de SAINT PRIVAT. Cela correspond toutefois à 13,9 % des ouvriers au cours de la période étudiée.

Ainsi en 1872 seuls 2,4 % des femmes et 4,3 % des hommes ayant travaillé dans les moulins de la commune y envoient leurs enfants. Cette population ne représente que 3,3 % des familles avec enfants. C'est toutefois 12,6 % des ouvriers de la période qui sont issus de famille ayant déjà compté au moins un ouvrier en soie.

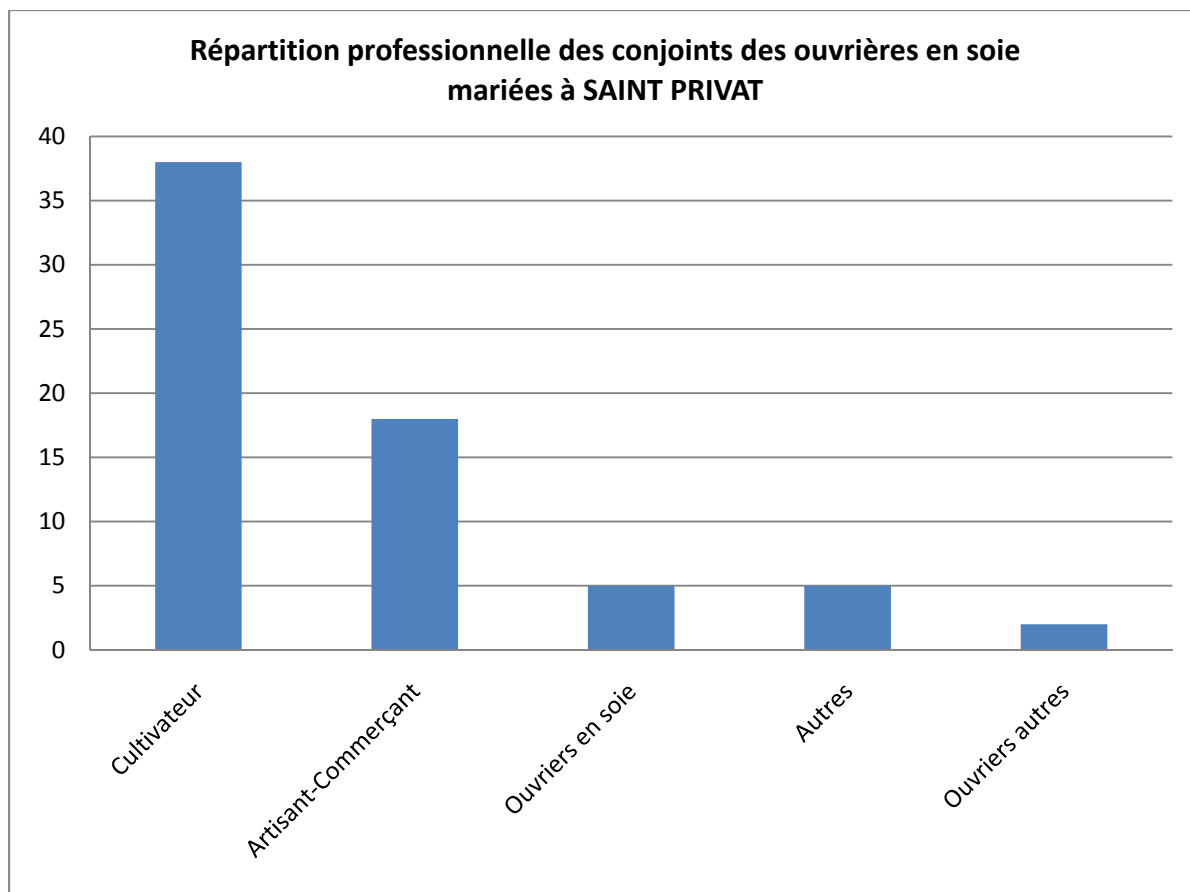
Au recensement suivant en 1976 ce sont 9,8 % des femmes et 1,7 % des hommes qui ayant été recensés précédemment comme ouvriers en soie, ont vu un ou plusieurs de leurs enfants prendre à leur tour le chemin des moulins. Représentant à cette date 6 % des familles ouvrières avec enfant, les ouvriers venant de ces familles n'atteignant toutefois que 5,4 % de l'effectif ouvrier total.

⁷⁵ Annexe 1, page 111

Cinq ans plus tard en 1881 3,2 % des femmes envoyant au moins un de leurs enfants au moulinage y avaient elles même travaillé contre 4,3 % pour les hommes. C'est ainsi 3,7 % des familles d'ouvriers en soie pour qui en 1881 une seconde génération travaillait dans les fabriques de soie de SAINT PRIVAT. Les ouvriers de « seconde génération » n'étaient toutefois que 5,7 % de l'effectif total.

Enfin suite à l'étude des données de 1891 on constate qu'à cette période le taux d'hommes et de femmes dont au moins un des enfants travail comme ouvriers en soie l'ont eux même été avant de fonder leur famille. Ils représentent 17 % des familles ouvrières de la période alors que leur progéniture elle représente 22,2 % de l'effectif total.

Au vu des résultats obtenus, il est clair que l'on ne peut pas parler de « dynastie ouvrières » au sein des familles d'ouvriers en soie de la commune. En effet, seul 7 % des individus ayant travaillé comme ouvriers dans leurs jeunesses ont donné naissance à des enfants étant eux-mêmes devenus ouvriers en soie. Étant donné que seul 13,9 % de l'effectif ouvrier total sur la période 1872-1891 avait des parents eut même ouvriers au court de leurs jeunesses on ne peut pas considérer que la reproduction du schéma familial à ce niveaux là soit majoritaire. Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y a en aucun cas une reproduction des schémas familiaux d'une génération à l'autre. Car comme nous l'avons vu, rentrer au moulinage relève plus de la stratégie familiale mise en place un moment donné, la plupart du temps comme un moyen de compléter les maigres revenus familiaux issus de la terre ou encore de l'artisanat. Elle n'a donc rien d'une donné héréditaire, mais s'adapte aux besoins de la famille à un moment donnée. Ce n'est donc pas dans l'entrée au moulinage qu'il faut chercher une quelconque reproduction des modèles sociaux ou familiaux, mais plutôt à leur sortie qui, comme nous l'avons montré précédemment est la plupart du temps corollaire au mariage. C'est d'ailleurs l'étude de la profession des conjoints des ouvrières en soie mariées à SAINT PRIVAT qui nous permet d'avoir une image de la situation sociale et familiale des individus au sortir des moulinaages et de nous interroger une nouvelle fois sur la reproduction du modèle familial.

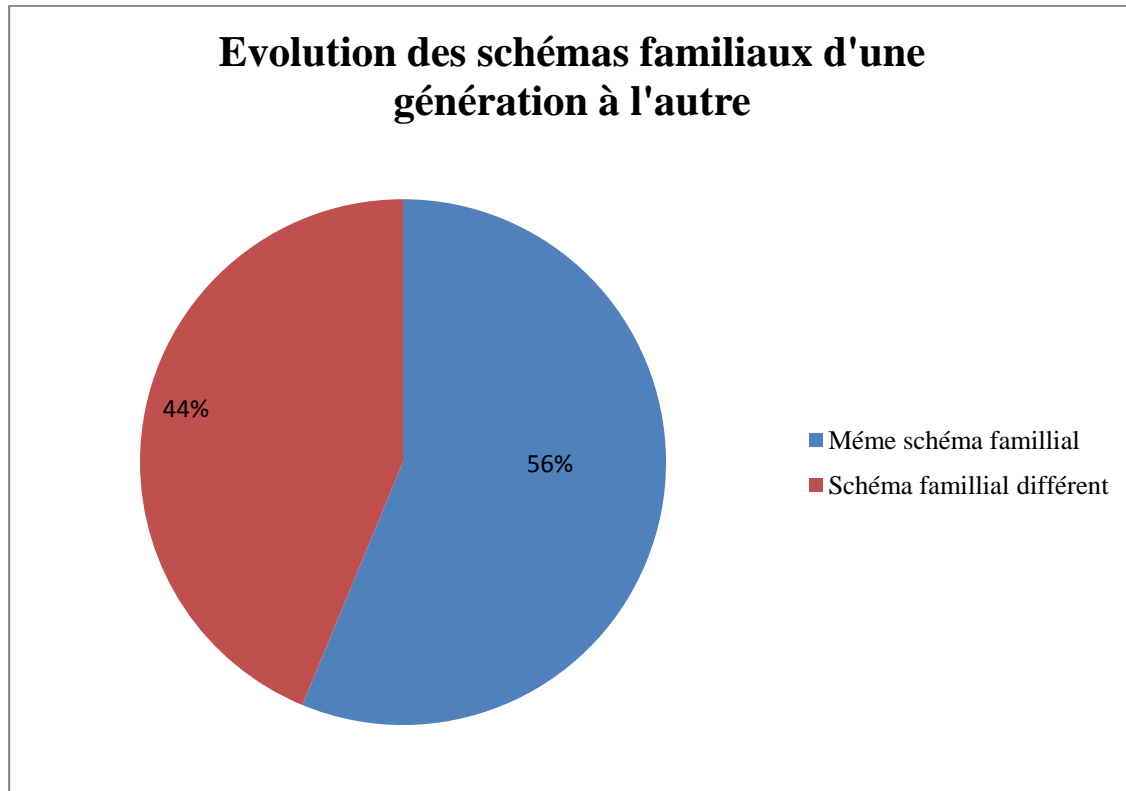


Parmi les deux cent onze mariages célébrés dans la commune de SAINT PRIVAT entre 1863 et 1891⁷⁶ l'étude des soixante-sept concernent des ouvrières en soie nous permet de prendre conscience de l'importance de la reproduction des schémas familiaux et sociaux au sein de ce groupe. Nous l'avons déjà vu les ouvriers des moulins sont pour la plupart issus de familles

paysannes, toutefois pas dans les proportions exclusives que le laisse penser la mémoire collective puisque ceux issus d'ouvriers ou encore artisans-commerçants sont également très présents. L'étude de la répartition professionnelle des conjoints des ouvrières en soie donne également ses trois secteurs sociaux professionnels comme prédominants. Trente-huit des soixante-sept ouvrières qui se marient sur la période étudiée épousent des cultivateurs cela représente 56,7 % des époux d'ouvrières entre 1863 et 1891. 10,4 % des ouvrières ont épousé un ouvrier, parmi elles cinq ont épousé des ouvriers en soie et trois ont épousé un maçon. Enfin, 26,9 % des ouvrières ont épousé des artisans ou des commerçants. Entre 1873 et 1891, les conjoints des ouvrières en soie sont donc en majorité des ruraux. Il est clair que les trois principales catégories socio-professionnelles des chefs de famille d'où sont

⁷⁶ Annexe 11, page 204

issues les ouvrières en soie sont également celles de leurs époux. Toutefois, seule une étude des schémas familiaux, réalisée individu par individu peut permettre de discerner une éventuelle reproduction des structures familiales sur plusieurs générations.



On s'aperçoit ainsi que sur les soixante-sept ouvrières qui se sont mariées à SAINT PRIVAT au cours de la période étudiée 36 soit 56 % ont épousé un homme dont la profession était la même que celle qu'exerçait leur père, le plus souvent cultivateurs. Ces jeunes femmes cessent alors leur activité professionnelle et deviennent ménagères. Elles se retrouvent alors dans le même schéma familial et social que leurs parents.

Sortir du moulinage, n'est pas pour la majorité des ouvrières synonyme d'un changement radical dans le mode de vie. En effet si cette parenthèse ouvrière se termine souvent avec le mariage et la fondation d'une nouvelle famille, on remarque un fort taux d'endogamie. On quitte la plupart du temps l'exploitation ou encore l'atelier de son père et le moulinage pour celle ou celui de son époux. Et même dans le cas où l'endogamie professionnelle n'est pas présente sur deux générations, l'endogamie sociale est quand à elle dans la plupart des cas bien présente.

Le moulinage nécessite une main d'œuvre importante, toutefois pour la plupart des ouvriers travailler dans les filatures de soie n'est pas un aboutissement, mais bien un moyen mis en place en famille pour améliorer les conditions de vie. Il n'est véritablement qu'une parenthèse ouvrière à laquelle le mariage et la fondation d'un nouveau foyer viennent mettre un terme, parenthèse qui ne doit pas faire oublier que ce groupe reste profondément rural. Dans ce contexte il n'est pas étonnant que l'endogamie familiale et sociale d'une génération à l'autre soit extrêmement importante, la sortie du moulinage passant la plupart du temps par un retour à sa situation d'origine.

CONCLUSION

Au terme de ce cheminement à travers la vie des ouvriers en soie de la commune de SAINT PRIVAT et après avoir côtoyé le destin de femmes, de filles, mais aussi d'hommes que devrait-on retenir ?

Nous avons pu observer un monde ouvrier en grande partie homogène, par sa dominante féminine, celle-ci représentant 79,5% de l'effectif ouvrier de la commune entre 1856 et 1891, ainsi que par les tranches d'âge concernées ou ses origines rurales. Ces grands traits qui ont alimenté la mémoire collective et contribué à répandre l'image souvent exclusive de la jeune paysanne qui travaillait dans les filatures de soie. Cela n'exclut cependant pas la diversité des détails ainsi le monde ouvrier, de l'artisanat et du commerce ont dans la commune étudiée également fourni de la main d'œuvre aux moulinages. Ils ne viennent cependant pas de tous les horizons puisque la plupart sont issus de famille modeste.

Après l'étude menée, il nous est également difficile de ne pas voir comment la mémoire collective est erronée en ce qui concerne l'origine des ouvriers qui ont travaillé dans les moulinages. L'image rependue de la paysanne venant de loin pour travailler, dormant à l'usine et ne rentrant que le dimanche est en effet en désaccord avec les résultats obtenus. Les sources parlent en effet d'une distance moyenne de 100 à 800 mètres qu'avaient en moyenne à parcourir les employés des moulinages de SAINT PRIVAT pour rentrer chez eux. Il semble que les champignons, microbes et autres pucerons par les maladies qu'ils ont provoqués y aient joué un rôle important, amenant dans la commune une partie des parents des employés des fabriques. En effet, les crises qui ont frappé les campagnes se sont produites dans un monde plein, vivant en équilibre précaire de la vigne, la châtaigne ou encore de la soie. Celles-ci ont fini d'ébranler les bases de l'économie rurale ardéchoise. Face à cela deux solutions ont semblé se dessiner, l'exode vers des régions plus faciles, et la recherche de revenu notamment industriel. Or l'Ardèche a justement connu au cours du XIX^{ème} siècle, sous l'impulsion de la fabrique lyonnaise un développement de l'industrie de la soie. Celui-ci s'est caractérisé par la multiplication des filatures, mais surtout des moulinages permettant au département de devenir le premier de cette industrie en France. On dénombrait ainsi pas moins de 180 moulinages en 1825. C'est justement au cours de cette décennie prospère que la commune de SAINT PRIVAT jusque là principalement agricole, à vu pas moins de dix moulinages s'installer sur son sol au bord du canal des arrosants. Or le moulinage nous

l'avons vu est gourmand en main d'œuvre, les individus voulant quitter des régions plus durement touchées par les crises ont pu y trouver de nouveaux revenus ainsi que, pourquoi pas, la possibilité d'acquérir de nouvelle terre. Les chiffres vont en ce sens puisque la population de la commune augmente de façon significative, passant de 617 habitants en 1806 à 844 en 1831.

Pour autant la migration n'est pas un simple effet mécanique, obligée et subi pour faire face aux crises. Elle est un élément, au même titre que la recherche de nouveaux revenus de toute une panoplie de résistances mises en place au sein de la famille. Le devoir familial, voilà ce qui pousse ses jeunes filles à rentrer au moulinage, ce n'est pas tant une volonté propre qu'une stratégie familiale. Ces familles pratiquent en effet la pluriactivité selon une répartition des tâches précise, s'adaptant bien à la gestion de la force de travail paysanne ou artisanale les jeunes filles aidant ainsi leurs parents en apportant des revenus d'appoint quand leurs frères peuvent se rendre utiles directement sur l'exploitation ou à l'atelier. Car s'il est insuffisant pour subvenir au besoin des travailleurs, ce revenu que l'on peut qualifier de proto-industriel est indispensable, en complément intégré dans l'ensemble des revenus de la famille dont il ne représente qu'une part plus ou moins importante selon les saisons. Dans une période de crise ce salaire est une base solide, en quelque sorte un salaire de secours pouvant aider lors des coups durs. Même s'il peut sembler faible il est accepté ou plutôt même recherché en tant qu'appoint sérieux dans des familles aux besoins d'ailleurs restreints.

Finalement, ces exécutants que l'on a souvent considéré et décrit comme exploités se servaient semble-t-il des moulinages presque tout autant que les moulinages se servaient d'eux. Le recours au travail industriel permettant l'accroissement des revenus principaux, sans pour autant que le lien rural de ces ouvriers ne soit compromis. Les fabriques offrent des emplois aux familles rurales sans qu'ils ne changent de statut et se transforment véritablement en ouvrier. Il n'est dans ces conditions pas surprenant de constater qu'il n'y a pas de réelle conscience de classe chez ses ouvriers, mais plutôt une condition ouvrière.

Ils demeurent ainsi temporairement dans un entre deux, le passage en fabrique n'étant en effet la plupart du temps qu'une parenthèse. Parenthèse auquel le mariage vient la plupart du temps mettre un terme. C'est en effet naturellement que les ouvrières quittent alors les moulinages, ménagères elles doivent alors faire face à des sollicitations nouvelles, allant de l'entretien du foyer à l'aide à l'époux. Ce n'est toutefois pour la majorité des ouvrières pas un changement radical dans le mode de vie, on constate d'ailleurs une forte endogamie. Beaucoup d'entre elle quittant l'exploitation ou l'atelier de leur père pour celui de leur époux.

L'étude des ouvriers de la commune de SAINT PRIVAT nous a finalement permis de réaliser ce qu'avait pu être l'itinéraire de ces femmes et ces hommes qui y ont vécu et travaillé entre 1856 et 1891. Nous ne nous sommes pas cantonné à la simple étude de leurs passages dans les moulinages, nous avons essayé de comprendre les raisons qui les y avaient amené et celles qui au contraire les en avaient éloigné. Nous ainsi permettant de comprendre que le passage dans les filatures de soie n'était finalement qu'un moment dans une trajectoire de vie bien plus complexe.



Canal des « arrosants » - SAINT PRIVAT 2009

SOURCES

Archives départementales de l'Ardèche

En ce qui concerne les Archives départementales de l'Ardèche nous avons consulté les liasses ci-dessous énumérées.

Série E – Etat civil de la commune de SAINT PRIVAT :

4 E 289/1 à 289/

4 E 994

Série J – Documents entrés par voie extraordinaire :

1 J 95 - Photocopie de document sur le moulinage provenant de fond privé

1 J 239 - Documentation photographique et imprimé rassemblé pour l'exposition sur la soie organisée par les archives

1 J 295 - Mouvement de la population en Ardèche de 1697 à 1962

8 J Fond Elie REYNIER

8 J 19 - industrie

8 J 20 - Suite de la loi du 22 mai 1841 et son application en Ardèche. Le travail des enfants dans les manufactures inspection et enquête, vie ouvrière jour et condition de Travail.

20 J 93 - GUILLOT CAYRIER – Les ardéchois et la sériciculture XIX^{ème} XX^{ème}

20 J 215 - NEVISSAS Marie laure – Une région à l'épreuve : les sériciculteurs du midi de l'Ardèche face au déficit de la pébrine, deuxième moitié du XIX^{ème} siècle.

21 J 145 - Recensement de la population – Source INSEE

Série M – Administration contemporaine :

6 M 4 à 27 - Tableaux statistique des mouvements annuels de population

6 M 60 - Affaire économique et social 1882

6 M 582 - Statistique industrielles et manufacturière

6 M 584 à 588 - Etablissement industriel occupant 20 ouvriers et plus, relever nominatif des manufactures, de l'activité, productions et valeurs, origine de la matière première et débouché, dénombrement Hommes et Femmes, salaire et outillage.

6 M 587 - Statistique industriel de 1844

6 M 590 - Dénombrement décennal de l'industrie manufacturière en 1860

6 M 591 à 600 - Situation industrielle trimestrielle, recensement par communes des principaux établissements, de leurs activités, dénombrement des ouvriers.

6 M 601- Dénombrement par sexe et par âge des ouvriers employés dans l'industrie, relever de l'activité, de la durée du travail.

8 M 112 - Condition des soies Bureau d'AUBENAS

8 M 113 - Condition des soies Bureau de PRIVAS

9 M 4 - Aide publique à l'industrie

10 M 117 - Associations ouvrières

10 M 175 - Moulinage et tissage, transport, divers

MI – Sur microfilms

1 MI 541 - Recensement de la population de SAINT PRIVAT (1856-1891)

1 MI 615 RI - Livre de compte tenu par Eugène TOURETTE entre 1827 et 1841 pour sont
usine du buis à SAINT PRIVAT

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Sur l'industrie en France

Pierre LEON, Maurice LEVY LEBOYER (collectif), *Histoire économique et sociale de la France – Tome III l'avènement de l'ère industriel (1789 années 1880)*, Paris, Presse universitaire de France, 1976

Yves LEQUIN (sous la direction de), *500 années lumière, mémoire industriel*, Paris, 1991

Louis-René VILLERME, *Tableau de l'état physique et moral des ouvriers : employés dans la manufacture de coton, de laine et de soie*, Paris, 1840

Sur l'Ardèche

Henri BAUDRILLART, *Les populations agricoles de l'Ardèche*, Extrait des séances et travaux de l'académie des sciences morales et politiques, 1893

Pierre BOZON, *la vie rurale en Vivarais - étude géographique*, Paris, CNRS, 1961

Pierre BOZON, *Histoire du peuple vivarois*, Valence, 1974

Gérard CHOLVY (sous la direction de), *Histoire du Vivarais*, Toulouse, Privat, 1988

Pierre CORNU, *Une économie rurale dans la débâcle cévenne vivaraise 1852-1892*, Paris, Découvrir, 1993

Daniel FAUCHER, *Plaines et bassins du Rhône moyen entre Bas-Dauphiné et Provence - Etude géographique*, Valence, imp. Charpin et Reyne, 1927

Albin MAZON, *Voyage dans le midi de L'Ardèche*, Aubenas, 1965

Michel RIOU; Michel RISSOAN, *Ardèche terre d'histoire : histoire de l'Ardèche et de l'ancien Vivarais*, la fontaine de Siloé, 2007

OUVRAGES SPECIALISES

Sur la soierie lyonnaise

Pierre CAYEZ, *Métiers Jacquard et hauts fourneaux : Aux origines de l'industrie lyonnaise*, Presses universitaires de Lyon, 1978

Sur la soie en Ardèche

Florence CHARPIGNY-Yves MOREL, *Vallées moulinières – Regards sur l'industrie de la soie*, Parc naturel régional des Monts d'Ardèche, 2007

Yves MOREL, *Les Maîtres du fil : Histoire du Moulinage vivarois du XVIIIème siècle à nos jours*, Tome I, Mémoire d'Ardèche et temps Présent, 2002

Yves MOREL, *Les Maîtres du fil : Histoire du Moulinage vivarois du XVIIIème siècle à nos jours*, Tome II, Mémoire d'Ardèche et temps Présent, 2002

Yves MOREL, *Les Maîtres du fil : Histoire du Moulinage vivarois du XVIIIème siècle à nos jours*, Tome III, Mémoire d'Ardèche et temps Présent, 2002

Marie-laure NEVISSAS, *Une région à l'épreuve : les sériciculteurs du midi de l'Ardèche face au déficit de la pébrine (seconde moitié du XIX^{ème} siècle)*, Mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine sous la direction de Jean Luc MAYAUD, Université lumière Lyons 2, 1999

Hervé OZIL, *La sériciculture en Ardèche*, 3 volume, Mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine, université Lyon II, 1983

Élie REYNIER, *La soie en Vivarais – Étude d'histoire et de Géographie économique*, Marseille, Laffitte reprints, 1981

Sur la proto-industrialisation

Pierre CAYEZ, *Une proto industrialisation décalée : la ruralisation de la soierie lyonnaise dans la première moitié du XIXème siècle*, Article Revue du nord, numéro 248 janvier-mars

Alain DEWERPE, *l'industrie aux champs essai sur la proto-industrialisation en Italie du nord : 1800-1880*, Collections de l'école française de Rome, 1985

Gilbert GARRIER et Ronald HUBSCHER (sous la direction de), *Entre faucilles et marteaux*, Presses universitaires de Lyon, 1988

Maurizio GRIBAUDI, *Itinéraires ouvriers, espaces et groupes sociaux à Turin au début du XXème siècle*, Paris, Éditions de l'école des hautes études en sciences sociales, 1987

René LEBOUTTE, *Proto-industrialisation : Recherches récentes et nouvelles perspectives*, Genève, Centre d'histoire économique internationale, 1996

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1 – LISTES NOMINATIVES DE DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION ENTRE 1856 ET 1891	109
ANNEXE 2 – STATISTIQUES INDUSTRIELLES, 1844	166
ANNEXE 3 – STATISTIQUES INDUSTRIELLES DE 1860	171
ANNEXE 4 – POPULATION, AFFAIRES ÉCONOMIQUES, STATISTIQUES, 1882	182
ANNEXE 5 – REPRÉSENTATION DES OUVRIERS EN % PAR CATÉGORIE D'ÂGE ENTRE 1856 ET 1891	184
ANNEXE 6 – ÂGE DES OUVRIERS SUR LA PÉRIODE 1856-1891	186
ANNEXE 7 – ÉVOLUTION DU NOMBRE D'HABITANTS DE SAINT PRIVAT DURANT LE XIX^E SIÈCLE	189
ANNEXE 8 – PLACE DES OUVRIERS À SAINT PRIVAT SUR LA PÉRIODE 1856-1891	191
ANNEXE 9 – PART DE LA « POPULATION DE LA SOIE » DANS LES DIFFÉRENTS QUARTIERS OÙ ELLE PRÉSENTE ENTRE 1856 ET 1891	193
ANNEXE 10 – RÉPARTITION DE LA POPULATION OUVRIÈRE DE SAINT PRIVAT PAR QUARTIER ENTRE 1856 ET 1891	197
ANNEXE 11 – MARIAGES À SAINT PRIVAT ENTRE 1863 ET 1891	201
ANNEXE 12 – LES MOULINIERS DE SAINT PRIVAT	226

**Annexe 1 – Listes nominatives de dénombrement de la population
entre 1856 et 1891**

Archives départementales de l'Ardèche – 1 MI 514

**SAINT PRIVAT – DENOMBREMENT DE LA POPULATION DE 1856 : LES FAMILLES DES
OUVRIERS EN SOIE**

NOM	Age	Etat	Profession	QUARTIER
-----	-----	------	------------	----------

FRAYSSE	55	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAS – VILLAGE
GAMONDES	50	Femme Mariées		"
FRAYSSE	26	Fils		"
FRAYSSE	24	Fille	Ouvrière En Soie	"
FRAYSSE	20	Fils		"
FRAYSSE	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
FRAYSSE	14	Fils		"
FRAYSSE	12	Fils		"
FRAYSSE	9	Fille		"

MAZADE	71	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
SOULIER	51	Femme Mariées		"
SABATIER	30	Fille	Ouvrière En Soie	"
MAZADE	16	Fils	Cultivateur	"

LACROYE	27	Femme Veuve	Ménagère	ST PRIVAT VILLAGE
BERTHON	1	Fils		"
BERTHON	17	Fille	Ouvrière En Soie	"

VILLEDIEU	60	Homme Mariés	Garde Champêtre	ST PRIVAT VILLAGE
ROCHER	48	Femme Mariées		"
VILLEDIEU	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
VILLEDIEU	15	Fils	Ouvrier En Soie	"
VILLEDIEU	10	Fille	Ouvrière En Soie	"

REYNIER	58	Homme Mariés	Cultivateur	ST PRIVAT VILLAGE
MARCEL	62	Femme Mariées		"
REYNIER	24	Fils		"
REYNIER	26	Fille	Ouvrière En Soie	"

BRAYSE	30	Femme	Ouvrière En Soie	ST PRIVAT VILLAGE
--------	----	-------	------------------	-------------------

DUCHAND	30	Homme Mariés	Cultivateur	ST PRIVAT VILLAGE
BLACHER	32	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"

TESTON	40	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	ST PRIVAT VILLAGE
TEYSSIER	38	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
TESTON	4	Fils		"

TEOULE	58	Homme Veuf	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
TEOULE	27	Fils	Cordonnier	"
TEOULE	22	Fille	Ouvrière En Soie	"
TEOULE	20	Fils	Cordonnier	"
TEOULE	15	Fille	Ouvrière En Soie	"

DAUMAS	52	Homme Veuf	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
DAUMAS	20	Fille	Ouvrière En Soie	"
DAUMAS	15	Fille	Ouvrière En Soie	"

FOMBONNE	68	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
COLOMB	57	Femme Mariées		"
FOMBONNE	32	Fils		"
FOMBONNE	20	Fils	Ouvrier En Soie	"
FOMBONNE	28	Fille	Ouvrière En Soie	"
FOMBONNE	34	Fille	Ouvrière En Soie	"
FOMBONNE	27	Fille	Ouvrière En Soie	"
FOMBONNE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"

DUFFOS	36	Fille	Ouvrière En Soie	ST PRIVAT VILLAGE
DUFFOS	35	Fille	Ouvrière En Soie	"

GAUCHERAND	47	Fille	Ouvrière En Soie	ST PRIVAT VILLAGE
------------	----	-------	------------------	-------------------

LACROTTE	52	Homme Mariés	Propriétaire	ASPRES
COURTIAL	52	Femme Mariées		"
LACROTTE	18			"
LACROTTE	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
LACROTTE	24	Fille	Ouvrière En Soie	"

LACOURT	50	Femme Veuve	Ouvrière En Soie	LE GASTAUDS
MAYSSONIER	19	Sa Fille		"

SERRE	50	Homme Veuf	Propriétaire	LE GASTAUDS
SERRE	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
SERRE	12	Fille		"
SERRE	23	Fils		"

VILLEDIEU	62	Homme Mariés	Chaussurier	LUOL
DUCRIN	54	Femme Mariées		"
VILLEDIEU	28	Fils		"
VILLEDIEU	24	Fils		"
VILLEDIEU	17	Fille	Ouvrière En Soie	"

AYMARD	60	Femme Veuve	Ménagère	TARNIAS
PONTAL	36	Fille	Ouvrière En Soie	"
PONTAL	20	Fils	Cultivateur	"
PONTAL	9	Son Petit Fils		"

SABATIER		Homme Marié	Propriétaire	LE ROUGE
VEYRENC	37	Femme Marié	Femme SABATIER	"
SABATIER	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
SABATIER	13	Fils	Ouvrier En Soie	"
SABATIER	10	Fils		"

CHALENDAR	45	Homme Mariés	Cordonnier	LE ROUGE
MATTRON	42	Femme Mariées		"
CHALENDAR	19	Fils		"
CHALENDAR	17	Fils	Ouvrier En Soie	"
CHALENDAR	13	Fils	Ouvrier En Soie	"
CHALENDAR	10	Fille		"

SABATIER	49	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE ROUGE
BONNETHON	48	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
SABATIER	17	Fils		"
SABATIER	16	Fille		"
SABATIER	15	Fils	Ouvrier En Soie	

LAFFONT	64	Femme Veuve	Ménagère	LE ROUGE
MAUREL	24	Fils	Cultivateur	"
MAUREL	26	Fille	Ouvrière En Soie	"

DUMAS	56	Homme Mariés	Cultivateur	LE ROUGE
VERNET	52	Femme Mariées		"
DUMAS	20	Fils	Cultivateur	"
DUMAS	18	Fille	Ouvrière En Soie	"
DUMAS	16	Fille	Ouvrière En Soie	"

ESPRIT	52	Femme Veuve	Ferrière	LE ROUGE
VOLTE	28	Fille	Ouvrière En Soie	"
VOLTE	26	Fille	Ouvrière En Soie	"
VOLTE	24	Fille	Ouvrière En Soie	"
VOLTE	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
VOLTE	13	Fils	Ouvrier En Soie	"
VOLTE	10	Fils		"

DEJOUX	58	Homme Mariés	Propriétaire	LE BUIS
	56	Femme Mariées		"
DEJOUX	21	Fille	Ouvrière En Soie	"
DEJOUX	22	Fils	Cultivateur	"
DEJOUX	18	Fils	Cultivateur	"
DEJOUX	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
DEJOUX	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
DEJOUX	12	Fille	Ouvrière En Soie	"

CHAMBON	66	Homme Mariés	Propriétaire	LE BUIS
CEYTE	49	Femme Mariées		"
CHAMBON	25	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHAMBON	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHAMBON	5	Fille		"

TRIBLE	53	Homme Mariés	Propriétaire	LE BUIS
	45	Femme Mariées		"
TRIBLE	20	Fils		"
TRIBLE	10	Fille	Ouvrière En Soie	"
TRIBLE	5	Fille		"

GASTON	65	Homme Mariés	Propriétaire	LE BUIS
	52	Femme Mariées		"
GASTON	29	Fils		"
GASTON	21	Fille	Ouvrière En Soie	"
GASTON	15	Fils		"

PREVOS	66	Homme Mariés	Propriétaire	LE BUIS
	60	Femme Mariées		
PREVOS	28	Fils		
PREVOS	22	Fille		
PREVOS	19	Fille	Ouvrière En Soie	

	42	Fille	Ouvrière En Soie	LE BUIS
--	----	-------	------------------	---------

BARBIER	67	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS
PREVOS	62	Femme Mariées		"
BARBIER	22	Fille	Ouvrière En Soie	"
BARBIER	19	Fille	Ouvrière En Soie	"

	56	Homme Mariés	Cabaretier	LE BUIS
LACROTTE	30	Femme Mariées	Cabaretier	"
	18	Fille	Ouvrière En Soie	"

ROBERT	47	Homme Mariés	Cabaretier	LE BUIS
TRIBLE	46	Femme Mariées	Cabaretier	"
ROBERT	23	Fils	Moulinier	"
ROBERT	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
ROBERT	12	Fille	Ouvrière En Soie	"

FESQUES	34	Garçon	Ouvrier En Soie	LE POISSON
---------	----	--------	-----------------	------------

FRAYSSE	18	Garçon	Ouvrier En Soie	"
---------	----	--------	-----------------	---

MOUNIER	28	Fille	Ouvrière En Soie	"
---------	----	-------	------------------	---

BONNET	26	Fille	Ouvrière En Soie	"
--------	----	-------	------------------	---

BACONNIER	62	Femme Veuve	Ouvrière En Soie	"
-----------	----	-------------	------------------	---

DOUS	52	Femme Mariées	Costumière	LE POISSON
DOUS	19	Fille	Ouvrière En Soie	"
DOUS	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
DOUS	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
DOUS	7	Fille	Ouvrière En Soie	"

CHEVALIER	36	Homme Mariés	Sans Profession	LE POISSON
BERTHOLES	35	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
CHEVALIER	15	Fils		"
CHEVALIER	13	Fils		"
CHEVALIER	8	Fils		"

MAVENT	45	Homme Mariés		LE POISSON
MAUREL	35	Femme Mariées		"
MAVENT	12	Fils	Ouvrier En Soie	"
MAUREL	9	Fille		"
MAUREL	6	Fils		"
MAUREL	3	Fille		"

MAUREL	2	Fille		"
COMBE	38	Homme Mariés	Cantonnier	LE POISSON
SABATIER	36	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
COMBE	12	Fille	Ouvrière En Soie	"
COMBE	8	Fille		"
BOYSSI	45	Homme Mariés	Maçon	LE POISSON
DEBANNE	45	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
BOYSSI	18	Fille	Ouvrière En Soie	"
BOYSSI	10	Fils		"
DELAYGE	24	Fille	Ouvrière En Soie	LE POISSON
LAURENT	27	Fille	Ouvrière En Soie	"
PONTAL	28	Fille	Ouvrière En Soie	"
CASSAGNE	33	Garçon	Ouvrier En Soie	"
CASSAGNE	25	Garçon	Ouvrier En Soie	"
CASSAGNE	18	Garçon	Ouvrier En Soie	"
MASNEUF	25	Garçon	Ouvrier En Soie	"
FAUGIER	15	Garçon	Ouvrier En Soie	CHARNIVET
	37	Garçon	Ouvrier En Soie	"
CHASTANG	27	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHASTANG	12	Garçon	Ouvrier En Soie	"
COMBE	28	Fille	Ouvrière En Soie	CHARNIVET
BASTIDE	27	Garçon	Ouvrier En Soie	"
TOURVIEILLE	38	Garçon	Ouvrier En Soie	"
BOYSON	22	Fille	Ouvrière En Soie	"
VERNET	18	Garçon	Ouvrier En Soie	"
VOLLE	28	Garçon	Ouvrier En Soie	"
CHABER	28	Fille	Ouvrière En Soie	"

JARNIOU	29	Garçon	Ouvrier En Soie	LACOSTE
JARNIOU	36	Fille	Ouvrière En Soie	"
MEYNES	38	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE GOBELAS
CHEYRON	50	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
MEYNES	8	Fils		"
BOYRON	29	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE GOBELAS
DUMAS	24	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
DAUDIBER	38	Fille	Ouvrière En Soie	"
COSTE	22	Fille	Ouvrière En Soie	"
FARGIER	23	Fille	Ouvrière En Soie	"
PIOS	50	Fille	Ouvrière En Soie	"
PICOT	23	Fille	Ouvrière En Soie	"
BASSINGS	26	Garçon	Ouvrier En Soie	LE GABELUS
LADET	23	Garçon	Ouvrier En Soie	"
	20	Garçon	Ouvrier En Soie	"
LAFFONT	22	Garçon	Ouvrier En Soie	"
MAZELLIER	18	Garçon	Ouvrier En Soie	"
FOMBON	17	Garçon	Ouvrier En Soie	"
LAVIOTTE	17	Garçon	Ouvrier En Soie	"
	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"
GAITTAND	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
SAUBAIL	21	Fille	Ouvrière En Soie	"
	19	Fille	Ouvrière En Soie	"
BLAN	24	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE CHIER
CROTTE	20	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
LIEU	31	Fille	Ouvrière En Soie	CHARNIVET LA

				PRADE
BOIRON	15	Garçon	Ouvrier En Soie	LE POISSON
	19	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHEVALIER	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
MOUNIER	28	Fille	Ouvrière En Soie	"
MOUNIER	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
JOURMAS	40	Fille	Ouvrière En Soie	"

**ST PRIVAT DENOMBREMENT DE LA POPULATION DE 1861 : LES FAMILLES DES OUVRIERS
EN SOIE**

NOM	AGE	ETAT	PROFESSION	QUARTIER
LACOSTE	62	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
FRAYSSE	60	Femme Mariées		"
LACOSTE	28	Fils		"
LACOSTE	24	Fils	Militaire	"
LACOSTE	21	Fils	Cultivateur	"
LACOSTE	27	Fille	Ouvrière En Soie	"

LACOSTE	65	Fille	Ex-Institutrice	ST PRIVAT VILLAGE
LACOSTE	43	Fille	Ouvrière En Soie	"

FRAYSSE	51	Femme Veuve	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
GAMONDES	18	Fils	Propriétaire	"
GAMONDES	16	Fils	Ouvrier En Soie	"
GAMONDES	14	Fils	Ouvrier En Soie	"
GAMONDES	10	Fils	Propriétaire	"

LACROZE	79	Homme Veuf	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
LACROZE	48	Son Fils	Propriétaire	"
GINET	44	Sa Belle Fille		"
LACROZE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
LACROZE	10			"
LACROZE	5	Fille		"
LACROZE	2	Fils		"

AYMARD	65	Femme Veuve	Ménagère	ST PRIVAT VILLAGE
PONTAL	39	Fille	Ouvrière En Soie	"
PONTAL		Enfant Naturel		"

LACOSTE	54	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
ESPRIT	54	Femme Mariées	Propriétaire	"
LACOSTE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"

DESSUS	43	Homme Mariés	Cultivateur	ST PRIVAT VILLAGE
BONNET	44	Femme Mariées	Ménagère	"
DESSUS	6	Fils		"
DESSUS	14	Fils	Ouvrier En Soie	"
DESSUS	3	Fille		"

COMBE	44	Homme Mariés	Cultivateur	ST PRIVAT VILLAGE
SABATIER	44	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
COMBE	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
COMBE	14	Fille	Ouvrière En Soie	"

BERAUD	41	Homme Mariés	Négociant En Soie	ST PRIVAT VILLAGE
LADREYS	40	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
BERAUD	13	Fils	Ouvrier En Soie	"
BERAUD	5	Fille	Ouvrière En Soie	"
DESSOUS	19	Fille De Christine	Ouvrière En Soie	"

	40	Fille	Ouvrière En Soie	ST PRIVAT VILLAGE
--	----	-------	------------------	-------------------

DUCHAND	38	Homme Mariés	Cultivateur	ST PRIVAT VILLAGE
VERNET	42	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
	11	Enfant Naturel	Ouvrière En Soie	"

LAUNIER	27	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
CASTAGNE	24	Femme Mariées	Propriétaire	"
MAURIN	64	Grand Mère	Propriétaire	"
LAUNIER	29	Sa Fille	Ouvrière En Soie	"

COLOMB	40	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
LAUNIER	40	Femme Mariées	Propriétaire	"
COLOMB	15	Fils	Propriétaire	"
COLOMB	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
COLOMB	7	Fils	Propriétaire	"
COLOMB	5	Fille		"

MEYNES	56	Homme Mariés	Cultivateur	ST PRIVAT VILLAGE
MAUREL	66	Femme Mariées	Cultivateur	"
MEYNES	26	Fille	Ouvrière En Soie	"

ARNAUD	61	Femme Veuve	Ménagère	ST PRIVAT VILLAGE
GAUDON	24	Fille	Ouvrière En Soie	"

GAUCHERAND	41	Fille	Ouvrière En Soie	ST PRIVAT VILLAGE
------------	----	-------	------------------	-------------------

TEOULE	24	Garçon	Cordonnier	ST PRIVAT VILLAGE
TEOULE	26	Fille	Ouvrière En Soie	"

COLOMB	51	Femme Veuve	Ménagère	ST PRIVAT VILLAGE
FONBONNO	38	Fils	Cultivateur	"
FONBONNO	40	Fille	Ouvrière En Soie	"
FONBONNO	34	Fille	Ouvrière En Soie	"
FONBONNO	30	Fille	Ouvrière En Soie	"
FONBONNO	26	Fille	Ouvrière En Soie	"

DAUMAS	59	Homme Veuf	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
DAUMAS	19	Fille	Ouvrière En Soie	"

ROUSEL	32	Femme Veuve	Ouvrière En Soie	ST PRIVAT VILLAGE
ROUSEL	13	Fille	Ouvrière En Soie	"

JARNIAS	43	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
VOLLE	30	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"

CHALENDAR	55	Homme Mariés	Meunier	ST PRIVAT VILLAGE
DELUOL	42	Femme Mariées	Ménagère	"
CHALENDAR	14	Fils	Ouvrier En Soie	"
CHALENDAR	12	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHALENDAR	8	Fille		"
CHALENDAR	6	Fille		"

GAMONDES	53	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
FRAYSSE	45	Femme Mariées	Propriétaire	"
GAMONDES	20	Fils	Propriétaire	"
GAMONDES	22	Fille	Ouvrière En Soie	"
GAMONDES	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
GAMONDES	12	Fille	Ouvrière En Soie	"
GAMONDES	7			"
GAMONDES	3	Fille		"

DUFFOS	37		Ouvrière En Soie	ST PRIVAT VILLAGE
DUFFOS	35	Fille	Ouvrière En Soie	"

LACOURT	55	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
BOMES	50	Femme Mariées	Propriétaire	"
LACOURT	20	Fils	Propriétaire	"
LACOURT	23	Fille	Ouvrière En Soie	"

	65	Femme Veuve	Ménagère	ST PRIVAT VILLAGE
CLAVIER	22	Fille	Ouvrière En Soie	"
CLAVIER	20	Fils	Cultivateur	"

MARTINES	61	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAT VILLAGE
BERTHON	50	Femme Mariées	Propriétaire	"
MARTINES	25	Fille	Ouvrière En Soie	"
MARTINES	20	Fils	Ouvrier En Soie	"
MARTINES	13	Fille	Ouvrière En Soie	"

COURTIAL	53	Femme Veuve	Propriétaire	ASPRES
LACROTTE	20	Fille	Ouvrière En Soie	"

	68	Homme Mariés	Propriétaire	ASPRES
REYNIER	69	Femme Mariées	Propriétaire	"
	24	Nièce	Ouvrière En Soie	"

VALLELLE	50			LES GASTAUD
LACOURT	50			"
	23	Fille De Marie	Ouvrière En Soie	"

SERRE	58	Homme Veuf	Propriétaire	LES GASTAUD
SERRE	24	Fils		"
SERRE	21	Fille	Ouvrière En Soie	"
SERRE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
SERRE	23	Fille	Ouvrière En Soie	"

LABROS	52		Propriétaire	LES CONTES
REGENGE	48	Homme Mariés	Propriétaire	"
LABROS	19	Femme Mariées		"
LABROS	18	Fils	Cultivateur	"
LABROS	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
LABROS	6	Fille		"

CHAMOUX	54	Femme Veuve	Propriétaire	LES CONTES
	26	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHAMOUX	22	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHAMOUX	20	Fils	Cultivateur	"

GIRAUD	79	Femme Veuve	Propriétaire	LES CONTES
GIRAUD	32	Fils	Propriétaire	"
GIRAUD	34		Ouvrière En Soie	"

CHALENDAR	50	Homme Mariés	Cordonnier	LES MARQUET
MASSON	48	Femme Mariées		"
CHALENDAR	22	Fils	Ouvrier En Soie	"
CHALENDAR	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHALENDAR	8	Fils		"
CHALENDAR	4	Fille		"

MAZELLIER	24	Garçon	Ouvrier En Soie	GABELUS
-----------	----	--------	-----------------	---------

DURAND	54	Homme Mariés	Contre Maitre	GABELUS
LAPIERRE	45	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
DURAND	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
DURAND	7	Fille	Ouvrière En Soie	"

BOUCHET	28	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	GABELUS
	23	Fille	Ouvrière En Soie	"
BOUCHET	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"
BACONNIER	18	Fille	Ouvrière En Soie	"

MARTIN	56	Femme Veuve	Sans Profession	LUOL
VOLLE	28	Fille	Ouvrière En Soie	"
MARTIN	21	Fils	Ouvrier En Soie	"
MARTIN	17	Fils	Ouvrier En Soie	"
MARTIN	14	Fils	Ouvrier En Soie	"

ROUSEL	80	Homme Mariés	Propriétaire	LUOL
ROCHET	72	Femme Mariées		"
ROUSEL	47	Homme Mariés	Propriétaire	"
LACROTTE	40	Femme Mariées		"
ROUSEL	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
ROUSEL	18	Fils		"
ROUSEL	14	Fils		"
ROUSEL	12	Fils		"

ROUSEL	10	Fils		"
ROUSEL	6	Fils		"
ROUSEL	2	Fils		"

COMBE	51	Homme Mariés	Propriétaire	PONT DE LUOL
DELUOL	48	Femme Mariées		"
COMBE	19	Fils	Ouvrier En Soie	"
COMBE	22	Fille	Sans Professions	"
COMBE	12	Fille	Sans Professions	"
COMBE	14	Fille		"
COMBE	8	Fils		"
COMBE	5	Fille		"

FAUGIER	21	Garçon	Négociant En Soie	LE ROUGE
MEYNIER	20	Fille	Ouvrière En Soie	"
MEYNIER	22	Fille	Ouvrière En Soie	"

BLANC	29	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE ROUGE
CROTTE	27	Femme Mariées		"
BLANC	6	Fille		"
BLANC	3	Fille		"

TERRIER	19	Homme	Ouvrier En Soie	LE ROUGE
---------	----	-------	-----------------	----------

LAYNARD	22	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE ROUGE
FAUCON	22	Femme Mariées		"
LAYNARD	1 Mois	Fils		"

SABATIER	53	Homme Mariés	Moulinier	LE ROUGE
BONNETTON	52	Femme Mariées		"
SABATIER	21	Garçon	Ouvrier En Soie	"
SABATIER	19	Fille	Ouvrier En Soie	"

LAFONT	69	Femme Veuve	Ménagère	LE ROUGE
MAUREL	31	Garçon	Berger	"
CHEVALIER	13	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHEVALIER	18	Fille	Ouvrière En Soie	"

PLANET	38	Homme Mariés	Cultivateur	LE ROUGE
	34	Femme Mariées		"
PLANET	8	Fille		"
PLANET	10	Fille	Ouvrière En Soie	"

GAMEL	64	Homme Veuf	Menuisier	LE ROUGE
GAMEL	12		Ouvrier En Soie	"

TAUPENAS	54	Homme Mariés	Propriétaire	LE BUIS
TIRRAND	48	Femme Mariées		"
TAUPENAS	18	Garçon	Ouvrier En Soie	"
TAUPENAS	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
TAUPENAS	13	Garçon		"
TAUPENAS	8	Garçon		"

TEOULE	33	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS
VEYRENS	24	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"

ROBERT	53	Homme Mariés	Cabaretier	LE BUIS
	50	Femme Mariées		"
ROBERT	28	Garçon	Ouvrier En Soie	"
ROBERT	19	Fille		"
ROBERT	17	Fille		"

CASSAGNE	55	Femme Veuve	Propriétaire	LE BUIS
VERNEDE	27	Garçon	Cultivateur	"
VERNEDE	13	Fille	Ouvrière En Soie	"

BERTHOLET	47	Femme Veuve	Ménagère	LE BUIS
FAUCON	13	Fils	Ouvrière En Soie	"
BERTHOLET	8	Fille		"

IMBERT	41	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE POISSON
NEBOIS	41	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	
IMBERT	15	Garçon	Ouvrier En Soie	
IMBERT	11	Fille		
IMBERT	7	Garçon		

BONNES	25	Garçon	Ouvrier En Soie	LE POISSON
--------	----	--------	-----------------	------------

**ST PRIVAT DENOMBREMENT DE LA POPULATION DE 1866 : LES FAMILLES DES OUVRIERS
EN SOIE**

NOM	AGE	ETAT	PROFESION	QUARTIER
VERNET	60	Femme Veuve	Sans Professions	LE ROUGE
DUMAS	45	Fille	Ouvrière En Soie	"

GUILARD	55	Homme Mariés		LE ROUGE
	45	Femme Mariées		"
GUILARD	18	Fille	Ouvrière En Soie	"
GUILARD	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
GUILARD	8	Garçon		"

PLANET	46	Homme Mariés		LE ROUGE
	39	Femme Mariées		"
PLANET	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
PLANET	13	Fille	Ouvrier En Soie	"

VILLEDIEU	79	Homme Veuf		LE BUIS
	23	Fille	Ouvrière En Soie	"

	54	Femme Veuve	Sans Professions	"
TRIBLE	39	Garçon	Maçon	"
TRIBLE	19	Fille	Ouvrière En Soie	"
TRIBLE	14	Fille	Ouvrière En Soie	"

CHAMBON	77	Homme Veuf	Propriétaire	LE BUIS
	14	Fille	Ouvrière En Soie	"

CHALENDAR	24	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE BUIS
VALETTE	23	Femme Mariées		"

LACROZE	51	Homme Mariés		LE BUIS
	51	Femme Mariées		"
LACROZE	19	Fille	Ouvrière En Soie	"

ROBERT	60	Homme Mariés		LE BUIS
	55	Femme Mariées		"
ROBERT	32	Fils	Ouvrier En Soie	"
ROBERT	20	Fille		"

	58	Femme Veuve		LE BUIS
VERNEDE	32	Fils		"
VERNEDE	26	Fille	Sans Professions	"
VERNEDE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"

TRIBLE	48	Homme Mariés		LE BUIS
	49	Femme Mariées		"
TRIBLE	25	Fille	Ouvrière En Soie	"
TRIBLE	18	Fils		"

GAMEL	54	Homme Mariés	Menuisier	LE BUIS
GASSAUD	50	Femme Mariées		"
GAMEL	25	Fille		LE BUIS
GAMEL	13	Fille	Ouvrière En Soie	"

BOYER	56	Homme Mariés	Maçon	LE BUIS
	51	Femme Mariées		"
BOYER	20	Fille	Ouvrière En Soie	"
BOYER	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
BOYER	9	Fille	Ouvrière En Soie	"

TAUPENAS	55	Homme Mariés	Propriétaire	LE BUIS
	54	Femme Mariées		"
TAUPENAS	24	Garçon		"
TAUPENAS	24	Fille	Ouvrière En Soie	"
TAUPENAS	15	Garçon		"
TAUPENAS	13	Garçon		"

JARNIAS	45	Homme Mariés	Propriétaire	LE BUIS
CHABANE	46	Femme Mariées		"
JARNIAS	20	Garçon		"
JARNIAS	12	Fille	Ouvrière En Soie	"

BARBIER	77	Homme Veuf	Cultivateur	LE BUIS
BARBIER	25	Fille	Ouvrière En Soie	"

CHOSSADIN	54	Fille	Ouvrière En Soie	LE BUIS
-----------	----	-------	------------------	---------

LACROZE	52	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAS
GINEST	49	Femme Mariées		"
LACROZE	21	Fille	Ouvrière En Soie	"
LACROZE	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
LACROZE	12	Fille		"

TEOULE	39	Homme Mariés	Cordonnier	ST PRIVAS
	39	Femme Mariées		"
TEOULE	12	Fille	Ouvrière En Soie	"
TEOULE	8	Fille	Ouvrière En Soie	"
TEOULE	5	Garçon		"
TEOULE	3	Garçon		"
TEOULE	5 Mois	Fille		"

SERALIER	37	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAS
DUCHAMP	37	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
SERALIER	14	Fille	Ouvrière En Soie	"

GIRAUD	50	Femme Veuve	Sans Professions	ST PRIVAS
BLANC	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
BLANC	15	Garçon	Ouvrière En Soie	"
BLANC	12	Fille	Ouvrière En Soie	"
BLANC	8	Garçon		"

CLAUZIER	45	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAS
ROCHE	50	Femme Mariées		"
CLAUZIER	19	Fille	Ouvrière En Soie	"
CLAUZIER	17	Garçon		"

	67	Femme Veuve		ST PRIVAS
	43	Garçon	Cordonnier	"
	48	Fille	Ouvrière En Soie	"
	25	Fille	Ouvrière En Soie	"

GAUCHERAND	53	Fille	Ouvrière En Soie	ST PRIVAS
------------	----	-------	------------------	-----------

ROUSEL	39	Femme Veuve	Sans Professions	ST PRIVAS
ROUSEL	18	Fille	Ouvrière En Soie	"

SAMION	68	Homme Mariés	Propriétaire	ST PRIVAS
BOYER	54	Femme Mariées		"
SAMION	18	Fille	Ouvrière En Soie	"

DAUMAS	25	Fille	Ouvrière En Soie	ST PRIVAS
--------	----	-------	------------------	-----------

LAUNIER	74	Femme Veuve		ST PRIVAS
LAUNIER	32	Fille	Ouvrière En Soie	"

CHALENDAR	60	Homme Veuf	Propriétaire	ST PRIVAS
CHALENDAR	20	Garçon		"
CHALENDAR	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHALENDAR	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHALENDAR	11	Fille	Ouvrière En Soie	"

GUIBOURDENCHE	51	Homme Mariés	Cultivateur	TRIBLE
AYMARD	49	Femme Mariées		"
GUIBOURDENCHE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
GUIBOURDENCHE	8	Fille		"

BARBIER	33	Fille	Ouvrière En Soie	TRIBLE
---------	----	-------	------------------	--------

GAMONDES	58	Homme Mariés		"
FRAYSSE	50	Femme Mariées		"
GAMONDES	25	Garçon		"
GAMONDES	20	Fille		"
GAMONDES	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
GAMONDES	14	Garçon		"
GAMONDES	12	Garçon		"
GAMONDES	7	Fille		TRIBLE

DUFFOS	49	Fille	Ouvrière En Soie	"
DUFFOS	45	Fille	Ouvrière En Soie	"

FONBONNE	38	Fille	Ouvrière En Soie	TRIBLE
----------	----	-------	------------------	--------

SERRE	63	Homme Veuf	Propriétaire	LES GASTAUX
	33	Garçon		"
SERRE	29	Fille	Ouvrière En Soie	"
SERRE	21	Fille	Ouvrière En Soie	"

CHAMOU	52	Femme Veuve	Sans Professions	LES CONTES
	30	Garçon	Cultivateur	"
	26	Fille	Ouvrière En Soie	"

LABROT	59	Homme Mariés	Propriétaire	LES CONTES
REGENGE	39	Femme Mariées		"
LABROT	22	Garçon		"
LABROT	20	Fille	Ouvrière En Soie	"

CHOLVY	49	Homme Mariés	Propriétaire	LA COSTE
	41	Femme Mariées		"
CHOLVY	12	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHOLVY	8	Garçon		"
CHOLVY	5	Fille		"
CHOLVY	1	Fille		"

CHALENDAR	54	Homme Veuf	Propriétaire	LES MARQUET
	27	Garçon		"
CHALENDAR	26	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHALENDAR	13	Garçon		"

GIRARD	48	Homme Mariés	Cultivateur	FAUGIER
DAUMAS	47	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
GIRARD	12	Fille	Ouvrière En Soie	"
GIRARD	8	Garçon		"
GIRARD	3	Fille		"

CASSAGNE	43	Garçon		POISSON
CASSAGNE	34	Garçon		"
CASSAGNE	21	Fille	Ouvrière En Soie	"

TEOULLE	53	Homme Mariés	Propriétaire	POISSON"
	52	Femme Mariées		"
TEOULLE	21	Garçon	Ouvrier En Soie	"
TEOULLE	19	Fille	Ouvrière En Soie	"

**ST PRIVAT DENOMBREMENT DE LA POPULATION DE 1872 : LES FAMILLES DES OUVRIERS
EN SOIE**

NOM	AGE	ETAT	PROFESION	QUARTIER	NE A
AURAS	45	Homme Mariés	Chef De Ménage	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
GAMONDES	45	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
AURAS	12	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
AURAS	9	Fille		"	ST PRIVAT

VERNET	68	Femme Veuve	Ménagère	PONT DE LUOL	GENESTELLE
DUMAS	30	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

BOYER	60	Homme Mariés	Maréchal Ferrand	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
CLEMENT	54	Femme Mariées		"	AUBENAS
BOYER	25	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
BOYER	17	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT

ROUSEL	54	Homme Mariés	Propriétaire	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
LACROTTE	52	Femme Mariées		"	VESSEAUX
ROUSEL	29	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
ROUSEL	22	Fille	Couturière	"	ST PRIVAT
ROUSEL	19	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
ROUSEL	15	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
ROUSEL	12	Garçon		"	ST PRIVAT
ROCHE	85	Fille	Mère ROUSEL	"	

AGIER	54	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
PRADOL	40	Femme Mariées		"	AUBENAS
AGIER	17	Fille	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
AGIER	16	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
AGIER	2	Garçon		"	ST PRIVAT

AYMARD	75	Femme Veuve	Fermière Ménagère	PONT DE LUOL	ASPERJOC
PONTAL	14	Petits Fils	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

VINCENT	49	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST ANDEOL DE FOURCHADE
CROZE	47	Femme Mariées		"	ST ANDEOL DE FOURCHADE
VINCENT	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ANDEOL DE FOURCHADE

GIRARD	54	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAS
DAUMAS	54	Femme Mariées	Ménagère	"	VESSEAUX
GIRARD	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GIRARD	15	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
GIRARD	10	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

VERNET	55	Femme Veuve		PONT DE LUOL	ST ANDEOL DE BOURLENE
VALETTE	23	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
VERNET	21	Fille	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

ECHALIER	22	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	PONT DE LUOL	LYEYT
VILLE	22	Femme Mariées		"	AUBENAS

TEYSSIER	48	Homme Mariés	Moulinier	PONT DE LUOL	AUBENAS
CROTTE	38	Femme Mariées	Ménagère	"	ST ETIENNE DE BOULOGNE
BLANC	17	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
BLANC	15	Fille		"	ST PRIVAT

DELUOL	52	Femme Veuve	Débitante De Boisson	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
TRIBLE	23	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TRIBLE	15	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT

HERAUD	32	Homme Mariés	Domestique	PONT DE LUOL	ST ANDEOL DE BOURLENE
PEYRENC	27	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	GOURDON

JARNIAS	54	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
CHABANE	55	Femme Mariées	Ménagère	"	LA SOUCHE
JARNIAS	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

DELUOL	57	Homme Mariés	Cultivateur	LE ROUGE	ST PRIVAT
ROUME	49	Femme Mariées	Ménagère	"	LUSSAS
DELUOL	26	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
DELUOL	23	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
DELUOL	21	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
DELUOL	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

SOBOUL	50	Homme Veuf	Tailleur d'habit	LE ROUGE	AILHON
SOBOUL	19	Fille	Modiste	"	LUSSAS
SOBOUL	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	LUSSAS

AGIER	44	Homme Mariés	Débitant De Boisson	LE ROUGE	VESSEAUX
GAMES	45	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
AGIER	13	Garçon	Ouvrier En Soie	LE ROUGE	VESSEAUX

GUICHARD	60	Homme Mariés	Cultivateur	"	MEYRAS
	53	Femme Mariées	Ménagère	"	ST ETIENNE DE BOULOGNE
GUICHARD	23	Fille	Ouvrière En Soie	"	VALS
GUICHARD		Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

SOBOUL	47	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE ROUGE	
ARNAUD	41	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST JULIEN DU SERRE
SOBOUL	7	Garçon		"	ST PRIVAT

VILLEDIEU	49	Homme Mariés	Débitant De Boisson	LE ROUGE	ST PRIVAT
BREYSSE	49	Femme Mariées	Ménagère	"	ST GEORGE
COTTA	17	Neveu	Cultivateur	"	ST PRIVAT
UMINIER	14	Neveu	Ouvrier En Soie	"	ST GEORGE

CHALENDAR	29	Homme Mariés	Jardinier	LE ROUGE	ST PRIVAT
VALETTE	25	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	VESSEAUX
CHALENDAR	6	Garçon		"	ST PRIVAT

JARNIAS	57	Homme Mariés	Cultivateur	LE ROUGE	ST PRIVAT
VOLLE	43	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
JARNIAS	7	Garçon		"	ST PRIVAT

VEYRENC	53	Femme Veuve	Ménagère	LE ROUGE	UCEL
SABATIER	31	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SABATIER	28	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
	26	Sa Femme	Ouvrière En Soie	"	VESSEAUX
SABATIER	26	Garçon		"	ST PRIVAT

SABATIER	67	Homme Mariés	Cultivateur	LE ROUGE	ST PRIVAT
BONNETON	63	Femme Mariées		"	MONTREAL FR
SABATIER	30	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

FRAYSSE	43	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE ROUGE	ST PRIVAT
ROUSSEL	29	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
FRAYSSE	4	Garçon		"	ST PRIVAT
DOULIER	55	Mère De Marie		"	ST PRIVAT

SOULIER	50	Homme Mariés	Débitant De Boisson	LE ROUGE	ST PRIVAT
COMBE	54	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
SOULIER	26	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SOULIER	17	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SOULIER	12	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SOULIER	11	Petite Fille	Ouvrière En Soie	"	AUBENAS
SOULIER	2	Petite Fille		"	VALENCE

TEOULE	48	Homme Mariés	Sabotier	LE ROUGE	ST PRIVAT
ROBERT	42	Femme Mariées	Ménagère	"	VESSEaux
TEOULE	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TEOULE	13	Garçon		"	ST PRIVAT

VILLEDIEU	37	Homme Mariés	Cordonnier	LE ROUGE	ST PRIVAT
TEOULE	31	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

PLANET	52	Homme Mariés	Cultivateur	LE ROUGE	ST ANDEOL DE FOURLENE
	45	Femme Mariées		"	?
PLANET	20	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ANDEOL DE FOURLENE
PLANET	19	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ANDEOL DE FOURLENE

GASTAUD	48	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS	ST PRIVAT
VILLEDIEU	41	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
GASTAUD	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GASTAUD	14	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GASTAUD	12	Garçon		"	ST PRIVAT
GASTAUD	18	Fille		"	ST PRIVAT

DOUX	64	Femme Veuve	Ménagère	LE BUIS	VESSEaux
TRIBLE	35	Garçon	Maçon	"	ST PRIVAT
TRIBLE	24	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TRIBLE	21	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

CASSAGNE	63	Femme Veuve		LE BUIS	ST PRIVAT
VERNEDE	37	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
VERNEDE	24	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

CHAMBOULEYRON	36	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS	
CHAMBON	32	Femme Mariées	Ménagère	"	MEYRAS
CHAMBOULEYRON	5	Garçon		"	ST PRIVAT
CHAMBOULEYRON	8	Fille		"	ST PRIVAT
CHAMBOULEYRON	2	Fille		"	ST PRIVAT
CHAMBON	83	Père De Marie		"	MEYRAS
CHAMBON	24	Sœur De Marie	Ouvrière En Soie	"	MEYRAS

DEJOUX	30	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS	ST PRIVAT
DACHARD	33	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
DEJOUX	11	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
DEJOUX	7	Fille		"	ST PRIVAT
DEJOUX	9	Garçon		"	ST PRIVAT
DEJOUX	6	Garçon		"	ST PRIVAT
DEJOUX	6 mois	Fille		"	ST PRIVAT

CHAUSSADIN	58	Fille	Ouvrière En Soie	LE BUIS	ST PRIVAT
------------	----	-------	------------------	---------	-----------

TRIBLE	60	Femme Veuve	Ménagère	LE BUIS	ST PRIVAT
ROBERT	40	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

GEVENET	37	Homme Mariés	Jardinier	LE BUIS	GENESTELLE
AYMARD	30	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

DOIZE	52	Homme Veuf		LE BUIS	ST ETIENNE DE BOULOGNE
DOIZE	13	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

MAZADE	44	Homme Mariés	Maréchal Ferrand	LE BUIS	ST ANDEOL DE BOURLEUR
DAUMAS	46	Femme Mariées		"	VESSEAUX
MAZADE	16	Garçon		"	UCEL
MAZADE	12	Fille	Ouvrière En Soie	"	VESSEAUX
MAZADE	8	Garçon		"	ST PRIVAT
MAZADE	6	Fille		"	ST PRIVAT
MAZADE	3	Fille		"	ST PRIVAT

TRIBLE	33	Femme Veuve		LE BUIS	ST PRIVAT
RIENBON	9	Garçon		"	ST PRIVAT
RIENBON	6	Fille		"	ST PRIVAT
TRIBLE	17	Sœur De Marie	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
RIENBON	26	Beau Frère	Cultivateur	"	ST PRIVAT

BASSINGO	40	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS	AUBENAS
PREVOT	30	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

PRIVAT	36	Femme Veuve	Ouvrière En Soie	LE BUIS	ST PRIVAT
NOGIER	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	VESSEAUX
NOGIER	8	Garçon		"	VESSEAUX
NOGIER	6	Garçon		"	VESSEAUX

PHILIPPE	76	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS	ST PRIVAT
LACOSTE	83	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
PHILIPPE	13	Fils	Ouvrier En Soie	"	UCEL

TAUPENAS	65	Homme Mariés	Tisserant	LE BUIS	ST PRIVAT
TIRRAND	58	Femme Mariées		"	ST ANDEOL DE BOURLEUR
TAUPENAS	30	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
TAUPENAS	28	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TAUPENAS	25	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
TAUPENAS	19	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

JEAN PIERRE	25	Garçon	Ouvrier En Soie	LE BUIS	VESSAUX
-------------	----	--------	-----------------	---------	---------

DELUBAC	40	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE BUIS	ST ETIENNE DE BOULOGNE
FIALON	28	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
DELUBAC	4	Garçon		"	ST PRIVAT
DELUBAC	2	Fille		"	ST PRIVAT

GAMONDES	50	Homme Mariés	Menuisier	LE BUIS	ST PRIVAT
VILLEDIEU	44	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
GAMONDES	12	Garçon		"	ST PRIVAT
GAMONDES	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
GAMONDES	10	Garçon		"	ST PRIVAT
GAMONDES	8	Garçon		"	ST PRIVAT

REYNAUD	53	Femme Veuve		LE BUIS	ST VINCENT DE BARES
ROYER	20	Fille	Ouvrière En Soie	"	
REYNAUD	17	Fille	Ouvrière En Soie	"	
REYNAUD	15	Fille	Ouvrière En Soie	"	
REYNAUD	10	Fille		"	LUSSAS

GASSAUD	54	Femme Veuve	Débitante De Boisson	LE BUIS	ST PRIVAT
TRIBLE	27	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

GAMEL	62	Homme Mariés	Menuisier	LE BUIS	ST PRIVAT
GASSAUD	53	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
GAMEL	30	Fille	Modiste	"	ST PRIVAT
GAMEL	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

BLANC	30	Homme Mariés	Contre Maitre	LE BUIS	VALS
MONTREDON	30	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	VINEZAC
BLANC	7	Fille		"	VINEZAC
BLANC	4	Fille		"	JAUJAC

RIEUSSET	55	Femme Veuve		LE BUIS	VESSAUX
SOYON	25	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SOYON	23	Fille		"	ST PRIVAT
SOYON		Fille d'Emilie		"	CREST (DROME)

DELUOL	67	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	ST PRIVAT
JAIX	60	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
DELUOL	41	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
DELUOL	39	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
DELUOL	33	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
DELUOL	21	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

DUMAS	55	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	GENESTELLE
MEYSSONIER	49	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	VALS

BARBE	45	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	VESSAUX
GAMONDES	45	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
BARBE	19	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
BARBE	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

PONTAL	54	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE POISSON	ASPERJOC
PASCAL	52	Femme Mariées	Ménagère	"	VALS
PONTAL	24	Garçon		"	VALS
PONTAL	6	Fille		"	ASPERJOC

TEOULE	50	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE POISSON	ST PRIVAS
DUFOUR	40	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	DORNAS
TEOULE	19	Fille		"	ST PRIVAS
TEOULE		Garçon		"	AUBENAS

GAILLARD	38	Homme Mariés		LE POISSON	AILHON
POUSACHE	30	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	

GAILLARD	4	Fille		"	VALS
GAILLARD	65	Père De Frédéric	Ouvrier En Soie	"	MARCOLS

GAY	31	Homme Mariés		LE POISSON	MEYRAS
CHABALLIER	26	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX
GAY	4	Fille		"	LA BEGUDE

LAUZEL	30	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE POISSON	VESSAUX
SERRE	33	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST ETIENNE DE BOULOGNE

DELUBAC	45	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE POISSON	ST ETIENNE DE BOULOGNE
RIEU	45	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	GENESTELLE
DELUBAC	11	Garçon		"	VESSAUX

PERRIER	40	Fille	Ouvrière En Soie	LE POISSON	ASPERJOC
---------	----	-------	------------------	------------	----------

COSTE	25	Fille	Ouvrière En Soie	LE POISSON	GENESTELLE
-------	----	-------	------------------	------------	------------

ROUSSY	28	Fille	Ouvrière En Soie	LE POISSON	AUBENAS
--------	----	-------	------------------	------------	---------

DAUTUEYT	41	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	MIRABEL
ROUX	40	Femme Mariées		"	MIRABEL
DAUTUEYT	17	Garçon	Ouvrier En Soie	"	MIRABEL
DAUTUEYT	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"	MIRABEL
DAUTUEYT	14	Fille	Ouvrière En Soie	"	MIRABEL
DAUTUEYT	6	Fille		"	MIRABEL
DAUTUEYT	4	Fille		"	MIRABEL

GIMOND	20	Fille	Ouvrière En Soie	LE POISSON	ST SERNIN
GIMOND	18	Sa Sœur	Ouvrière En Soie	"	ST SERNIN

LACROZE	58	Homme Mariés	Cultivateur	LA PLACE	ST PRIVAT
GINET	56	Femme Mariées		"	JAUJAC
LACROZE	19	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
LACROZE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

CHAMBON	36	Homme Mariés	Cultivateur	LA PLACE	GRAS
CHAUSIGEND	24	Femme Mariées		"	ST MARTIAL
CHAMBON	1	Fille		"	ST PRIVAT
CHAUSIGEND	20	Sœur De Sophie	Ouvrière En Soie	"	ST MARTIAL

LACOURT	40	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LA PLACE	ST PRIVAT
CHAPUIS	40	Femme Mariées		"	VESSAUX
LACOURT	7	Garçon		"	ST PRIVAT
LACOURT	6	Fille		"	ST PRIVAT

CASSAGNE	50	Garçon	Moulinier	LA PLACE	ST PRIVAT
CASSAGNE	25	Sa Sœur	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

BOYER	54	Homme Veuf	Cultivateur	LA PLACE	ST PRIVAT
BOYER	26	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
BOYER	14	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

TEOULE	46	Homme Mariés	Cordonnier	LA PLACE	ST PRIVAT
PASCAL	46	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
TEOULE	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TEOULE	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TEOULE	11	Garçon		"	ST PRIVAT
TEOULE	8	Garçon		"	ST PRIVAT

COMBE	56	Homme Mariés	Garde Champêtre	LA PLACE	ST PRIVAT
SABATIER	54	Femme Mariées	Ménagère	"	MIRABEL
COMBE	23	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

OZIL	44	Homme Mariés	Cultivateur	LA PLACE	ST MORICE SUR JBIE
GASTAUD	38	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
OZIL	12	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
OZIL	6	Fille		"	ST PRIVAT

COSTE	63	Femme Veuve		LA PLACE	GENESTELLE
LACROTTE	26	Fille	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX

FAURE	64	Homme Mariés	Gendarme En Retraite	LA PLACE	BEAGE
SABATIER	59	Femme Mariées	Ménagère	"	PERTUIS (HAUTE LOIRE)
SABATIER	25	Nièce	Ouvrière En Soie	"	PERTUIS (HAUTE LOIRE)

BIALET	60	Homme Mariés	Cultivateur	LA PLACE	ST JULIEN DU SERRE
LAGARDE	43	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	VALS
LAGARDE	20	Son Fils	Cultivateur	"	VALS

VILLEDIEU	76	Homme Mariés	Tailleur D'habit	LA PLACE	ST PRIVAT
ROCHER	65	Femme Mariées	Cultivateur	"	
VILLEDIEU	25	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

GIRARD	56	Femme Veuve	Ménagère	LA PLACE	ST PRIVAT
BLANC	21	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
BLANC	17	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

VILLE	43	Homme Mariés	Cultivateur	MIEOUSSON	ST ANDEOL DE BOURLEUR
CHARRE	43	Femme Mariées		"	ST MARTIAL
COURTIAL	20	Son Fils	Ouvrier En Soie	"	ST MARTIAL
VILLE	18	Garçon		"	ST MARTIAL
VILLE	10	Fille		"	AUBENAS
VILLE	5	Fille		"	ST PRIVAT
VILLE	2	Garçon		"	ST PRIVAT

AYMARD	42	Homme Veuf	Cultivateur	MIEOUSSON	ST PRIVAT
	11	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
AYMARD	10	Fille		"	ST PRIVAT

DELUOL	31	Fille		MIEOUSSON	ST PRIVAT
DELUOL	28	Sa Sœur	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

SAUNIER	37	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME	ST PRIVAT
CASSAGNE	37	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
SAUNIER	11	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SAUNIER	10	Garçon		"	ST PRIVAT
SAUNIER	8	Garçon		"	ST PRIVAT
SAUNIER	8 mois			"	AUBENAS

COLOMB	72	Femme Veuve		L'HOUME	ST PRIVAT
FONTBONNE	49	Garçon	Sans Professions	"	ST PRIVAT
FONTBONNE	42	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
FONTBONNE	29	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

DUCHIER	54	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME	UCEL
FAVOULES	49	Femme Mariées		"	VESSAUX
DUCHIER	16	Garçon	Cultivateur	"	MONTREAL FR
DUCHIER	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"	MONTREAL FR
DUCHIER	6	Garçon		"	ST PRIVAT

GAUCHERAND	58	Fille	Ouvrière En Soie	L'HOUME	ST PRIVAT
------------	----	-------	------------------	---------	-----------

TESTON	55	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME	ST PRIVAT
TEYSSIER	53	Femme Mariées	Ménagère	"	MARCOLS
TESTON	26	Fille	Ouvrière En Soie	"	AUBENAS
TESTON	20	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

AYMARD	48	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME	ST PRIVAT
TRIBLE	44	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
AYMARD	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
AYMARD	11	Garçon		"	ST PRIVAT
AYMARD	5	Fille		"	ST PRIVAT
AYMARD	1	Garçon		"	ST PRIVAT

CHALENDAR	66	Homme Veuf	Meunier	L'HOUME	ST PRIVAT
	22	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
CHALENDAR	19	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
CHALENDAR	17	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
CHALENDAR	65	Tante		"	ST PRIVAT
CHALENDAR	63	Tante		"	ST PRIVAT

GUIBOURDENCHE	57	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME	ST PRIVAT
AYMARD	54	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
GUIBOURDENCHE	22	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GUIBOURDENCHE	18	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
GUIBOURDENCHE	14	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

DUFFOS	50	Fille	Ménagère	L'HOUME	ST PRIVAT
DUFFOS	48	Sa Sœur	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

GAMONDES	64	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME	ST PRIVAT
FRAYSSE	56	Femme Mariées	Ménagère	"	MERCUE
GAMONDES	31	Fils Infirm		"	ST PRIVAT
GAMONDES	24	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GAMONDES	22	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GAMONDES	20	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
GAMONDES	18	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
GAMONDES	14	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

TRIBLE	45	Homme Mariés	Cultivateur	LES GASTAUD	ST PRIVAT
ROUVIERE	39	Femme Mariées	Ménagère	"	
TRIBLE	14	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TRIBLE	12	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TRIBLE	10	Fille		"	ST PRIVAT
TRIBLE	8	Garçon		"	ST PRIVAT

SERRE	65	Homme Veuf		LES GASTAUD	ST ETIENNE DE BOULOGNE
SERRE	29	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ETIENNE DE BOULOGNE
SERRE	25	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ETIENNE DE BOULOGNE

VILETTE	56	Homme Mariés	Cultivateur	LES GASTAUD	ST PRIVAT
CHARBIER	45	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST MICHEL DE BOULOGNE

LABROT	64	Homme Mariés	Cultivateur	LES GASTAUD	JAUJAC
REGENGE	58	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
LABROT	27	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
LABROT	24	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

AGIER	50	Homme Mariés	Cultivateur	LES GASTAUD	ST PRIVAT
REGENGE	53	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

LAUZEL	52	Homme Mariés	Cordonnier	LES GASTAUD	VESSAUX
REGENGE	50	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
LAUZEL	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
LAUZEL	13	Garçon		"	ST PRIVAT

BRUN	25	Fille	Ouvrière En Soie	LES GASTAUD	ST PRIVAT
------	----	-------	------------------	-------------	-----------

TRIBLE	48	Homme Mariés	Cultivateur	LACOSTE	ST PRIVAT
SOULIER	35	Femme Mariées	Ménagère	"	VESSAUX
TRIBLE	11	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
TRIBLE	9	Fille		"	ST PRIVAT
TRIBLE	5	Fille		"	ST PRIVAT

CHALENDAR	62	Homme Veuf	Cultivateur	LACOSTE	ST PRIVAT
CHALENDAR	22	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
CHALENDAR	19	Garçon		"	ST PRIVAT

CHOLVY	54	Homme Mariés	Cultivateur	LACOSTE	ST PRIVAT
GARNIER	48	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
CHOLVY	17	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
CHOLVY	14	Garçon		"	ST PRIVAT
CHOLVY	11	Fille		"	ST PRIVAT
CHOLVY	7	Garçon		"	ST PRIVAT

GAMEL	55	Homme Mariés	Menuisier	LACOSTE	ST PRIVAT
	53	Femme Mariées	Ménagère	"	MARCOLS
GAMEL	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
GAMEL	12	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

CONTE	41	Homme Mariés	Cultivateur	LE CHIER	ST PRIVAT
BRUISSE	43	Femme Mariées	Ménagère	"	
CONTE	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
CONTE	11	Garçon		"	ST PRIVAT
CONTE	6	Fille		"	ST PRIVAT
CONTE	1	Fille		"	ST PRIVAT

REYNET	43	Homme Mariés	Cultivateur	LE CHIER	VESSAUX
LARION	43	Femme Mariées	Ménagère	"	LAVILLEDIEUX
REYNET	17	Fille	Ouvrier En Soie	"	LAVILLEDIEUX
REYNET	11	Garçon	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX
REYNET	9	Fille		"	VESSAUX
REYNET	6	Garçon		"	VESSAUX
REYNET	5	Fille		"	VESSAUX
REYNET	1	Garçon		"	VESSAUX

DE MONTE	31	Homme Mariés	Cultivateur	LE CHIER	ST PRIVAT
BONNETON	31	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST JULIEN DU SERRE
DE MONTE	70	Père De Camille	Cultivateur	"	ST PRIVAT
TOURELLE	67	Sa Femme	Ménagère	"	MERCUE

GOURDON	46	Femme Veuve		LE CHIER	THUEYET
BOUISSE	20	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GOURDON	17	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GOURDON	15	Fille		"	ST PRIVAT
GOURDON	12	Fille		"	ST PRIVAT
GOURDON	10	Garçon		"	ST PRIVAT
GOURDON	7	Fille		"	ST PRIVAT

**ST PRIVAT DENOMBREMENT DE LA POPULATION DE 1876 : LES FAMILLES DES OUVRIERS
EN SOIE**

NOM	AGE	Etat	Profession	QUARTIER	NE A
ROUSSEL	53	Homme Mariés		PONT DE LUOL	CHOMERAC
LALLARD	40	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

AUZAS	54	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
GAMONDES	54	Femme Mariées	Couturière	"	ST PRIVAT
AUZAS	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
AUZAS	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

DUMAS	36	Fille	Ouvrière En Soie	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
-------	----	-------	------------------	--------------	-----------

TEYSSIER	50	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	PONT DE LUOL	AUBENAS
MOUNIER	45	Femme Mariées		"	ST ETIENNE DE BOULOGNE
BLANC	20	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
BLANC	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TEYSSIER	4	Fille		"	ST PRIVAT

BOYER	64	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
CLEMENT	57	Femme Mariées		"	AUBENAS
BOYER	33	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

AGIER	58	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
PRADAL	45	Femme Mariées		"	AUBENAS
AGIER	18	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
AGIER	20	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
AGIER	7	Garçon		"	ST PRIVAT
AGIER	9 mois	Fille		"	ST PRIVAT

SAGUE	54	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	COLOMBIER
VIDAL	49	Femme Mariées		"	COLOMBIER
SAGUE	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	COLOMBIER
SAGUE	12	Fille		"	COLOMBIER
SAGUE	9	Garçon		"	MARSEILLE

ESPRI	34	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
GAUTIER	29	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	LUSSAS
MARTIN	71	Mère ESPRI		"	ST MARTIN DE VALANAS

VEYRENE	40	Femme Veuve	Veuve	PONT DE LUOL	MEYGLES
TEOULE	15	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
VEYRENE	12	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
VEYRENE	14	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
VEYRENE	7	Fille		"	ST PRIVAT
VEYRENE	1	Garçon		"	ST PRIVAT

ROUSSEL	53	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
FAURE	54	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST ANDEOL DE BOURLEUR
ROUSSEL	15	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
ROUSSEL	16	Fille		"	ST PRIVAT

GAMEL	51	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
CHASTANIER	45	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	MIRABEL
GAMEL	13	Fille		"	ST PRIVAT
GAMEL	11	Garçon		"	ST PRIVAT
GAMEL	3	Garçon		"	ST PRIVAT

JARNIAS	56	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
VOLLE	49	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST ANDEOL DE BOURLEUR
JARNIAS	11	Garçon		"	ST PRIVAT

VEYRENE	50	Femme Veuve	Ménagère	PONT DE LUOL	MEYGLES
LEYSSON	20	Fille	Ouvrière En Soie	"	LUSSAS
VEYRENE	15	Garçon	Ouvrier En Soie	"	LUSSAS
VEYRENE	12	Fille		"	LUSSAS
VEYRENE	8	Fille		"	LUSSAS
VEYRENE	6	Garçon		"	LUSSAS

SOBOUL	51	Homme Mariés	Petit Moulinier	PONT DE LUOL	AILLOU
ARNAUD	38	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST JULIEN DU SERRE
SOBOUL	8	Garçon		"	ST PRIVAT

SOULIER	63	Homme Mariés	Débitant De Boisson	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
COMBE	58	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
SOULIER	21	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SOULIER	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SOULIER	18	Petite Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SOULIER	5	Petite Fille		"	VALENCE

FAUCON	21	Homme Mariés	Perruquier	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
BONNEFOIS	21	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX

GRIFFON	31	Fille	Ouvrière En Soie	PONT DE LUOL	ST ETIENNE DE BOULOGNE
---------	----	-------	------------------	--------------	------------------------

VERNET	62	Femme Veuve	Ménagère	PONT DE LUOL	ST ANDEOL DE BOURLEUR
VALETTE	30	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
VALETTE	27	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

MOUTON	43	Homme Mariés	Cordonnier	PONT DE LUOL	DARBRES
DEJOUX	41	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
MOUTON	19	Garçon		"	ST PRIVAT
MOUTON	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
MOUTON	8	Fille		"	ST PRIVAT
MOUTON	6	Garçon		"	ST PRIVAT
MOUTON	4	Fille		"	ST PRIVAT
MOUTON	2 mois	Fille		"	ST PRIVAT

PLANET	56	Homme Mariés		PONT DE LUOL	ST ANDEOL DE BOURLEUR
	50	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST ANDEOL DE BOURLEUR
PLANET	26	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ANDEOL DE BOURLEUR
PLANET	23	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ANDEOL DE BOURLEUR

GIMON	52	Homme Mariés	Propriétaire	PONT DE LUOL	ST ETIENNE DE FONTBELLON
FENOUL	51	Femme Mariées		"	ST ETIENNE DE FONTBELLON
GIMON	23	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ETIENNE DE FONTBELLON
GIMON	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"	VALS
GIMON	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GIMON	11	Fille		"	ST PRIVAT

JARNIAS	74	Homme Veuf	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
JARNIAS	26	Garçon	Cultivateur	"	ST ETIENNE DE FONTBELLON
JARNIAS	21	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ETIENNE DE FONTBELLON

DELUOL	53	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
JAIX	46	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
DELUOL	24	Garçon		"	ST PRIVAT
DELUOL	21	Fille	Modiste	"	ST PRIVAT
DELUOL	17	Garçon		"	ST PRIVAT
DELUOL	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
DELUOL	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
DELUOL	11	Garçon		"	ST PRIVAT
DELUOL	10	Fille		"	ST PRIVAT
DELUOL	6	Fille		"	ST PRIVAT
DELUOL	4	Fille		"	ST PRIVAT

CLAUZIER	27	Homme Mariés	Cordonnier	PONT DE LUOL	ST PRIVAT
GIMON	21	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST SERVIN

LADET	34	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE ROUGE	ST ETIENNE DE FONTBELLON
OZIL	34	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST ETIENNE DE FONTBELLON
LADET	6	Fille		"	ST ETIENNE DE FONTBELLON

SABATIER	32	Homme Mariés	Contre Maitre	LE ROUGE	VESSAUX
RIEMBO	30	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX
SABATIER	4	Fille		"	VESSAUX

RAOUX	25	Fille	Ouvrière En Soie	LE ROUGE	MIRABEL
RAOUX	25	Sa Sœur	Ouvrière En Soie	"	MIRABEL

CHAMBOULEYRON	40	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS	MEYGLES
CHAMBON	36	Femme Mariées		"	MEYRAS
CHAMBOULEYRON	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
CHAMBOULEYRON	11	Garçon		"	ST PRIVAT
CHAMBOULEYRON	7	Fille		"	ST PRIVAT

DELUBAC	46	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE BUIS	ST ETIENNE DE BOULOGNE
FRALON	36	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
DELUBAC	6	Fille		"	ST PRIVAT
DELUBAC	8	Garçon		"	ST PRIVAT

GASTAUD	52	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS	ST PRIVAT
VILLEDIEU	45	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
GASTAUD	21	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GASTAUD	20	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GASTAUD	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GASTAUD	16	Garçon		"	ST PRIVAT

CASSAGNE	70	Femme Veuve		LE BUIS	ST PRIVAT
VERNEDE	43	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
VERNEDE	36	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

BONNETON	41	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE BUIS	ST ANDEOL DE BOURLANS
ERAUD	38	Femme Mariées		"	ST ANDEOL DE BOURLANS

DOIZE	56	Homme Veuf	Cultivateur	LE BUIS	ST ETIENNE DE BOULOGNE
DOIZE	17	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

GAMEL	22	Fille	Ouvrière En Soie	LE BUIS	ST PRIVAT
-------	----	-------	------------------	---------	-----------

DEJOUX	42	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS	ST PRIVAT
	38	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
DEJOUX	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
DEJOUX	12	Fille		"	ST PRIVAT
DEJOUX	10	Garçon		"	ST PRIVAT
DEJOUX	6	Fille		"	ST PRIVAT
DEJOUX	1	Fille		"	ST PRIVAT

RIENBON	32	Homme Mariés	Cultivateur	LE BUIS	ST PRIVAT
TRIBLE	38	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
RIENBON	21	Sa Sœur	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
RIENBON	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
RIENBON	11	Fille		"	ST PRIVAT
RIENBON	3	Garçon		"	ST PRIVAT

SANIARD	37	Homme Mariés	Ouvrier Moulinier	LE BUIS	ANTRAIGUES
FAUCON	37	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
SANIARD	15	Garçon		"	ST PRIVAT
SANIARD	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
SANIARD	6	Fille		"	ANTRAIGUES

DAUMAS	50	Femme Veuve		LE BUIS	VESSAUX
MAZADE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	UCEL
MAZADE	13	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
MAZADE	11	Fille		"	ST PRIVAT
MAZADE	7	Fille		"	ST PRIVAT

LACROZE	41	Homme Mariés	Berger	LE BUIS	ST PRIVAT
DUPLAN	45	Femme Mariées		"	GENESTELLE
LACROZE	15	Garçon	Ouvrier En Soie	"	UCEL

GAMONDES	54	Homme Veuf	Menuisier	LE BUIS	ST PRIVAT
GAMONDES	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
GAMONDES	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
GAMONDES	13	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

MARTINET	35	Homme Mariés	Fabriqueur De Chaise	LE BUIS	AUBENAS
VINCENT	45	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST ETIENNE DE BOULOGNE
MARTINET	2	Garçon		"	ST PRIVAT

CHAUSSADIN	63	Fille	Ouvrière En Soie	LE BUIS	ST PRIVAT
CASSAGNE	54	Garçon	Ouvrier En Soie	LE BUIS	ST PRIVAT
TEOULE	47	Homme Mariés	Voiturier	LE BUIS	ST PRIVAT
REGENGE	42	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	UCEL
TEOULE	13	Garçon	Ouvrier En Soie	"	UCEL
TEOULE	11	Garçon		"	UCEL
RIEU	50	Femme Veuve	Ouvrière En Soie	LE BUIS	GENESTELLE
DELUBAC	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
HUGOMEL	63	Femme Veuve		LE BUIS	VESSAUX
LAUZEL	24	Fille	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX
HUGOMEL	21	Fille	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX
PONTAL	30	Garçon	Ouvrier En Soie	LE BUIS	VESSAUX
DELUOL	70	Homme Mariés	Propriétaire	LE POISSON	ST PRIVAT
JAIX	64	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
DELUOL	41	Fille		"	ST PRIVAT
DELUOL	26	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GAMONDES	50	Femme Veuve		LE POISSON	ST PRIVAT
BARBE	22	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
BARBE	20	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
LEYNAUD	56	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	MEYRAS
ARLAUD	54	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	MEYRAS
LEYNAUD	15	Garçon	Ouvrier En Soie	"	UCEL
PASCAL	45	Homme Mariés	Cafetier	LE POISSON	ST PRIVAT
CONTE	45	Femme Mariées		"	VESSAUX
EYNARD	13	Nièce	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX
ESPRI	53	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	ST PRIVAT
GASTAUD	49	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
ESPRI	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
ESPRI	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
ESPRI	9	Garçon		"	ST PRIVAT

BARRATIER	49	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	ST PRIVAT
LEYDIER	40	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	SOUCHE
BARRATIER	9	Garçon		"	ST PRIVAT
BARRATIER	1	Fille		"	ST PRIVAT

DUCHIER	56	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	ST PRIVAT
GASTAUD	38	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
DUCHIER	15	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
DUCHIER	13	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
DUCHIER	10	Fille		"	ST PRIVAT
DUCHIER	4	Garçon		"	ST PRIVAT

DUCHAMP	46	Homme Mariés	Propriétaire	LE POISSON	LE CHEYLARD
VERNEL	40	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST SERNIN
VERNEL	15	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST SERNIN

OZIL	51	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	SALLELS
GASTAUD	45	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
OZIL	17	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
OZIL	11	Fille		"	ST PRIVAT

COMBE	60	Homme Mariés	Garde Champêtre	LE POISSON	ST PRIVAT
SABATIER	59	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	MIRABEL
COMBE	24	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

LACROZE	42	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	ST PRIVAT
LAGARDE	45	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	UCEL
LACROZE	8	Fille		"	ST PRIVAT

GIRARD	60	Femme Mariées		LE POISSON	ST PRIVAT
BLANC	23	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

GIRARD	58	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	ST PRIVAT
DAUMAS	59	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX
GIRARD	21	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
GIRARD	18	Garçon		"	ST PRIVAT
GIRARD	14	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

LACOURT	50	Homme Mariés	Cultivateur	LE POISSON	ST PRIVAT
COSTE	43	Femme Mariées		"	VESSAUX
LACOURT	17	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
LACOURT	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

DESSOU	28	Homme Mariés	Ouvrier Terrassier	LE POISSON	ST PRIVAT
BONNET	33	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST ANDEOL DE BOURLEUR

AYMARD	45	Homme Veuf	Journalier Terrassier	MIEOUSSON	ST PRIVAT
AYMARD	18	Garçon		"	ST PRIVAT
AYMARD	15	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

FONTBONE	54	Garçon	Cultivateur	L'HOUME	ST PRIVAT
FONTBONE	56	Sa Sœur	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
FONTBONE	50	Sa Sœur		"	ST PRIVAT

SEGUIN	43	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME	AUBENAS
BOURRET	41	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	DARBRES
SEGUIN	10	Garçon		"	ST PRIVAT

TESTON	60	Homme Veuf		L'HOUME	ST PRIVAT
TESTON	32	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

TRIBLE	49	Femme Veuve		L'HOUME	ST PRIVAT
AYMARD	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
AYMARD	14	Garçon		"	ST PRIVAT
AYMARD	8	Fille		"	ST PRIVAT
AYMARD	5	Garçon		"	ST PRIVAT

DUFFOS	55	Fille	Ouvrière En Soie	L'HOUME	ST PRIVAT
DUFFOS	53	Sa Sœur		"	ST PRIVAT

TRIBLE	48	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME	ST PRIVAT
ROUVIERE	44	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
TRIBLE	18	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
TRIBLE	17	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TRIBLE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
TRIBLE	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT

SERRE	73	Homme Veuf	Malade	L'HOUME	MARSOL
SERRE	29	Fille	Ouvrière En Soie	"	MARSOL
SERRE	43	Garçon	Cultivateur	"	MARSOL

AGIER	54	Homme Mariés		L'HOUME	AUBENAS
REGENGE	58	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

FERRATIER	60	Homme Mariés		L'HOUME	ST PRIVAT
CHAMBOULEYRON	47	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
FERRATIER	15	Nièce	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
FERRATIER	16	Neveu	Cultivateur	"	ST PRIVAT

DELUOL	54	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME	ST PRIVAT
LAFFONT	59	Femme Mariées		"	THUEYET
DELUOL	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
DELUOL	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
DELUOL	12	Garçon		"	ST PRIVAT
DELUOL	9	Fille		"	ST PRIVAT
DELUOL	7	Fille		"	ST PRIVAT

LACROZE	56	Homme Mariés	Soldat En Retraite	L'HOUME	ST PRIVAT
MATHON	54	Femme Mariées		"	ST ETIENNE
LACROZE	17	Garçon	Cultivateur	"	ST ETIENNE
LACROZE	18	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST ETIENNE
MATHON	68	Sœur De Rosalie		"	

CHOLVY	58	Homme Mariés	Propriétaire	LACOSTE	ST PRIVAT
GARNIER	52	Femme Mariées	Ménagère	"	ST PRIVAT
CHOLVY	22	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
CHOLVY	18	Garçon	Cultivateur	"	ST PRIVAT
CHOLVY	12	Fille		"	ST PRIVAT

TRIBLE	52	Homme Mariés	Cultivateur	LACOSTE	ST PRIVAT
TOUILLET	41	Femme Mariées		"	VESSAUX
TRIBLE	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
TRIBLE	13	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
TRIBLE	11	Garçon		"	ST PRIVAT

JARNIAS	46	Homme Mariés	Cultivateur	LACOSTE	ST PRIVAT
BARBIER	44	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	DARBRES
JARNIAS	6	Fille		"	ST PRIVAT

CHALENDAR	25	Garçon	Ouvrier En Soie	LACOSTE	ST PRIVAT
CHALENDAR	26	Sa Sœur	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

GAMEL	59	Homme Mariés	Charpentier	LACOSTE	ST PRIVAT
COMBARD	56	Femme Mariées		"	MACOL
GAMEL	21	Garçon	Ouvrier En Soie	"	ST PRIVAT
GAMEL	16	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT

DEMONTES	36	Homme Mariés	Cultivateur	LACOSTE	ST PRIEST
BONNET	36	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST JULIEN DU SERRE
DEMONTES	74	Père De Camille		"	ST PRIEST
TOURELLE	71	Mère De Camille		"	MERCUE

JULIEN	30	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LACOSTE	AUBENAS
VILLE	27	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	VESSAUX
JULIEN	3	Garçon		"	VESSAUX

AVON	34	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LACOSTE	VESSAUX
MOULIN	25	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	ST ETIENNE DE BOULOGNE
AVON	1	Garçon		"	ST ETIENNE DE BOULOGNE

MONTEIL	33	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LACOSTE	PRADES
RIGAUD	36	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"	PRADES
MONTEIL	3	Fille		"	AUBENAS

JULIEN	25	Garçon	Ouvrier En Soie	LACOSTE	AUBENAS
--------	----	--------	-----------------	---------	---------

ESPRI	46	Homme Mariés	Cultivateur	LACOSTE	ST PRIVAT
VILLEDIEU	42	Femme Mariées		"	ST PRIVAT
ESPRI	15	Fille	Ouvrière En Soie	"	ST PRIVAT
ESPRI	8	Fille		"	ST PRIVAT
ESPRI	1	Fille		"	ST PRIVAT

SABATIER	30	Fille	Ouvrière En Soie	LACOSTE	PERTHUS (HAUTE LOIRE)
----------	----	-------	------------------	---------	-------------------------

**ST PRIVAT DENOMBREMENT DE LA POPULATION DE 1881 : LES FAMILLES DES OUVRIERS
EN SOIE**

NOM	AGE	ETAT	PROFESION	QUARTIER
DUCHAMP	50	Homme Mariés	Cultivateur	LA PLACE
	49	Femme Mariées		"
DUCHAMP	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
DUCHAMP	13	Fille	Ouvrière En Soie	"
DUCHAMP	11	Garçon	Cultivateur	"

LAVAST	35	Homme Mariés	Cultivateur	LA PLACE
CHAZALON	44	Femme Mariées		"
LAVAST	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
LAVAST	14	Fille		"
LAVAST	12	Garçon		"

COMBE	65	Homme Mariés		LA PLACE
	64	Femme Mariées		"
COMBE	33	Fille	Ouvrière En Soie	"

DUCHAMP	54	Homme Mariés	Cultivateur	LA PLACE
	60	Femme Mariées		"
	32	Fille	Ouvrière En Soie	"

	63	Femme Veuve		TRIBLES
BOYER	33	Garçon		"
BOYER	27	Fille	Ouvrière En Soie	"
BOYER	25	Fille	Ouvrière En Soie	"
BOYER	22	Fille		"
BOYER	18	Fille		"

	33	Belle Fille Boyer Veuve	Ouvrière En Soie	TRIBLES
BOYER	3	Fille		"
BOYER	1			"

CHALENDARD	76	Homme Veuf	Cultivateur	TRIBLES
CHALENDARD	23	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHALENDARD	25	Fils		"
CHALENDARD	74	Sœur D'Etienne		"
CHALENDARD	72	Sœur D'Etienne		"

MAYSSONIER	42	Femme Veuve	Ouvrier En Soie	TRIBLES
------------	----	-------------	-----------------	---------

DUFFOS	61	Garçon	Ouvrier En Soie	TRIBLES
DUFFOS	53	Sa Sœur		"

	66	Homme Mariés	Cultivateur	LES GASTAUD
	53	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"

TRIBLE	54	Homme Mariés	Cultivateur	LES GASTAUD
ROUVIERE	49	Femme Mariées		"
TRIBLE	21	Fille	Ouvrière En Soie	"
TRIBLE	19	Garçon	Cultivateur	"
TRIBLE	17	Garçon	Cultivateur	"

GAMEL	64	Homme Mariés	Menuisier	LACOSTE
	62	Femme Mariées		"
GAMEL	30	Fille	Ouvrière En Soie	"
GAMEL	25	Fils	Employé	"

	63	Femme Veuve		LE ROUGE
SABATIER	41	Fille	Ouvrière En Soie	"
SABATIER	38	Fils Veuf		"
SABATIER	9	Sa Fille		"
SABATIER	34	Fils	Tailleur	"

	53	Femme Veuve	Cultivateur	LE ROUGE
GUERIN	37	Son Gendre	Ouvrier En Soie	"
PLANET	30	Sa Fille		"
GUERIN	9	Garçon		"

	35	Fille	Ouvrière En Soie	LE ROUGE
--	----	-------	------------------	----------

MOUTON	47	Homme Mariés	Cultivateur	LE ROUGE
DEJOUX	46	Femme Mariées		"
MOUTON	19	Fille	Ouvrière En Soie	"
MOUTON	13	Fille		"
MOUTON	12	Garçon	Cultivateur	"
MOUTON	9	Garçon		"
MOUTON	9	Garçon		"
MOUTON	1 mois	Fille		"

	70	Femme Veuve	Ménagère	LE ROUGE
VALETTE	29	Fille	Ouvrière En Soie	"

VERNET	52	Femme Veuve	Cultivateur	LE ROUGE
DUMAS	41	Fille	Ouvrière En Soie	"

CHALENDAR	38	Homme Mariés	Domestique	LE ROUGE
VALETTE	34	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
CHALENDAR	16	Garçon		"
CHALENDAR	10 mois	Fille		"

DUBOIS	34	Fille	Ouvrière En Soie	LE ROUGE
--------	----	-------	------------------	----------

CAILLET	22	Fille	Ouvrière En Soie	LE ROUGE
---------	----	-------	------------------	----------

OLLIER	19	Fille	Ouvrière En Soie	LE ROUGE
--------	----	-------	------------------	----------

CONTE	56	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL
	43	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
CONTE	10	Garçon	Cultivateur	"
CONTE	5	Fille		"
CONTE	4	Garçon		"

DUMAS	47	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL
	48	Femme Mariées		"
DUMAS	20	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHAPELIN	12	Fille De La Femme		"
CHAPELIN	10	Fille De La Femme		"
CHAPELIN	7	Fille De La Femme		"

ROUSSEL	34	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL
DEYTIER	30	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
ROUSSEL	3	Fille		"
ROUSSEL	15 Jours	Garçon		"

CHAZALON	36	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL
GANDON	34	Femme Mariées		"
CHAZALON	14	Fille	Ouvrière En Soie	"

GAMEL	56	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL
CHASTANIER	50	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
GAMEL	18	Fille		"
GAMEL	16	Garçon		"
GAMEL	10	Garçon		"

AUZAS	55	Homme Mariés	Cultivateur	PONT DE LUOL
GAMONDES	55	Femme Mariées		"
AUZAS	21	Fille	Ouvrière En Soie	"
AUZAS	18	Fille		"

VOLLE	46	Homme Mariés	Cordonnier	LE BUIS
	46	Femme Mariées		"
VOLLE	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
VOLLE	10	Garçon	Cordonnier	"
VOLLE	10 mois	Fille		"

DAUMAS	53	Femme Veuve	Ouvrière En Soie	LE BUIS
MAZADE	17	Fille		"
MAZADE	13	Fille		"

BOIRON	49	Femme Veuve	Ouvrière En Soie	LE BUIS
CROZE	14	Fille		"

BONNUS	40	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE BUIS
	43	Femme Mariées		"

CHAUSSADIN	68	Femme	Ouvrière En Soie	LE BUIS
------------	----	-------	------------------	---------

DELUBAC	48	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE BUIS
	37	Femme Mariées		LE BUIS
DELUBAC	13	Fille		LE BUIS
DELUBAC	11	Fille		LE BUIS

SAGNE	50	Homme Mariés	Sabotier	LE BUIS
	52	Femme Mariées		LE BUIS
SAGNE	17	Fille	Ouvrière En Soie	LE BUIS
SAGNE	16	Fille		LE BUIS

DUMAS	64	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE BUIS
MEYSSONIER	55	Femme Mariées		LE BUIS

CONTE		Homme Mariés	Ouvrier En Soie	POISSON
		Femme Mariées		"

PONTAL	63	Homme Veuf	Ouvrier En Soie	POISSON
PONTAL	33	Garçon		"
PONTAL	16	Fille	Couturière	"

VEYSIN	47	Femme Veuve	Ouvrière En Soie	POISSON
TEOULE	19	Garçon		"
VEYSIN	17	Fille		"
VEYSIN	15	Garçon		"
VEYSIN	12	Fille		"
VEYSIN	6	Garçon		"

BIEN	60	Femme Veuve	Ouvrière En Soie	POISSON
DELUBAC	20	Garçon	Apprenti Cordonnier	"

PASCAL	51	Homme Mariés	Cafetier	POISSON
CONTE	51	Femme Mariées		"
HERAUD	17	Nièce	Ouvrière En Soie	"

BRIOUDE	58	Homme Mariés	Cultivateur	POISSON
VOLLE	50	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"
BRIOUDE	8	Fille		"

CHOSSON		Femme Veuve	Ouvrière En Soie	POISSON
BUSELE		Femme Veuve	Ouvrière En Soie	POISSON
MARTIN	29	Fille	Ouvrière En Soie	LE GABELUS
DUCROS	19	Fille	Ouvrière En Soie	LE GABELUS
PLANTEAIN		Garçon	Ouvrier En Soie	LE GABELUS
DOIZE	28	Homme Mariés	Ouvrier En Soie	LE GABELUS
VERNET	18	Femme Mariées	Ouvrière En Soie	"

LACOURT	36	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME
GIRARD	36	Femme Mariées		L'HOUME
LACOURT	9	Fille		L'HOUME
LACOURT	8	Fille		L'HOUME
GIRARD	18	Belle Sœur	Ouvrière En Soie	L'HOUME

VILLE	54	Homme Mariés	Cultivateur	L'HOUME
CHARRE	52	Femme Mariées		L'HOUME
VILLE	14	Fille	Ouvrière En Soie	L'HOUME
VILLE	11	Garçon		L'HOUME
VILLE	8	Garçon	Cultivateur	L'HOUME

ST PRIVAT DENOMBREMENT DE LA POPULATION DE 1891 : LES FAMILLES DES OUVRIERS

EN SOIE

NOM	AGE	ETAT	PROFESION	QUARTIER
COULOME	60	Homme mariés	Cultivateur	LA PLACE
NOUGIER	47	Femme mariées	Ménagère	"
COULOME	23	Garçon	Cultivateur	"
COULOME	20	Fille	Ouvrière En Soie	"
COULOME	16	Garçon	Ouvrière En Soie	"
COULOME	10	Fille		"
COULOME	6	Fille		"
COULOME	75	Homme mariés	Propriétaire	"
SABATIER	74	Femme mariées		"

CHONEAR	40	Homme mariés	Cultivateur	LA PLACE
COMBE	41	Femme mariées	Ouvrière en soie	"
CHONEAR	12	Fille		"

PRIVAS	62	Homme mariés	Fermier	LA PLACE
BALAZUC	52	Femme mariées	Ménagère	"
PRIVAS	18	Fille		"

LACOURT	40	Homme mariés	Cultivateur	LA PLACE
RIBET	34	Femme mariées	Ouvrière en soie	"
RIBET	29	Sœur	Cultivateur	"

LACOURT	49	Homme mariés	Cultivateur	LA PLACE
BOYER	42	Femme mariées	Ménagère	"
LACOURT	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
LACOURT	14	Garçon		"
LACOURT	12	Fille		"
LACOURT	4	Fille		"
LACOURT	2	Fille		"

LAVASTE	45	Homme mariés	Cultivateur	LA PLACE
CHAZALON	55	Femme mariées		"
DOUX	19	Garçon femme	Cultivateur	"
DOUX	25	Fille femme	Ouvrière en soie	"

COMBE	42	Homme mariés	Propriétaire	LA PLACE
CHAMBON	40	Femme mariées	Ménagère	"
COMBE	16	Garçon	Ouvrier En Soie	"
COMBE	14	Garçon	Ouvrier En Soie	"

LACROZE	57	Homme mariés	Cultivateur	LA PLACE
LACROZE	29	Femme mariées	Ouvrière en soie	"

AMBLARD	42	Homme mariés	Cultivateur	LA PLACE
SABATIER	43	Femme mariées	Ouvrière en soie	"
AMBLARD	8	Fils		"
SABATIER	80	Tante		"

DUCHAND	59	Homme mariés	Propriétaire	LA PLACE
FREYSSE	58	Femme mariées	Ménagère	"
DUCHAND	25	Fille	Ouvrière En Soie	"
DUCHAND	23	Fille	Ouvrière En Soie	"
DUCHAND	20	Fils	Cultivateur	"

LEYDIER	52	Femme veuve	Propriétaire	LA PLACE
BARATIER	26	Fille	Ouvrière En Soie	"
LEYDIER	29	Fils	Cultivateur	"
LEYDIER	15	Fille		"

GASTAUD	52	Femme veuve	Ménagère	LA PLACE
OZIL	24	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHABANNE	27	Son gendre	Cultivateur	"

LACOSTE	46	Femme veuve	Propriétaire	LA PLACE
	29	Fils	Cultivateur	"
	21	Fille	Ouvrière En Soie	"

MAZADE	49	Homme mariés	Cultivateur	LA PLACE
RIVIERE	50	Femme mariées		"
MAZADE	15	Fille	Ouvrière En Soie	"

JARNIAS	24	Homme mariés	Cordonnier	L'HOUME
CHAMBON	22	Femme mariées	Ouvrière en soie	"
JARNIAS	60	Belle mère		"

CHALENDARD	39	Femme	Ouvrière En Soie	L'HOUME
------------	----	-------	------------------	---------

JARNIAS	62	Homme mariés		L'HOUME
VEDERCHE	52	Femme mariées		"
JARNIAS	20	Fils	Maçon	"
JARNIAS	18	Fille	Ouvrière En Soie	"
JARNIAS	14	Fils	Ouvrier En Soie	"

LACROTTE	59	Homme mariés	Cultivateur	L'HOUME
FONTBONNE	49	Femme mariées		"
LACROTTE	17	Fille	Ouvrière En Soie	"

RIENBON	28	Homme mariés	Propriétaire	L'HOUME
	31	Femme mariées		"
RIENBON	5 mois	Fille		"
	16	Sœur	Ouvrière En Soie	"

GASTAUD	45	Homme mariés	Cultivateur	L'HOUME
LABROT	42	Femme mariées	Ménagère	"
GASTAUD	15	Fille	Ouvrière En Soie	"
GASTAUD	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
GASTAUD	5	Fils		"

ROYER	49	Garçon	Cultivateur	L'HOUME
REYNANC	72	Femme veuve		"
ROYER	39	Fille	Ouvrière En Soie	"

JARNIAS	49	Homme mariés	Cultivateur	L'HOUME
TERRASSE	47	Femme mariées		"
BERNAUD	18	Fille	Ouvrière En Soie	"
BERNAUD	16	Fille	Ouvrière En Soie	"

DUFOURD	60	Grand mère	Ouvrière en soie	L'HOUME
	15	Petite fille	Ouvrière en soie	"

TRIBLE	60	Femme veuve		L'HOUME
AYMARD	24	Fille	Ouvrière En Soie	"
AYMARD		Fils	Cultivateur	"

GAMONDES	32	Homme mariés	Propriétaire	TRIBLES
VILLEDIEU	30	Femme mariées		"
GAMONDES	3	Fils		"
FAYETTES	75	Mère		"
GAMONDES	42	Sœur	Ouvrière En Soie	"

PELLIER	40	Femme veuve	Ménagère	TRIBLES
LACOURT	20	Beau fils	Cultivateur	"
LACOURT	17	Belle fille	Ouvrière en soie	"

MARTINET	49	Homme mariés	Propriétaire	TRIBLES
VINCENT	54	Femme mariées		"
MARTINET	16	Fille	Cultivateur	"
MARTINET	14	Fille	Ouvrière En Soie	"

ESPIC	52	Homme mariés	Cultivateur	TRIBLES
ROBERT	50	Femme mariées	Cultivateur	"
ESPIC	24	Fille	Ouvrière En Soie	"

DUFFOS	70	Femme	Ouvrière En Soie	TRIBLES
--------	----	-------	------------------	---------

MEYSSONIER	52	Fille	Ouvrière En Soie	TRIBLES
------------	----	-------	------------------	---------

CLAUTIER	49	Homme mariés	Propriétaire	ASPRES
GAMONDES	41	Femme mariées		"
CLAUTIER	14	Fille	Ouvrière En Soie	"

FRAYSSE	49	Homme mariés	Propriétaire	GASTAUD
VIALLE	48	Femme mariées		"
FRAYSSE	20	Fille	Ouvrière En Soie	"
FRAYSSE	18	Fille	Ouvrière En Soie	"
FRAYSSE	16	Fils	Cultivateur	"
FRAYSSE	19	Fille	Ouvrière En Soie	"
FRAYSSE	12	Fille	Ouvrière En Soie	"
FRAYSSE	10	Fille	Ouvrière En Soie	"

SOREL	49	Homme mariés	Fermier	GASTAUD
	44	Femme mariées		"
SOREL	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
SOREL	14	Fils	Ouvrier En Soie	"
SOREL	12	Fille	Ouvrière En Soie	"
SOREL	9	Fille		"

LABROT	47	Homme mariés	Propriétaire	CONTE
VOISIN	45	Femme mariées		"
LABROT	16	Fils	Ouvrier	"

REGEANGE	49	Homme mariés	Cultivateur	CONTE
BERNARD	35	Femme mariées		"
REGEANGE	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
REGEANGE	7	Fils		"

GAMELE	65	Homme mariés	Propriétaire	PONT DE LUOL
CHASTAGNIER	57	Femme mariées		"
GAMELE	26	Fils	Cordonnier	"
GAMELE	27	Fille	Ouvrière En Soie	"

BOIRON	48	Homme mariés	Maréchal ferrand	CARNIAS
CHALENDARD	42	Femme mariées		"
BOIRON	16	Fils		"
BOIRON	14	Fils	Ouvrier En Soie	"
BOIRON		Fille		"

CASSAGNE	55	Femme veuve	Propriétaire	CARNIAS
SAUNIER	27	Fils		"
SAUNIER	25	Fille	Ouvrière En Soie	"
SAUNIER	15	Fils	Ouvrier En Soie	"

FAURE	38	Femme veuve		LE ROUGE
	17	Fille	Ouvrière En Soie	"
FAURE	19	Fils	Ouvrier En Soie	"
FAURE	11	Fils	Ouvrier En Soie	"
FAURE	9	Fils		"
FAURE	14 mois	Fille		"

MOUTON	58	Homme mariés	Propriétaire	LE ROUGE
DEJOUX	31	Femme mariées		"
MOUTON	22	Fille	Ouvrière En Soie	"
MOUTON	18	Fille	Cultivateur	"
MOUTON	16	Fils	Cultivateur	"

TEOULE	24	Garçon	Cultivateur	LE ROUGE
TEOULE	24	Sa sœur	Ouvrière en soie	"

VALETTE	59	Femme veuve	Modiste	LE ROUGE
	40	Sa sœur	Ouvrière en soie	"
DELIERE	7	Nièce	Ouvrière En Soie	"

GAMEL	58	Homme mariés	Menuisier	LE ROUGE
CHANEAC	64	Femme mariées		"
GAMEL	28	Fils		"
THERON	29	Fils	Ouvrier En Soie	"

PONTAL	46	Femme veuve	Ouvrière en soie	LE ROUGE
VIEU	19	Fils		"
VIEU	25	Fille	Ouvrière En Soie	"

	45	Homme veuf	Cultivateur	LE BUIS
	14	Fille	Ouvrière En Soie	"
	16	Fille	Ouvrière En Soie	"

TAUPENAS	46	Homme mariés	Garde champêtre	LE BUIS
SERRE	45	Femme mariées	Ouvrière en soie	"

HEYRAUD	56	Fille	Ouvrière En Soie	LE BUIS
---------	----	-------	------------------	---------

GINEYS	55	Homme mariés	Menuisier	LE BUIS
ALLEMAND	51	Femme mariées		"
GINEYS	21	Fille	Ouvrière En Soie	"
GINEYS	19	Fille		"
GINEYS		Fils		"
GINEYS		Fils		"
GINEYS				"

CHAMBOULEYRON	55	Homme mariés	Propriétaire	LE BUIS
CHAMBON	50	Femme mariées		"
CHAMBOULEYRON	24	Fils	Cultivateur	"
CHAMBOULEYRON	21	Fille	Ouvrière En Soie	"
CHAMBOULEYRON	16	Fille		"

DAUMAS	62	Femme veuve	Ménagère	LE BUIS
MAZADE	30	Fille	Ouvrière En Soie	"
DAUMAS	21	Fille	Ouvrière En Soie	"

GAMONDES	45	Homme mariés	Propriétaire	LE BUIS
TRIBLE	36	Femme mariées		"
GAMONDES	19	Fille	Ouvrière En Soie	"

RIENSSET	75	Femme veuve	Ménagère	LE BUIS
SOYON	40	Fille	Ouvrière En Soie	"

RIENBON	28	Homme mariés	Cultivateur	LE BUIS
	20	Femme mariées	Ouvrière en soie	"

GAMONDES	30	Fille	Ouvrière En Soie	LE BUIS
----------	----	-------	------------------	---------

DEJOUX	57	Homme mariés	Cultivateur	LE BUIS
DUCHAND	51	Femme mariées		"
DEJOUX	20	Fille	Ouvrière En Soie	"
DEJOUX	14	Fils		"

TRIBLE	26	Homme mariés	Cordonnier	LE BUIS
AGIER	24	Femme mariées	Ouvrière en soie	"
TRIBLE	Nourrisson	Fils		"

DEGUDES	57	Homme mariés		LE BUIS
FOURNIER	49	Femme mariées	Ouvrière en soie	"

GASTAUD	64	Homme mariés	Propriétaire	LE BUIS
	58	Femme mariées		"
GASTAUD	25	Fils		"
GASTAUD	22	Fils		"
GASTAUD	19	Fils		"
GASTAUD	15	Fille	Ouvrière En Soie	"

CASIMIR	50	Homme mariés	Fermier	
SOBOULE	42	Femme mariées	Ouvrière en soie	
CASIMIR	14	Fille	Ouvrière En Soie	
CASIMIR	11	Fille		
CASIMIR	5	Fils		
CASIMIR	4	Fille		

BRIOUDE	66	Homme mariés	Cultivateur	
VOLLE	59	Femme mariées	Ouvrière en soie	
BRIOUDE	19	Fille		

CHASSON	52	Homme mariés	Cultivateur	
SERTHON	55	Femme mariées	Ouvrière en soie	
CHASSON	16	Fille	Ouvrière En Soie	
CHASSON	14	Fille	Ouvrière En Soie	

TEOULE	30	Homme mariés	Cordonnier	
PASCAL	26	Femme mariées		
TEOULE	3	Fils		
TEOULE	1	Fille		
PONTAL	73	Beau père		
	42	Beau père	Ouvrier en soie	

DELDON	57	Homme mariés	Fermier	
LAVONTRE	56	Femme mariées		
DELDON	23	Fils		
DELDON	18	Fille	Ouvrière En Soie	
DELDON	15	Fille	Ouvrière En Soie	
DELDON	14	Fils	Ouvrier En Soie	

VEYRENC	56	Femme veuve	Ouvrière en soie	LE POISSON
---------	----	-------------	------------------	------------

TOMILLERT	55	Femme veuve	Ménagère	LACOSTE
TRIBLE	24	Fille	Ouvrière En Soie	"

MOUTON	39	Homme mariés	Propriétaire	MARQUET
CHAMBOULEYRON	57	Femme mariées		"
MOUTON	16	Fille	Ouvrière En Soie	"
MOUTON	12	Fils		"
MOUTON		Fils		"
MAISON	85	Mère Léonie	Ménagère	"

Annexe 2 – Statistiques industrielles, 1844

Archives départementale de l'Ardèche 6 M 587

SAINT PRIVAS

6 Moulinages, 7 moulins à eau

Production industrielle	Quantité	Valeur	Valeur totale	Matières
Matières premières employé annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Origine
Soie Grège	15250	62 f	925500 f	Ardèche, Gard, Italie
Production fabriqué Annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Lieux de débouché
Soie Organsin *	14030	72 f	1010160 f	Lyon, St Etienne

Main d'œuvre	Hommes	Femmes	Enfants	Total
	20	88	95	203
Salaire journalier en franc et centimes	2 f	85 ct	60 ct	

TOURETTE Eugène 1 moulin à eau

Production industrielle	Quantité	Valeur	Valeur totale	Matières
Matières premières employé annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Origine
Soie Grège	2700	62 f	167400 f	Ardèche, Gard, Italie
Production fabriqué Annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Lieux de débouché
Soie Organsin	2484	72 f	178848 f	Lyon, St Etienne

Main d'œuvre	Hommes	Femmes	Enfants
	3	15	16
Salaire journalier en franc et centimes	2 f	85 ct	60 ct

MAZEILIER Pierre 2 moulins à eau

Production industrielle	Quantité	Valeur	Valeur totale	Matières
Matières premières employé annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Origine
Soie Grège	4100	62 f	234200 f	Ardèche, Gard, Italie
Production fabriqué Annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Lieux de débouché
Soie Organsin *	3772	72 f	271584 f	Lyon, St Etienne

Main d'œuvre	Hommes	Femmes	Enfants
	5	25	30
Salaire journalier en franc et centimes	2 f	85 ct	60 ct

MAMAROT Hyppolyte 1 moulin à eau

Production industrielle	Quantité	Valeur	Valeur totale	Matières
Matières premières employé annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Origine
Soie Grège	2700	62 f	167400 f	Ardèche, Gard, Italie

Production fabriqué Annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Lieux de débouché
Soie Organsin *	2484	72 f	178848 f	Lyon, St Etienne

Main d'œuvre	Hommes	Femmes	Enfants
	4	16	17
Salaire journalier en franc et centimes	2 f	85 ct	60 ct

DESCOUR Philippe

1 moulin à eau

Production industrielle	Quantité	Valeur	Valeur totale	Matières
Matières premières employé annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Origine
Soie Grège	1650	62 f	102300 f	Ardèche, Gard, Italie
Production fabriqué Annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Lieux de débouché
Soie Organsin *	1518	72 f	109296 f	Lyon, St Etienne

Main d'œuvre	Hommes	Femmes	Enfants
	2	12	12
Salaire journalier en franc et centimes	2 f	85 ct	60 ct

CACHON Victor

1 moulin à eau

Production industrielle	Quantité	Valeur	Valeur totale	Matières
Matières premières employé annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Origine
Soie Grège	2050	62 f	127100 f	Ardèche, Gard, Italie
Production fabriqué Annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Lieux de débouché
Soie Organsin *	1886	72 f	135792 f	Lyon, St Etienne

Main d'œuvre	Hommes	Femmes	Enfants
	3	10	10
Salaire journalier en franc et centimes	2 f	85 ct	60 ct

BOUCHARD Aimé

2 moulins à eau

Production industrielle	Quantité	Valeur	Valeur totale	Matières
Matières premières employé annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Origine
Soie Grège	2050	62 f	127100 f	Ardèche, Gard, Italie

Production fabriqué Annuellement	En KG	Unité en f	Estimée	Lieux de débouché
Soie Organsin *	1886	72 f	135792 f	Lyon, St Etienne

Main d'œuvre	Hommes	Femmes	Enfants
	3	10	10
Salaire journalier en franc et centimes	2 f	85 ct	60 ct

Annexe 3 – Statistiques industrielles de 1860

Archives départementale de l'Ardèche 6 M 590

Fabrique de soie pour l'Ardèche

Nombres de communes concernées	Nombres d'industriels	Nombres moyens ordinaires d'ouvriers			
		Hommes	Femmes	Enfants	Total
103	347	1 175	9 056	2 798	13 029

Production industrielle	Quantité	Valeur
Matières première employé	En KG	Unité en f
Soie Grège française ou étrangères	869 427	70 967 310
Production		
Soie Ouvrée	784071	80 084 176

A SAINT PRIVAT

BASSIGO Henri

1 moulin à eau

Main d'œuvre travaillant à la journée		Hommes	Femmes	Enfants	
				Garçons	Filles
		3	25	6	7
Salaires journalier en franc et centimes					
		Maximum	2,4 f	1 f	
		Minimum	2 f	80 ct	
		Moyen	2,2 f	90 ct	80 ct

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	2300	France
Production Annuelle	En KG	
Soie Ouvrée	2000	

Chômage			
	Soumit à un chômage régulier ?		oui
	Epoque habituelle de ses chômages	Période	été
		Durée	2 moi
	Occupation des Ouvriers		

BASSIGO Eugène

1 moulin à eau

Main d'œuvre travaillant à la journée	Hommes	Femmes	Enfants	
			Garçons	Filles
	4	28	8	12
Salaires journalier en franc et centimes				
	Maximum	2,4 f	1 f	
	Minimum	2 f	80 ct	
	Moyen	2,2 f	90 ct	90 ct

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	3400	Etrangère
Production Annuelle	En KG	
Soie Ouvrée	3000	

Chômage			
	Soumit à un chômage régulier ?		oui
	Epoque habituelle de ses chômages	Période	été
		Durée	2 moi
	Occupation des Ouvriers		

BERAUD Prospère

1 Manège

Main d'œuvre travaillant à la journée		Hommes	Femmes	Enfants	
				Garçons	Filles
		1	10	3	4
Salaires journalier en franc et centimes					
		Maximum	2,4 f	1 f	
		Minimum	2 f	75 ct	
		Moyen	2,2 f	85 ct	90 ct

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	900	Française
Production Annuelle	En KG	
Soie Ouvrée	820	

Chômage		
	Soumit à un chômage régulier ?	Non
	Epoque habituelle de ses chômages	Période
		Durée
	Occupation des Ouvriers	

BLANC Auguste 1 moulin à eau

Main d'œuvre travaillant à la journée		Hommes	Femmes	Enfants	
				Garçons	Filles
		1	13	3	7
Salaires journalier en franc et centimes					
		Maximum	1,75 f	1 f	
		Minimum	1,50 f	75 ct	
		Moyen	1,60 f	80 ct	80 ct

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	1600	Etrangère
Production Annuelle	En KG	
Soie Ouvrée	1480	

Chômage		
Soumit à un chômage régulier ?		oui
Epoque habituelle de ses chômages	Période	été
	Durée	3 moi
Occupation des Ouvriers		

FEUGIER Adrien

1 moulin à eau

Main d'œuvre travaillant à la journée		Hommes	Femmes	Enfants	
				Garçons	Filles
		6	10	5	6
Salaires journalier en franc et centimes					
		Maximum	1,40 f	1 f	
		Minimum	1,25 f	80 ct	
		Moyen	30 f	0 ct	0 ct
			1,	9	1
				f	9

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	2000	Etrangère 1000 / France 1000
Production Annuelle	En KG	
Soie Ouvrée	1800	

Chômage		
Soumit à un chômage régulier ?		Non
Epoque habituelle de ses chômages	Période	
	Durée	
Occupation des Ouvriers		

MAZELLIER Pierre

1 moulin à eau

Main d'œuvre travaillant à la journée		Hommes	Femmes	Enfants	
				Garçons	Filles
		10	50		41
Salaires journalier en franc et centimes					
		Maximum	2 f	1 f	

	Minimum	1,70 f	80 ct		
	Moyen	1,90 f	90 ct		80 ct

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	7000	Etrangère 1750 / France 5250
Production Annuelle	En KG	
Soie Ouvrée	6500	

Chômage		
	Soumit à un chômage régulier ?	Oui
	Epoque habituelle de ses chômages	Période Eté
		Durée 3 moi
	Occupation des Ouvriers	

RICHARD Adrien

1 moulin à eau

Main d'œuvre travaillant à la journée	Hommes	Femmes	Enfants	
			Garçons	Filles
	3	24		
Salaires journalier en franc et centimes				
	Maximum	2,50 f	1 f	
	Minimum	2 f	80 ct	
	Moyen	1,25 f	90 ct	

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	2000	France
Production Annuelle	En KG	

Soie Ouvrée	1890	
-------------	------	--

Chômage			
	Soumit à un chômage régulier ?		Non
	Epoque habituelle de ses chômages	Période	
		Durée	
	Occupation des Ouvriers		

TOURETTE Eugène

2 moulins à eau

Main d'œuvre travaillant à la journée		Hommes	Femmes	Enfants	
				Garçons	Filles
		8	56	8	12
Salaires journalier en franc et centimes					
		Maximum	3 f	1,40 f	
		Minimum	1 f	80 ct	
		Moyen	2 f	1 f	75 ct

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	5000	2500 France / 2500 Etrangère
Production Annuelle	En KG	
Soie Ouvrée	4700	

Chômage		
Soumit à un chômage régulier ?		Oui
Epoque habituelle de ses chômages	Période	Eté
	Durée	1 moi et demi
Occupation des Ouvriers		

TOURETTE Eugène

1 moulin à eau

Main d'œuvre travaillant à la journée		Hommes	Femmes	Enfants	
				Garçons	Filles
		1	15	5	4
Salaires journalier en franc et centimes					
		Maximum	1, 75 f	90 ct	
		Minimum	1, 50 f	80 ct	

	Moyen	1, 60 f	85 ct	67 ct	65 ct
--	-------	---------	-------	-------	-------

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	1500	500 France / 1000 Etrangère
Production Annuelle	En KG	
Soie Ouvrée	1300	

Chômage		
	Soumit à un chômage régulier ?	Oui
	Epoque habituelle de ses chômages	Période Eté
	Durée	1 moi et demi
	Occupation des Ouvriers	

TOURVIEILLE Adrien 1 moulin à eau

Main d'œuvre travaillant à la journée	Hommes	Femmes	Enfants	
			Garçons	Filles
	2	14	4	4
Salaires journalier en franc et centimes				
	Maximum	1, 75 f	1 f	
	Minimum	50 f	1, 9	0 ct
	Moyen	1, 60 f	95 ct	75 ct

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	1800	Etrangère
Production Annuelle	En KG	

Soie Ouvrée	1675	
-------------	------	--

Chômage			
	Soumit à un chômage régulier ?		Non
	Epoque habituelle de ses chômages	Période	
		Durée	
	Occupation des Ouvriers		

TOTAL SAINT PRIVAT

10 fabriques de soie

Main d'œuvre travaillant à la journée	Hommes	Femmes	Enfants	
			Garçons	Filles
	39	245	42	97
Salaires journalier en franc et centimes moyen				
	Maximum	2,14 f	1,03 f	
	Minimum	1,65f	0,80 f	
	Moyen	1,79 f	0,90 f	0,94 f 0,81 f

Production industrielle	Quantité	Matières
Matières premières employées annuellement	En KG	Origine
Soie Grège	27500	Etrangère et française
Production Annuelle	En KG	Destination
Soie Ouvrée	25165	Lyon, St Etienne,

Chômage			
	Soumit à un chômage régulier ?		Oui pour 6 fabriques
	Epoque habituelle de ses chômages	Période	été
		Durée	2 à 3 moi

**STATISTIQUES DES OUVRIERS DES DEUX SEXE EMPLOYES DANS LES MANUFACTURES, USINES, MINES,
ATELIER ET CHANTIER DES COMMUNES**

SAINT PRIVAT

Fabrique de Soie	Ouvriers						
	Garçon	Fille	Garçon	Fille	Fille mineur	Homme	Femme
	10 à 12 ans		12 à 16 ans		-21	16 et +	21
P DEDIER et fils				20	8	9	9
P DEDIER et fils			8	14	9	9	8
P DEDIER et fils				22	8	1	4
P DEDIER et fils	FERMER						
TOURETTE Emile			7	22	16	4	11
TOURETTE Paul			6	18	10	9	9
TOURETTE Paul			7	16	8	2	8
TOURETTE Paul	FERMER						
VINCENT Henry			9	11	6	4	8
VINCENT Henry			2	10	7	3	8
TOTAL			39	133	72	41	65

FEMMES ADULTES EMPLOYEES DANS LES MANUFACTURES

SAINT PRIVAT

Employeur	Types d'activités	Nombre de femme employé	Durée du temps de travail	Prix du Logement	Distance pour se rendre a la fabrique
P DEDIER	Moulinage	25	12 h	Tout	100
E TOURETTE	Moulinage	10	12 h	les ouvriers	à
P TOURETTE	Moulinage	8	12 h	sont logé	800
H VINCENT	Moulinage	10	12 h	à l'atelier	mètres

A ce questionnaire, les maires qui n'ont pas de manufactures, usines, mines, ateliers et chantiers dans leurs communes renvoie une fiche blanche. Il y a cependant un maire qui fait exception celui de SAINT LAURENT SOUS COIRON qui envoi la liste des ouvrières de sa commune et leur lieux de travail. Ainsi on remarque que:

Lieux	Employeur	Types d'activités	Nombre de femme employé	Durée du temps de travail	Prix du Logement	Distance pour se rendre à la fabrique
SAINT PRIVAT	H VINCENT	Moulinage	DUFOUR S	12 h	Tout	6 km
SAINT PRIVAT	H VINCENT	Moulinage	DUFOUR A	12 h	les ouvriers	6 km
SAINT PRIVAT	H VINCENT	Moulinage	BARBIER M	12 h	sont logé	6 km
SAINT PRIVAT	H VINCENT	Moulinage	BARBIER S	12h	à l'atelier	6 km
SAINT PRIVAT	P DEDIER	Moulinage	DURAND M	12 h		8 km

**Annexe 5 – Représentation des ouvriers en % par catégorie d'âge entre 1856 et
1891**

PAR ANNEES

1856		-10	10 à 20	20 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à 60	60 et +
	Hommes	0	7	2	5	2	0	0
	Femmes	1	35	32	13	3	0	1
	Total	1	52	44	18	0	0	1

1861		-10	10 à 20	20 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à 60	60 et +
	Hommes	0	14	10	0	1	0	0
	Femmes	1	26	22	8	9	0	0
	Total	1	40	32	8	10	0	0

1866		-10	10 à 20	20 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à 60	60 et +
	Hommes	0	2	1	1	0	0	0
	Femmes	2	27	15	4	5	2	0
	Total	2	29	16	5	5	2	0

1872		-10	10 à 20	20 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à 60	60 et +
	Hommes	0	18	5	2	7	2	1
	Femmes	0	46	45	12	9	3	0
	Total	0	64	50	14	16	5	1

1876		-10	10 à 20	20 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à 60	60 et +
	Hommes	0	23	4	5	2	2	0
	Femmes	0	30	30	13	10	9	1
	Total	0	53	34	18	12	11	1

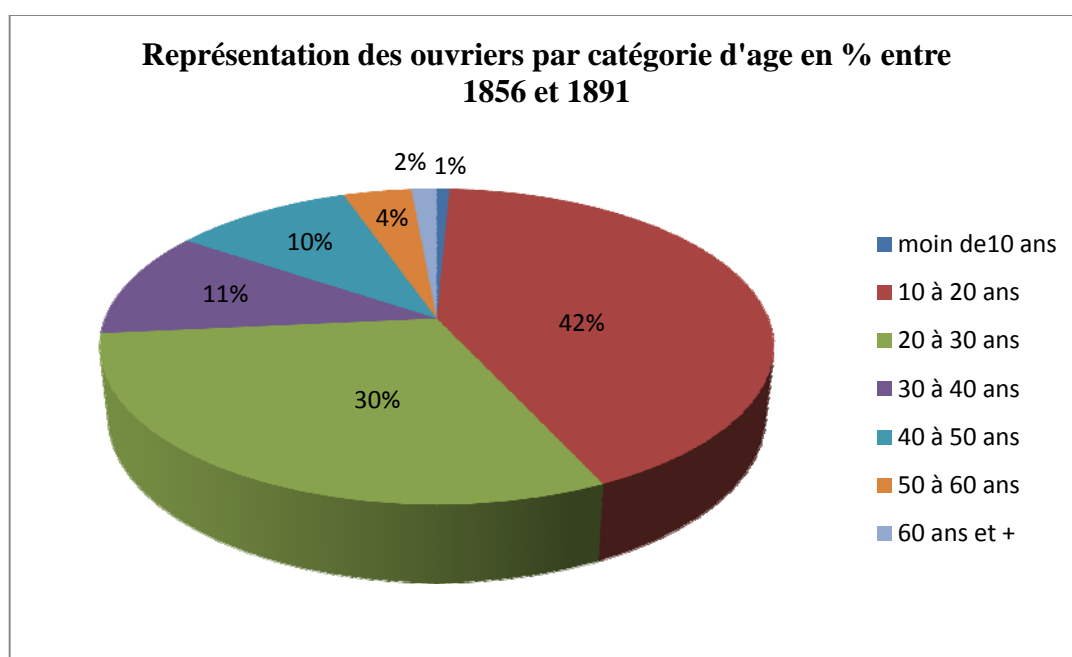
1881		-10	10 à 20	20 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à 60	60 et +
	Hommes	0	0	1	1	2	0	3
	Femmes	0	13	9	8	6	4	2
	Total	0	13	10	9	8	4	5

1891

	-10	10 à 20	20 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à 60	60 et +
Hommes	0	10	1	0	1	0	0
Femmes	1	33	24	4	9	5	2
Total	1	43	25	4	10	5	2

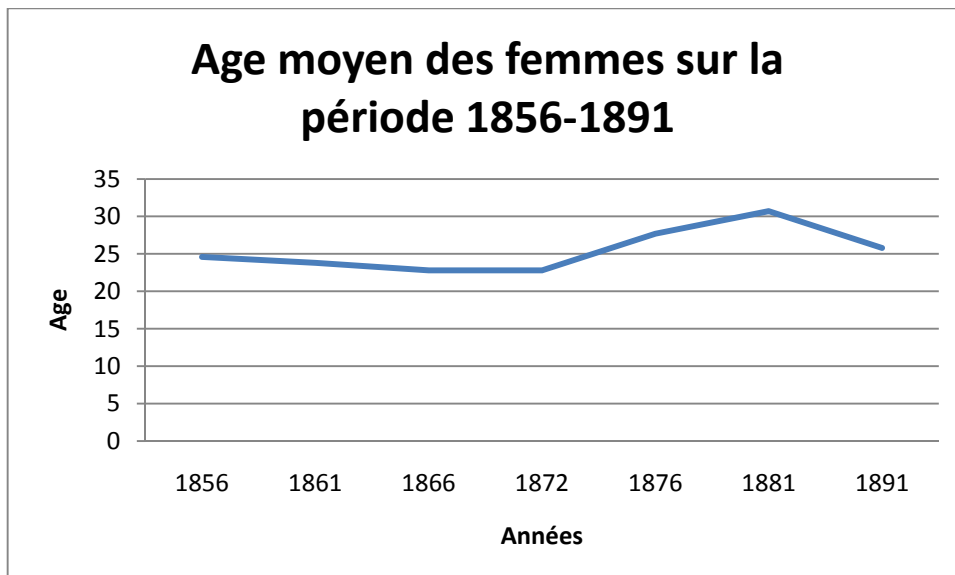
TOTAL

	-10	10 à 20	20 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à 60	60 et +
1856	1	52	44	18	10	0	1
1861	1	40	32	8	10	0	0
1866	2	29	16	5	5	2	0
1872	0	64	50	14	16	5	1
1876	0	53	34	18	12	11	1
1881	0	13	10	9	8	4	5
1891	1	43	25	4	10	5	2
Total	5	294	211	76	71	27	10

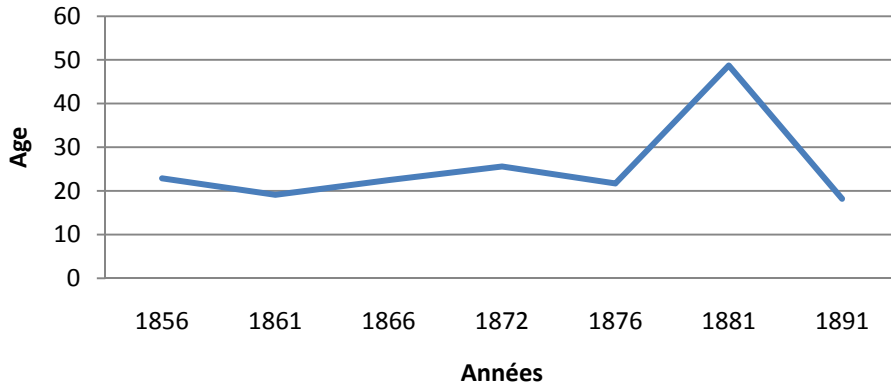


Annexe 6 – Âge des ouvriers sur la période 1856-1891

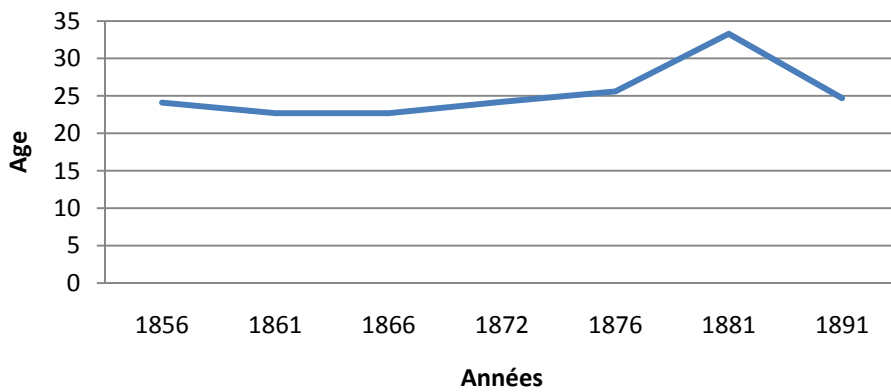
Années	Age moyen		
	Femmes	hommes	Tout sexe
1856	24,6	22,9	24,1
1861	23,8	19,1	22,7
1866	22,8	22,5	22,7
1872	22,8	25,6	24,2
1876	27,7	21,7	25,6
1881	30,7	48,7	33,3
1891	25,8	18,2	24,7



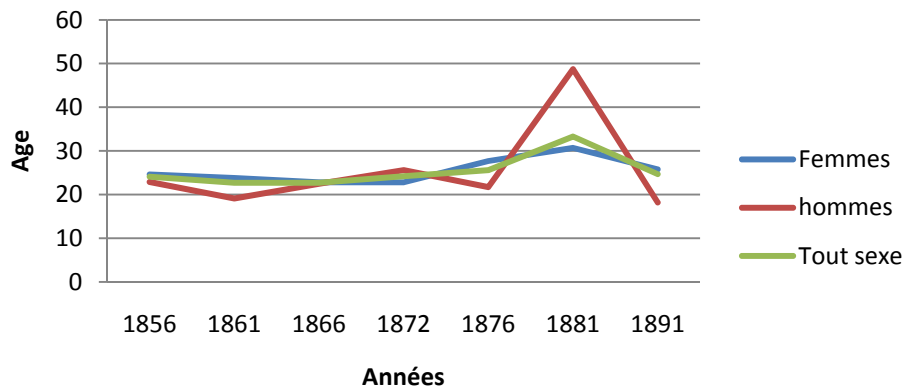
Age moyen des hommes sur la période 1856-1891



Age moyen sur la période 1856-1891 touts sexe confondus



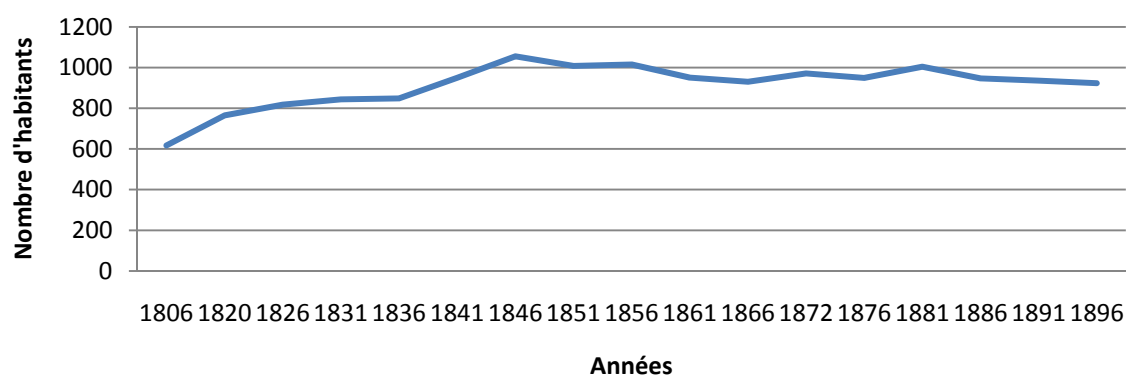
Age moyen des ouvriers en soie sur la période 1856-1891



**Annexe 7 – Evolution du nombre d’habitants de Saint Privat
durant le XIX^e siècle**

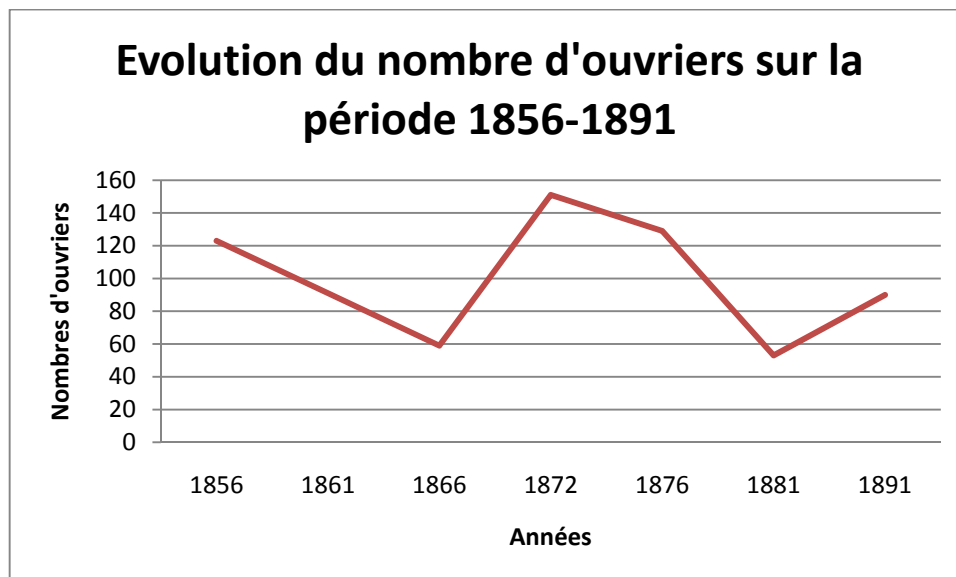
Années	Nombre d'habitants
1806	617
1820	765
1826	818
1831	844
1836	848
1841	950
1846	1055
1851	1008
1856	1015
1861	951
1866	930
1872	971
1876	949
1881	1004
1886	947
1891	936
1896	923

Evolution du nombre d'habitants de SAINT PRIVAT durant le XIXème siècle

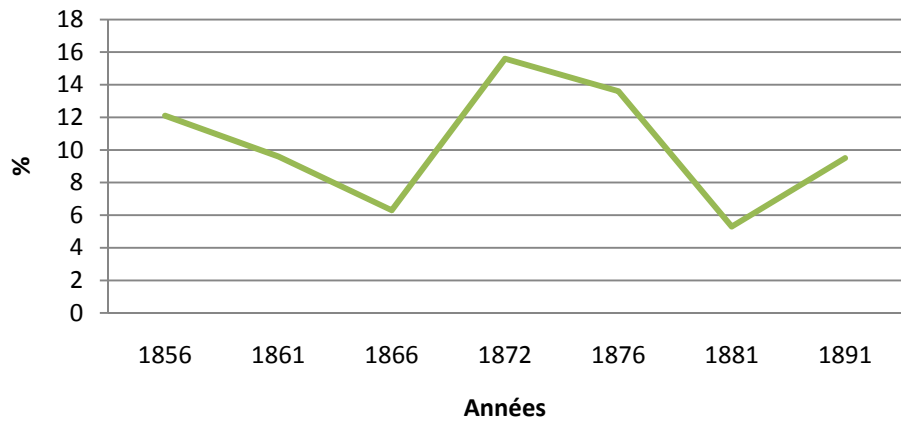


Annexe 8 – Place des ouvriers à Saint Privat sur la période 1856-1891

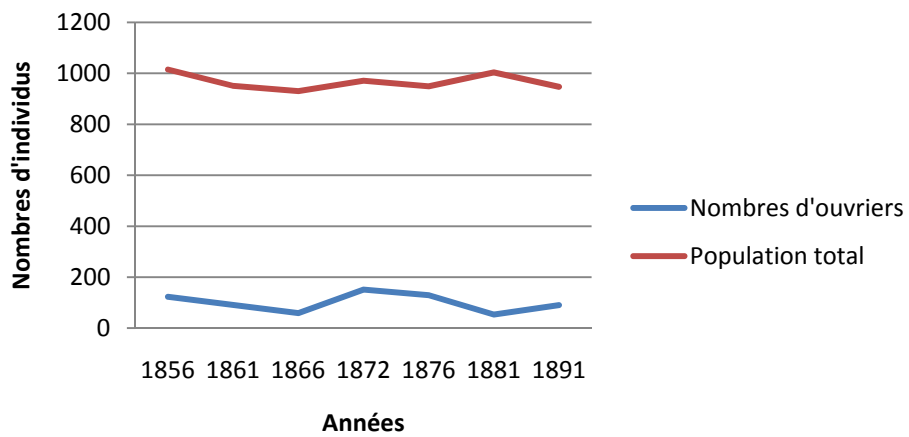
Années	Nombres d'ouvriers
1856	123
1861	91
1866	59
1872	151
1876	129
1881	53
1891	90



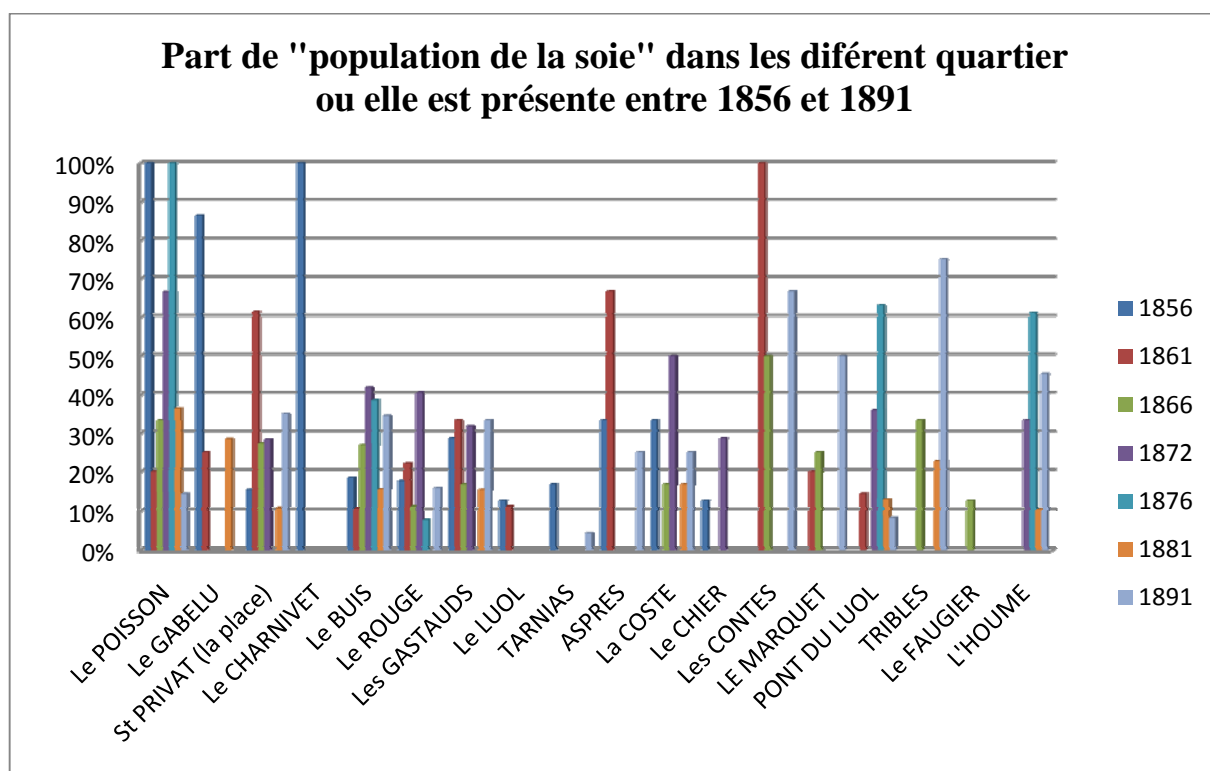
**Part des ouvriers en soie dans la population
total de SAINT PRIVAT en %**



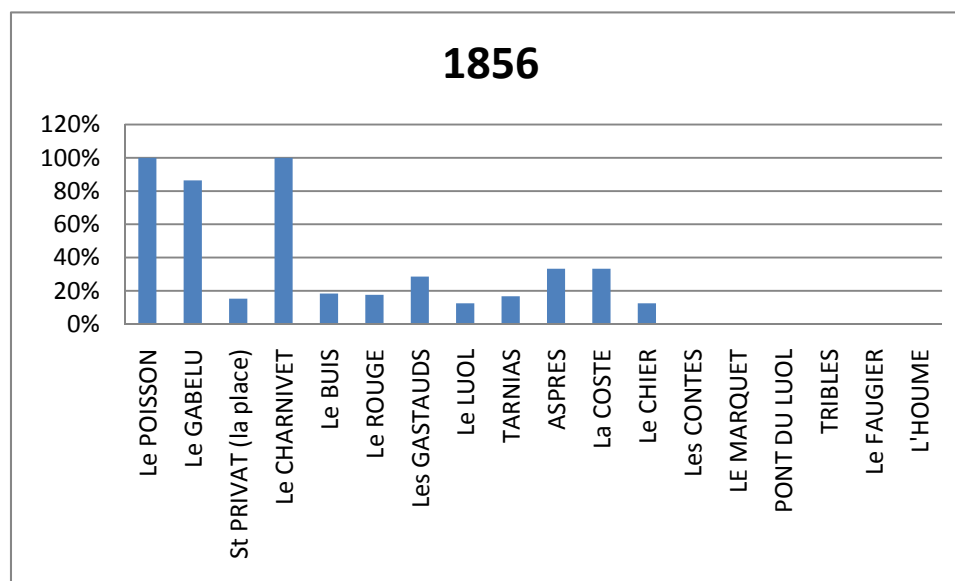
**Part de la population ouvrière dans la population total
SAINT PRIVAT 1856-1891**



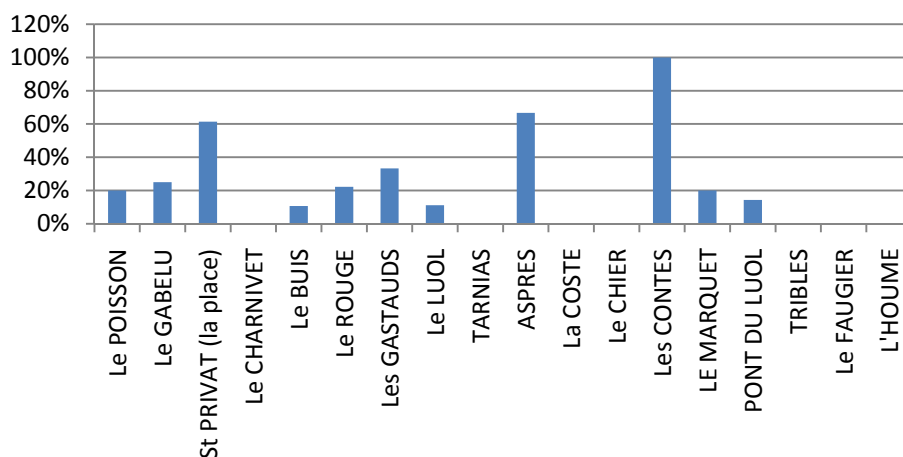
**Annexe 9 – Part de la « Population de la soie » dans les différents quartiers
où elle présente entre 1856 et 1891**



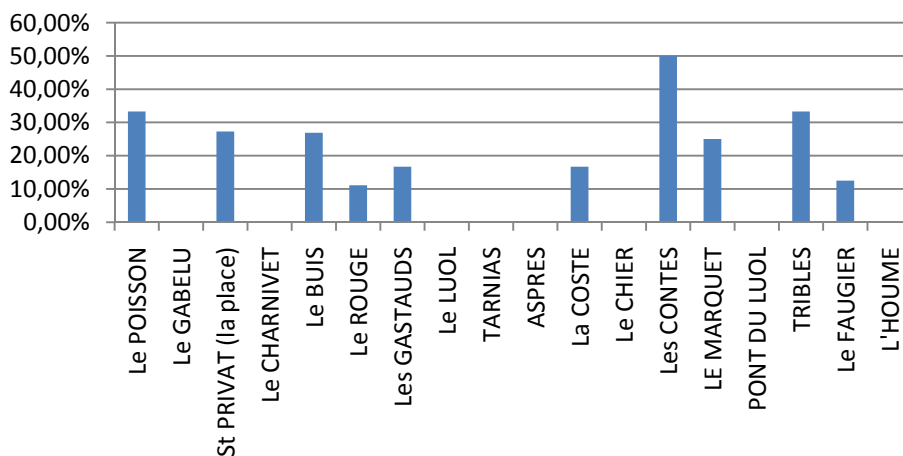
	1856	1861	1866	1872	1876	1881	1891
Le POISSON	100%	20%	33,30%	66,60%	100%	36,40%	14,30%
Le GABELU	86,40%	25%				28,50%	
St PRIVAT (la place)	15,30%	61,40%	27,30%	28,30%		10,80%	35%
Le CHARNIVET	100%						
Le BUIS	18,40%	10,70%	26,90%	41,80%	38,50%	15,40%	34,50%
Le ROUGE	17,60%	22,20%	11,10%	40,50%	7,70%		15,70%
Les GASTAUDS	28,60%	33,30%	16,70%	31,80%		15,30%	33,30%
Le LUOL	12,50%	11,10%					
TARNIAS	16,70%						4,30%
ASPRES	33,30%	66,70%					25%
La COSTE	33,30%		16,70%	50%		16,70%	25%
Le CHIER	12,50%			28,60%			
Les CONTES		100%	50%				66,70%
LE MARQUET		20%	25%				50%
PONT DU LUOL		14,30%		35,90%	63,10%	12,80%	8,30%
TRIBLES			33,30%			22,70%	75%
Le FAUGIER			12,50%				
L'HOUME				33,30%	61,10%	10,50%	45,40%



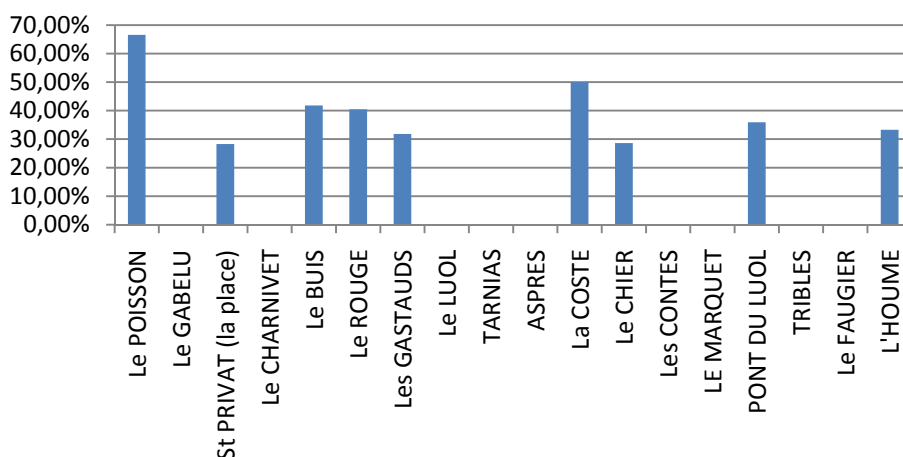
1861



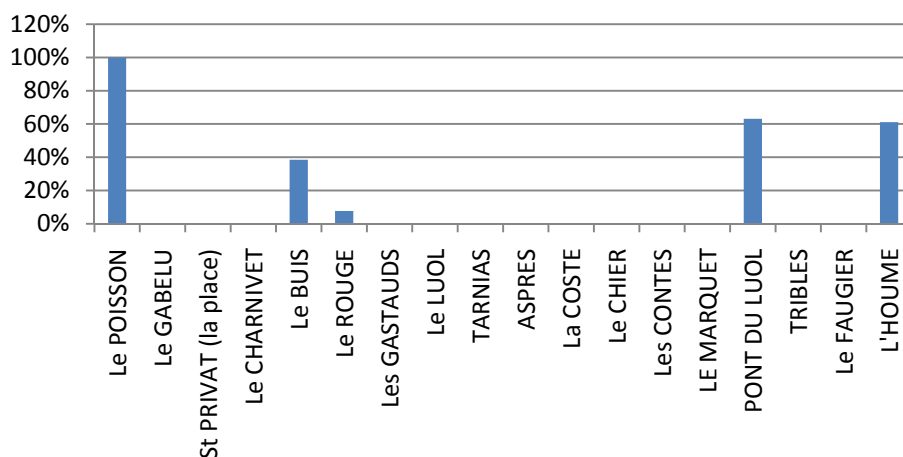
1866



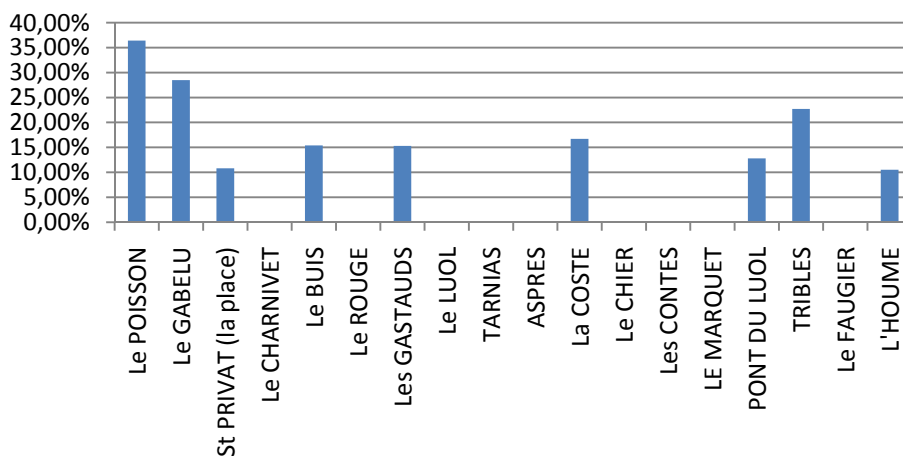
1872



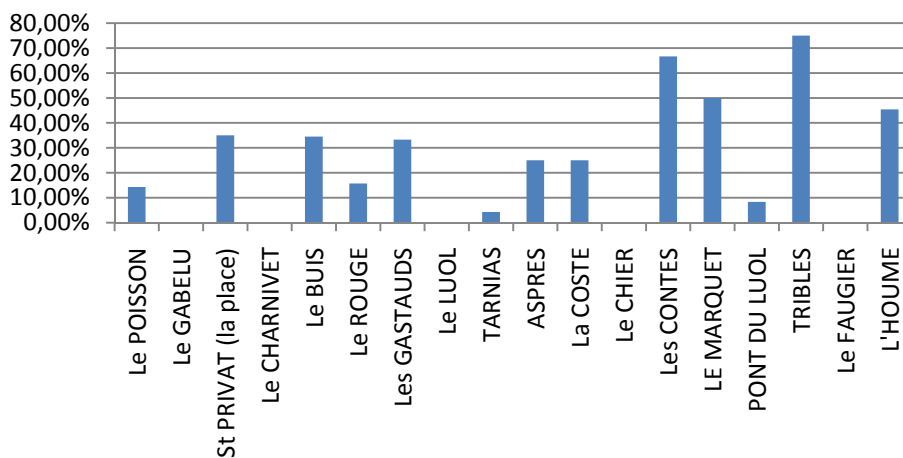
1876



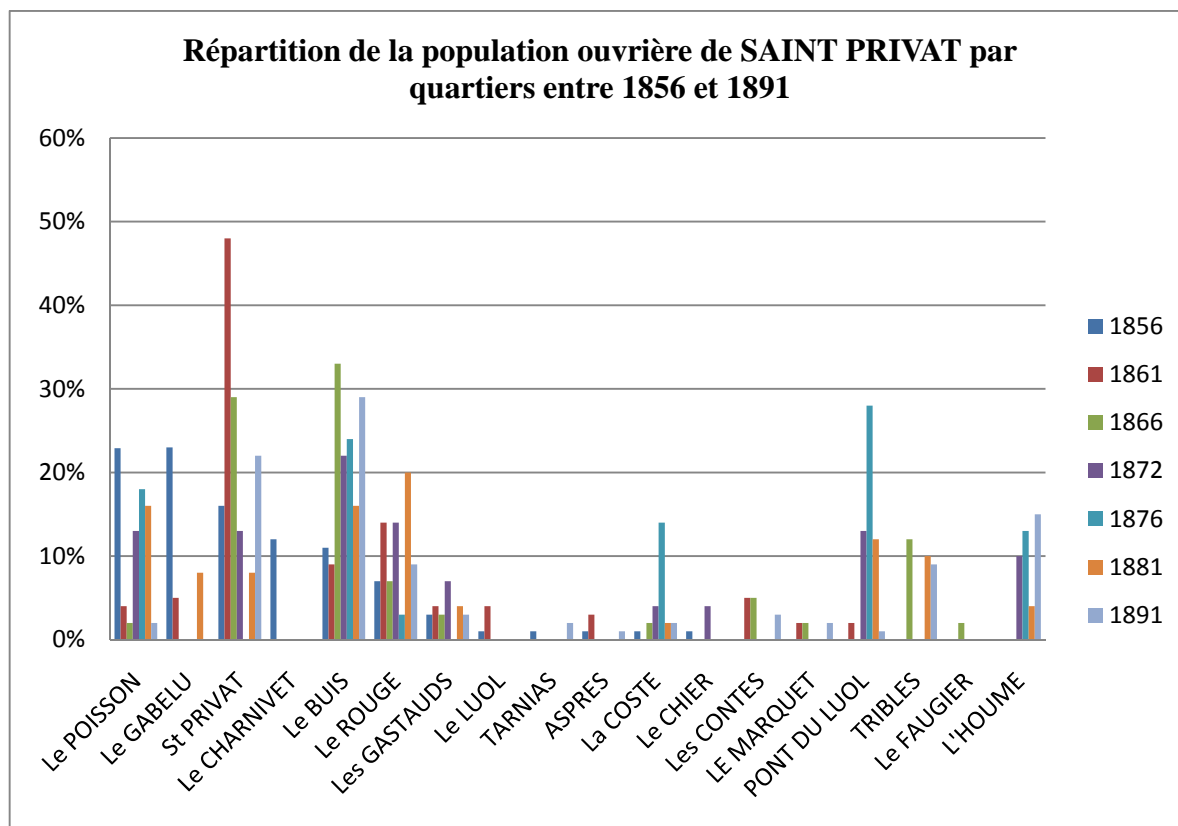
1881



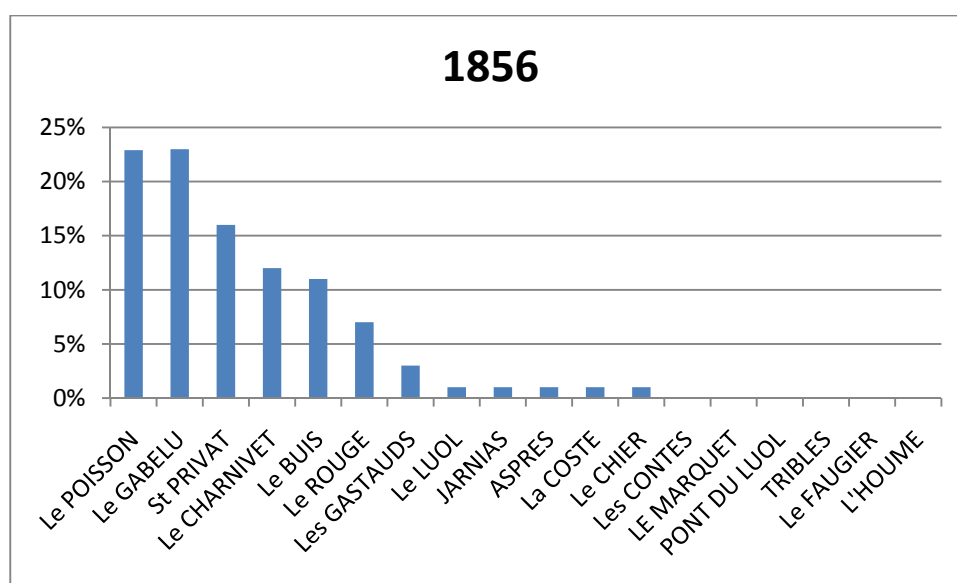
1891

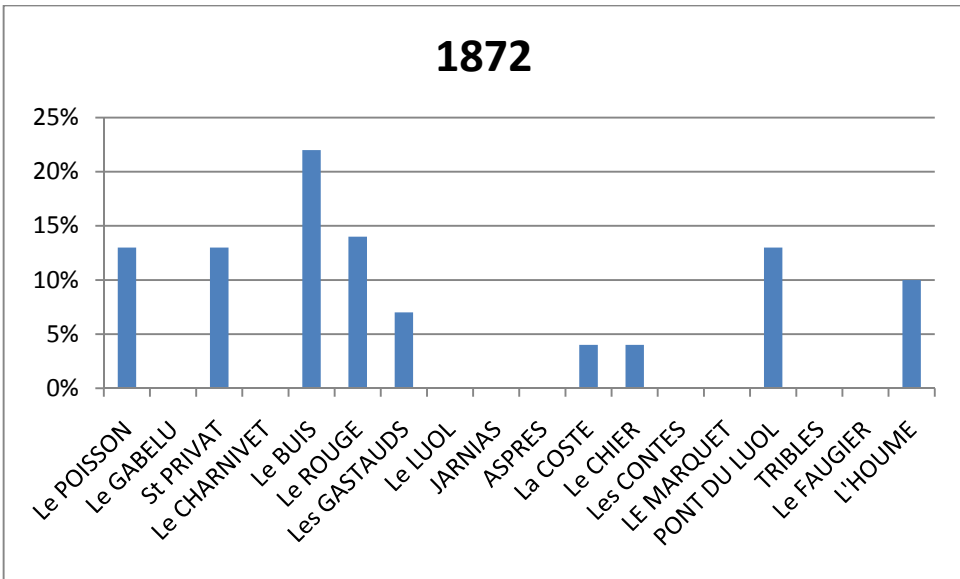
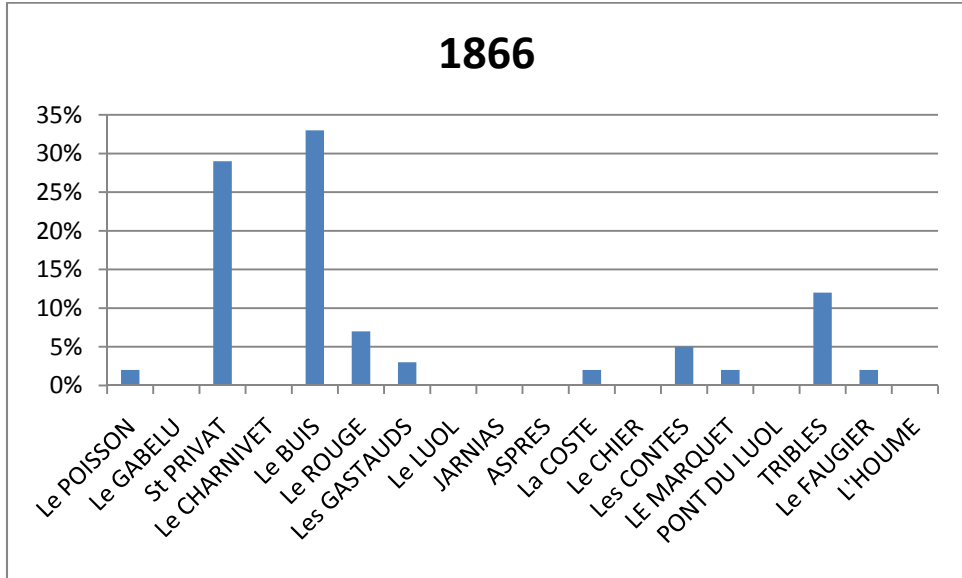
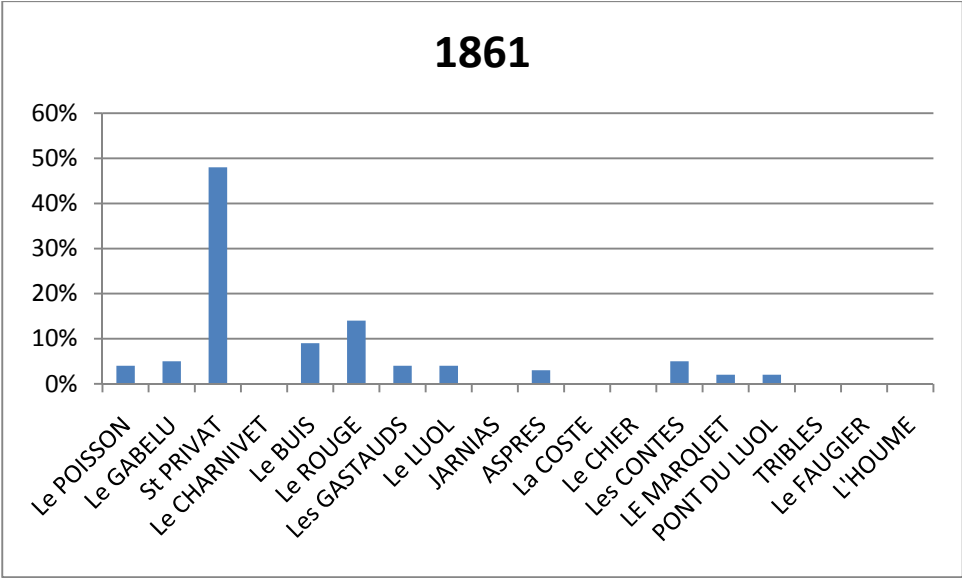


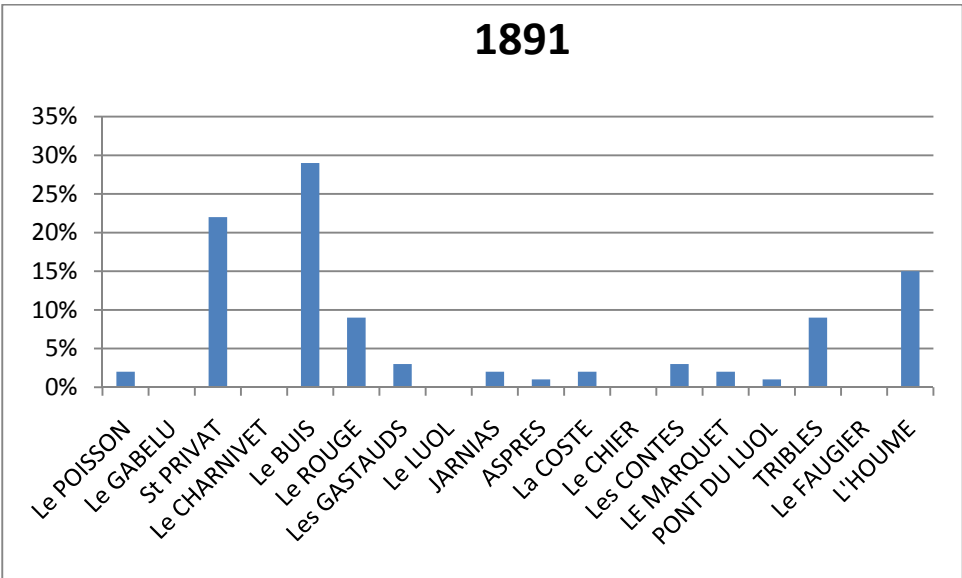
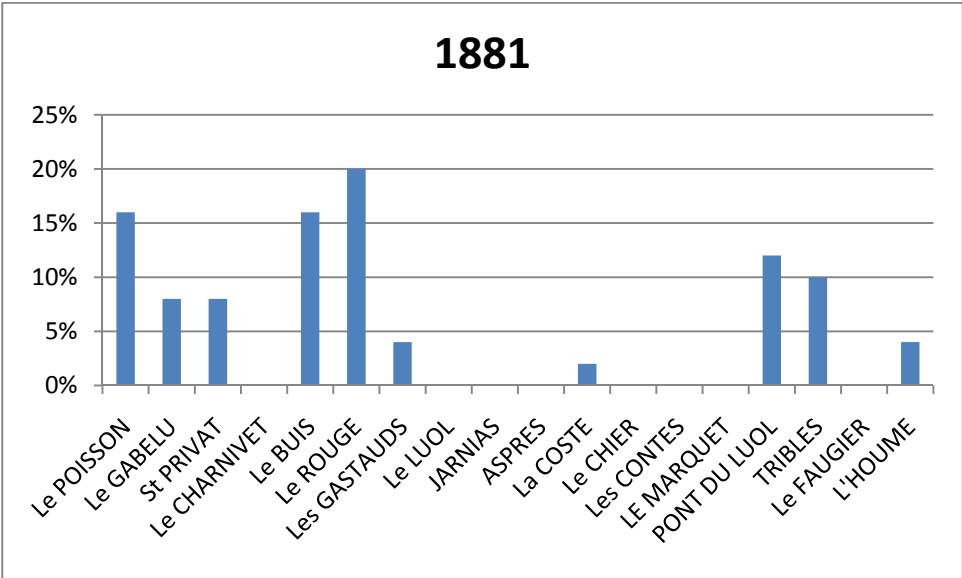
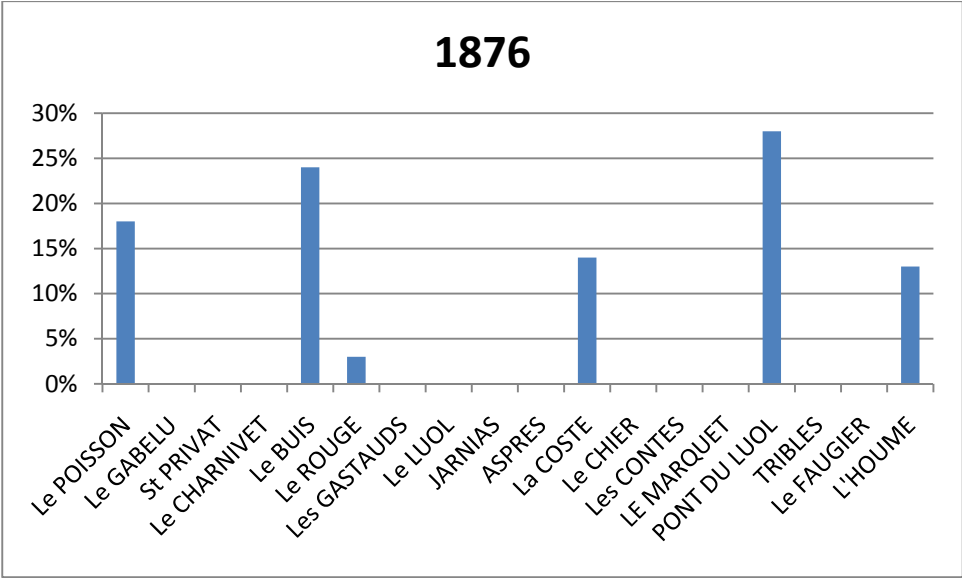
**Annexe 10 – Répartition de la population ouvrière de Saint Privat par quartier
entre 1856 et 1891**



	1856	1861	1866	1872	1876	1881	1891
Le POISSON	23%	4%	2%	13%	18%	16%	2%
Le GABELU	23%	5%				8%	
St PRIVAT	16%	48%	29%	13%		8%	22%
Le CHARNIVET	12%						
Le BUIS	11%	9%	33%	22%	24%	16%	29%
Le ROUGE	7%	14%	7%	14%	3%	20%	9%
Les GASTAUDS	3%	4%	3%	7%		4%	3%
Le LUOL	1%	4%					
JARNIAS	1%						2%
ASPRES	1%	3%					1%
La COSTE	1%		2%	4%	14%	2%	2%
Le CHIER	1%			4%			
Les CONTES		5%	5%				3%
LE MARQUET		2%	2%				2%
PONT DU LUOL		2%		13%	28%	12%	1%
TRIBLES			12%			10%	9%
Le FAUGIER			2%				
L'HOUME				10%	13%	4%	15%







Annexe 11 – Mariages à Saint Privat entre 1863 et 1891

1863

12 mariages dont 1 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Homme	Cultivateur	27	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	32	Cultivateur	Ménagère

Age au mariage en 1863.

	Homme	Femme
Age au mariage en 1863	27	32
	21	21
	30	21
	28	23
	35	29
	24	24
	47	39
	40	41
	53	41
	29	22
	35	31
33	30	
Moyenne	33,5	29,5

1864

4 mariages dont 3 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Homme	Cultivateur	23	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrières En Soie	20	Cultivateur	Ménagère
Homme	Cultivateur	41	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	33	Cultivateur	Ménagère
Homme	Ouvrier En Soie	22	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	19	Cultivateur	

Age au mariage en 1864.

	Homme	Femme
Age au mariage	51	53
	23	20
	41	33
	22	19
Moyenne	34,25	31,25

1865

9 mariages dont 2 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Cultivateur	35	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière en soie	26	Cultivateur	Ménagère
Homme	Cultivateur	29	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière en soie	26	Maçon	Ménagère

Age au mariage en 1865.

	Homme	Femme
Age au mariage	24	24
	30	20
	34	31
	35	26
	29	26
	39	34
	38	32
	63	59
	27	22
Moyenne	35,4	30,4

1866

6 mariages dont 1 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Homme	Cultivateur	28	Proprio	Ménagère
Femme	Ouvrière	21	Proprio	Ménagère

Age au mariage en 1866.

	Homme	Femme
Age au mariage	37	23
	47	41
	29	26
	26	26
	28	21
	43	34
Moyenne	35	28,5

1867

5 mariages dont aucuns ne concerne une ouvrière en soie.

Age au mariage en 1867 :

	Homme	Femme
Age au mariage	32	24
	21	23
	37	29
	41	24
	26	31
Moyenne	31,4	26,2

1868

10 mariages dont aucuns ne concerne une ouvrière en soie.

Age au mariage en 1868.

	Homme	Femme
Age au mariage	33	36
	34	29
	35	24
	32	21
	28	30
	62	51
	22	20
	27	20
	34	27
	37	32
Moyenne	34,4	29

1869

8 mariages dont 1 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Femme	Ouvrière en soie	31	Cultivateur	Ménagère

Age au mariage en 1869.

	Homme	femme
Age au mariage	38	26
	30	22
	30	35
	39	25
	27	31
	28	21
	28	27
	20	26
	Moyenne	30

1870

6 mariages dont 4 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Femme	Ouvrière En Soie	32	Propriétaire	Ménagère

Homme	Bijoutier			Couturière
Femme	Ouvrière En Soie	34		

Homme	Moulinier	44	Sans	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	37	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	40	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	29	Cultivateur	Ménagère

Age au mariage en 1870.

	Homme	Femme
Age au mariage	34	25
	33	31
	35	32
		34
	30	30
	31	32
	44	37
	40	29
Moyenne	41,2	41,6

1871

4 mariages dont aucuns ne concerne une ouvrière en soie.

Age au mariage en 1871.

	Homme	femme
Age au mariage	43	44
	32	22
	35	35
	52	59
Moyenne	40,5	40

1872

10 mariages dont 6 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Homme	Cultivateur	35	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	32	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	26	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	29	Tailleur	Ménagère

Homme	Cultivateur	28	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	31	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	23	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	19	Propriétaire	Ménagère

Homme	Cultivateur	28	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	25	Mineur	Ménagère

Homme	Ouvrier En Soie	36	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	27	Propriétaire	Ménagère

Age au mariage en 1872.

	Homme	femme
Age au mariage	31	23
	28	31
	35	32
	26	29
	34	31
	28	31
	37	37
	23	19
	28	25
	51	41
	27	22
	36	27
Moyenne	32	29

1873

12 mariages dont 4 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Homme	Cultivateur	23	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	27	Propriétaire	Ménagère
Homme	Maçon	37	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	32	Propriétaire	Ménagère
Homme	Cultivateur	27	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	27	Cultivateur	Ménagère
Homme	Cultivateur	32	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	25	Propriétaire	Ménagère

Age au mariage en 1873.

	Homme	Femme
Age au mariage	23	27
	37	32
	27	27
	27	34
	38	22
	32	25
	49	54
	33	20
	26	22
	26	26
	27	28
34	29	
Moyenne	31,6	28,8

1874

6 mariages dont 2 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Ferblantier	25	Ferblantier	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	20	Ouvrier En Soie	Ouvrière En Soie

Homme	Sabotier	44	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	46	Cultivateur	Ménagère

Age au mariage en 1874.

	Homme	Femme
Age au mariage	25	20
	44	46
	28	26
	33	26
	23	25
	29	29
Moyenne	30,3	28,6

1875

5 mariages dont 2 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Mécanicien En Fer	30	Aubergiste	Aubergiste
Femme	Ouvrière En Soie	24		

Homme	Cultivateur	25	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	31	Cultivateur	Ménagère

Age au mariage en 1875.

	Homme	Femme
Age au mariage	27	24
	30	24
	25	31
	35	33
	26	19
Moyenne	28,6	26,2

1876

9 mariages dont 6 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Homme	Propriétaire	41	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	45	Propriétaire	Ménagère

Homme	Cultivateur	31	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	32	Cultivateur	Ménagère

Homme	Propriétaire	32	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	32	Propriétaire	Ménagère

Homme	Cordonnier	27	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	22	Propriétaire	Ménagère

Homme	Moulinier	30	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	25	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	28	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	27	Maçon	Ménagère

Age au mariage en 1876.

	Homme	Femme
Age au mariage	26	23
	41	45
	31	32
	32	32
	24	20
	27	22
	30	25
	29	20
	28	27
Moyenne	30,5	27,3

1877

10 mariages dont 7 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Cultivateur	32	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	32	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	31	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	24	Cultivateur	Ménagère

Homme	Mineur	26	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	28	Cultivateur	Ménagère

Homme	Perruquier	23	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	26	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	28	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	36	Cultivateur	Ménagère

Homme	Boucher	27	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	28	Cultivateur	Ménagère

Homme	Ouvrier En Soie	29	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	24	Cultivateur	Ménagère

Age au mariage en 1877.

	Homme	femme
Age au mariage	32	32
	31	24
	51	45
	26	28
	23	26
	28	36
	37	38
	27	28
	25	27
	29	24
Moyenne	30,9	30,8

1878

9 mariages dont 7 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Menuisier	25	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	21	Ouvrier En Soie	Ouvrière En Soie

Homme	Cafetier	27	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	22	Cordonnier	Ménagère

Homme	Cordonnier	28	Ouvrier En Soie	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	24	Cordonnier	Ménagère

Homme	Cultivateur	31	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	30	Propriétaire	Ménagère

Homme	Cultivateur	33	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	19	Cultivateur	Ménagère

Homme	Serrurier	28	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	21	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	26	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	19	Propriétaire	Ménagère

Age au mariage en 1878.

	Homme	Femme
Age au mariage	25	21
	25	23
	27	22
	28	24
	31	30
	33	19
	28	21
	29	26
	26	19
Moyenne	28	22,7

1879

4 mariages dont 3 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Tailleur	29	Voiturier	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	34	Cordonnier	Ménagère

Homme	Boulangier	28	Boulangier	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	26	Menuisier	Ménagère

Homme	Pâtissier	22		Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	18	Mineurs	Ménagère

Age au mariage en 1879.

	Homme	Femme
Age au mariage	23	20
	29	34
	28	26
	22	18
Moyenne	25,5	24,5

1880

10 mariages dont 1 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Maréchal Ferrand	36	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	39	Cultivateur	Ménagère

Age au mariage en 1880.

	Homme	Femme
Age au mariage	23	21
	52	36
	26	22
	36	39
	33	24
	26	20
	32	25
	22	22
	27	23
	27	19
Moyenne	30,4	25,1

1881

5 mariages dont 3 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme		26	Peintre	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	28	Meunier	Ménagère

Homme	Ouvrière En Soie	26	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	27	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	30	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	24	Cultivateur	Ménagère

Age au mariage en 1881.

	Homme	Femme
Age au mariage	26	28
	26	27
	34	38
	61	47
	30	24
Moyenne	35,4	32,8

1882

3 mariages dont 2 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Homme	Mineurs	27	Agriculteur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	27	Ouvrière En Soie	Ouvrière En Soie

Homme	Moulinier	27	Moulinier	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	26	Propriétaire	Ménagère

Age au mariage en 1882.

	Homme	Femme
Age au mariage	35	25
	27	27
	27	26
Moyenne	29,6	26

1883

6 mariages dont 2 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Moulinier	29	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	20	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	28	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	20	Maçon	Ménagère

Age au mariage en 1883.

	Homme	Femme
Age au mariage	33	28
	36	48
	37	29
	33	16
	29	20
	28	20
Moyenne	32,6	26,8

1884

9 mariages dont 2 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Cultivateur	39	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	22	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	26	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	31	Fermier	Ménagère

Age au mariage en 1884.

	Homme	Femme
Age au mariage	39	22
	39	33
	30	29
	30	
	26	31
	23	19
	26	25
	32	29
	33	30
Moyenn	30,8	26,8

1885

8 mariages dont 1 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Fermier	46	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	36		

Age au mariage en 1885.

	homme	femme
Age au mariage	30	23
	26	22
	26	25
	46	36
	42	26
	40	30
	30	23
	24	18
Moyenne	33	25,4

1886

3 mariages dont aucuns ne concerne une ouvrière en soie.

Age au mariage en 1886.

	Homme	femme
Age au mariage	27	27
	64	63
	25	21
Moyenne	38,6	37

1887

7 mariages dont 1 concernant une ouvrière en soie.

			Profession	
Sexe	Profession	Age	Père	Mère
Homme	Tailleur	26	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	23	Propriétaire	Ménagère

Age au mariage en 1887.

	homme	femme
Age au mariage	34	28
	41	32
	45	49
	26	27
	31	31
	26	23
	25	22
Moyenne	32,6	30,3

1888

5 mariages dont aucun ne concerne une ouvrière en soie.

Age au mariage en 1888 :

	homme	femme
Age au mariage	29	21
	30	23
	47	28
	38	25
	28	33
Moyenne	34,4	26

1889

6 mariages dont 2 concernant une ouvrière en soie :

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Cultivateur	21	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	22	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	29	Retraité	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	23	Cultivateur	Ménagère

Age au mariage en 1889 :

	Homme	Femme
Age au mariage	25	29
	31	26
	29	25
	21	22
	29	23
	25	21
Moyenne	26,7	24,3

1890

5 mariages dont 2 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Chiffonnier	23	Cultivateur	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	27	Cultivateur	Ménagère

Homme	Cultivateur	38	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	41	Propriétaire	Ménagère

Age au mariage en 1890.

	Homme	Femme
Age au mariage	28	24
	29	23
	23	27
	38	41
	26	25
Moyenne	28,8	28

1891

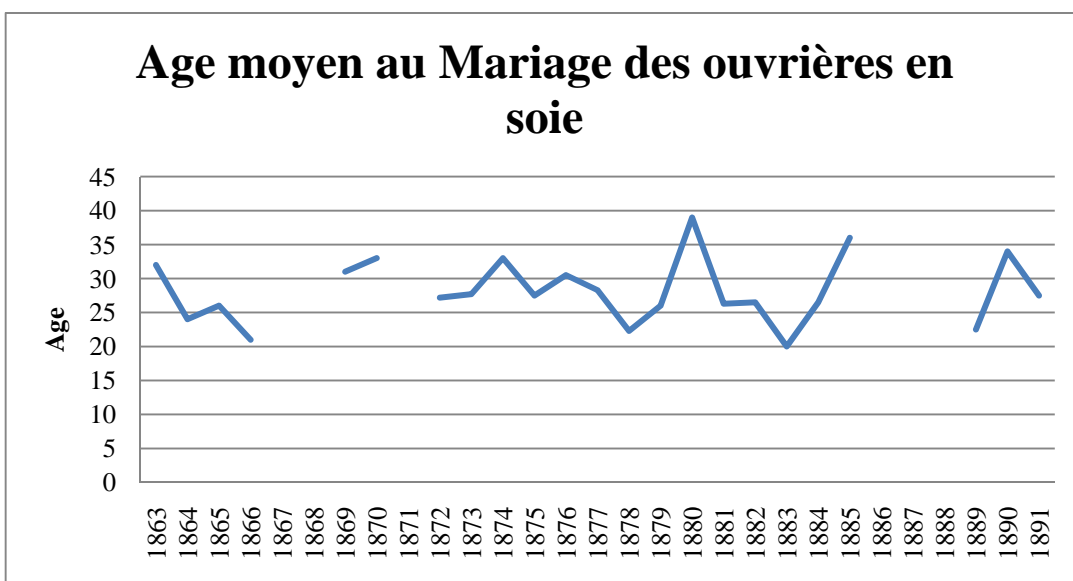
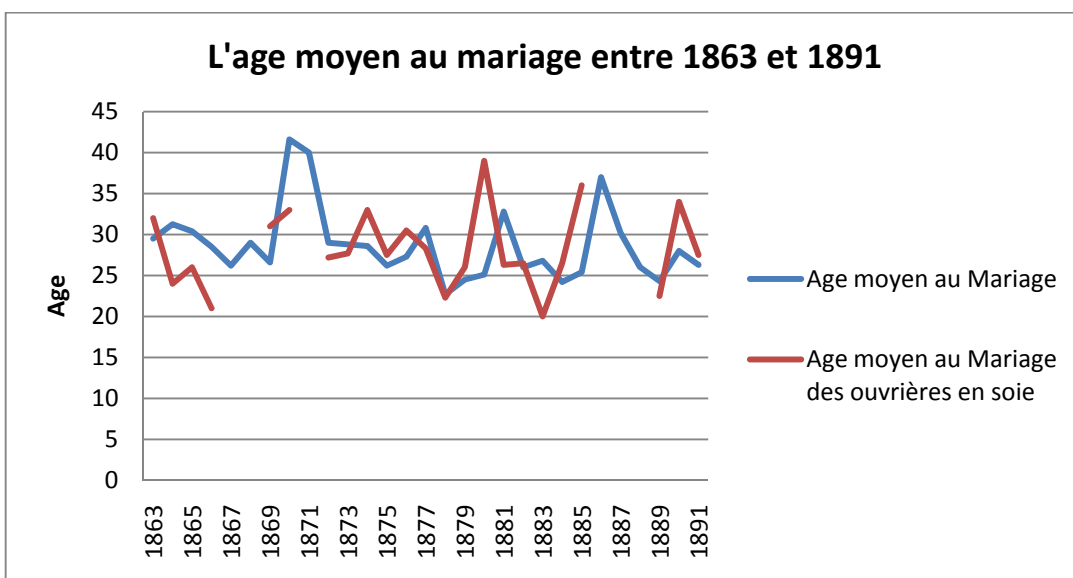
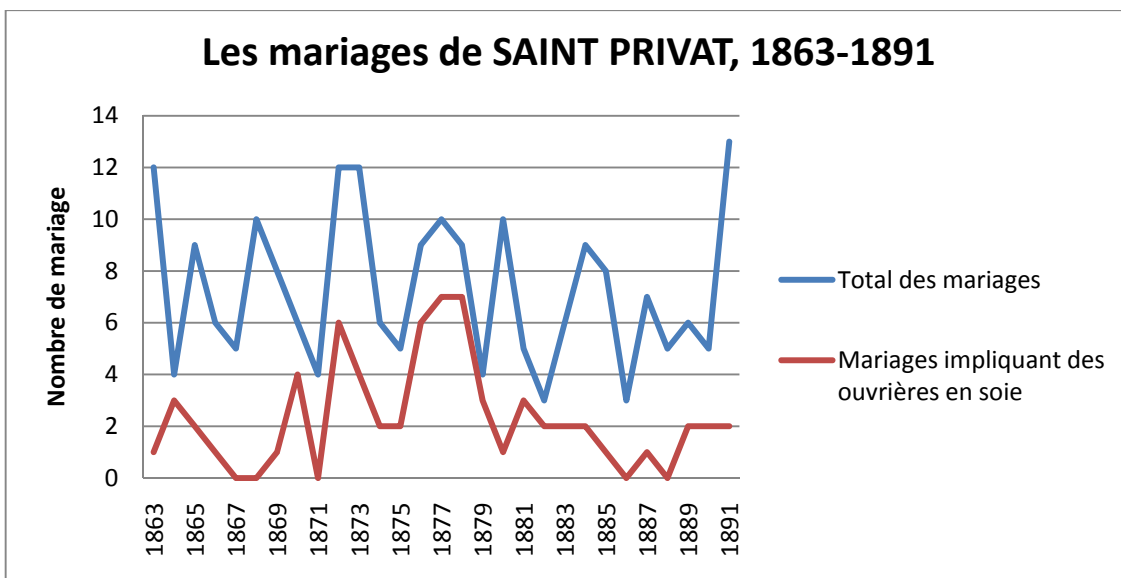
13 mariages dont 2 concernant une ouvrière en soie.

Sexe	Profession	Age	Profession	
			Père	Mère
Homme	Cultivateur	31	Menuisier	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	31		

Homme	Ouvrier En Soie	23	Propriétaire	Ménagère
Femme	Ouvrière En Soie	24	Propriétaire	Ménagère

Age au mariage en 1891.

	homme	femme
Age au mariage	71	29
	65	33
	25	23
	31	31
	59	31
	23	24
	27	23
	24	22
	28	18
	27	24
	23	24
	28	35
	38	26
	Moyenne	36,1



Annexe 12 – Les mouliniers de Saint Privat⁷⁷

Parmi les nombreux intervenants impliqués dans l'activité moulinière de Saint-Privat, il ressort quatre dynasties qui ont vraiment laissées leur empreinte dans l'histoire du moulinage saint-privadois. A côté de ces familles les plus emblématiques, il convient malgré tout de rappeler les noms d'autres acteurs importants, tels que François CASSAGNE, Jacques-Philippe-Alexandre GRAVIER, Pierre MAZELLIER

Famille BOUCHARD

Louis-Vincent Bouchard, fils de Pierre Bouchard et Marie-Rose Mestre, épousa le 24 mais 1826 Olympe Dumas, fille d'un avocat de Saint-Privat. Vincent Bouchard reçoit de son oncle, à cette occasion, 20 000 francs, sous la forme d'une rente à 5%, remboursables en huit ans. Il commença ses activités de moulinier par la construction d'une fabrique au quartier du Poisson, à la fin des années 1820. En 1831, le 18 octobre, il prend en location la fabrique de son voisin Béraud, pour dix ans. Ensuite, après avoir vendu sa fabrique à Pierre Mazellier, il racheta les ateliers du Gabelus à Mamarot (18 mars 1845). Grâce à ses revenus, il acheta, avec Pierre Mazellier, la très belle demeure appelée "Le Bosquet" à Saint-Didier sous Aubenas.

Ses deux fils prirent sa succession, avec des fortunes diverses. L'un d'eux, Casimir, ajouta le courtage à ses activités de moulinier. L'autre, Charles, connu, en 1874, une retentissante faillite. Ses biens furent mis en vente et rapportèrent seulement 35 000 francs (25 000 pour les fabriques du Gabelus). Charles Bouchard se retrouva employé chez un marchand de soie de Saint-Etienne.

Famille DUMAS

Famille dont le destin fut passablement calamiteuse. Etienne Dumas, né en 1768, propriétaire d'un moulin sur le canal de Saint-Privat, fit construire dans les années 1820 deux fabriques quartier du Charnivet. Criblé de dettes, il se retrouva en prison et du vendre tour à tour ses deux fabriques. Son fils Camille (1814-1876) géra plusieurs fabriques, notamment celle de Xavier Chanailleilles à Pont-de-Labeaume, puis à Saint-Privat. Il fit faillite à son tour, ses biens furent saisis à la demande du docteur Tailhand, d'Aubenas (acte sous seing privé du

⁷⁷ Issu de Yves MOREL, *Les Maitres du fil : Histoire du Moulinage vivarois du XVIIIème siècle à nos jours*, III Tome, Mémoire d'Ardèche et temps Présent, 2002

10 septembre 1872), et il s'exila en Uruguay. C'est d'ailleurs sur le bateau faisant la liaison entre Bordeaux et Montevideo qu'il décéda.

Simple homonyme, Jean-Pierre-Hilaire-Lablache Dumas, originaire de Saint-Etienne de Fontbellon, loua la fabrique de Vincent Béraud à Saint-Privat, en 1823, pour quatre années.

Famille TOURETTE

Le berceau de la famille se situe à Aubenas, où Etienne Tourette était installé comme propriétaire. Ses fils se lancèrent dans l'ouvraison des soies au début du 19^e siècle. Etienne (né en 1796), associé à son frère Eugène, fonda la fabrique du Buis à Saint-Privat. Henri, né en 1809, par son mariage avec Cécile Bouchard, devint responsable d'une partie du patrimoine industriel construit par la famille Bouchard à Tartary (PONT-D'AUBENAS). Eugène (1799-1855) épousa Emilie Charre, fille d'un notaire de MEYSSE. Il en eut plusieurs enfants, à leur tour impliqués dans le moulinage. L'ainé, Emile (1839-1906), hérita du Buis. Léonie épousa Josué Chabert, de Chomérac. Henri-Joseph (1842-1878), resté célibataire, hérita des fabriques du Charnivet achetées sur adjudication en 1860 par sa mère. Quant à Paul (1846-1903) il finit par reprendre les fabriques du Charnivet. De son mariage avec Léonie Artige, Paul eut Louis qui ajouta à ses propriétés du Charnivet la fabrique du Buis, vendue par un de ses cousins, puis la quasi-totalité des autres fabriques de Saint-Privat.

Famille VINCENT

Henri Vincent naquit Lentillères en 1829. Ses parents sont Jacques Vincent, cultivateur, et Marie Pilis. Il se fixa à Aubenas où il se lança dans le commerce des soies. Il opta ensuite pour le moulinage, sans doute l'époque où les profits commerciaux diminuèrent du fait de la raréfaction de la matière première. Bien d'autres ont ainsi reconverti leurs activités. Dans un premier temps Henri Vincent afferma des fabriques (celle de Souche à MONTPEZAT, celles de Jules Bouchard ou Mathieu Verny à PONT-D'AUBENAS). Il finit par acheter les deux fabriques du Gabelus à Saint-Privat, vers 1875. C'est à SAINT-PRIVAT qu'il décéda le 9 décembre 1882. Sa veuve Marie-André et sa fille affermèrent alors les fabriques, puis les vendirent à la société La Soie en 1910.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS	5
SOMMAIRE	6
INTRODUCTION	7
PARTIE I DE L'ORIGINE DES OUVRIERS DE SAINT PRIVAT	11
CHAPITRE 1 - UNE ÉCONOMIE RURALE DANS LA TOURMENTE	13
1. UNE ÉCONOMIE EN ÉTAT DE GRÂCE (PREMIÈRE MOITIÉ DU XIX ^{ÈME} SIÈCLE).....	13
a. La prospérité viticole.....	13
b. Le châtaigner ou « l'arbre à pain » des ardéchois.....	14
c. L'apogée de la sériciculture.	15
2. LE TEMPS DES CRISES (SECONDE MOITIÉ DU XIX ^{ÈME} SIÈCLE).	17
a. La décadence de la sériciculture.....	17
b. Les mésaventures de la vigne.....	18
c. Le châtaigner abattu	20
3. COMMENT RÉAGIT TON FACE À LA CRISE ?.....	20
a. L'exode	20
b. La quête de nouvelles ressources	21
CHAPITRE 2 - L'ESSOR DU MOULINAGE ARDECHOIS	23
1. LA RURALISATION DE LA SOIERIE LYONNAISE	23
a. Une ruralisation décalée.....	23
b. Son fonctionnement	25
2. ... ET SES CONSÉQUENCES EN ARDÈCHE	26
a. Les liens anciens de la soierie lyonnaise et du Vivarais.	26
b. L'essor du XIX ^{ÈME} siècle.	26
c. Une relation de dépendance.	28
3. L'INDUSTRIALISATION DE SAINT PRIVAT.....	29
a. Un site favorable	29
b. Les équipements industriels de SAINT PRIVAT.....	31
CHAPITRE 3 - L'ORIGINE DES OUVRIERS EN SOIE DE SAINT PRIVAT.....	35
1. ORIGINE GÉOGRAPHIQUE.....	35
2. L'ORIGINE SOCIOLOGIQUE	39
.....	42
CHAPITRE 4 - LE TRAVAIL DANS LES FABRIQUES DE SOIE	44
1. QU'EST-CE QUE LE MOULINAGE ?	44
a. Son utilité.....	45
b. Étapes et techniques du moulinage	45

2.	LE TRAVAIL AU MOULINAGE.....	48
a.	Que fait un ouvrier ?	48
b.	Un monde hiérarchisé	49
c.	La journée de travail.....	50
d.	Un travail pénible.....	50
CHAPITRE 5 - LES OUVRIERS DE SAINT PRIVAT ...		53
1.	QUI SONT LES OUVRIERS ?.....	53
a.	Ouvriers ou Ouvrières ?	53
b.	La question de l'âge.....	55
2.	SAINTE PRIVAT ET SES OUVRIERS.....	60
a.	La population de SAINT PRIVAT.....	60
b.	Y a-t-il des quartiers « ouvriers » ?	63
CHAPITRE 6 - ... ET LEUR FAMILLE : LA QUESTION DE LA PROTO-INDUSTRIE		68
1.	UNE PROTO-INDUSTRIALISATION EN FAMILLE	68
a.	Composition des « familles de la soie » de SAINT PRIVAT.....	69
b.	Organisation de la famille proto-industrielle.....	70
2.	POURQUOI DEVENIR PROTO-OUVRIER ? LA QUESTION DES REVENUS ET DES LIENS AVEC LA TERRE.....	71
a.	Une rémunération insuffisante	71
b.	La recherche de salaire d'appoint.....	73
3.	OUVRIERS PAYSANS OU PAYSANS OUVRIERS ?	74
PARTIE III SORTIR DU MOULINAGE.....		78
CHAPITRE 7- OUVRIER, LE RÊVE D'UNE VIE ?		80
1.	LE MOULINAGE, UNE ÉTAPE TEMPORAIRE	80
a.	Ouvrier pour combien de temps ?	80
b.	Un fort renouvellement ouvrier.....	82
c.	Qu'en est-il de la « population de la soie »	86
2.	... À QUELQUES EXCEPTIONS.....	88
CHAPITRE 8 - COMMENT SORTIR DE SA CONDITION.....		90
1.	LE MARIAGE, AU TOURNANT D'UNE VIE.	90
a.	Les mariages à SAINT PRIVAT.....	90
b.	Une nouvelle vie ?.....	93
2.	VERS UNE REPRODUCTION SOCIALE ?	94
CONCLUSION.....		100
SOURCES.....		104
BIBLIOGRAPHIE.....		106
TABLE DES ANNEXES		108

RÉSUMÉ

Venus des campagnes proches, poussés semble-t-il, par les crises, les parents des employés des fabriques sont venus s'installer à Saint Privat. Ces crises touchent un monde plein, vivant en équilibre précaire finissant d'ébranler les bases de l'économie rurale ardéchoise. Deux solutions se sont alors dessinées, l'exode et la recherche de revenus.

Or, l'Ardèche au cours du XIXe siècle, sous l'impulsion de la fabrique lyonnaise, a connu un développement de l'industrie de la soie, gourmande en main-d'œuvre, et les individus ont pu y trouver une source de revenus. Pour autant, la migration n'est pas obligée ni subie. Elle est un élément de lutte face aux crises mises en place au sein de la famille.

Finalement, ces exécutants souvent considérés et décrits comme exploités se servaient semble-t-il des moulinages presque tout autant que les moulinages se servaient d'eux. Le recours au travail industriel permettant l'accroissement des revenus principaux, sans pour autant que le lien rural de ces ouvriers ne soit compromis. Ils demeurent ainsi temporairement dans un entre-deux, temporairement en effet, car le passage en fabrique n'est qu'une parenthèse à laquelle le mariage vient la plupart du temps mettre un terme. Ce n'est toutefois pas, pour la majorité des ouvrières, un changement radical dans le mode de vie ; on constate d'ailleurs une forte endogamie. Beaucoup d'entre elles quittent l'exploitation ou l'atelier de leur père pour celui de leur époux.

Après l'étude menée, il est également difficile de ne pas voir comment la mémoire collective est erronée en ce qui concerne les ouvriers qui ont travaillé dans les moulinages, celle-ci ne reflétant qu'une part de la réalité. Seuls les grands trait alimentent encore la mémoire collective et contribuent à répandre l'image souvent exclusive de la jeune paysanne qui travaillait dans les filatures de soie venant de loin, dormant à l'usine et ne rentrant que le dimanche. En désaccord avec les résultats obtenus car excluant de fait la diversité des détails.

Come from close campaigns, pushed seem he, by crises. Parents of the employees of factories came installed to Saint Privat. These crises touch a full world, living in precarious balance finishing to shaking the bases of the rural ardechoise economy. Two solutions were then outlined, the exodus, and the incomes research.

And Ardeche during the XIXth century, at the factory of Lyon instigation knew a development of the industry of the silk, greedy in workforce, and the individuals were able to find a source of incomes there. Therefore the migration is not obliged or undergone. It is an element of fightin front of crises organized within the family.

Finally, these often considered and described performers as exploited used seems you he it of the moulinage almost just as much as moulinage used them. Appeal to the work manufacturing process allowing the increase of the main incomes, without as far as the rural link of these workers is compromised. They live so temporarily in an intervening period, temporarily indeed, because the passage in factory is only a bracket to which marriage comes most of the time to put an end. It is however for the majority of the workers no radical change in the lifestyle, we notice moreover a strong endogamy. Many of them leaving father farm or workshop for that of her husband.

After the led study, it is also difficult not to see how the collective memory is wrong as regards the workers who worked in moulinages, this one reflecting only parts of the reality. Only big milked still feed collective memory and contributes to spread the often exclusive image of the young farmer which worked in silk tailings coming by far to work, sleeping to the factory and coming back only on Sundays. In disagreement with the obtained results because excluding the diversity of details.

Mots clés

Ouvriers, Soie, Ardèche, Saint-Privat, stratégies familiale, silk worker, family strategies